décide le Conseil constitutionnel

LIRE LE TEXTE INTEGRAL

PAGE 8

de prendre d'une main aux pagnies pétrolières, et par

voie de conséquence uux consom-

mateurs, ce que l'on redonnera

de l'autre aux contribuables et

Les « mauvaises nouvelles » qui se succèdent à Washington

impossient un tel changement de

ligne. Après avoir reculé de 23 %

en novembre. la production in-

dustrielle a chuté de 2,8 % en

décembre, ce qui constituo la plus

forte balsse enregistrée depuis la

seconde guerre mondiale. En un

an, la diminution s'établit à 6.8 %.

ou raisou notamment du très fort

releutiesement de l'industrie automobile, dont les ventes viennent

do tomber à leur plus bas niveau

depuis vingt ans. De nouveaux

licenciements vont être operes.

qui aggraveront un chômage sans

précèdent depuis la guerre :

pres de huit millions d'Ameri-

s'est dégrade en 1974 ; les revenns

nominanx ont angmenté de 9 %

alors que l'inflation attelgnait

12 %. Un seul espoir apparait

dans cette serie noire : pour la

première fois depuis octobre 1973.

0.5 % en décembre 1974. En un

an, toutefols, ils out augmenté

de 20,9 %, accroissement le plus

elevé counu depuis 1946. Compte

tenu des derniers resultats, un ralentissement de l'inflation pour-

rait se produire nuz Etats-Unis.

d'intérêt. de plus en plus évi-

dente, et les mesures fiscales du

gouvernement contribueraient . 1

Encore fandrait-il que le

consommateur américain devienne

plus optimiste. L'indice de

confiance est tombé au plus bas

niveau jamais atteint, et il est

inférieur do 23 % au taux de

l'année précèdente. Il faudrait

aussi que le programme de relauce, qui se traduira par une

hansse des prix de l'energie et

l'augmentation du deficit budgé-

taire, n'entraine pas une nouvelle

Les mesures proposées ont été

accuellies d'une façon mitigée

par les milieux iudustriels et

commerciaux des Etats-Unis : des

protestations out été ômises par

distributeurs de l'ucl. les sociétés

de transport et les compagnies

De toute façou, le programme

ne pourra pas faire sentir ses

effets avant plusieurs mois. Les

Etats-Unis out besoin de « remet-

tre de l'ordre dans la maison »

selon l'expression de M. Ford.

afin de faire face à leurs respou-

sabilités mondiales. Le même souci marque le programme éner-

gétique du président, qui apparait plus réaliste que celul de sou

prédécesseur. Il s'agit senlement

à présent de réduire la dépen-dance des Etats-Unis en matière

pétrolière, ea augmentant la pro-duction nationale d'énergie et en

freinant la consommation des eltoyens par l'angmentation des

Recounsitre. à l'inverse de la formule rituelle depuis trente ans,

que l'état de l'Union améri-eaine » laisse à désirer, parler de

· rebatir » la puissance politique

et economique des Etats-Unis,

comparer la situation presente

an chaos do l'uprès-guerre, fût-ce

pour proclamer qu'on relèvera victorieusement ce uouveau

« défi », ce u'est pas, de la part du président Ford, se payer de

Accusé de passivité (ace à la

depression que traverse son pays.

c'est à la crise que le président a

consacré les neuf dixièmes de son

discours. Ses appels à la collabo-

ration du Cougrès ont - au len-

demain de la mise au réfrigéra-

teur do traité de cemmerce

américano-soviétique — actaut de

poids et de portée que ses ullu-sions à la « réalité vitale » de la

cooperation internationale.

es producteurs d'électricité, les

flambée d'inflation.

une relance de l'activité éco-

nemique.

s prix de gros ont baissé de

aux sociétés.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Augeria, 1 OA: Maroc, 1 dir.: Yuntsie, 100 m.; Albemagne, 1 DM: Autriche, 7 seb.: Baigtque, 10 fr.; Canada, 50 c. ets: Danemark, 2,75 fr.; Espagne, 16 ses.; Grade-Bretagna, 14 p.; Grèce, 15 M.; Iran. 45 r's. Italie, 250 L; Lihan, 125 p.; Lucembourg, 10 fr.; Krivega, 3,50 fr.; Pays.Bac, 0,85 fl.; Payr.Bac, 0,85 fl.; Payr.Bac, 0,85 fl.; Payr.Bac, 0,80 fr.; U.S.A., 60 cts: Yougariavie, 4 n. din.

Tarif des abonnes 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

LA RÉFORME FONCIÈRE

auraient un droit

de préférence dans

toutes es transactions

immobilières

Une nouvelle réforms fon-

cière, proposée par M. Robert Galley, ministre de l'équipe-

mant, u été examinée par le

Le projet de loi (le ministre

eu avait exposé les grandes

lignes dans - le Monde - du

28 novembre 1974), dont les modalités pratiques doivent

être mises ou point d'ici u la

fin du mois de mars, comprend

trois dispositions principales :

une limitation générale des

densités de construction ; un droit de préférence sur les

transactions immobilières ac-

corde aux collectivités locales :

des mesures pour mieux pro-téger les sites et renforcer les

droits des associations d'ha-

Une attaque de front

contre la spéculation

Après des années de tatonne-

bitants.

conseil des ministres.

LA REMISE EN CAUSE DE L'ACCORD COMMERCIAL AVEC MOSCOU

M. Ford demande au Congrès de ne pas restreindre Le gouvernement est résolu Les collectivités locales Un triste

Dans son message sur l'état de l'Union, M. Ford a développé le programme économique présenté lundi aux téléspectateurs. Il a demandé une forte augmentation des toxes pétrolières. Leur produit tra, sous forme de dégrèvements fiscaux, aux Américains les moins favorisés et aux entreprises ayant des difficultés pour investir. Le président a ajouté à son texte une remarque sur la a non

application » de l'accord avec l'U.R.S.S. En politique étrangère, dit-il, il ne faut pas que la liberté d'action du président soit restreinte par de rigides dispositions législatives : même avec les melleures intentions, on peut aboutir à un résultat contraire à celui qui est

A Moscou, cependant, on indique que si l'on rejette les discriminations imposées par le Congrès, on souhaite toujours développer le commerce. C'est la thèse que déjend M. Beglov, commentateur de l'agence Novosti (voir page 3). Au besoin, les Soviétiques chercheraient des solutions de rechange. Le journaliste russe Victor Louis, qui lance souvent des ballons d'essai, écrit, à un mois de la visite de M. Wilson à Moscou, que les hommes d'affaires britanniques pourraient profiter de la situation et développer considérablement leur commerce avec IU.R.S.S. .

Israël redoute les effets

De notre correspondant

Jerusalem. — En dépit de la pourrait convoquer dans la jour-emise en cause de l'accord com-née de ce jeudi 16 janvier son remise en cause de l'accord com-mercial américano-soviétique et mercial americano-sovietique et de l'aggravation de la tension sur la frontière libanaise. M. Ygal Allon, qui s'entretient à Wash-ington avec les dirigeants amé-ricains, paraît conserver un certain optimisme sur les chances d'un « arrangement » evec l'Egypte. Le ministre israélien des affaires étrangères a décidé de prolonger son séjour dans la capitale américaine, et on laisse entendre que M. Habak Babin

AU JOUR LE JOUR

Commerce

et communication

Il vaudrait mieux que les Etats-Unis et l'U.R.S.S. échan-

gent des petites phrases, des

remarques acerbes, poire des

injeres. Ce sernit moins

inquiétant que de les votrenoncer à un trailé de com-

merce. Quand le commerce

ra, tout va. Les divergences

idéologiques ont moins de

complaisance que la nécessité

vitale de s'approvisionner

C'est certainement une

erreur d'exiger de son parte-noire commercial l'odhésion à

telle ou telle conception de la

société, à telle ou telle morale.

opinion, ni morole. Cest pour

cela qu'il est dangereux d'en

faire son maitre, mais c'est

pour cela qu'il est commode

d'en faire son langage quaud

il n'y a pas d'autre moyen de

ROBERT ESCARPIT.

Le négoce n'o ni odeur, ni

mutuellement.

communiquer.

gouvernement en conseil extra-

quiete fortement les Israéliena. L'espoir d'acquellir chaque année 60 000 immigrants pourrait s'ef-fondrer, st du moins l'amendement Jackson est vraiment à l'origine de la rupture. Est-ce k

ANDRE SCEMANA

MALGRÉ LES DIVERGENCES ENTRE LES « NEUF »

Un mémorandum sur les aides nationales va être adressé à Bruxelles

M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a reçu ce jeudi matin 16 janvier des délégations des quetre principeles organisations egricoles (Fédération de exploitants, jeunes agriculteurs, chembres d'egriculture, mutualité). M. Giscard d'Estaing, qui e donné eudience également jeudi au président des chambres d'agriculture, s'entretiendra vendredi metin avec les présidents des trois eutres organisa-tions. Ces rencontres ont pour but de préparer le mémorandum que le gouvernement tera parvenir à ses partenaires européens avant la réunion à Bruxelles, lundi et merdi prochains, du conseil des ministres de l'agriculture da le Communauté. Elles tont suite à l'importante déclaration que le chef de l'Etat e faite eur ce thème eu conse

des ministres de mercredi. De son côté, M. Chirac a confirmé son intentiun de garantir eux egriculteura une augmentation de 13,5 % des prix agricoles er 1975, Jusqu'à présent les représentants professionnels restent réservés sur leur entrevue evec le ministre de l'egricultura, qui leur e expose les raisons de l'ettitude française à Bruxelles et leur e parlé des aides nationeles (limitées par le réglementation européenne) qui pourraient leur être consenties. Des manifestations, d'empleur limilée, ont eu lieu mercredi dans l'Harault, le Gard et le Loiret.

La difficila négociation qui attend M. Bonnet à Bruxelles les 20 et 21 lanviar et la malaise qui, dil-on, s'étend dans les campagnes - certaina craignent une explosion de colère paysanne au printemps, expliquent, sens sucun doute, à la lois les déclarations du prési-dent de la République au conseil des ministres du 15 janvier, et la concerlation entreprise per kul-mêma et par son ministre de l'agriculture avec les représentants des quatre principales organisations psysannes.

Le souci réaffirmé par le gouvernement d'assurer aux agriculteurs francala une évolution normale de Isura revenue en 1975, évolution que le premier ministre. M. Chirac, a tradulte des avant la première niunion du

conseil des ministres agricoles de la Communauté, au début da cette semaine, par une promesse de hauss moyenne da 13,5 % des prix agricoles, ne correspond qu'en apparen evec les propositions de la Commis sion suropéenns de ralover du même pourcentage les prix egricoles Irancele

Le différend entre la gouvernemen francels et le Communauté porte é la fois sur la traduction monétaire de la dépréciation du franc, par rapport à l'unité de compte européenne et sur la hiérarchie établie à Brixolles entre les produits végé-

JOSÉE DOYÈRE

(Lire la suite page 33.)

Après des années de tatonnements, des dizaines de projets restés dans les cartons, va-t-on enfin juguler la spéculation toncière? La réforme presentée par M. Robert Galley va plus loin que celle proposée par ces prédécasseurs au ministère de l'équipement, MM. Edgar Pisani, Albin Chalandon ou Olivier Gutchard. Grâce à une municipalisation partielle des droits de construire et à un droit de préférence accordé aux collectivités locales sur les transactions foncières et immobilières, des armes nouvelles immobilières, des armes nouvelles sont données aux communes pour controler les prix du sol et l'urbanisation sauvage.

> ÉTIENNE MALLET. (Live la suite page 9.)

MARINE-FIRMINY

 Le gouvernement accepte la prise de contrôle par de Wen-

 Le baron Empain gérera Creusof-Loire sans ma-

(Lire page 34.)

sa liberté d'action en politique étrangère la majorer de 13,5 % les prix agricoles

«état de l'Union» Pour guerir l'anemie de l'éco nomie américaine, le président des Etats-Unis propose une sorte de transfusion fiscale : Il o'agit

Un peu partout on s'interroge sur le sens du raidissement sople-tique. Les Arabes se félicitent d'une décision que l'O.L.P. juge « conforme aux engagements de l'U.R.S.S. en faveur de la lutte palestinienne ». Noturellement, les Israellens craignent, comme l'indique ci-dessous André Scemama, un ralentissement, sinon l'arrêt. de l'émigration des julfs.

de la décision soviétique

ordinaire.
Le raidissement soviétique in-

(Litre to suite page 5.1 .

CAKNET D'UN PELEKIN DE LA MECUUE

Près d'un million de musulmans, dont un tiers de femmes, originaires d'Asia, d'Afrique et d'Europe - on comptait parmi oux quelque cinq cents Français — viennent d'accomplir le rituel pele-rinago à La Mocque, qui attire chaque année un

nombre grandissant de fidèles. Les Occidentaux ne savent pas grand-chose en général du déroulement do cette migration, où l'exploitation commerciale côtois le dépouillement mystique et qui a. à chaque fois, ses morts, puisque aussi bien, en décembre dernier, une quinzaine de Comoriens y sont morts de faim

Notre collaborateur Tahar Ben Jelloun, qui s'est mêl' à la foule des « hajjis », détrit, pour la première fois, ce qu'est lo pélerinage.

I. - L'éternel retour

Le Mecque - Avec la chahada (attestation de la foil, les cinq prières, l'aumène et le ramadan, le pèlerinage à la Mecque est on des cinq piliers de l'Islam. Selon le Coran et la tradition prophétique, la foi musulmane l'implique. Il est cependant précisé qu'il n'est obligatoire que pour ceim qui a les moyens financiers et physiques de l'accomplir : « Aliah n imposé aux hommes le pélerinage à ce Temple à qui conque à le moyen de s'y rendre v (sourate III, 91/97; trad. Blaehere). En fait, quand on constate la misère physique et matérielle d'un grand nombre de pélerins, il est évident que ce verset s'il oblige les riches à accomplir ce

De notre envoyé spécial TAHAR BEN JELLOUN

devoir, ne retient pas les pauvres Il existe deux genres de pelerinage : l'un mineur, appelé « Al 'Omra » peut être accompli à u'importe quelle époque de l'anuée : l'autre. « Al Hajj », a lieu à un moment précis durant le mois sa-erè de Dbou Al Hijja (le douzième

mois lunaire); plus exactement du 8 au 13. Il faut exprimer d'abord l'intention et la volonté d'accomplir le « hajj » ; se conformer ensuite aux canditions posées par l'Islam : ôtre pubère ; avoir les moyens financiers (régler ses dettes; laisser à sa famille de quoi vivre) ; être libre (c'est seu-

lement en 1962 que l'esclavage fut aboli officiellement en Arabie Saoudite) ; être en possession de sa raison ; ne laisser aucun différend en suspens...

L'aventure commence à Djed-dah. lleu de débarquement du tous les pélerins, qui vont être pris on charge par une sorte de guide, qu'on appelle « moutawif » (qui fait faire les circumambulations autour du temple, la Kaaba ou Muualim (maître) Aucun pelerin u'échappe à sa tutelle. En principe, chacun arrive muni du nom et de l'adresse d'un e moutawif a syant servi un ami ou un parent. Le douanier désigne d'office un guide à ceux qui n'en out pas. Groupés en corporation les « moutawifin » détienneet par héritage le monopole do ce mè-tier ; li faut une autorisation spèciala du ministère du pèlerinage pour échapper à leur réseau. L'accuell est assez chaleureur Le « moutawif », conscient de l'état de fatigue du voyageur, s'occupe des formalités d'entrée, de séjour et de déplacement. Il confisque le passeport, qu'il ne remettre au pelerin qu'à la fin du rituel, et ce pour deux raisons : la pre-

(1) Ve rial vaut 1,30 F environ.

mière, avouce, est d'éviter les risques de perte ou de voi ; la seconde, tue, mais évidente, est d'avoir une garantie entre les mains en cas de non-payement de la prise en charge (eutre 750 et 1 100 rials) (1).

(Lire in suite page 4.)

EN MARGE D'UNE EXPOSITION

Ecrivains d'Allemagne fédérale

s'ouvre ce jaudi 16 janvier à Paris ; « le Précepteur », de Jakob Lenz, ast joué à Gennevilliers avec un grand écho; le Musée d'art mo-deme présente une rétrospective Wal. Vostell MM. Giscard d'Estaing et Schmidt vont bientôt se rencan-

Livres, théâtre, orts, politique, les échanges entre les daux pays se multiplient. Pourquoi ne pas joter un pont oussi du côté de la littérature ? « La Monde des livres » consocre oujourd'hui un supplément de cinq pages sux écrivains d'Allemo-gne fédérale. Le romancier et critique dilemand

Dioter Wolfershof, en définissant à grands traits la situation de ses pairs, et peut-être leur mainise, nous tend un miroir grossissant qui nous renvoie notro propre imago. Des critiques françals, Jeon-Louis

Rombures, qui suit de Bonn le littérature allemande, Mme Nicole Casanova, qui l'enseigne à Paris, mettent l'accent sur quelques personnalités d'aujourd'hui el sur l'étannante pépinière autrichienne, où l'Allemagne de l'Ouest recrute actuellement ses écrivains les plus prometteurs,

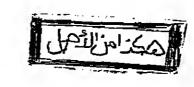
De ce côtô-ci du Rhin, Henrich

Uno exposition du livre allemend Bäll, Günter Grass, Ernst Jünger, ouvre ce joudi 16 janvier à Paris ; diversement appréciés dans leur pays, sont les noms qui retentissent encore le plus fort. Avant à mainter reprises dopuis son prix Nobel fait éche à l'œuvre et à le parole de Henrich Böll, nous ne l'avons mentionné ici que pour la ploce qu'il occupe chez lui et chez nous, mais, puisque nous visions à l' * echange », Michel Tournier, l'outeur du « Roi des Aulnes », o relu vingt ons oprès « la Tombour », de Gunter Grass, où peut-oire tout un couront de notre romanesquo s'est renouvelé. Et Georges Gojnt o piquo dans le « Journol » do Ernst Jünger les jugements que cet écrivain eristocratique e leisse tember sur les auteurs français dont sont nour-

ri-ses lectures. Le hasard de l'édition a vaulu que Thomas Mann, à trovers le roman de son fils Klous, qui sort an truition to semoine prochaine fût oussi présent dans ces pages. Il on fait éclater les limites, mois 1975 est l'unnée de son centenaire. El son œuvre a été entre la Franca et l'Allemagne un haut lieu de rencontre.

> JACQUELINE PIATIER. (Lire pages 17 à 21.)

éditions sociales= Collection Problèmes - Directeur J. MILHAU Groupe Français d'Education Nouvelle (avec la collaboration de 30 auteurs) l'échec scolaire **DOUÉ OU NON DOUÉ?** Doué ou non doué, que recouvre ce langage? N'est-il que l'alibi d'une politique scolaire conforme aux pesoins et aux plans du DEBATALA MUTUALITE grand capital? 1 vol. : 20 F LUT' Grande saile Mardi 27 Janvier à 20 h 30 en vente toutes librairies



Les républicains s'efforcent d'empêcher l'asphyxie de Phnom-Penh

Les républicains cambodgiens calns étaient prête à rejoindre mettent en œuvre d'importants son camp. moyens pour empêcher l'asphyxie de Phnom-Penh. Le bataille pour le contrôle du Mêkong se poursuit, notamment à la hauteur de Neak-Luong, base stratégique située à 60 kilomètres en aval de Phnom-Penh. Les pertes paraissent être lourdes des deux cotés.

lourdes des deux côtés.
Les républicains héliportent des renforts prélevés dans la province maritime de Kampot, à Svay-Rieng, dans le Sud, et à Battambang, dans le Nord. Un avion civil réquisitionné pour transporter des militaires, a été touché par la D.C.A. adverse non loin de Phnom-Penh. Le commandement a ordonné une opération de dégagement au nord-ouest de la capirement au nord-ouest de la capigement au nord-ouest de la capi-tale, afin d'assurer la protection de l'aéroport de Pochentong, par où arrivent les munitions et armes américaines. Si le Mékong demeure compé par les révolution-naires, seul l'accès à cet aéroport permettra d'approvisionner troupes défendant la capitale

troupes delendant la capitale.
D'autre part, le gouvernement a
suspen du trois journaux qui
avaient publié l'interview du
prince Sihanouk à la télévision
euédoise, dans laquelle le président du Front national uni affir-

AU VIETNAM DU SUD le F.N.L. a tiré, jeudi, huit roquettes contre un faubourg de Saigon touehant notamment un camp militaire. L'aviation pilonne toujours les zones tenues par le G.R.P. Une source militaire indique que la menace communiste sur la petite ville de Hoai-Duc, à 130 kilomètres à l'est de Saigon, est « levée ». En revanche, de durs combats ont lien non loin de Hoai-Nhon, à 440 kilomètres au nord-set de Saigon.

Une bonne partie de le population de Tay-Ninh, au nord-ouest de la capitale, a abandonné la ville, craignant one offensive communiste. D'autre part, le gouvernement de Saigon dément catégoriquement les informations selon lesquelles M. Thien aurait reçu 7 millions de dollars des Américains en échange de sa signature de l'accord de Faris.

· A HANOI, le ministère des offaires étrangères de la R.D.V. a répondu à la note américaine du 11 janvier en des termes dévelopant les mêmes arguments que le G.R.P. (Le Monde du 16 janviert. — (AFP., AP., U.P.I.)

vole de conséquence, de la Confé-dération belvétique, dépositaire des cooventions bumanitaires de

des cooventions bumanitaires de Genève, élaborées par le CLCR. Le département politique fédéral (ministère des affaires étrangères) de Berne prècise cependant que « l'ouverture de ce bureou de de liaison n'implique pos une prise de position des outorités fédérales avent en le control de l'acceptant de l'a

quant au statut international du GRP. ».

Le parti démocrate kurde a en-

trepris des démarches semblables à celles du GR.P. auprès de la conférence diolomatique et des di-verses organisations internatio-nales tenant leur assemblée à

M. Shigeri Hori, l'on des

M. Snigeri Hori, l'on des dirigeaots du parti libéral-démocrate japonais, est arrivé mercredi 15 janvier à Pékin. Il doit transmettre à M. Choo En-lai un message de M. Takéo Miki, premier ministre nippon, et exposer aux Chinois les grandes lignes de la politique étrangère de Tokyo, alors que vont reprendre les pourpariers préliminaires à la signature du traité de paix sinojeponais, et que le ministre nippon des affaires étrangères se trouve à Moscou. — (A.F.P.)

LE G.R.P. VA OUVRIR A GENÈVE UN BUREAU DE LIAISON POUR LES QUESTIONS HUMANITAIRES guerre, a de sérieuses chances de prendre part à ceux de la deuxième session, qui doit s'ouvrir à Genève le 3 février. Au cours de sa dernière séance bebdomadaire tenue le 15 janvier à Berne, le Consell fédéral a autorisé — à la demande du secrétaire général de l'ONU, faisant suite à une requête du G.R.P. — l'ouverture à Genève d'un bureau de liaison de ce gouvernement pour les questions humenitaires. Cette conférence diplomatique est réunie à l'initiative du Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) et, par vole de conséquence, de la Confé-

(De notre correspondante.)

Geneve. — Le gouvernement révointionnaire provisoire du Vietnam du Sud qui, contraire-ment à l'Organisation de libéra-tion de la Palestine, n'avait pas été admis à participer, l'an der-nier, à titre d'observateur, aux travaux de la première session de la conférence dinlomatique sur le la conférence diplomatique sur le droit bumanitaire en temps de

Philippines

LES REBELLES MUSULMANS INFLIGENT DE LOURDES PERTES A L'ARMÉE

Manillo (A. F. P.). — Des rebelles musolmans armés de mortiers et de lance-grenades ont tué mardi 14 janinne-grenates ont the march 14 Jan-tier les quarante et uo soliats d'uoe parronille, au rours d'uoe atraque cootre oo esum militaire dans le village de Taudo-Patong, dans l'ile de Jolo, à 900 kilomètres au sud de Maoille, a annoncé mercredi une source militaire. Les forces rebelles qui oot attaque ce camp sout esti-mées à environ quatre cents hommes. L'accrochage est l'un des plus devois deux ans dans la provioce de

d'une unité d'autodéfeoso villageoise étaleut tombés dans one embuscade et avalent été tués dans la province de Quezoo, ao nord-est do pays indique une source militaire. Les assaillants femient partie de la Nou-

velle Armée do peuple (maoiste)
Cette nouvelle série d'accrochages survient au momeut uù le médiatetu hamy, s'efforce de provoquer des négociations entre les rebles et le gouvernement de M. Marcos.

AU VIETNAM DU SUD, la

fédéral atteindra environ 30 milliards de dollars; l'année prochaine, il sera probablement de 45 milliards de dollars. La dette nationale se ra supérisure à 500 milliards de dollars. Notre caracité industrialle et notre me capacité industrielle et notre pro-ductivité n'augmentent pas à une cadence suffisamment rapide. Nous sommes tributaires d'autres pays pour assurer nos besoins essentiels eo matière d'énergie. . L'objectif primordial de nos

cale s'avère aujourd'hul indis-pensable si nous voutons inverser la tendance de notre économie. Mieux que toute autre mesure, une réduction fiscale offre la perspective de voir créer des emplois nouveaux. Malheureuse-ment, le volume du déficit bud-gétaire s'en trouvers accru. C'est

Le message du président Ford a été accueilli sans chaleur par les parlementaires

De natre correspondant

reactions du Congrès à majorité democrata Indiquent que le Pariement n'ecceptera pas si facilement la coopération, le nouveau - partnarship = proposé eu législailt. Certes un compromis sembla possible entre les programmes économiques de la Maison Bienche et de la majorité démocrate, qui ont des objectifs communs, maie les democrates souhaiteraient que les conces sident Ford favorisant devantage les contribuables à revenus faibles ou moyens. Ce même ils a'opposent au platond de 5 % recommandé pu le président aux augmentations de paiement de le sécurité sociale, des trallements et pansions ainsi qu'sux divers programmes de dépenses

L'eugmentation du prix de l'essence, consécutive à l'impoeition de diverses taxes, et évaluée à

mécontentement, pulsqu'en fin de compte cette hausse eboutira à ebsorber les revenus supplémentaires obtenus par les réductions d'impôts. Pour es part, le président e demande l'autorisation de rationner l'essence si les eugmentatione de prix ne perpas de réduire, comme prévu, les importations de pétrole de 1 million de bertis pour cette année, de 2 millions en 1976. C'autre part, un certain nombra de républicains de droite ont déjà dénonce les énormes déficits budgétaires comme une . capitulation .

(4.25 Ilires), provoque beaucoup de

En dehors du Congrès, la réaction des syndicats est négative, et dans le milieux d'affaires nombreux sont ceux qui ont exprimé jeur doute, leur le nouveau programme d'ection éco-

'A dira vrai, l'Intérêt des observa-

teurs s'est concentré eur la partia nternationale du message présiden tiel. L'ebandon des engage américains dans le monde, a dit le président Ford, créerait de nouvelles Instabilités et des dangers qui menaceraient ensuite la sécurité manue des Etats-Unis.

A la fin de son message, et pour mleux appuyer son appet au Congrès l'invitant à ne pas restreindre sa tique étrangère, le président ajoute eu texte écrit de son discoure un nouveau paragraphe.

 Des restrictions législatives déclara-t-fi, conques avec les meilun résultat opposé, comme nous avons pu le constater sur nos relaracte, mais très ciaire du sénateur Jackson et de ses amis, ecc ons une mise en garde plus géné

HENRI, PIEDDE

«L'état de l'Union n'est pas

AMÉRIQUES

Washington. - - L'élat da l'Union

n'est pas bon », e déclaré, la mer-

cred' 15 janvier, le présidant Ford

eu début du traditionnel message

adressé chaque année par le chel de

l'exécutil au Congrès à l'ouverture

de la session parlementaire. Après

avoir parle des millions d'Américains

en chômage, des effets négatifs de

l'inflation et de la récession, du

défielt budgétaire qui passera de

30 milliards è 45 milliards de dol-

lars. etc., il dil encore : « J'ai de meuvelees nouvelles, je ne m'attends

Ge (-it, son discours, prononce

sur un ton grave et même solennel,

ne provoqua que de faibles applau-

dissements, venant surtout de ses

message, il esi vrai, n'apporteit rien

de vraiment nouveeu et se limitait

à donner des détails sur le pro-

gramme d'ection économique dont il

evalt révélé, lund! soir 13 (anvier,

les grandes fignes dans une affocu-

à aucun appleudiss

c L'état de l'Union n'est pas bon. Des millions d'Américains sont au chômage. Des millions d'autres souffrent de l'érosion monétaire causée par la réces-sion et l'inflation. Les prix sont trop élevés et les ventes stagnent. Cette aunée, le déficit du budget fédéral etteindre environ 30 mil-

A L'objectif primordial de nos efforts en matière d'économie doit maintenant être l'emplot, qui prend dorénavant le pas sur l'in-flation. Afin de stimuler l'indus-trie et le monde des affaires et de créer de nouveaux emplois, je propose une réduction fiscale de 16 militards de dollars portant sur un an. Les trois quarts de ce montant reviendront aux contri-huables et un ouert sera destiné à montant reviendront aux contri-huables et un quart sera destiné à promoovoir les investissements dans les entreprises. Le rembour-sement dont bénéficieront les cootribuables représenters 12 % du montant des impôts payes an titre de l'année 1974 — soit une réduction totale de 12 milliards de dollars le plafond du rem-boursement individuel étant fixò a 1000 dollars.

n La réduction de la charge fispourquoi il est plus important que jamuis de prendre les dispo-sitions nécessaires pour contrôler la croissance des dépenses fédè-

rales. Use partie de nos pro-blèmes vient de notre trop grande complaisance euvers nous-mèmes. Durant des décennies, nous avons Durant des décennies, nous avons voté des crédits sans cesse croissants destinés aux allocations accordées par le gouvernement — et maintenant il nous faut payer l'addition. Nous avons accumulé tant de nouveaux programmes que le volume et la croissance du budget fédéral ont fini par accuertr une existence.

fini par acquerir une existence inn par acquerir une existence autonome.

» En prévoyant que le rythme actuel de développement automatique des dépenses fédérales se poursuive pendant les quinze prochaines années, le chiffre de ces dépenses, engagées au niveau fédéral, à celui des administrations des Etats et des collectivités fédéral, à celui des administra-tions des Etats et des collectivités locales, pourrait facilement repré-senter la moitié de notre produit national brut. En 1975, il n'atteint pas un tiers de notre P.N.B. » M. Ford a poursuiri : « Les perturbations écono-miques que nous comaissons i l'instantique pays poysennent.

Initia d'autres pays proviennent, en partie, du fait que le prix du pétrole sur le marché mondial a quadruplé l'année demière. Nous ne pouvons cependant rejeter ne p du vons sepembant rejeter toute la faute sur les pars expor-tateurs de pétrole. L'attitude des Etats-Unis eux-mêmes est loin d'être irréprochable. Depuis des années, notre dépendance crois-sante à l'égard des sources étran-

gères de pétrole a accentué notre vulnérabilité, et nous n'avons rien fait pour nous préparer à un évé-nement tel que l'embargo petrolier de 1973.

» An cours des années 60, notre pays avait une capacité de production excédentaire de pétrole brut dont nous pouvions faire be-néficier oos partenaires commercieux chaque fois que les appro-visionnements étalent perturbés. Cette capacité excédentaire nous permettait d'influer à la fois sur les approvisionnements et sur les les approvisionnements et sur les prix du pétrole brut partout dans le monde. Elle neutralisait toute tentative visant à instaurer un véritable cartel, et le reste du monde était donc assuré de dis-poser d'approvisionnements pétro-liers suffisants à des prix raison-rables.

nables.

» Ao cours des années 70, notre capacité excédentaire a disparq et, en conséquence, la puissance latente du cartel pétrolier a pu se manifester pleinement. L'Europe et le Japon, tons deux largement tributaires des importations de pétrole, intent actuellement pour sauvegarder l'équilibre de leur économie. Les États-Unis eux-mêmes, qui, pourtant, Unis eux-mêmes, qui, pourtant, jouissent d'une autonomie beau-coup plus grande que celle de la plupart des antres pays indus-triels, ont êté soumis à de graves pressions.

Des approvisionnements sûrs en matière d'énergie

permetira de reconstituer peu à peu la capacité excédentaire des Etats-Unis pour l'ensemble des ressources énergétiques. De cette façou, nous pourrous garantir à notre pays des approvisionnements suffisants et silrs en matière d'énergie et contribner à stabiliser la situation des autres principales nations industrielles du monde à cet égard.

2 Mais les Etats-Unis, comme le reste du monde d'edificiles perspectives dans le domaine de l'energie d'ici à 1985. Le programme que je propose en vue de réduire » Je propose un programme qui

pectives dans le domaine de l'energie d'ici à 1985. Le programme que je propose en vue de réduire la consommation d'énergie et d'accroître la production nous imposera des sacrifices à tous. Nous avons tout particulièrement vello à priserver l'équité, et je peux vous assurer que le fardeau ne pèsera pas plus lourdement sur ceux qui sont le moins à mème de le supporter.

» Je recommande l'établissement d'un plan destiné à none rendre invulnérables à l'arrêt des livraisons de pétrole étranger. Cela exigera des sacrifices, mais le résultat sera positif. J'ai fixé les objectife nationeux suivants en matière d'énergie afin de garantir que notre avenir soit aussi sùr et productif que l'a été notre passé: tout d'abord, nous devons réduire nos importations de pétrole de 1 millions de barils (1) par jour d'ici à la fin de cette année et de 2 millions de barils par jour à la fin de 1977; deuxièmement, d'ici à 1987, notre économie doit cesser d'étre vulnérable aux jour à la fin de 1977; deuxième-ment, d'icl à 1985, notre économie doit cesser d'être vulnérable aux perturbetions suscitées par des fournisseurs étrangers; troisième-ment, noue devons développer notre technologie et nos res-sources énergétiques afin que d'ici à la fin de ce siècle les Etats-Unis soient en mesure de satis-faire une part substantielle des besoins énergétiques du monde libre.

sentielles, mais nous avons égale-ment besoio de programmes plus ment besoio de programmes plus énergiques dans ce domaine et nous en avons besoin immédiatement. C'est pourquoi je fais usage des pouvoirs présidentiels qui me sont impartis pour augmenter le taux des droits sur tout le pétrole brut et les produits pétroliers importés. Les droits sur le pétrole hrut augmenteront d'un dollar par baril le 1st février prochain, de 2 dollars par baril le 1st mars et de 3 dollars par baril le 1st mars et de 3 dollars par baril le 1st avril Je prendral des dispositions afin de réduire les difficultés excessives que ces mesures pourraient faire peser sur certaines régions géographiques. Il s'agit là de mesures administratives provisoires. Elles seront abrogées lorsque la législation nécessaire a ur a été votée.

» Dans ce but, je demande an Congrès de voter, dans les quatrevingt-dix jours out vieunent, un programme plus complet de taxes sur l'énergie, comprenant : » — Des contributions indirectes et des droits à l'importation repré-

sentant un total de 2 dollars par baril, portant sur les produits pétrollers importés et sur tout le

> — Le suppression des régle-mentations afférentes aux nou-veaux gisements de gas naturel et le vote d'un impôt indirect sur

et le vote d'un impôt indirect sur ce gaz;

»— Le vote, d'ici le ler avril, d'une taxe sur les super-bénéfices, visant à empécher les producteurs de pétrole de réaliser des profits excessifs. En même temps, j'ai l'intention, en ma qualité de président, de prendre l'iniative de supprimer, à la date du ler avril prochaîn, les mesures de contrôle des prix afférant au pétrole brut extrait sur notre propre territoire.

toire.

Je suis prêt à faire usage de l'outorité présidentialle pour limiter les importations dans toute » Des mesures de conservation la mesure nécessaire pour assurer roloniaires continuent à être es-le succès de ce programme. »

Des mesures à leng ferme

M. Ford a écalement annoncé M. Ford a également annoncé
des mesures n' long terme :
« Il ne suffit pas d'accroître les
disponibilités d'énergie. Il est
également indispensable que nous
prenions des mesures complémentaires pour restreindre la
consommation à long terme.
C'est pourquoi je propose :

3 — Une législation imposant
des normes d'efficacité thermique
pour toutes les constructions nou-

velles aux Etats-Unis. Ces normes seront établies après des consultations préalables avec les architectes, les constructeurs et les travailleurs;

» — Un nouvel abattement fiscal pourant atteindre 150 dollars pour les propriétaires qui entreprenhent des travaux d'isolation de leur maison;

» — L'établissement d'un programme de conservation de

permettant d'aider les à revenus modestes à les fournitures nècessaires à l'isolation de leur ham-

» - Une legislation visant a mob — Une legislation visant a mo-difier et à retarder de cinq ans l'application des arières de pollu-tion automobile, de manière à nous permettre d'améliorer de 40 % d'ici à 1980 le rendement kilométrique par litre , d'essence des voltures no ove l'ement construites.

construites.

a Ces propositions et ces mesures peuvent, ensemble, réduire notre dependance à l'égard des sources étrangères d'approvisionnement énergétiques, de manière que celui-ci ne re présente pius, en 1985, que de 3 à 5 millions de barils par jour. Pour rendre les Etats-Unis invulnérables aux perturbations intervenant à perturbations intervenant à l'étranger, je propose une législa-tion prévoyant des dispositifs sus-ceptibles d'être mis en ceuvre en ceptibles d'etre mis en ceuvre en cas d'urgence, ainsi qu'im pro-gramme stratégique de stockage portant sur un milliard de barlis de pétrole destinés aux besoins intérieurs et 300 millions de barlis réservés aux besoins de la défense, » Je demanderal également les fonds nécessaires aux activités de fonds nécessaires aux activités de rechercha et de développement se rapportant aux programmes d'ur-gence. En ce qui concerne la pro-duction de combustibles synthé-tiques et d'hufle de schiste, j'ai fixé à un million de barils par jour l'objectif à atteindre d'ici à 1985 et j'ai également prévu un programme de mesures comportaot diverses incitations pour y

parvenir.

» J'ai foi dans les capacités de l'Amérique. Au cours des dix pro-chaines années, mon programme prévolt : 200 centrales nucléaires

prévoit : 300 centrales nucléaires d'importance majeure, 250 nouvelles exploitations charbonnières importantes, 150 grandes centrales alimentées au charbon.

• Trente nouvelles raffineries de pétrole : vingt nouvelles usines fabriquant des combustibles synthétiques : le forage de plusieurs milliers de nouveaux puits de pétrole ; l'isolation de dix-huit millions de maisons individuelles : millions de maisons individuelles : enfin, la construction de millions chin. la construction de millons d'automobiles, de camions et d'autoraix nouveaux consommant beauconp moins de carburant. Me Ford a entir déclaré que les recettes provenant de l'augmentation des taxes sur l'énergie devatent « reventr au peuple oméricain ».

oméricain ».

« C'est pourquoi je propose qu'à l'avenir les impôts sur le revenu des particuliers soient réduits de 16 milliards 500 millions de dollars grâce à une augmentation de l'allocation versée aux personnes à revenus modestes et a une réduction des taux d'impostion. Cette réduction fiscale prolongée avantagera essentiellement les catégories de contribushles dont les revenus sont faibles ou moyens. »

moyens. >
M. Ford. pour finir, a annoncé
que le taux de l'impôt sur les
sociétés serait ramené de 48 % à

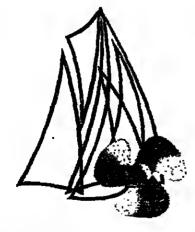
11) Tous ces chiffres, exprimés en barlis par lour, duivent être molti-pliés par 50 pour avoir des docoées su militons de tounes par an.

AUX ETATS-UNIS, le chef des conseillers économiques du président Ford, M. Alan Grennspan, estime que l'économie américaine se redressera pendant la deuxième partie de 1975, mais qu'il ne taut pas espérer voir le chômage se réduire rapidement à cette occasion.

S'adressant récemment à la commission économique mixte commission économique nuave du Congrès, M. Greenspan a toutefois ajouté qu'il était en-core très difficile de prévoir quand exactement interviendrait ce redressement et quelle en serait la vigueur. L'actuel ralentissement, a qui va se pro-longer pendani encore plusieurs mote », commence, selon lui, à avoir un «impact substan-tiel» sur le taux d'inflation.

14° SALON INTERNATIONAL DE LA NAVIGATION DE PLAISANCE

10° SALON DE LA PISCINE PRIVÉE **ET PUBLIQUE**



OUVERT AU PUBLIC DU 11 AU 20 JANV. 1975 DE 10 A 20 H NOCTURNES: MARDI ET VENDREDI JUSQU'A 23 H PALAIS DU CNIT, ROND-POINT DE LA DÉFENSE, PARIS

LI REMISE EN Tribune international

> à la discrimina TO THE REGLET PHE

the state of the second of the second of the ---- Ann to best man an and dotte in Takement who is the Attendance.

the forest the store of a country of the continue for the country of And particular designation of the white will select the same of

per process the new party and processing the of soptimized, distance beauty

The second secon 1924 - Anna Control of Section 201 The party of the p

the late of the property of the party of the

LA REMISE EN CAUSE DU TRAITÉ COMMERCIAL ENTRE L'U.R.S.S. ET LES ÉTATS-UNIS

Tribune internationale « Oui » au commerce «non» à la discrimination

aleur par les parlementair

The state of the s

er an

in the

Of M

A 40 Mer.

2 % E

1 (7)

7.6

Sec. 3120

----- fr

The state of the s

30.00 pt

mineral ..

STATE LIBERT CO.

To be of the form

PTI & At had and

97:20 Person

STATE OF BUILDING

the other befores

If your cons

di Wanista ne

THE YORK GROUP

referth history

Satisfication of

1672 St. d. e.,

Contract a series

Lest Action to ...

ontigras e...

A settlett A. ~

den 7555. th

M A VOTE FOR

estract v ...

wage pertained

the College of

Profession.

Patients to the second be freit biet

T. WE VALL ARRESTS THAT

STATISTY ... e mine air

270 P. 13. ..

Merte geran.

-

and in the

rietinas - .

British air .

And Street

A STATE OF

46.4 ± 1-

سه به په د پېښې د

8 4 4 4 1 1 C

数 音字 11-14 (4) 年 11-14 (3)

la su pelana

San Marie 1 ****

result.

7 7 7

- 4 di ... V

· 14 / 14 / 17

40 10 (V.F. ACTIVE TO

g.

The Allege of the

المراجعين

6 B. ST

25 TO 17 1

A

z

Q. 2 2

 $\epsilon_{ijk} = \frac{1}{N} (i - v^{-1})$ 14 8 8 8 1 1 2 1 1 $\beta \in \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

40

 $e^{-\frac{2\pi i}{3}}$

A

Profes Branch

with the

100 La

par SPARTAK BEGLOV (*)

A conference da presse de M. Kissinger da 14 janvier a confirmé ce qui était évident depuis plusieurs semaines déjà : l'attitude résolument négative de l'Union soviétique envers los acuveaux actes législatifs des États-Unis dans le domaine du commerce et des actes legistairs des trais-Unis dans le domaine au commerce et des crèdits. On sodigne à Mascou que la logique et les principes sont de sotre côté. Le développement d'un commerce motaellement avantageux est incompatible avec des conditions politiques équivalant à une ingé-rence dans les offaires intérieures da l'autre partie.

Commentant les péripéties da possage du Bill sur le commerce dans Commentant les péripèties du possage du Bill sur le commerce dans les instances législatives des États-Unis, les observateurs soviétiques attiraient invariablement l'attention sur la foit que, dans les conditions de la détente qui s'accompagne de la normalisation des relations Est-Ouest dans tous les domaines, l'absurdité des anomalies discriminatoires devenuit criante. Cela est notamment souligné par le grand latérêt manifesté au cours des dernières années par les milieux d'affaires les plus larges d'Amérique pour le développement du commerce avec l'Union soviétique. Et ce n'est pas par basard que l'une des premières initiatives de l'U.R.S.S. et des États-Unis tut la conclusion, en l'une des promières de l'u.R.S.S. et des États-Unis fut la conclusion, en d'une cocord commercial spécificant d'une manière précise et aon équivaque que chocun des nouvernements est tonu d'accorder sans restriction à que chocun des gouvernements est tenu d'accorder sans restriction à l'autre partie la clause de la nation la plas favorisée. L'entrée en vigueur de cet occord était sobordonnée à l'indoption de la nouvelle loi américaine sur la réforme da commerce. Mais, devenue un fait, dans sa forme actuelle — avec les amendements Jackson-Venik, — cette loi rendait caduc l'accord commercial.

Les amendements en question avaient, on le sait, pour effet de limiter l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée par les Etats-Unis à l'U.R.S.S. et autres pays socialistes d'une darée de dix-huit mois et subordonnaient cet octroi à des questions n'ayant rien de commun avec les relations économiques. Comme le notent les organes de presse soviétiques, la sort da commerce et des accords de crédit était laisse à la discrétion de la « commission spéciale » du sénateur Jackson et de l'opinion qu'elle aurait dans dix-huit mois en ce qui concerne l'opplication de la législation soviétique, notumment sur la question du départ de citoyens soviétiques à l'étranger.

In rendant publique, en décombre de l'année dernière, la lettre du 26 octobre de M. Gromyko à M. Kissinger, la partie soviétique donnait à entendre qu'elle rejetoit catégoriquement tonte interprétation (que le sénateur Jackson s'acharaait à occrédite) sous-entendant la possibilité d'assurances quelcaques de la part de l'Union projetique à co print. De tout temps et dans toute la partique partique projetique projetique projetique partique projetique partique projetique partique partique projetique partique parti l'Union soviétique à ce sujet. De tout temps et dans toute la pratique juridique internationale, les questions d'émigration ont toujours relevé et relevant de la compétence interne des États.

Donc, l'angugement américais initial, c'est-à-dire l'application d'un régime son discriminatoire en matière de commerce, se transformait en son contraire en prétexte à une intervention dans les affaires intérieures d'un autre Etat, soit en un acte discriminatoire sous ane forme plus subtile. Comme le soulignent les abservateurs soviétiques, il est par-faitement clair qu'un milieu d'hommes politiques déterminé des Etatspays sans faire en sorte d'imposer ses préjugés politiques et ses intéréts égaistes.

En même temps, il ne faut pas perdre de vue un outre facteur. Salan l'opinion unanime de tous les Soviétiques, apiniou certainement partagée par la majorité des Américains sensés, le développement des relations soviéte-américaines dans le sens de la normalisation sur la remons sovieto-unen cames aons le seus de la normansation sur la base des principes de la coexistence pacifique, de l'égalité en droits et de l'ayantage mutuel ast le seul juste. Il répond aux intérêts vitoux des deux pays, oux intérêts de la paix mondrole. Bien des résultats tangibles ont déjà été obtenus dans cette importante direction de la politique, résultats qui ont également une influence positive sur la situa-

ES différents domaines de l'accord — observation des principes de la coexistence pacifique, prérention d'une guerre mandiale thermonucléaire, limitation des ormements stratégiques — constituent tous une contribution commune réelle de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis de nature à faire de la détente et de l'instauration des principes de la coexistence pocifique un processus irréversible et universel. La coopération nautuellement avantageuse qui se développe dons les différentes sphères de l'activité humaine a déjà opporté bien des fruits excellents. A Moscou, on attire par exemple l'attention sur le fait suivant : dans la domaine da la science, les représentants des deux pays, leurs insitutions scientifiques, offrent sons cesse de nouveaux modèles d'une coopération animée de la poble aspiration de servir les deux peuples et l'humunité tout

Les relations égales en droit et admissibles, la rechercha constructive de la solution des problèmes internationaux, constituent va bien précieu que les deux peuples — soniétique et américain — sont appelés à protéger et à développer au maximum. Tel est notre point de vue immuoble. Vues sous cet angle, les tentatives de certains milieux des E...s-Unis qui s'accrochent à l'héritage da la doctrine de la « guerre troide », qui a fait faillite, da forger avoc des éléments récationnaires L'id...clites un «lobby » de l'artisorietisme qui les aiderait à réduire é néant tout ce qui a été créé avec tant de peine au cours des dernières années sant d'autant plus inadmissibles pour les Soviétiques.

La coexistence pacifique et la coopération imposent des obligations identiques à chacune des parties. Le respect des bases des nouvellas relations, entre l'U.R.S.S. et les Etals-Unis inscrit dans les documents c nuns rand. ... lics implique la nécessité et la corrélation des principes de la coexistence pacifique la necessive et la corretation des prin-cipes de la coexistence pacifique, en l'occurrence des principes do respect de la souveroineté, de l'égalité et de la non-ingérence dans les offaires intérieures, de façon qu'il ne soit plas permis da les commentes arbitroirement ou de n'en pas tenir compte.

tion - effectuée avec le texte de la législation sur la réforme commerciale par le lobby antisoviétique aux États-Unis ne constitue pas seulement une a einte grassière aux principes ci-dessus, atteinte incompatible avec les normes générales des relations internationales qui s'affirment maintenant dans le monde, mais porte aussi inéritablement satisment manifenant sans et monar, mais pote dassi meritaines aux intérêts des Etats-Unis pou-mêmes. Des aspects importants et prometteurs des relations des États-Unis avec la monde socialiste sont mis en danger au profit des sympathies ou des antipathies politiques d'un milien déterminé de dirigeants. Dans une granda mesure, ces ospects importants et prometteurs commandent la recherche da facteurs de stabilité dans les relations économiques montécnies, les questions de l'emploi, la compétitivité des firmes américaines, etc.

On est en droit d'espérer que le bon sens et le réalisme politique, qui ont été si utiles dans les changements positifs qui se sont produits dans les relations soviéto américaines, prendront en définitive le dessus dans l'augre de l'élimination des obstocles qui se dressent encore dans la voie du développement d'une coopération active et mutuellement avantageuse dans tous les domaines entre les deux pays.

C'est dons cet esprit que l'ue peut interpréter la partie de la déclaration de M. H. Kissinger à la conférence de presse du 14 janvier de cette année où il a souligné que son gouvernement « considérait et continuait de considérair que les relations commerciales régularisées et mutuellement avantagenses avec l'Union soviétique constitueient que élément important dans l'amélioration tous les moyens existants, notamment utilisera pour cette amélioration tous les moyens existants, notamment utili charchers à foire pour tres les represents l'inhibitement de qu'il cherchera à taire adapter une loi permettant l'établissement de

(e) Commentateur politique de l'agence de presse Novosti.

Capital Commission of the Comm

Les Soviétiques reprochent au président Ford de n'avoir pas tenu les promesses de M. Nixon

De notre correspondant

Moscou. - L'Union sovietique a annonce, avec une relative discré-tion, sa décision de na pas faire entrer en vigueur l'accord de commerce conclu evec les Etats-Unis en 1972. Plutôt que de publier une inlormalion officielle, les dirigeents ont prélère diffuser des extretts des déclaretions laites mardi è Washington per M. Henry Kiseinger, C'est uniquement à travers les propos du secrétaire d'Etat américain que tes citovens soviétiques auront aporis le décision prise per leur gouvernement paur protester contre les « ingé-rences inadmissibles » du Congrèe dans les affeires Intérieures de

Cette volanté d'enlever lout caractère sansationnel à le nouvelle, correspondratt è l'intention da Moscou de na pas interrompre totalement les échanges commerciaux avec tec Etets-Unie. On peul trouver confirmetion de cette intention dans le feit que le Pravda de ce teud: 16 Janvier publie la déclaration d'Occidental Petroleum. la lirme américaine dirigée par M. Hammer, grand ami de l'U.R.S.S., ennonçant « sa volonté de poursuivre les relations économiques et commercieles mytuellement aventageuses avec I'U R.S.S. -. On tait égelement remarquer à Moscou que les échanges entre les deux pays ne sont déjà pes négligeables, bien que l'U.R.S.S. n'ait jemaie bénélicié de la cleuse de la nelion la plus levorisée du 1ºº Jenvier au 31 octobre 1974, les Soviétiques ont exporté aux Etats-Unis pour 270 millions de dollars de marchendises (d o n t 77 millions de dollers de dérivés du pétrole) tandis que les Américeins vendalent a l'U.R.S.S. pour 459 millione de dollers de produits.

li est vrai qu'è cette époque l'U.R.S.S. bénéficleit déjà de crédits privilégiés de l'Export-Import Bank.

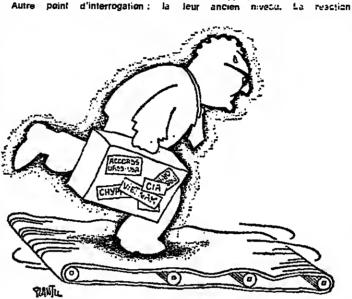
a Depuis mai 1972, date à laquelle MM. Nixon et Breinev se sont rencontrés (...) pour décider (...) de se partager le monde, les (...) rapports entre Soviétiques et Américains ne sont plus du tout les mêmes », a déclaré M. Couve de Murville mercredi 15 janvier au micro de Radio-France.

La décision de l'U.R.S.S. de ne pas appliquer l'accord commer-

pas appliquer l'accord commer-cial sovieto-américain est a-t-ii

Il semble bien que ce sera plus le situation des bureaux des firmes cas (même en ce qui concerne les eméricaines accréditées à Masaou. Cette accréditation renouvelable tous 300 millions de doilers eutorisés par le Congrès pour les quaire proles dix-huit mois est en ettet accorchaines années), si l'accord de 1972 dee en lonetion d'un paragraphe de n'entre pas en vigueur. La suspenl'accord commercial de 1972. Il semble que, juridiquement, les autosion de cel accoro entraine, en effet, cella du compramis élaboré par Moscou et Washington pour le règlerites povienques purent le droit se refuser le renouvellement de cene ment des dettes contractées par l'U.R.S.S. pendant la guerre. Or accréditation lorsque se posera le problème. Cela no veul pas aire. l'Export-Import Bank n'a pas le droit ajoute-t-on, qu'elles exerceront ford'accorder des crédits aux pays cément ce droit dont la situation tinancière, à l'égard Si les échanges se poursuivent, it des Etats-Unio, n'a pas été régu-

est en tout cas exclu cu'ilo puissent se développer, voire se maintenir à



(Desert de PLANTU.)

soviétique -- motivéo en dornior ressort, semble-t-il, par te refus du president Ford d'opposer son veto à la loi sur le commerce - no peut pas, de toute facon, favoricer la rication d'un climat favorable à ces echanges. Les autorités de Moscou viennent délà de Prondra uno décision significative en reportant, à l'automne prochain, deux voyages a etudos que dovaient laite des techniciens soviétiques aux Etats-Unis en février et mars prochains.

L'evalution des rapports commerclaux dépendro très cortainement de celle ces relations politiques. Cos relations de coscent de so dégrader. En prive, les Seviétiques viennent de franchir un nouveau pas dans leurs cutiques : ils reprochent uu president Faid de no pas tenir les engagements de Richard Nixon, Ce demier, rappelle-t-on maintenant à Mossou, avait, en effet, promis à W. Breinev d'user de -on dioit de vete centra la loi sur le commerco si celle-ci contenait dea amendo

ments inacceptables pour I'U R S.S. Cette - violation - de l'esprit do la detente s'ajoute à heaucoup d'autres, seton les commentateurs sovietiques qui citent régulièrement (m. declarations du necrétaire d'Elat aur la possibilité d'une intervention ormee au Proche-Orient ainsi que le refus constant de Washington de reactiver la conférence de Genévo. Ce jeudi matin, la Pravda public, d'autre part, un long article consacré à la situation en Indochine : tes Etats-Unis y sont ouvertement occuses de ne pas respecter - les peragraphes de l'occord de Paris interdisant formellement l'importation d'armes eu Vigtnem du Sud, sauf pour remplacer pièce par pièce les armos délectueuses ».

JACQUES AMALRIC.

M. COUVE DE MURVILLE : le AVANT LA VISITE DE M. WILSON A MOSCOU Selon le « New York Times » vrai problème est au Proche-Un icurnaliste soviétique laisse entendre

que les Britanniques pourraient profiter de la querelle avec Washington

De notre correspondont

Londres. — Le journaliste so-viétique Victor Louis, dont le rôle est parfols obscur, mais qui est considéré comme une sorte d'émis-saire officieuz au Kremlin, a fait de plus, on ferair remarquer à seire officieuz au Kremlin, a fait des avances au premier ministre britannique qui doit se rendre en Union soviétique le mois pro-chain. Il a adressé à l'Evening News de Londres un texte annoncant que, à la sulte des désaccords commerciaux entre Russes et Américains, la Grande-Bretagne

ajouté, e un pas de plus dans ce changement évidemment motivé par des raisons de prestige et de dignité du côté soriétique » Pour le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée pationnels toute une série d'événationale, toute une série d'évè-nements récents marquant la détérioration des rapports soviétopourrait developper ses échanges avec l'URS.8 américains tourne, a coincidence curieuse, autour du Proche-Orient », « En définitive, a-t-il a jouté, ce problème central condi-tionne aujourd'hui les rapports entre les deux grandes puissances et par là, dans une certaine me-sure, la situation générale et la paix du monde. » Interrogé sur pair du monde, » Interroge sur le rôle du Congres dans cette affaire, M. Couve de Murville a dit : « Il est clair que l'opinion américaine n'a pas accepté, et ced se lie aux affaires du Proche-Orient, la politique de réconciliation et de coopération entre les deux grandes puissonces. »

Son article laisse quand même apparaitre quelques inquietudes. Il soutient evidemment que les dirigeants de Moscou ne sauruient admettre une « interrention intolérable » daos leurs affaires intégeants de Moscou ne sauraient admettre une s'intercention intolérable » daos leurs affaires intérieures lorsque les Americains réclament des facilités d'émigration pour les juifs. M Victor on n'a pus encore complètement oublié tes incidents i'il y a trois que les citoyens soviétiques se posent quelles il s'empresse d'ailleurs de fournir la réponse.

Scion lui, le Japon. la France et l'Allemagne de l'Ouest feraient

et l'Allemagne de l'Ouest feraient

Moscon que la Grande-Bretagne seralt en mesure de fournir à l'U.R.S.S. des matériels « sophistiques ". A cet egard. M. Wilson pourrait donc profiter de sa pro-chaine visite pour discuter une augmentation importante des échanges commerciaux entre les deux pays.

Il n'est guere douteux que le premier ministre britannique souhaite développer les rapports commerciaux. D'autre part, ce premier « sommet » anglo-sovie-

Sur les grands problèmes posés par les rapports entre l'Est et l'Ouest, la Grande-Bretegne. néme sous un gouvernement tra-vailliste, continue de maintenir la plus grande prudence. Londres n'est pas prêt d'admettre que les nègociations de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe auraient, atteint, un stade Europe auraient atteint un stad assez satisfaisant pour qu'on puisse déjà envisager une grande rencontre finale à l'échelon des chefs de gouvernement.

JEAN WETZ.

LES ÉTATS-UNIS ET LA GRANDE-BRETAGNE BLOQUENT LA VENTE D'UNE CENTRALE NU-CLEAIRE OUEST-ALLEMANDE A L'UNION SOVIÉTIQUE.

Et 15-Unis et la Grande-Bretagne ont protesté anutés de Boaa coutre la vente d'une centrale nucléaire ouestallemande a l'Union ont protiquement bloque la transac-

La Repoblique federale envisageait, La Republique fetterale envisageair, ea effet, de veodre him eentrate nacteatre à eau pressurisée de 1200 mégaments de juissance à l'Uniou sovietique. Cetre crotrale aurait été réalisée par la société K.W.U. (Kraftswerke Colon et listable près de la function société hune près de la function société de la continue de la continue société de la continue société de la continue taffée près de la frugtière soviétique pour qu'une partie du courant soit rentorée tets Berlin-Quest. Les Soriétiques auraient ainsi éviter des sorties de devises et payé la centrale en fournissant du courant étectrique à l'Allemagne.

Les règles du comité COCOM

Au cours de la visite da chouceller Schmidt à Moscou, ca octobre 1974. un accord de principe avait été concin sur ce point. Depuis les Americans et les Britanniques auraient fait jogé les règles de comité cocoli, qui prévoit que tout men-bre peut retarder au bluquer une veute de matériel considére comme stratégique. Les Elats-Uais avaient déjà doque la veute de certains grus ordinateurs à l'Union sovié-

DIPLOMATIE

Les audiences de M. Giscard d'Estaing

LE NOUVEL AMBASSADEUR DE L'AMBASSADEUR D'IRAK RECU HONGRIE A PRÉSENTÉ SES A L'ÉLYSÉE.

LETTRES DE CRÉANCE. LITRES DE CREAME.

« La politique de détente et de coopération avec les pays socialiste constitue l'une des orientations fondamentales de la diplomatie française », a déclaré le président Giscard d'Estaing en recevant, mercredi 15 janvier, les lettres de créance du nouvel ambassadeur de Hongrie, M. Peter Veress. Le président de la République, évoquant les travaux de la conférence sur la coopération et la sécurité en Europe, a ajouté:

ajouté:

La France et la Hongrie sui
vent avec attention les travaux
qui se déroulent actuellement à
Genève, et qui intéressent l'avenir de notre continent. Ces travaux, qui constituent une étape impor-tante sur le chemin de la détente, nont dans le sens du renjorce-ment des rapports entre les na-tions européennes. (...). »

M. Peter Veress est né en 1928. Après des études à l'Institut supérieur du commerce extérieur de Bu-dapest, u entre en 1850 au ministere dapest, il entre en 1950 au ministere du commerce extérieur. Consellier commercial à Damas de 1958 à 1962, pais à Tel-Aviv, il est nommé direction de nombreuses confarences internationales et à été nommé on 1971 viceministre du commerce extérieur, poste qu'il a octupé jusqu'à sa nomination à la succession de M. Peter Mod.]

A la guite de la « Libre opinion » de M. Henri Cartan (le mion » de M.

A LITIME.

Le général A mash, ambassadeur d'Irak, reçu mercredi 15 janvier par le président Giscard d'Estaing, lui a fait don d'une brique décorative babylonienne de l'époque de Nabuchodonosor.

La conversation — a dit l'ambassadeur en quittant Elysée — a porté sur le renforcement des rapports franca-trakiens et le développement des relations franco-arabes.

Né en 1924 à Baggad, le cénéral

franco-arabes.

[Né en 1904 à Bagoad, le général Saleh Mehdi Amash, après une carrière militaire, fut nommé ministre de la oétense en 1963, puis, en 1968, vice-premer ministre et ministre de l'intérieur, arant de devouir, en 1970, vice-président de la République. Sa carrière de diplomats a commencé à Moscou, où il fur nommé embassadeur en 1971, avant de représenter son pays en France à partir de mai 1974.

Le général Amash est eussi nu poète et un grand sportif. Il est l'auteur d'uo recuil de poésies en l'auteur d'uo recuil de poésies en arabe. à parature, et de plusieurs ouvrages politiques.]



EUROPE

Italie

Criminalité de droit commun et violence politique prennent des proportions alarmantes

De notre correspondant

Rome. — Devenue banale à force d'être dénoncée, « la montée de la criminalité » continue d'impressionner les Italiens. Le développement des polices privées dans une ville comme Milan, l'augmentation de 43 % de la vente de pistolets en un an, sont des signes qui oe trompent pas. Les statistiques publiées dans les diverses villes à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire ont, à vrai dire, de quoi inquièter. De 1969 à 1973, les vols ont augmenté de 199 %, les enlévements de 332 %, et sur cent auteurs de crimes ou de délits, soirante-quatorze restent impunis.

tent impunis... A Rome notamment, le quartier de la Gare centrale est devenn un vral coupe-gorge après minuit.
Quelques mesures ont dejà été
prises dans la capitale en prévision de l' « Année sainte ».
Mais on étudie encore le moyen
de renforcer les services d'ordre de renforcer les services d'une par de nombreux policiers qui sont actuellemeot employès dans des bureaux. Il faudra obtenir, d'une certaine manière, l'accord de ces derniers, qui commencent à s'organiser et réclament le droit de former un syndicat. Les forces de sécurité voudraient une pro-longation du délai de garde à vue, une accélération des procès en cours et une application plus sévère du code pénal. Hèrité, pour une grande part. de la période fasciste, il a fait l'objet d'une série de petites réformes qui le foot ressembler à un manteau

d'Arlequin.

Le véritable évènement, en Italie, est peut-être moins la montée
de la criminalité que la prise de
conscience du phénomène. La
multiplication des enlévements
avec des demandes de rançons
febuleuses y a certainement contribué. Ne signalait - on pas
récemment un enlévement par

for en moyenne?

Qui sont les auteurs de ces
crimes? La plupart conrant toujours, il est bien difficile de le
savoir. Amateurs alléchés por une activité lucrative et souvent impunie, « mafiosi » ayant besoin impunie, « mafjosi » ayant besoin de beancoup d'argent pour contrôler un marché international de la drogue dont plusieurs « rerveaux » se trouvent à Milan, ou militants politiques qui, par des enlèvements, entendent financer leurs organisations ou, simplement, ellimenter un climat de tension? « Nous avons, sinon les preuves formelles, du moins la certitude absolue que toutes ces raisons ont foué ces temps derniers, ensemble joué ces temps derniers, ensemble ou séparément », nous déclarait un responsable de la sécurité. La bantise de l'attentat, qui se manifeste périodiquement en Ita-

lie, n'est malheureusement pas infondée. Plusieurs dizaines de bombes sont signalées chaque jour à la brigade actiterroriste par des coups de téléphone ou des lettres anonymes. Bombes imaginaires anonymes. Bombes imaginalres pour la plupart, mais qui mobilisent des hommes, retardent des trains, empoisonnent le climat. La violence politique se manifeste de manière plus ouverte et plus quotidienne dans la capitale avec l'action de commandos néofascistes qui opèrent, surtout, dans certains quartiers résidentiels et dans les lycées. Le précédent ministre de l'intérieur, M. Tavianl, réfuiant la thèse des extrémismes opposés », avait e extrémismes opposés », avait reodu la droite responsable de la violence. Sans être aussi net, son sucresseur, M. Gui, a reconnu, le 10 janvier, devant le Senat, que la « matrice jasciste » des réceots actes commis à Rome était « net-

tement prédominante ». Avec détermination, un certain nombre de magistrats lottent contre ce fascisme latent. Malgré pressions et critiques — le procu-reur général de la Cour de cassa. tion a accusé certains d'entre eux de « foire de la politique » — ils tentent de démèler les nœuds de la « piste noire ». Encourages par le maintien en prison du général Miceli, ancien chef des services de contre-espionnage, ces juges, souvent jeunes, essaient de coor-donner leur ection. Ils trouvent dans la presse un appui constant qui les incite à répondre volontiers aux questions des journa-listes. Le magistrat qui enquête à Rome sur le cas du général Miceli serait d'ailleurs menacé de sanc-tions disciplinaires pour n'avoir pas respecté le secret de l'ins-truction

Les mandats d'arrêt ne se comptent plus. Au cours de la seule journée du 11 janvier, on a appris, d'une part. l'inculpation d'un officier de police, l'ancien chef de la brigade mobile de Brescia, et, d'autre part, l'arrestation, à Modène et à Terni, de six traflaquants d'armes, parmi lesquels un propriétaire terrien, le comte Gherardo Boschetti. Ce trafic colossal entre l'Italie et plusieurs pays, dont le Ghana, portant, selon le Corrière della Sera, sur quelque 900 milliards de lires, aurait eu pour but le financement du « coup d'Etat » manqué d'octobre 1974. La Stampa croit pouvoir affirmer, de son côté, qu'un certain nombre de ces armes — dont des avions français — auraient été fournies par un commerçant français titulaire d'une licence d'exportation. Les mandats d'arrêt ne se

ROBERT SOLE

DONNANT SATISFACTION A ANKARA

Londres consent au transfert des Chypriotes turcs réfugiés sur la base d'Épiskopi

Les gouvernements de Londres et d'Ankara ont annoncé simultanëment, mercredi 15 janvier, qu'd la suite d'un gentleman's agreement un recensement aurait lieu, ce jeudi, parmi les quelque huit mille cinq cents réfugiés chypriotes turcs rassemblés, depuis l'été dernier, sur la base d'Episkopi, pour savoir s'ils désirent y rester ou s'ils préférent être tronsférés en Turquie, ce qui préluderait, pour beaucoup d'entre eux, à un retour dans la partie de l'île contrôlée par

Cette décision, accueillie à Ankara avec une grande satisfaction, suscite la colère du gouvernement de Mgr Makarios, qui a életé mercredi une protestation officielle auprès du haut commissaire britannique à Chypre, Sir Stevens Olver.

De notre correspondant

Ankara. — « La solution du pro-blème chypriote est entrée dans une phase positive », dit - on à Ankara. L'optimisme était de rigueur le mercredi 15 janvier dans les couloirs du ministère des

Allemagne fédérale

DÉCOUVERTE D'UN RÉSEAU D'ESPIONNAGE DANS LE SECTEUR INFORMATIQUE D'I.B.M.

Karlsruhe (A.P.P., A.P.). — Une Karlsrube (A.P.P., A.P.I. — Une affaire d'espionnage industriei vient d'être découverte en République fédérale. Dans une conférence de presse tenue à Karlsrube. mercredi 15 janvier. le procureur fédéral. M. Siegfried Buback. a annoncé que douze personnes étalent soupconnées d'avoir remis à un pays de l'Est des documents portant sur le secteur informatique d'I.B.M.

L'enquête a commence le 22 dé-cembre, à Francfort, lorsque deux personnes ont été surprises en train de prendre des microfilms des manuels d'entretien de cette firme. Neuf arrestations ont suivi a Francfort. Solingen. Krefeld et

L'affaire aurait débuté eu printemps 1973. Des bandes magnétiques, des photos de circuits, ainsi que certaines pieces étaient remises à des agents des pays de mises à des agents des pays de l'Est. En échange, les membres du réseau auralent reçu la somme de 272 000 marks (plus de paix » turques.

ART

affaires étrangères turc. Le gou-vernement de Sa Majesté avait, la vellle, consenti, après plusieurs mois d'hésitation, à libèrer des milliers de Chypriotes turcs can-tonnés dans ses bases militaires et à les laisser se rendre la où ils le voudraient, c'est-à-dire en zone nord — qui est sous contrôle turc — après un bref séjour en Ana-tolle.

Les démarches de plus en plus énergiques du gonvernement turc en vue d'obtenir la «libération » de ces quelque huit mille réfugiés retenus contre leur gré, seion Ankara, contrairement aux dispositions de la convention de Genève, auraient incité Londres à changer d'avis Le gouvernement britannique, on le sait, avait, au cours des cinq derniers mois, essoyé de gagner du temps, afin de ne pas indisposer les Chypriotes grecs, bostiles à tout transfert de population de l'île.

Le signe le plus encourageant pour l'avenir, aux yeux des ciplomates turcs, est la reprise à Nicosie du dialogue entre les chefs des deux communautés de l'île. Les démarches de plus en plus

des deux communantes de l'Île. On estime, à Ankara que les deux parties cherchent à mettre entre parenthèses leurs diver-gences quant aux modalités de la solution, les dirigeants chypriotes greca insistant sur une a l'édération de cantons » et les Turcs sur une formule « birégionale ». La possibilité du retour des réfugiés grecs dans le nord de l'île sersit pour le moment exclue;

le gouvernement turc s'y oppo-serait toujours. De même, il ne serait pas ques tion à l'heure actuelle d'une réduction des effectifs des « forces

ARTUN UNSAL

PROCHE-ORIENT

CARNET D'UN PÈLERIN DE LA MECQUE

(Suite de la première page.)

Les formalités, très nombreuses, peuvent durer de quatre heures... à quarante-huit heures. Des adolescents recopient en plusieurs exemplaires l'identité des pélerins et le nom du « moutawif ». Cette lenteur d'une bureaucratie ar-chaique explique que l'aéroport de Djeddah soit un véritable campement, où des milliers de familles dorment, mangent, prient et attendent avec leurs bagages, et beaucoup de patience. Le pelerinage ne peut commencer avant que les formalités, qui irritent nombre de pèlerins tant elles sont étrangères à la nature de leur quête, ne soient règlées.

La première étape du pélerinage est une préparation à la sacra-lisation ; elle consiste, pour ceux qui arrivent à temps, à aller rendre un hommage au prophète Mahomet enterré à Médine (la Cité illuminée), à 425 kilomètres au nord de Djeddah. Cet hom-mage, qui n'est pas une obligation, doit durer le temps de qua-rante prières, soit huit jours. Deuxieme lieu saint de l'islam après la Mecque, Médine est particulièrement appréciée par les musulmans, non seulement parce que le tombean du prophete s'y trouve, mais aussi parce qu'elle a été le lieu de refuge de Mahoment après qu'il eut quitté la Mecque. Beaucoup moins moderne que Djeddah, mais non moins animée, cette ville qui a échappe aux doigts du désert tourne le dos à la vie à chaque appel à la prière. Cette cité paisible, c'est un peu la foule de l'islam qui

dans le cœur de chacun. Une beauté sans faste se lève avec le jour. Il est question d'une main heureuse, la main de Dieu, qui coiffe le ciel et rend intelligible une parole millénaire qui ne cesse de traverser les mémoires, et peu importe la langue. Le pèlerinage, c'est d'abord cette familiarité avec la sainteté, cette approche du sacré, et la communion avec l'âme d'un pro-

sa retraite, dans sa tombe. Mé-

dine s'installa durant le mois

sacré comme un rève partagé

phète qui a su parler aux hommes, et les faire rêver. La visite de son tombeau à l'intérieur de la mosquée de Médine (Al Haram) est une épreuve, car il fant repousser les gens qui se bousculent et quitter la foule avant l'asphyxie. Certes, l'émotion défie tonte organisation. Que de vicillards ont risqué leur vie pour marbre de cette tombe! Que de pèlerins ont éclaté en sangiots parce que, ce moment tant espéré était arrivé l Nous en avons vu certains s'évanouir de bonheur, d'autres se replier sur euxmêmes dans un coin, pour mieux « entrer » dans le silence et le recueillement. Le tombesu est d'une grande simplicité : quelques calligraphies. Des gardiens armés de batons repoussent la foule envahissante. Le temps s'efface. Seule compte la durée, ponotuée par les cinq prières. Des visites sont organisées pour suivre les traces laissées par le prophète, un peu le monde qui se tait pour et partagées sa propre quête dans entendre une sutre voix; c'est un mimetisme devenue une tra-

de La Mecque aux sept minarets

Mahomet a dit au sujet de la Mecque : « Cette ville, Dieu l'a

rendue sacrée le jour où il a créé

les Cieux et la Terre, et elle est sacrée de par cet acte de la ma-

jesté divine jusqu'ou jour du Ju-

gement dernier. » La Kasba date

du deuxième siècle après Jésus

C'est une bâtisse de 15 mètres de

haut sur 12 de large, recouverte

d'un tissu de brocart noir brodé de calligraphies. Elle contient la Pierre noire sacrée, qui est en-castrée dans l'angle sud-est, à 1,50 mètre du soi. Dieu a exalté

ce « Temple servi », co « lieu de

visitation » qui est « un asile pour

les hommes ». Quant à la Pierre noire, elle est sucrée parce qu'elle

a été préservée par l'ange Ga-

briel lors du Déluge qui emporte

de Dieu l'ordre de reconstruire la

maison sainte disparue. Quant il

a eu besoin d'une pierre angu-

laire pour terminer cette malson

l'ange Gabriei lui apporta la

Pierer noire qu'il avait gardée au mont Abu-Qubays. Cela explique que la résidence d'Abraham.

(Magam Sidna Ibrahim) est à

une dizaine de mètres de la Pierre

noire, et que sa visite l'ait partie

Le tawaf socour de la kaaba

consiste en sept circumambula-tions, avec récitation chaque fois

qu'une prière, celle-là même que

prononça Mahomet lorsqu'il inté-gra le pélerinage de la Mecque à

l'Islam, en y apportant cependant des modifications pour effacer la

trace du premier pélerinage en ce lieu qui était d'essence pajenne.

Depuis sa sacralisation (les lieux saints sont interdits à tout non-

musulman) te sa récapération par l'Islam, ce pélerinaga ne cesse d'être la réponse à l'ordre d'Al-

lah, qui dit dans la Sourate II :

« Purifiez mon Temple pour ceux qui font la circumambulation,

(pour) ceux qui font retruite

pieuse, (pour) cenz qui s'inchinent et se prosternent. » C'est en hom-

mage à Adam (qui surait, le pre-

mier, construit ce temple), à Abraham à Ismaël et à Maho-

met, qui chassèrent l'idolàtrie de

ces lieux et prièrent un dieu uni-

que que les musulmans tournent

du rituel du pélerinage.

«Labaïk Allahuma Labaïk»

Le pelerin quitte Medine en au centre de la grande mosquée entrant dans un état de sacralisation (gihram »), qui consiste à de 90 mètres chacun. se dépouiller des hahlts cousus de ce monde, à se purifier en faisant les grandes ablutions et à exprimer, dans une prière, l'intention du « omra » ou du « hajj ». Il repète la formule de la «talhyan (la réponse à l'appel : «Labaik Alluhuma Labaik ») : « Me voici, ô mon Dieu! répondant à Ton appel, me voici, Toi, mon Dieu qui n'a pas d'associé, me voici, à Toi la louange, la grâce et la royauté, me poici. Recouvert de deux morceaux de tissu blanc sans couture et sans attaches, chaussé de sandales en plastique. il retourne à Djeddah, étape de transition, avant d'aller à La Mecque. Durant l'eshrama, le pélerin est astreint à un régime de vie très particulier : il ne doit ni se raser, ni se parfumer, ni la première kasba. Abraham reçu faire le mal (mentir, injurier, se mettre en colère etc.). ni tuer des bestioles, ni aller à la chasse : il dott aussi s'abstenir de toute relation sexuelle (ni flançailles ni mariage ne peuvent être conclus en cette périodei, oublier son confort personnel et jusqu'à son corps (ne pas se gratter, par exemple). Seul l'esprit purifié est présent. Le corps, ce traitre qui nous fait commettre tant de péchés, est recouvert de blanc.

L'eihram etant difficile à tenir srupuleusement jusqu'à la fin du pèlerinage, une dérogation est possible pour ceux qui désirent une interruption Ainsi, après l'entrée à La Mecque — qui ne pent en ancun cas se faire en d'antre état que celui de l'eibram » — et après le « tawaf al que doum » Cla circumambulotion de l'arrivée), il est admis que le pèlerin peut reprendre ses habits et renoncer à la sacralisation pendant quelques jours: Cette interruption doit cependant être compensée par un sacrifice de bovins ou d'ovins le jour de l'Aid al Kebir.

La première grande émotion est sans conteste provoquée par la visite du tombean de Mahumet : la seconde, aussi profonde, est ressentie à l'approche de la « kasba », site premier et primordial, cree par Allah avant toute creation sur la Terre, et qui est autour de la kaaba aujourd'hui.

Un profond repentir

Le premier « tawaf » est celui L'ensemble de ces prières se qu'on entreprend en tenue résume dans une totale soumis-d'ihram, quelques instants après sion de l'homme à Dieu Cet l'arrivée à La Mecque. On entre dans la procession par l'angle est en prononçant « Allah Akbar » dans ces lieux sacrés, cet homme (Dieu est grand), formule sulvie faible, misérable, qui s'annule des prières de Mahomet. Le « moutawii » fait faire au pèlerin de Dieu demande le pardon, la ce premier « tawaf »; il récite, miséricorde et l'absolution : Il et le pélerin répète après lui, demande à Dieu de lui faire évi-

homme qui est venu chargé de pechés et de socillures se repentir devant la grandeur et la lumière

comme le Président..!! allez vite voir vas voisins

LES BICOTS_NEGRES

-LA CLEFseul à Paris



tend l'oreille pour surprendre le ter les supplices de l'enfer, et de se diriger vers Assafa et souffle d'un homme serein dans lui faire mériter le paradis : « O Al Marwa, situées à une centaine bienfaits dans ce monde atust que dans l'autre monde ; préserve-nous du châtiment du feu, maisnous entrer ou paradis avec les innocents; & Tol le Très Cher, le Seigneur des mondes... » (Pre-mier tour.) La même sollicitude, la même soumission se retrouvent dans la prière des six antres tours.

Le pélerin doit baker la Pierre noire à chaque tour, comme il doit saiuer le « magam » d'Abraham reconnu comme le véritable père de l'Islam. Seules de très rares personnes arrivent à toucher la Pierre noire. Quand on pense qu'à chaque procession participent plus de cent mille perculté, car chacune doit se défendre contre ceux qui poussent, et faire attention à ne pas piétiner ceux qui ont le malheur de tré-bucher, toucher cette pierre releve de l'héroisme. Nous avons attendu, une fois, une heure très avan-cée de la nuit pour aller au temple, dans l'espoir de trouver une foule moins compacte et de pouvoir approcher la Pierre noire. Hélas ! D'antres avaient en la même idee. Le temple ne désemplit jamais et certains y passent la plus grande partie de leur séfour à La Mecque.

Les personnes âgées ou malades peuvent faire le « tawaf » transportées sur un « mahmal » (sorte de palanquin) par deux porteurs On a sauvé de la mort in extremis, en la tirant violemment vers l'exterieur, une dame qui s'était écroulée de fatigue ou d'émotion. Ce n'aurait pas été la première fois qu'un pèlerin serait mort plé-tiné par la foule ! Mais il faut dire que la mort est ici dédrematisée. Mourir à La Mecque est un honneur suprême pour nombre demusulmans.

Après la septième circumambulation, le pèlerin boit un verre d'ean du puits Zamzam, qui se trouve à 18 mètres de la Pierre noire. Ce point d'ean aurait incité construire la Kasba en ce lieu. Cette ean a, pour les musulmans, des vertus purificatrices, Avant de

de mêtres du templa, le pelerin doit, en hommage à Abraham faire une prière comportent deux prosternazions. La quête entre Assara et Al Marwa, deux collines a parcourir sept fois cette distance en prononcant les prières mahametanes appropriées. Cette quête ne peut être séparée du « tawaf » autour de la Kaaba car il faut suivre l'itiméraire tracé par le Prophète. Cette course célèbre la lègende d'Agar et de son fils Ismaël Abandonné per Abraham, Ager fit sept fois le va-ct-vient entre les deux collines jusqu'au moment où l'eau

jaillit de Zamzam. Dieu repondit

ainsi à son appel

évalues à quatre vingt mille per-sonnes, se fait de manière plus souple qu'autour de la Kasba Néanmoins, à chaque arrêt sur l'une des deux collines, il se produit des bousculades, particuliè-rement redoutées par les gens de faible constitution. A un cerplus s'il fallait prier, résister aux bousculades, ou nous laisser emporter par un début de transe mystique collective. Les mêmes personnes qui ont recours au « mahmal » pour les processions autour de la Kaabe peuvent faire cette quête en volture d'infirme, guidées par un apprenti Moutawwif dans un couloir réservé, an milieu du parcours. Cette epreuve terminée (elle a duré trois heures environ pour mot), le pèlerin a le choix entre abandonner ou garder l' « ihram ». Il attendra le 8 « dhou al hija » pour reprendre le rituel du pèlerinage. Le reste du temps est en-tièrement consacré à la prière et an recueillement.

TAHAR BEN JELLOUN.

Prochain article:

LA QUETE DU PARDON ABSOLU

La visite de M. Allon à Washington pourrait constituer une étape importante dans la diplomatie des « petits pas »

Le second séjour, en un mois, à Washington du ministre israélien des affaires étrangères, M. Ygal Allon, à débuté mercredi 15 janvier dans un climat d'optimisme prudent. Après avoir entendu, dans la tribune d'honneur de la Chambre

des représentants, le « meisage sur l'état de l'union » du président avec M. Kissinger. Il devait rencontrer, jondi matin. M. Schlesinger. ovant de preudre part à un déjeuner de travail organisé par M. Sixeo. Puis une seconde rencontre avec M. Rissinger devait précèder sa conversation avec le président Ford. M. Allon devait quitter Washingion dans la soirée de jeudi pour regaguer Jérusalem.

dans les milieux israéliens, un souligne qu'il ne faut pas s'atten-dre à des développements specta-culaires et immédiats à l'issue de cette visite, mais que telle-ci pourrait constituer, peanmoins, une étape importante dans la diplomatie des « petits pus » en direction de l'Egypte. M. Herman Ellts, ambassadeur

direction de l'Egypte.

M. Herman Eilts, ambassadeur des Etats-Unis au Caire, qui a été rappelé « en consultation », constitue l'intermédiaire désigné pour transmettre éventuellement au président Anouar El Sadata de nonvelles propositions de « dégagement » dans le Sinai.

Le projet initial présenté en décembre par M. Allon, et auquel Le Caire n'a pas réagi, ne constitue, souligne-t-on du côté israélien, qu'une base possible de discussion, et nullement un plan « à prendre ou à laisser ». Il prévoit un retrait de 30 à 50 kilomètres dans le Sinai, qui laisserait aux mains des Israéliens les passes stratégiques et les puits de pétrole d'Abou-Rodeiss. La zone évacuée devant être démilitarisée, Le Caire serait invité à s'engager en échange à renoncer, pour une durée de cinq ans environ, à tout acte de belligérance envars l'Etat d'Israél.

Do côté américain, on ne cache guère que de telles exigences n'out aucume chance d'être satisfaites et que des concessions plus substantielles de la part

faites et que des concessions plus substantielles de la part d'Israël sersient nécessaires pour que la négociation puisse repren-dre.

Le président Sadate a réaffirme mercredi, dans une interview publiée par le journal libenais Al Natur, qu'il n'acceptera pas moins qu'un retrait israélien sur les fronts du Sinal, du Golan et de Cisjordanie. « Si rien ne se réalise dans un accur très proche, actul dit nous irons à Carène. s-t-ll dit, nous irons à Genève avec les Palestiniens, et nous ferons tout exploser au momeni que nous ingerons opportun. s Le chef de l'Etat égyptien a poursuivi : « Nous n'abandonnons pas nos buts stratégiques lois-

tains, mais nous n'en ienons pas tains, mais nous n'en ienons pas moins à profiter des circons-tances ». Il a souligné à cet égard qu'il ne fallait en aucun cas refuser a un territoire arabé res-titué par l'ennemi ». « Nous poulons donner à la solution de paix

An département d'Etat comme toutes ses chances, entre les points toutes ses chances, entre les points de vue américain et soviétique, je continuerul à chercher à servir les intérêts de l'Egypte », s-t-il dit.
« Si Israël attaque la Syrie, et je m'y attends, l'Egypte interviendra immédiatement... Les Etats-Unis le savoir », a déclaré, d'autre part, le chef de l'Etat.

12 : ·

2.12.2

Grèce

le chef de l'Etat.

A propos de la Syrie, le premier ministre israélien, M. Itahak Babin. a déclaré, mercredi, qu'Israël n'évacuerait pas le Golan, « même dans le cadre d'un traité de paix

M. BOURGUIBA CRITIQUE LE PROJET D'ÉTAT PALESTINIEN LAIC (De notre envoyé spécial.)

(De notre envoyé spécial.)

Tunis. — Je na pense pas que le projet d'un Etat palestiniem lafe, tel qo'il a été présenté par M. Yasser àrafat, devant l'Assemblée générale des Nations unies, constitue pour la révolution palestinlenne « une carte gagnante », a déclaré en substance, lundi 13 janvier, M. Bourguide. Le chef de l'Etat tunisien, qui recevait les veux du gouvernement et do bureau politique do paris socialista destoupien à l'occasion do nouvel an de l'Hégire, a précisé que la création d'un Etat lafe impliquait la disparition de l'Etat impliquait la disparition of l'Etat impliquait la disparition de l'Etat impliquait la disparition de l'Etat impliquait la disparition de l'Etat impliquait la disparition per la la pour de nombreux pays. « Même la France, a souligné M. Bourguide, s'est absteute de voter en faveur du projet de sésolution présenté par les pays arabes. Elle avait pourtant appuyé l'invitation faite à l'O.L.P. d'assister sur débats sur la questien palestinienne. »

C'est la première lois qu'un chef d'Etat arabe critique ouvertement les propos tenus par M. Vasser Araixt. Les déclarations de M. Bourguiba interviennent pen M. Bourguiba interviennent peu sprès une longue viatte officielle à Damas do premier ministre tunisten, M. Redi Noutra.
Dans son allocution, M. Rourguiba a, d'autre part, réaffirmé nu'il fallait e s'en tenir à la décision de partage de la Palestine scoppie par l'ONU en 1947, bien qu'elle soit injuste et que les Nations unies n'aient pas tenu compte à l'époque du point de vue de la population s. D. J.

Des fedayin ont affronte sommandos israeliens dans le sud

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

1772 1144 PASSION SAN TOPPE MA

SYRIE

PRINCE SIL IN THE SECTION OF the strength of the strength the property of the property THE REAL PROPERTY AND The second desired

TO THE WEEK IN CONTRACT AND . THE MATERIAL OF HE HAS FROM WAR THE W - REPRESENT THE THE PROPERTY & CONTRACT ME

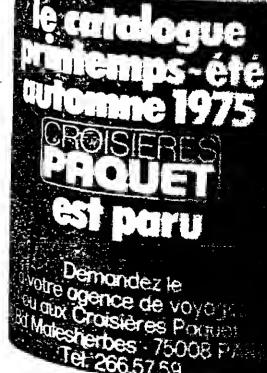
TRAVERS LE MOND

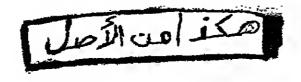
The second of th Rhadesia

· White according a supplier

The property of the second







Des fedayin ont affronté des commandos israéliens dans le sud du Liban

Les forces israéliennes sont intervenues à nouveau tôt dans la matinée de ce jeudi 16 janvier dans le sud du Liban, à proximité du village de Kjar-Chouba, situé à environ 2 kilomètres ou nord de la frontière israelienne. Un communique militaire publie à Tel-Atio annonce que les soldats israéliens ont capture un villageois dans la localité de Hamman et fait sauter un pont pres du rillage d'El-Bartyeh, dans le but de géner les mouvements de fedayin à praximité de la frontière.

Un porte-parole militaire indiquait peu après que l'artillerie et les chars israéliens avaient déclenché un tir de barrage sur le Fotahland (Arkoub) pour répondre à un tir nourri des jedaym. Le porte-parole a souligné toutejois qu'aucune action offensire d'envergure n'avait été entreprise jeudi matin par les forces israél:ennes contre

De notre correspondant

el l'Intervention de leur aviation

Cette lois-ci, ils se sont retranchés

sur les hauteurs, dans les environs

du villege. L'eccrochage qui a suit

a fait deux lués parmi les villageois

Les Israéliens ont eu deux blessés

qu'ila ont évacués à bord d'un des deux hélicoptères utilisés pour leur

Tard dans la soirée de mercredi,

bombardemeni naval. On ne déplore

Les mitieux politiques libanzia et

palestiniens se perdent en conjec-

tures pour expliquer ces raids qui

apparemment n'ont pas réussi jus-

qu'ici à intimider les guérilleros

palestiniens, ni à provoquer l'exode

des populations des villages fronta-

liers. Les observateurs des Nations

unies durant intervenir mercredi pour obtenir un cessez-le-feu afin d'éva-

cuer les blesses et les habitants qui

El Hassan, l'un des chefs du Fath. "

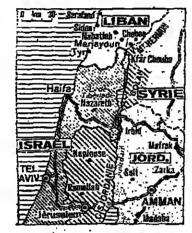
Rhodésie

COMITOUR

ED ARD SAAB.

qua des dégâts matérials.

Beyrouth. - Pour la cinquième journée consécutive, le village de Klar-Chouba, dens le sud du Liban, a été soumis, mercredi 15 janvier, au pilonnage nourri et quasi Ininter-rompu de l'artilleria israéllenna. Des commandos israéliens transportes en hélicopières ont tail irruption dans la localité et procède à l'arrestation de plusieurs villageois, qu'ils ont soumis à un Interrogstoire. Quatre de ces demiers ont été emmené en Israēl. Il leur serait reproché d'avoir porté secours aux fedayin palestinians. Les militaires oni mal-



mené eusel un groupe de temmes qui les avalent accuelilis au cri de : - Vive la résistance palestinienne i », Nous nous retrouverons blentôt à Tel-Aviv I . . Lo sionismo, le fascisme et le gazisma na passeront

Contrairement à ce qui était le cas dans le passé, les fedayin s'op-posèrent aux-commandos Israéllens. Auparavant, ils disparsissalent dans les torets avoisinantes chaque fois que les laradilens se faisalent

Chili

DES COUPS DE FEU ONT ETE TIRES contre le domicile de l'archeveque de Santiago, Mgr Raul Silva Henriquez, dans la nuit du 12 au 13 jan-vier. L'attentat n'a fait accune

• LE GOUVERNEMENT a refusé

de recevoir une délégation de l'Union interparlementaire qu'il avait d'abord acceptée. enquêter sur les conditions d'incarcération de dix-huit sénateurs et députés.

Grèce

M. GEORGES -PAPADOPOULOS, ancien: président da la
République, a refusé de déposer devant le juge Georges
Voltis, commis à l'instruction
pour haute trahison à l'encontre des auteurs du coup
d'Etat militaire du 21 avril
1967. Il a remis au magistrat,
qui s'était rendu dans l'île de
Rea, lieu de sa détention, la
décharation suivante : « Je
refuse de déposer ajin de ne
pas m'associer à un acie remplaçant la justice par une disposition législative qui d'avance

victime. - (A.P.P.)

A TRAVERS LE MONDE

le catalogue

printemps-été

est paru

Demandez le

a votre agence de voyages-

ou aux Croisières Paquet.

5, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel. 266.57.59

(Suite de la première page.)

A Jérusalem on a tendance à attribuer à des motifs inté-rieurs la décision de Moscou. On rappelle que les portes de l'Union soriétique ont commencé à s'ou-vrir devant les juifs avant même qu'il soit question de l'accord qu'il soit question de l'accord commercial En 1968, 230 person-nes ont « rejoini leur jomille » nes ont « rejoint leur jomille nen Israël. En 1969, le chiffre des départs a atteint 3 019, pour retomber en 1970 à 994. C'est à partir de 1971 que le mouvement d'émigration a pris une ampleur considérable : il a atteint le nombre de 12 850. En 1972, il s'est élevé hrusquement à 31 609, en 1973 à 33 444, pour redescendre en 1974 à 17 000.

La détente entre les Deux Grands, estime-t-on ici, a sans aueun doute créé un clima; favo-rable à la libéralisation, dont les julis soviétiques ont bénéficié. Quel sera l'effet du raidissement de Moscou ? Devant l'impossibilité d'avancer le moindre pronostic, les réactions d'Israél et de l'organisa-tion sioniste mondiale demeurent modérées. Tout sera fait, assurenoceres. Tour sera lait, assure-t-on. pour permettre aux juis soviétiques qui le désirent de venir s'établir en Israël, et l'on se garde bien d'attaquer le gouvernement de Moscom l'agence d'intormetion palestinienne Wafa annonçait que la camp de ráfuglés de Rachidieh, proche de la ville da Tyr. evail fait l'objet d'un

Les menaces sur la détente pro-roquen en outre des cranites quant sequen en outre des crampes quant aux chances d'un reglement israélo-arabe. On se demande si les Soviétiques veulent encore laisser à M. Kissinger le soin d'essayer de rapprocher les points de vue d'Israél et de ses voisins. En tout cas, les nuages s'accumulant deut la région Les points. lent dans la région. Les opéra-tions militaires israéliennes dans le sud-est du Liben deviennent

systématiques et semblent devoir se poursuivre selon un plan précis qui viserait à démanteler le dispositif palestinien dans région,

Le ministre de la défense, M. Shimon Pèrès, a déclare le 15 janvier que les bases palesti-niennes du sud du Liban consti-tuent « une menace très concrète » ent actuellement dans le sud

pour les agglomérations israéllen-pour les agglomérations israéllen-nes de Galilée en raison des a nouvelles innuntières » prises par Damis, e Le premier objectif des Syriens et des orgenisations peies-tiniènnes, a affirmé M. Pérès devant les étudiants de Haffa, est d'empécher toute négociotion en vue d'un accord entre Isroèl et l'Egypte. C'est à cela qu'ils s'em-phoent actuellement dans le sud

De source militaire, on indique que des forces equipées de réhicules blindés légers et de canons anti-acriens, venues de Syrie, ont rejoint le « Pathand ». Il pourrait s'agir o'cléments de l'Armée palestinienne de libération (A.P.L.), qui est stationnée en Syrie et que l'état-major de Damas contrôle entierement, ou tont simplement de soldats syriens. L'incertitude sur ce point explique peut-être que les forces israèliennes ramèment souvent de leurs incursions des personnes qui sont libérées apres interrogatore.

La présence de ces eléments renus de Syrie serait la raison de l'offensive menée actuellement par les forces israéllennes, offen-sive dont l'objectif, selon le géné-ral Gur, est a de débarrasser de nouveou le « Fothlona » des ter-resides qui « con emple des tertoristes qui y sont revenus ».

na sont pas en état de porter les armes. La solidarité entre les jaunes villageols at les fedayln Inquièta la gouvernamen) de Beyrouth dans la masure où les Israéllens pourralent en prendre prétaxte pour occuper les représentants de l'O.L.P. à Damas, la but des Israéliens sarait de - tâter - le front Ilbanais à un ment où il est question da l'éventualità d'une présence syrienna dans l'Arkoub, région tenue pour la plus menacée. M. Yasser Aratal, qui est attendu dans la capitale syrlenne où Il doit rencontrer le rol Fayçal, s'est rendu sur la lieu des combats. De son côté, le souverain saoudita a reçu, mercredi à Damas, M. Khaled dans le cadre des "Olympiades" PARIS XIII me qualifie de criminel. » Il sagit de la loi adoptée à l'unanimité par le Parlement grec faisant des « épénements » du 21 avril 1967 un « coup d'État » et non une « révolution ». — (AFP.) PARIS XIII RÉNOVÉ 24 avenue d'Ivry angle rue Régnault (mètro Porte d'Ivry) • M. IAN SMTTH a déclaré mer-credi 15 janvier qu'il n'était pas question « de remettre la Rhodèsie à un gouvernement à majorité noirs » et que les chances de succès des négocia-tions avec les leaders des mou-vements nationalistes noirs étalent a minces ».— (A.F.P.) TOUR A

650 M² DE BUREAUX

en totalité ou par lots = 4100 F

T.T.C. le m² brut, hors d'eau, hors d'air. = Livrable: 3º trimestre 1975 = Renseignements et bureau de vente sur place, en

semaine de 14 à 18 h,le samedi et le dimanche de 14 h 30 à 18 heures ; téléphone 580.55.75_

SEMICLE

Société d'Économie Mixte pour la Construction de Logements Économiques 5, av. Bertie-Albrecht Paris 8

766 51 76



Alvor. — Le protocole d'accord entre le gouvernement porfugais et les trois mouvements de l'beration définissant le processus qui menem à l'independance de l'Angola a été signe le mercredi 15 janvier à Penina, dans l'Algarre, en présence du chef de l'Etat, le cenéral Costa Gomes, Le géneral Vasco Gongalvo, premier ministre, l'amural Rosa Coutinho, haut commissure en Angola, ainsi que les membres et les experts des gautre délegations assistaient à la ceremonie.

Le texte de l'accord a été lu par le ministre d'Etat, le major Melo Antunés, chef de la delegation portugaise, et le president du M.P.L.A., M. Agostinho Neto, a prononce un discours au nem des frois moutements anjoint. Exprimant son admiration pour le « quotrième moutement de liberation le Moutement des lorestions le Moutement des lorestions le Moutement des lorestions.

a quotriente morrement de lores-rotion, le Mouvement des forces-armeca du Portugal », M. Neto-a réalfirmé « le deur et la défer-ments nationalistes de « defendre par lous les mojens les rictores déjó neguises ». De sen côte, le general Costa Gomes a annonce general Costa Gomes a annonce que l'indépendance sera procla-mée le 11 novembre 1975, et a rappele que cette conference a éte réalisée avec « une génération de réalisée avec » une génération de l'histoire ». Il a ensuite exhorté le peuple d'Angola, « settre per une guerre sons genérar », a donner le meilleur de lui-meme pour que a toutes les soul/frances et tous les espoirs pe soert mes pour que à toutes les soujrientes et inus les espoirs ne soient pas inutiles dans l'histoire de la grande patrie qui va unifre ». Un gouvernement de transition sera installé jusqu'au 11 novem-bre, date des élections pour

l'Assemblée constituante qui devra désigner le premier président de designer le premier president de la République. Ce gouvernement sera dirigé par un collège com-prenant un représentant de chaque mouvement nationaliste. Les trois membres choisis pour-ralent être MM. Lucio Lara (M.P.L.A.), Johnny Eduardo (F.N.L.A.) et Jorge Velentim (Unita). (Unita).

Les autorités portugaises dési-gneront elles-mêmes les ministres de l'économie, des travaux publics, de l'habitat et l'urbanisme, des

PRETORIA POURRAIT HATER la recherche d'un règlement EN NAMIBIE

Johannesburg (A. F. P.). - L'accession de l'Augola à l'indépendance, le 11 navembre prochain, pourrait lécider le gouvernement and-africain à accèlerer un réglement en Namibie (Sud-Ouest africain), territoire frontalier de l'oncleude colonie portu-

L'Instaltation rapide d'un pontoir stable et bientelttant en Namibie con-illnera un objectit primordial pour le gouvernement sud-africain, afin d'écher que ce territoire ne serre de tremplin pour des opéra-tions de guirilla contre l'Afrique du

Depuis le coup d'Etat de Lisboune du 25 avril, plusieurs centaines de membres de la South West Africa People's Organisation (SWAPO) out fronté reluge en Angola, où lis mill-tent contre le gouvernement de M. John Vorster.

Les responsables des monvements de Ribération de l'Augola, tutors diri-geauts à Luauda, n'ont jamats caché leur hostilité au régime de Pretoria et aucun indice ne permet d'artirmer. pour le moment, que cette bostilité s'estompera.

L'Angola, dont la direction sera confée à des organisations rivales bleu qu'officieuement réconcliées, risque de derenir un foyer d'instabilité, donc d'insécutié, pour l'Afrique du Sud, blen plus que ne le sera le Mozambigne, où sent gouverne le FRELIMO.

Maroc

LE ROI HASSAN II A SUBI UNE OPERATION

Rabat. — Le rot Hassan II a été opéré le mereredi 15 janvier par le professeur Jean Arnous, de Paris. Selon le bulletin de santé, cette intervention a été nécessitée » par la récurreuse d'une infection qui la récurreuse d'une infection qui avalt tuetlisé une opération en mil-let 1965 ». A l'époque, il avais sité question d'une lesion inflammatoire de la région lechio-réclale. Le sonversin, a précisé un communique du ministère de la maison royale, a a décidé l'émdication définitive du mai a en raison de sa reapparition o de temps à autre ». L'intervention a en lieu dans

d'excellentes conditions, ont indiqué les professeurs et médecins français et marocains réunis autour du pro-L'état du monarque est « entièremeot satisfaisant n.

ment satisfasant in.

ILe professeur Jean Arnous, nó le
27 juillet 1908 à Trélazé thépine-etLoire), est un spécialiste de l'appareil digustil. Après ses études à la
faculté de médectue de Paris, il est
interne des hôpitsux de Paris, puis
chef de clinique à la faculté de
médecina de Paris (1940-1941). Depuis
1950. Il est médecin de l'hôpital
Léopold-Beusa et, dépuis 1866, professeur au rollège de médecine des
hôpitaux de Paris. Auteur de nombreux articles dans la presse spécialisée, il a aussi publié deux ouvrages
consacrés à la chirurgie anale.]

Israël redonte les effets du différend américano-soviétique L'indépendance de l'Angola sera proclamée le 11 novembre 1975

De notre correspondant

Alvor. - Le protocole d'accord transports et communications. Les neuf autres ministères seront at-tribues de la façon suivante : intérieur, sante et alfaires /ociales, agriculture au M.P.L.A., information, plantification et fi-nancer, justice au F.N.L.A., tra-vail et securité, éducation et culture, ressources naturelles a

Les ministères les plus impor-tants auront deux secretaires d'Etat nommes par les deux moud'Etat nommes par les deux mou-vements non représentées par un ministre. C'est le cas, notamment, de l'information et de l'intérieur. Il est intéressant de noter que les forces de police ne dépendront pus du ministère de l'intérieur ; cles seront dirigées par un com-mandement unifie de la police constitue par un representant de chaque mouvement et dent la présidence sera exercée à tour de L'intécration des forces armées

et le départ des troupes partu-raises ont suscité des discussions au cours de la conference, et ces questions delicates ont été righes de mantere a assurer aux autorités portuentes un certain controle juigula l'independance. Les froupes portugates quatterent l'Angola en fevrier 1976. Le commandement de cette armée sera assure par une commission nationale de defense au sein de laquelle le Portugal sem reprisente par un haut commissaire qui pourrait ette le général Silva Cardoso. Il remplacerait ainsi l'amiral Rosa Coutinho, mis en cause par le PNLA Ulamiral a joué un rôle capital jusqu'à la conférence de Mombasa. En effet, il aurait réusil à contrarier les manœuvres du général Spinola qui nyoit renquestions délicates ont été péglies reust à contrairer les manduvres du général Spinola qui nvoit ren-coniré l'année dernière le prési-deat Mobutu, favorable au P.N.L.A., mouvement lié aux inté-rêts capitalistes dans cette partie de l'Afrique.

JOSÉ REBELO.

LES DIFFERENTES ETAPES DE LA DÉCOLONISATION PORTUGAISE

L'accord sur l'indépendance de l'Angola constitue une nonveile étape de la politique de décoloetape de la politique de decido-nisation de Portugal depuis la parution de la loi du 19 juillet 1978 sur le droit à l'indépon-dance des territoires d'ontre-mer.

Le 10 septembre 1974, la d'Alger du 26 août 1974, Le 6 septembre 1974, l'accord

de Lusaka a fixé la date de l'indépendance de Mozambique au 25 juin 1975. Le 26 povembre 1974, t'accord

d'Alger prévolt l'Indépendaure des lles de Sao-Tome et Principe pour juillet 1975. Le 19 décembre 1974, l'indépen

dance des iles du Cap-Vert a été arrêtée au 5 juillet 1975, par l'accord de Lisbonne. Les autres territoires portugais

d'outre-mer sont Macan et l'ile de Timor.

Éthiopie

LE CHEF DE LA POLICE D'ÉRYTHRÉE REJOINT LA RÉBELLION

Addis-Abeba (Renter). — Le chef de la police d'Erythrée, le géneral Gottom Gebre-Ezyhi, qui avait disparu mardi 14 Janvier à Asmara, a refoint le Front de libération de l'Erythrée (FL.R.), à la suite d'une rencoatre, la semaine dernière, avec l'un des chefs de ce mouvement, non loin de la capitale érythréenne. Le général Goitom s'était distingué dans le désert de l'Ognden, au cours

ral Goitom s'était distingue dans le désert de l'Ognden, nu cours des combuts qui opposèrent forces éthiopennes et somaliennes ou début des années 60, et avait élé nomme chef de la pollec de l'Erythrée en octobre 1974. Il avait acquis une grande popularité dans la province, et sa nomnation avait pour but comme celle d'autres personnalités de même origine, d'atténuer les tensions en Erythrée. En décembre dernier déjà, le général Neza Tegesne avait disparu de la province de Begemder, limitrophe de l'Erythrée et du Tigré, dont il était le gouverneur (1). De source informée, on

neur il. De source informée, on deciarait recemment qu'il s'ef-forçait depuis sa disparition de lever sa propre armée pour lutter contre le gonvernement d'Addis-

Abeba. On aprend, également de boane source, que le FLE, et le mou-rement nationaliste rival, le Front de libération populaire (FLP) sont parvenus, la semaine derniere, à un accord prélimi-naire qui devrait les conduire à surmonter leurs divergences,

(!) Notre envoyé spécial Jean-Claude Guillebaud (le Monde du 4 janvier 1975) signalait, de son côté, la disaidence de M. Mengesha Seyoum, gouverneur du Tigré, qui so seruit réfugié dans un pays étranger.

BHILDS FOLLS of in Prette Continue 14 带 产 自 有四次。 Ber itt far . Well & tour Outeral any at antiffe fan . WHEN THE ! 4 me Gefreit. Sacraman, Life 4 is pari pletiner wild der son. 30 miles MERRY FEIRES water after. Charge of # 1974 ufan. er siler no The State See Bur.

A MECQUE

de with the

a laberton

Marie Charles

was tibe e withchild

d felmanter:

tien briefen.

Mille et de - " " W 12 Pletice Living wert ou in The effection on Roas have # 5 Steinerrit ME TOTAL TE - JE: 125 DU CHAIR IT. Af a Frais. Name of the last o 14. 4. 14. h ie. IL Gutteur. 12 18 Cil'r. - - CO 545000E Sert 2119MEET Said Freia : to the two redays a Water lines A teuse javi the state of the state of t dedrama-

Contract of the Contract of th MEN THE SHEET 1,-11 1 11 1171111 1 1 1 1 1 1 1 HAPPER ! PERMASAND 1 bill bert ?ein gut en Proclusin article: 建金、11.11 WELL OF THE Mary Titan's

DU PARDON ABSAU 8. REL-1 1 M. Allon a Washing

TAHAR BEN JELLE

LA QUETE

Ment une clape imple dematie des petit po me Ru dereite a Wartengten da entrante

Beite mulet. fich Ames is reclared to be prest to be The I applied with the president

weitelf auen meiter eine mate M frie t an defenner de ria erfarm fulls Hartes mann. M. N. in'. Cal cater bate. PROPERTY BANK BY ALL TO SEVER THE BE fin famili point be angeles Jertielen mail Stanton of the The state of · Aller

مستقاما بيزورو 1000 P digition . ditie imilitation and interpretations in an interpretation

M. BOTRGUISA COM D'ETAT PALESTINE N the state of the s ser bie

Berran B. Maria Contract of the last Property of the second of the

mark Charles Market and terror and 1262 1000

Control of the second of the s

The state of the s

THE THE PROPERTY OF

planité central se reunira les 20 et 21 i

The state of the s

And the second s

The state of the s

The second second

THE RESIDENCE AND ADDRESS AND

It so step miles & Chapter

read bei be beneder ein feiffenbeite

The second secon

with the state of the same

Beg 15 Catterer, Der 54

With Container satisfies

Treger Maribale, recess

Nouvelles-Hébrides

Les entretiens de M. Stirn portent sur la réforme du statut de l'archipel

De notre correspondant

M. Olivier Stirm, secretaire d'Etat eux départements et territoires d'outre-mer, est attendu, samedi 18 janvier, aux Nouvelles - Hébrides, où il séjournera jusqu'au 20 janvier inclus. Il visitore Wallis et Futuna, du 21 an 23 janvier, et la Nouvelle-Calédonie du 23 eu

A Port-Vila, M. Stirn rencontrers son homologue britan-nique, miss Lestor, evec laquelle novembre 1974. Leurs entretiens porteront sur l'évolution du stetut du condominium franco - britannique des Nou-

Nouméa. - L'arrivée eux Nouvelles-Hébrides de M. Stim, coîncident avec celle de son homologue britannique, mise Lestor, est attendue evec intérêt par la population, qu'il e'agisse des Mélenésiene ou de la sible minorità de souche euronéenne ils en espérent une clerification sur le plen politique, et le mise en œuvre de moyene suffisants pour permettre le développement du

Cet archipel de plus d'une vingteine d'îles a une population de l'ordre de quetre-vingt-dix mille haultants - 92 % de Mélanésiens, 3 % d'Européens, le reste se répar-tissent entre différentes ethnies origineires du Pecifique. Port-Vila, le capitale administrative, avec sa rue commerçante d'un petit kliomètre de long, ses quelques centaines de éparpillées dans une neture



uriente, ees produits eussi chers qu'é Noumés (alors que les saleires n'ettetgnent pae la moitlé de ceux versés en Nouvelle - Calédonie), vit eu rythme du monde moderne des affaires. On n'y compte pas moins banques internationales, qui servent de refuge ou de relais aux capitaux migrateurs. Mais le majorité des Mélanésiens mènent une existence qui n'a guère varié au coura des

Le commerce extérieur de l'erchipel, cour une population à peine intérieure, est de l'ordre de 15 % de celui de la Polynésie française. Quem à le valeur des biens de consommetion importés cheque ennée, elle evolsine 1 500 F par habitant xux Nouvelles - Hébrides, elors qu'elle approche 10 000 F en Nouvelle-

Les principales ressources exportables, après une tentalive décavent d'exploitation du manganèse, sont le poisson. le coprah et, en faible quandes bovins devralt conneitre un essor, le viande pouvant être exportée vers les territoires français du Pacifique, et eu Japon.

Les Anglo-Sexons sont fortement implantés dans le commerce. Les Français dominent nettement dans le escteur agricole, ce qui constitue d'ailleurs un handicap, car les ravendications eutochtones sont eussi vives dans ce domeine que sur le

Depuie une décennie, la France fait des efforts speciaculaires en metière scolaire, mela te retard è rattraper était considérable. Des mesures importantes sont prévues dans le domeine social : saleire minimum garanti, régime d'assurance contre les accidents du travail, régu larisation du régime des congés payés, formation professionnelle.



L'economie souffre de la tensio du climat politique. Elle se caracté tocaux la rareté des apports exté rieurs, malgré l'attraît qu'offre ce peradis fiscal, le renchériss coût de le vie.

Le Royaume-Uni samulait voulois se dégager le plus rapidement poselble, estiment ses intérêta finanessentiellement anglophone (Austraexplique les propositions de réforme faltes par les Britanniques, qui ont préconisé le transformation du comité consultatif en assemblés èlue, et les pressions en vue de railler à le cause de Londres l'élite autochtone de formation anglophone.

Jusqu'é présent, le Frence propoeait de s'en tenir é le création de municipalités é Port-Vile et é Santo. tout en multipliant les investissements publics, et en amorcant une aux Mélanésiens, Aujourd'hul, elle choisit, en réformant le vieux statut de l'srchipel, de faire droit aux espirations de la population. Le statut des Nouvelles-Hébrides

eu monde. Aux termes d'un protocole elgné en 1914, et ratifié en 1922, la souveraineté est exercée conjointement par la Grande-Bretagne et te France, gul diaposent d'une edmimonneies, de u x justices, deux polices, deux services de santé, etc. Mélanésiens n'ont ni citoyenneté ni nationelité: ile ne sont in d'autre que des membres

obscurs et démunis de l'espèce humaine », selon la formula de Vercors. Fece aux deux cultures qui créés, eu fil des ans, un langege particulier, le bichlamar, qui com-porte un vocabulaire restreint é dominante anglaise, mêlé de quelques mots de français.

La visite des deux ministres devrait confirmer les décisions de la réunion de Londres de novembre dernier, et entrainer une modification profonde de le situation. Les deux gouvernements seralent d'accord pour instituer une assemblée élue eu suffrage universel et une justice unique, et pour eccorder un paeseport eux Néo-Hébridais. Ces mesures sufficent-elles pour

pant que nulle part ailleurs dans la région les éclais de la querelle n'ont été aussi bruyants, au point que le conflit à Lille est devenu un phénomène national. Dans le apalser les inquiétudes des uns et satisfaire les revendications des eutres ? La politique consistant à ménager des étapes e provoque, ces mont, secrétaire federal du P.C., demiers mois, des tensions politigree dens les deux communaut les Mélanésiens craignant des opéretions d'intimidation, les Europée des manitestations de rue, telle que colle qui evait été organisée 23 juillet 1974 eprès un eccident de le circulation (dont l'auteur était français et le victime mélanésienne). Cette peur réciproque est entre-tenue par la National Party, qui réclame l'indépendance pour 1977 Les questions de M. Ansart sont celles de M. Marchais sur la fidé-lité au programme commun. l'action commun, le refus de gérer la crise ». Quand M. Ansart s'adresse aux journalistes, l'eprend à plaisir les déclarations de MM. Michel Rocard et Jacques Delors, que l'on croit sur parole, mais si MM. Mitterrand et Mauroy proclament leur attachement et s'efforce d'être le seule formetion représentative des Mélanésiens. L'autre groupement mélenésien, le Na-Griamel, fortement implanté dans la région de Santo, présente les mêmes revendications que son concurrent. mais samble plus ouveri eux procédures d'évolution précontaées par le

JEAN-MARIE COLOMBANI.

new york en charter

Boeings Pan Am

affrêtés par Camino

(reglementation V.A.R.A.*)

départs nombreux de Pâques à Septembre

de 2 semaines à 2 mois

pour Pâques

V.A.R.A. = Vols Affrêtès avec Réservation à l'Avance .

(réglementation gouvernementale spéciale).

renseignements et réservations

toutes agences de voyages et

21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris - tél. 755.77.90

Camino

lic. A. 478

clôture imminente

Socialistes et communistes dans le Nord

fortement implantes, et de longue date, a toujours été pour la gauche une zone particulièrement sensible. La propension qu'a la population à s'angager dans de multiples associations s'est traduite, sur le terrain politique, par un militantisme supérieur à celui qui peut être enre-gistre dans les eutres régions du pays. En outre, c'est par le Nord et le Pas-de-Calais que l'idéologie marxiste a commence de se repandre en France, influençant profondément le comportement de la population ouvrière, lui donnant conscience de sa dignité puisqu'elle était presentée comme la classe libératrice.

POLITIQUE

l'on finit par se demander si les mêmes mots ont pour tous le

Que le parti communiste se solt montré le plus ardent dans la débat n'est pas douteux : il a, dans le Nord, publié des textes dix

dans le Nord, publié des textes dix fois plus ebondants que ceux du parti socialiste. Mais c'est surtout à Lille que s'est développée l'opiniâtre contestation du P.C. M. Gustave Ansart, député du Nord, secrétaire fédéral et aussi membre du bursan politique du P.C. peut affirmer qu'il « s'est toujours hissé su-dessus des quéatous de personnes et des rancœurs », il n'empêche que tontes ses attaques visent en premier lieu M. Plerre Maurop, Ce dernier, député, maire de Lille, et surtout membre du secrétariat national du parti socialiste, par ses réactions plus ou moins vives, selon les cas, réplique directement à M. Ansart. Cent textes prouvent à l'évidence qu'il ne s'agit pas e d'une querelle personnelle inventée par les fournalistes ».

Le fait est d'autant plus frap-

Le fait est d'autant plus frap-

pose aussi les mêmes « questions sérieuses » à ses partenaires voisistes, mais on n'a pas encore vu M. André Delelia, député socialiste, maire de Lens — qui, lui aussi, gère la ville avec queiques ce n't r'ist es — bombardé de communiqués condamnant ses a ditiances que la droite ». A ren aus donter c'est encure une

n'en pas douter c'est encore une fois à l'ombre du beffroi de l'hôtel

de ville de Lille que se joue une partie délicate pour la gauche.

même sens.

Toutes ces caractéristiques, propres au Nord et au Pas-de-Calais, ont fait que la lutte entre socialistes et communistes correspond. dans ces départements, à une tradition profondément vècue depuis plus d'un demi-siècle. Les affrontements qui se sont produits dans les corons sont parfols alles jusqu'aux agressions physiques. Pourtant, entre les deux partis, ce lourd passe à créé comme une sorte de complicité. C'est que les fédérations départementales du P.C. et du P.S. de cette région savent qu'alles sont, les unes comme les sutres des fedérations ouvrières, ce qui maintient nou seulement une cer-

La region Nord - Pas-de-Calais, où communistes et socialistes sont inine fraternité mais même une fierte réciproque. Ce qui explique anssi la virulence de la concurrence.

Depuis des années, le declin inexcrable de la S.F.LO. se traduisait par une montée du P.C., qui en était arrivé à contrebalancer l'infinence socialiste et qui, en particulier, s'était oréé une sorte de monopole dans tous les secteurs où la récession économique était sensible. La conquete par le nouveau P.S. de couches de la population jusqu'alors influencees par la démocratie chrétienne a renversé le processus sans modifier sensiblement la composition sacia logique du parti. Or il est capital, pour les socialistes comme pour les communistes, de s'assurer la primante dans la population ouvriere. pour des raisons électorales, certes, mais aussi et surtout parce que l'échec de l'un ou de l'antre signifierait, dans catte région pins qu'ailleurs, l'échec d'une des idéologies de la gauche par rapport

Notre correspondant fait le point de la situation dans articles, dont nous publions eujourd'hui le premier.

THIERRY PRISTER-

1 - C-est à Lille que les éclats de la querelle ont été le plus bruyants

De notre correspondant

Lille. — L'euphorie d'une réception de juin 1974, cè socialistes et communistes itilois trinquaient à l'union de la gauche,
après une campagne présidentielle exemplaire, n'a duré qu'un
court été. Dès la rentrée, des
nuages se sont levés. Le F.C. a
posè ses « questions aérieuses ».
Le P.S., surpris, s'est interrogé et
a répondn prudenment. Les
déclarations ont prudenment. Les
déclarations les communiqués aux
communiqués et, des explications,
on en est venu aux propos aigresdoux. Ce débat qui, en dépit des
précantions oratoires des uns et
des autres, prend la tournure d'un
duel, s'éternise. Plus de trois mois au programme commun, si le maire de Lille affirme : « Aucun maire de Lille affirme : « Aucun socialiste ne seut préparer l'union sacrée ». Le procès d'intention n'en est guère atténué pour autant. Quand M. Mitterrand, un samedi après-midi de décembre, rassemble plus de dix mille personnes dans le Pas-de-Calais et affirme qu' « on ne trouvera pas de meilleure solution à la crise que le programme comment à cela que le programme commun », cela n'attenue pas les griels. Le contrat de M. Mauroy duel, s'éternise. Plus de trois mois déjà, pendant lesquels tout a été dit et redit dix fois, au point que

Pour le P.C., « ce n'est pas en continuant à nier les problèmes que l'on contribuera à les résoudre ». Il est vrai que des problèmes existent dans le Nord, et singulièrement au niveau de l'actier commune. l'action commune

M. Ansart e bean jen d'accuser M. Mauroy de tenir un « double langage », l'un à Paris, l'eutre à Lille, en mettant en avant l'al-liance des socialistes et des indeliance des socialistes et des inde-pendants au sein du conseil municipal de Lille. M. Mannoy s'offusque qu'on puisse lui repro-cher une telle chose. Il rappelle qu'eux élections législatives de 1967, dans la circonscription du Cateau, il s'est désisté pour le communuiste qui l'avait précédé de quarante-deux voix seulement, alors qu'une exception en sa fa-veur avait été décidée an nivean national. Il précise qu'il avait veur avait été décidée an nivean national. Il précise qu'il avait préparé une liste socialo-communiste pour les élections municipales de 1871 dans cette même ville du Cateau... avant d'être appelé par M. Augustin Laurent à Lille. Dans la capitale des Flandres, la situation était différents. M. Francois-Xavier Ortoli, au nom de l'U.D.R., menait une campagne ardente, et l'on craigneit fort que les socialistes ne perdent la mairie.

Le programme commun n'était pas signé alors. Le P.S., refusa l'alliance avec le P.C., et M. Augustin Laurent, en excellent

avant de céder le fauteuil majoral socialiste et communiste, « pour examiner les implications politice dernier affirme donc avec ques de la demande du P.C. », rigueur : « Les communistes ont lancée par M. Mauroy. Pourtant, poté pour moi qu second tour.

Je suis aussi leur elu. Regrettentils que nous ayons batta M. Ortoli ? J'ai signe un contrat avec les Lillots, je dois respecter

M Ansart souligne bien qu'il ne demande pes que cette alliance soit cassée avant les prochaînes élections et qu'il s'agit, après tout, d' « une question subalterne dans le grand débat qui nous occupe ». Il n'empêche que régulièrement, aux mêmes arguments reguls comme nu refrain le maire ce contrat . lièrement, aux mêmes arguments repris comme un refrain, le maire de Lille doit apporter les mêmes réponsés. Il est vrai que quand il affirme son attachement au scrutin proportionnel contre « la loi scélerale imposée aux villes de plus de trente mille habitants », les communistes préféreralent qu'il e engage des maintenant pour une alliance avec eux aux élections municipales de 1977. Puis fut engagé le débat pour la participation du P.C. « en tant que tel » dans les commissions extra-municipales. Il se trouve qu'à Lille le haut comité de l'animation est formé de personnalités intervenant à titre individuel et non pas au nom d'une association ou d'un groupement.

ciation ou d'un groupement, M. Mauroy a donc répondo, très administrativement, qu'il n'était pas question d'accepter une re-présentation des partis politiques « et en particulier du parti-communiste ». Lors de la réunion du haut comité, le 13 janvier, un du haut comité, le 13 janvier, un des membres communistes — car des communistes y siègent — est intervenu. Ce qui a permis à M. Mauroy de préciser à nouveau le statut de cet organisme; en déclarant : « Tous les Lillois qui sont décides à travaller avec nous sont moités à le faire, et en particulier les communistes. » Echanges subtils, on le voit.

Le quotidien répional du P.C.

Le quotidien régional du P.C. évoquant cette affaire. n'a pas repris les termes de l'Humanité, qui juguait la réponse du maire « insolente », mais il a négligé de mentionner l'invitation à une renontre des deux sections l'illoises.

ancun contact de ce genre n'a en Heu à Lille, et le P.C. ne cesse de

le déplorer.

A Lens, dans le Pas-de-Calais, par deux fois, pour se conformer aux directives nationales, la fédération socialiste a refusé une telle rencontre avec le P.C. Celui-ci a rejeté, en dérembre, l'action mitaire pour l'emploi que les socialistes voulaient mener avec les organisations syndicales et les partis de gauche. Pourtant, la polémique n'a jamais été très vive.

Lord de l'ouverture de le sec.

Lors de l'ouverture de la session en cours du conseil général, la betaille des bridgets départementaux s'est ansatôt engagée, comme dans tous les départements de France. La situation est la même à Lille et à Arras, dans deux conseille que les conseilles ments de France. La situation est la même à Lille et à Arras, dans deux consells que les socialistes président. Dans la capitale des Flandres, les communistes ont proposé d'emblée einquante millioms d'économies. Les socialistes ont répondn en déclarant qu'eux aussi souhaitaient limiter au maximum la charge des comiribuables et qu'ils étudieraient le budget dans ce sens. Le porte-parole du P.C., un peu trop vite semble-t-il, a approuvé alors chaleureusement le président du conseil général, M. Albert Denvers, dépoté socialiste. Celui-ci « manquait » pourtant aux engagements pris, puisque M. Ansart a tout aussitôt redressé la barre en expliquant simplement la réaction de son collègue par ces mots : « Notre communale pouvait-il, une fois de plus, donner le spectacle public de la division? »

Cette querelle des conseils géné-raux ne sarait pas sans consé-quences dans le Nord et le Pas-de-Calais si l'attitude des commu-nistes evait pour résultat de faire voter le budget par les socialistes et la majorité présidentielle. Les socialistes prendraient alors l'ini-tiative de lancer à leur tour une campagne d'explication.

Prochain article:

LES VIEUX DÉMONS RESURBISSENT

« LA VIE NOUVELLE » RÉAFFIRME SON PLURALISME POLITIQUE

La Vie nouvelle, mouvement d'éducation populaire, dont l'animateur national. M. Philippe Warnier, avait signé l'aspel de la « troisième composante » en faveur des assises du socialisme, précise qu'elle « ne surait, de toute évidence, fusionner en tant qu'organisation dans quelque porti que co soit ». La Vie nouvelle rappelle sont rôle particulier (« sensibiliser ses militants à la dimension spécifique de leur existence ») et sa stratigle « fondée à la fois sur la nécessaire unité de la gauche et sur une politisation des luties sociales dans uns perspective d'autogestion ».

Déclarant ne pas vouloir « imposer une ligne politique précise à ses membres » et vouloir rester un « lieu de confrontation ». la Vie nouvelle déclare à propos de seux de ses militants qui ne souhaitent pas renforcer le P.S. : « C'est leur droit strict d'avoir leurs thèses ou sein du mouvement. »

voulant « aider ceux de ses militante qui ae sont sentis concernés » à salsir ce qui lui est apparu « une chance », la Vie nouvelle estime que malgré des aspects « négatifs », les assises du socialisme constituent « un pas en avant positif dans le constituent « un pas en avant positif dans le constituent d'une grande force socioliste autopestionnaire ». La Vie nouvelle juge positive les grandes ligues du projet de société issu des assises (qui prévoit « l'articulation constante entre mobilisation populaire et action gouvernementale » et constitue « un engage-

A 20 h. 45, jendi 16 janvier 1975 CONFERENCE DEBAT

«La révolution russe de 1905, ses répareussions à l'échelle internationala et en France. > par Georges COGNIOT

Président-délégué de l'Institut Maurice-Thores sous la présideoce de Jean BURLES Directeur de l'Institut Maurice-Thores

66, bd Auguste-Blanqui, Paris-13-Métro : Corrisart

ment irréversible dans Funion de la gauche aux côtés du P.C. ») et « la convergence des pratiques militantes ». Elle se télicite égale-ment que « le problème de l'arti-culation parti-forces vives » ait

s avance dans les textes et les esprits ». Considérant que les négocia-Considérant que les négociations entre les trois composantes a parmetient d'espèrer que le congrés du P.S. sera une étape dans la constitution d'un partiengué dans les huties », la Vie nouvelle, ne désirant donner sucun a conseil d'ordre tactique », souhsite que ceux de ses militants qui sont an P.S. ou s'apprétent à y entrer contribuent à a grrimer à gauche rensemble du parti » et y « favorisent le dévelopment d'un pole de gauche ». * Le Vie nouvelle, 73, rue Sainte-Anne, Paris-2*.

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a indiqué mercredi 15 janvier, au cours de la « Tribune libre » de TF 1, que si « l'on poursuit la politique économique actuelle, on va vers une aggravation du chômage » « Il faut des solutions energiques, s-t-il ajouté.

M. ANDREANI EST NOMME DIRECTEUR POUR L'EUROPE AU QUAI D'ORSAY

M. Jacques Andréani a été nommé, mercredi 15 janvier, di-recteur pour l'Europe au minis-tère des affaires étrangères, en remplacement de M. Emmanuel de Margerie, récemment nommé directeur des musées de France.

Inscrettir des misses de France.

[Né en 1929, ancien dève de JENA. M. Andréani, sprès nvoir été notamment en posse à Washington, à Moscon et à la délégation permanente de la France zuprès de l'OTAN dirigeait depuis septembre 1973 la délégation française à la conférence sur la coopération et la sécurité en Europe (C.S.C.E.). Il est remplacé dans cette fonction par M. Gérard Andrés Celui-ci conserva cependant son poste d'ambassadeur à Heistinki.]

Au conseil des ministres

LE PREMIER MINISTRE DÉMENT LES BRUITS RELATIFS A UN REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT

An terme du conseil des ministres, qui s'est réuni mercredi 15 janvier en palais de l'Elysée sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Jacques Chirac e démenti, devant les journalistes, les bruits de rema-niement ministériel qui couraient depuis la veille, » Toutes ces supputations sont ridicules », e dit le chef du gouvernement.
«Il u'y e rien de vrai là dedans.
Ce sont des histoires de journalistes », e déclaré, de son côté.
M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur. A l'issue de la réunion di conseil, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communiqué officiel

suivant : Le ministre de l'agriculture e randa compte des traveux du conseil des Communantés.

(Voir page 1.) Sur la proposition du ministre de l'agriculture, le consell a approuve un projet relatif à la rémunération de certains person-nels de direction des lycées et collèges agricoles et des établissements d'enssignement agricole spécialises, de même niveau. A la mile d'une communication du ministre de l'équipement, le conseil a ánudie les objectifs generaux de la réforme foucière.

(Voir page, L)-En l'absence du ministre des affaires, étrangères, le premier ministre e fait adopter un projet de la autorisant le création du Centre européen pour les prévisions metéorologiques.

(Votr page 8)

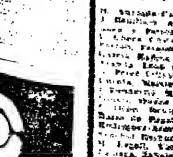
sand d'Estaing a fait prendre des pare du secretaire general de P.C.

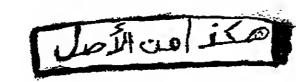
The state of the state of the state of And the second s The second of th

· 人工一声 2 新华马克巴州 安东 24

In his swatering weeks were THE PARTY OF THE P Transport of products

The second secon O SHOW THEFT





La décision prise, mercredi 15 janvier, par le bureau politique du P.C.F. d'assurer collectivement l'interim de M. Georges Marchais, correspond à l'espoir des dirigeants du parti communiste de voir leur secrétaira général reprendre rapidemant ses fonctions. Même si M. Marchais a pn renconfrer quelques difficultés avec ses pairs du burean politique lors de la préparation de vingt et unièma congrès, les divergences tactiques qui se sont alors manifestées n'impliquaient aucun changement d'homme à la tête du parti.

La manièra de concevoir l'union de la gauche a, bien sur, été révisée, et M. Paul Laurent a, dés meteredi. tenu è sonlignar que l'indisponibilité de M. Marchais n'entraînerait aucune modification

dans la politique qui est appliquée depuis lors. Autant dire que la pression du P.C. sur ses allies cocialistes na va pas se relâcher. M. Rene Piquet s'est, par exemple, employa à réfuter l'argument de M. François Mitterrand selog leguel la contro-

verse ectuelle est antile à M. Giscard d'Estaing ». Si. en définitive, l'incident coronarien dont a été victime M. Marchais se révélait plus grave qu'il n'est apparu au premier abord, et si le secrezaire général devait renoncer à ses activités, le parti communista sa trouverait embarrassé pour assurer une relève. La tâche est suffisamment écresanto pour quo les personnalités susceptibles de l'assumer scient moins nombreuses qu'on ne pour-

Ea nuire, personne, au sein du bureau politique, no s'est propare à une telle relève, mômo parmi ceux qui, dans la dornière période, ont crilique tel ou tel aspect de l'action de M. Georges Marchais, Dans leur ensemble, les dirigeants communistes restont en effot convainces du bienfonde de la stratogie unitaire suivie of ne font pas mystère du fait qu'ils ne possèdent pes de formulo de rechange, hormis la renonciation à lu conquête du pouvoir.

Cetto situation permet eux chefs do filo de ls grache de consorver, dans la crise ectuelle, un certain optimisme. Une roncontre est prevue, joudi après - midi, entre dirigeants socialistes of ommunistes en vue d'arrêtor une position com-

mune pour le voie des budgets dans les six régions où la gauche est majoritaire. Ce premier entretien officiel depuis le début de la controverse prouve que secialistes et communistes ont la souci de maintenir leur confrontation dans certaines limites et d'eviter des ruptures publiques qui pourraient être irreparables. Les socialistes n'ont par cache que si lo P.C.F. rompait la solidarité de la gouche dans les institutions regionales (ou la roste uzitaire a toujours oto appliques. à la difference de ce qui existe dans les conseils municipaux) ils en lireraioni les consequences en retirant au P.C.F. les responsebilites qui lui ont efe confices. Il semblo que l'on d'en arrivera par la. - T. P.

Le Comité central se réunira les 20 et 21 janvier |

fle service diricé à Phôpital Lari-

boisière par le professeur Yves Bon-vrain est le service de pointe le mieux

« Georges Marchais est un mi-

» Je tui souhatte vivement un

Mercredi 15 janvier, en fin de matinée, le docteur Siama, assistant du professeur Bouvrain, qui dirige le service de l'hôpital Laribolsière, su sein duquel est soigné M. Georges Marchais, a donné quelques détails sur l'état de santé du secrétaire général du P.C.F. Il a précisé que M. Marchais e a été victime d'un incident coronarien dont l'évolution est tout à jait normale ».

Le docteur Siama a indiqué que M. Marchais devrait rester quelques jours ea réanimation. « Il est encore difficile de dire, 2-t-il ajouté, s'il retrouvera des activités normales, nous en saurons davantage sur son état dans deux ou trois jours et nous publierons, à le bureau politique avait eté antrais pour sen defail de l'etat de santé de M. Marchais > auquel il a transmis ses « sentiments d'ajpaction fraternelle ». « Des dispositions de travail ont été prises, 2-t-il poursuiri pour assurer le journien du porti pendant l'absence du secrétaire général. Très normalement le travail de la direction du porti pendant l'absence du secrétaire général. Très normalement le travail de la direction du porti pendant l'absence du secrétaire général. Très normalement le travail de la direction du porti pendant l'absence du secrétaire général. Très normalement le travail de la direction du porti pendant l'absence du secrétaire des reunians du bureau politique (16 janvier) et du comité central (20 et 21 janvier) et inchangé. M. Plissonnier a refuse de répondre à une question ser reinement sour prise de répondre à une question ser reinement sour quelle d'un secrétaire général adjoit. Le service diriéé à Phôpicia Laribolsière nes le repondre à une question ser la nomination éventuelle d'un secrétaire général adjoit.

m massen and the Co Off P

the first the state of the stat

then the F course of the state of the SILO of the state o

Laine Que priete, der beite bei beite beit

THIERRY FROM

or three for

2.1

breggene an one of the house

int été le plus bruyanis

afant foot le propre de

ens batter Emperation ber

Weger See

libert delli ter ette all'anno e prosidiction e alla agrico e andulter co

gus A..... GTANK TO YOU M. MERITATIONIS. S. Mar. Mar.

HATE BY WHAT

HAT BAT ETT.

Buther ten!

COMMENCE OF STREET THE PART OF

erittare: Landers

after de Pate

The state of a The Middle of the

MARIANTANIA

Mark trans. In

n eta feri m ta inti sii i

said the state of the

Marian

医 (1995年) 1977

E SHOW OF THE SHOW

Atta. 4 771

\$ Q. 12 1 . 1 CONTRACT ATT.

POLITIOUS

Land Committee

papagente all Lot

PROPERTY AND ADDRESS.

ta BOR CO.

THE P

种 数字 144

C(3: 75 25

LES VIEUX 25400

Au conseil des milit

LE PREMIER MINE

S UN REGUES

DU COLVENIEN

And there's all them by

11 mr 2 m 144 fem 5

Company of the Compan

The state of the s

manager and the second second

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Maria de la la la mate de la mate

Afternation of the state of the

DENIES IES ENIES &

RESURGISSEN

145 6: 15 Server -

pitalisé en raison d'une infection rénale), Bilenne Fajon (Céputé de la Seine-Saint-Denis), Benoît Frachon, Georges Prischmann, Paul Laurent (député de Paris), Roland Leroy (député de la Seine-Maritime), Henri Krasucki, René Piquet, Gaston Plissonnier, Claude Poperen, Georges Segny, André Vieuguet et Muse Ma-deleine Vincent. M. Jacques Chanbez. Céputé de Paris, est entré en outre au buresu politique en novembre 1974.

Ce bureau politique compte en outre trois membres supplicants : More Mirelle Bertrand et MM. Jean

dites, mais de nombreux messages de sympathie sont adressés au secrétaire général du P.C.F., qui est hospitalise, depuis mardi soir 14 janvier, dans le service de réanimatioa cardio-vasculaire du professeur Yves Bouvrain; a l'hôpital Larlboisière. Le porteparola du professeur, le docteur Slama, a indiqué, mercredi 15 janvier dans l'après-midi, que l'évolution de l'état de santé de M. Marchais allait dans un sens favorable, mais qu'il était encore trop tôt pour formoler un pronostic. Le patient, a-t-il ajouté, à une robuste constitution (M. Marchais a'est âgé que de cinquante-quatre ans). Il a sa pleine connaissance et s'entretient avec son médedin de choses et d'autres, sant de politique.

politique.

M. Valery Giscard d'Estaing a fait prendre des nouvelles de l'état de santé de M. Georges Marchais par son chef de cabinet, M. Philippe Sauray. Quant au premier ministre, M. Jacques Chirac, il a formulé mauredi, devant les journalistes qu'il recevait à l'hôtel Matignon, des vieux pour le « rétablissement rapide et complet » da secrétaire général du P.C.F.

da secrétaire général du P.C.F.

M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint da l'U.D.R., chargé de l'action politique, a déclaré pour sa part : « La maladie de M. Marchais témoigne de la vie harassante d'un leader politique dynamique et dévoué à son parti. Et range coincidence, l'éloignement même momentané de la scène politique du principal artisan du rapprochement avec les socialistes va laisser le champ libre à ceux qui, cu sein du paris communiste, s'è opposent. Cette maladie sur vient, d'autre part, au moment où la guerre froide risque de reprendre entre l'Est st l'Ouest avec toutes les conséquences qu'olle ne manquerait pas d'impliquer sur

du secrétaire général du P.C.

M. PAUL LAURENT : la polifique du XXI° congrès va se coursuivre.

> s L'absence momentanée s L'absence momentanée du secrétaire général sera éridem-ment recoentie durement, non seulement sur le plan du trovait, mais aussi du point de rue de l'amité, de l'affection. Cela dit, la vie palitique continue et la mice de contrat de la relitique de

> > ajouté :
> >
> > a Le débat et l'action ne s'ex-

vrain est le service de pointe le mieux équipé de la capitale pour les interventions qui suivent un accident cardiaque. La rapidité est, ea ce domaine, déterminante. Récemment, lo professeur Bouvrain a, dans que eommunication à l'acagemie de médecine, rappelé que la molité des décès se produisent pendant les premières heures après l'attaquo tardiaque. Le service da professeur Bouvrain est organisé précisément pour favoriser au maximum la rapidité d'intervention.] d'Estaing s:

« Débattre et discuter de questions aussi essentielles pour l'avenir de notre pays que celles posées
par le parti communiste, ce n'est
pas faire le jeu de Giscard
d'Estaing. Ce qui fait le jeu de
Giscard d'Estaing, de son gouvernement et des jorces de la
bourgeoiste en géneral, c'est, au
contraire, le rejus d'engager une
action commune sur les grands
objectifs du programme commun. C'est, en fait, le rejus d'organiser systématiquement en tout
lieu et en tout moment la lutte
contre l'austerité et contre la poilique gouvernementale actuelle.

» Mitterrand n'a pas répondu.
Au-delà de la rondeur des propos, M. Giscard d'Estaing a fait prendre des nouvelles Les visites à M. Georges Marchais demeureat toujours interdites, mais de nombreux messages de sympathie sont adressés au secrétaire général du P.C.F. qui est hospitalisé, depuis mardi soir 14 janvier, dans le service de réanimatioa cardio-vasculaire du cardio-vasculaire du cardio-vasculaire du cardio-vasculaire du cardio-vasculaire du cardio-cardio-vasculaire du cardio-c e Georges Marchais est un mi-litant dont f'ai eu l'occasion d'ap-précier toutes les qualités. Le mouvement ouvrier a besoin de tous ses hommes, et même si son naisposition est très passagère, comme je le souhaite beaucoup, elle frappe durement toute la gauche, d'autant plus que Geor-ges Marchais joue personnelle-ment un rôle considérable dans la lutte contre la volitique du nicit un role control la lutte control la lutte control la politique du gouvernement actuel et dans l'évolution de l'union de la gau-

> rétablissement complet et aussi rapide que possible » Ce mes-sage, signale par l'Humanité du 16 janvier, n'est cependant pas cité.
>
> Parmi les très aombreux messages envoyés par des personnalités étrangères, on peut relever
> ceur de M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien, des ambassadeurs
> de Rounanie et de Pologue, et de
> M. Sekou Touré, président de la
> République de Guinée, aussi prestigieux soit-il.

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du parti communiste, qui était interrogé mercredi 15 janvier à France-Inter a dé-

mise en œuvre de la politique dé-finie par notre XXIº Congrès vont se poursuirre camme avant la maladie de Georges Marchaie.

En ce qui concerne les relations
avec le parti socialiste, il a
ajouié :

cluent pas, l'action est altendue avec une certaine impalience par ceux qui souffrent de la situation actuelle. (...)

activile. (-.)

a Aujourd'hui, la grande question qui est posée devant la gauche, c'est qu'elle consucre l'essentiel de ses jorces à combattre les idées de la droite et à déjendre la validité du proportion de company company company. gramme commun, à gagner de nouveaux adeptes.

M. PIQUET: M. Mifferrand n'a pas répondu.

M. René Piquet, membre du secrétariat du P.C.F., a déclaré mercredi 15 janvier au micro de France-later, en réponse à M. Mitterrand, qui a estimé que la controverse au sein de la gauche était « utile à M. Giscard d'Estaing »:

Au-dela de la rondeur des propos il n'a pas repondu aux questions n'il pas rejoine du dectains réelles que nous avons posées publiquement. S'agissant du nécessaire combai contre la politique gouvernementale, du nécessaire combat pour la victoire du programme commun, donc pour le rassemblement d'énergies noutelles autour de ce programme commun. François Mitterrand n'y a pas valablement et réellement a pas valablement et réclement répon du pares qu'aujourd'hui, dans la situation politique que nous connaissons, les poroles ne suffisent pas. Ce qui est déclsif, c'est l'action et, mieuz encore, l'action commune contre cette colltique aujurementels. politique gouvernementale. »

 M. André Diligent, ancien sénateur, porte-parole du Centre démocrate, a déclaré, mermedi democrate, a deciare, mermedi 15 janvier dans une tribume libre diffusée par FR 3, que son parti a l'ambition d'être « la colomne vertébrale du centre gavche ». « Nous ne sommes pas, a-t-il ajouté, les représentants du pertit américan (...), nous ne sommes pas les godillots de quelqu'un,

Dans la presse auotidienne

M. Georges Marchais.

* (...) A l'unanimite que certains réalisent sur des spéculations oiseuses relève, il est trai.

d'une a étrange coincidence ».

Celle qui réunit tous ceux, conscients ou inconscients, qui saisissent toutes les occasions pour tenter d'affaiblir le P.C.F. »

LE FIGARO: risque de ruptura

« La détérioration constante des relations entre le parti commu-niste et le parti socialiste risque d'atteindre le point de rupture maintenant que Georges Har-chais, qui avait su nouer des liens personnels avec François Mil-terrand et Robert Fabre, n'est plus là pour maintenir la polè-mique dans des limites accep-

s Circonstance aggravante: la dénonciation par l'U.R.S.S. de l'accord commercial américanosoviétique porte un coup très dur à la politique de détente Est-Ouest menée par Brejner (lui aussi malade). Même s'il est prai que les P.C. nationaux délermine de la profit de la contrate de la contrat oral que les P.C. nationaux acter minent eux-mêmes leur politique, une telle situation ne peut man-quer d'avoir des répercussions sur l'attitude de l'ensemble des par-tis communistes. »

(PIERRE THIBON.)

LA LETTRE DE LA NATION (U.D.R.) : l'espérance de la gad che s'effrite.

e Tout porte à croire que le repos force du numéra un commurepos force an numera un communiste n'atténuera en rier la tên-sion entre te P.C.F. et le P.S. D'autant que l'annonce jaite par Kissinger de la dénonciation par Mascou de t'accord commercial soriéto-américain ne peut que renjorcer les communistes dans teur position de raidissement en même temps qu'elle accrédite un peu plus la thèse de ceux — Mitterand en lête — qui rojent dans la politique de l'U.R.S. une des causes possibles — sinon principoles — de la querelle engagée depuis octabre. (...)

depuis octabre. (...)

a Huit mois après l'élection présidentielle, l'aimmense espérance à de la gauche s'elfrite ainsi au fil des semaines sous les regards ébahis de ceux qui araient cru pouvoir transformer en victoire une défaite subie de justesse et qui assistent, impuissants, au metianel de mois rerendiquant spectacle de partis rerendiquant ensemble le pouroir mais incapa-bles de s'entendre avant même d'y Darventr. >

L'AURORE : comme M. Brejnev. c On peut — sans taire de roman — être aujourd'hut trappé par les porallétismes, les simili-tudes qui, depuis cette rencontre, marquent tant l'existence de Leonid Breinev que celle de Geor-ges Marchais.

n Tous deux sont dans l'impos-sibilité, relative ou talale, d'exer-cer leurs fonctions. Rien à Mos-cou n'indique que le secrétaire du parti communiste saviétique, astreint au « repos », a regagne

ges Marchais.

L'HOTEL MARIGNY SERA OUVERT

Elysée. Cet hôtel particulier, acheté par Georges Pompidou pour acceedifir les hôtes du président de la République, sera la résidence de M. Sadate lors de sa visite à Paris le 27 janvier.

prochainement dans un bureau loné rue de l'Université par le gouvernement. Il n'aura toutefois aucun titre officiel le rattachant au esbinet du premier ministre,

sources?

parti communiste aient décide que, jusqu'au rétablissement de EUROPE 1: un tournant déjà pris, san leader, la direction serait . Dans l'immediat, je ne crois . collègiale, on peut se demander si les doctrinaires ne ront pas chercher à amorcer un retour aux sources. L'avent sur ce point est désormais Jait d'incarnues : combien de temps durera l'imma-bilisation de Georges Marchois ? Paurra-t-d, à l'issue de san réla-Paurra-(-4), a l'issue de san rela-plissement, suivre le rythme d'une vie harassante, tant sur le plan physique qu'intellectuel? Ne ra-t-on pas, pendant son éphémère retraite, jeter de l'huile sur le fou et aggraver la querelle sociela-communiste? »

ROGER BOUZENAC.) LE QUOTIDIEN DE PARIS: la personnalisation.

longue et trop rive polémique.

L'HUMANITE : spéculations discusses.

L'HUMANITE : spéculations de communate principal de partire discusses.

L'Humanité critique ainsi les communate français de la partire du partire disce seign laguelle cette union communates des journaux de mercredi, commentaires qui se retrouvent dans la presse de jendi :

Avec un bel ensemble, certains eommentaireirs ant decontrati des a raisons à — dont le faux sensationnel le dispute au mourcais gaül — à la maladie de mourcais gaül —

(PHILIPPE TENSON)

c. Dans l'immediat, je ne crois pas que l'effacement de Georges Merchais se traduise par de grands changements. Et ceci pour grans chargements, et ect pour une reisan très simple : le tour-nent pohlique a defà été pris, Après la victaire de Valéry Gis-cerd d'Eslaina, Georges Marchnis a cru un moment que les granda progrès de la gauche impliquaient progres de la gauche impliquaient une outerlure plus large encore. Mais, dès l'aulamne, le P.C. a clienge d'attitude : ce n'élnit pas un virage à 180 degrés, mais, disons, à 60 degrés : la ligne rose vil du pragromme comman n'est pas abandonnée; mais le P.C. cherche à retrouver la première

place, Incontestablement, san numéro Que l'on puisse laisser dire deux, Haland Leroy, a joué un l'indisposition de Georges arand rôle cans ce renverse-chais est de nature à inste-ment, pour l'instant plus tactique ment, pour l'instant pius tactique que stretégique. Mais Georges Marchais s'y est rallié, donc associé : il n'y a aucune raison que san état de santé cu modifie sensiblement le cours. »

(ALAIN DUHAMEL.)

M. Chirac : la réforme de l'entreprise devra développer la participation

M. Jacques Chirac a recu mer-credi 15 janvier, à l'hôtel Mati-gnon, les vœux des membres de l'Association de la presse ministérielle et de la presse etransère. En reponse à Mme Michelme Basset, présidente de l'Association, le premier ministre a evoque les problèmes de la presse en disant natamment :

natamment:

""
" Le gauvernement est en
train de réfiéchir aux problèmes
d'adaptation qu' se posent à la
presse: problème des rapports
entre journalistes et pouvoirs
publics et aussi problème de
l'information. " M. Chirac attend le rapport sur la presse, que M. Jean Boinvilliers, purlemen-taire en missian, doit lui remettre dans trois mois.

dans trois mois.

Le premier ministre a ajauté:

« Toute dégradation de la situation de la presse, et en particulier de la presse écrite, est en outre une atteinte portée à la démocratie et sans aucun doute aussi une atteinte portée aux carcléisiques intellectuelles d'une nation. » M. Jacques Chirac s'est ensuite longuement attardé avec est hôtes et a répondy à leurs est ensuite longuement attardé avec est hôtes et a répondy à leurs. ses hôtes et a repondu à leurs questions. Il a dotamment évoque les points suivants en ces termes :

· Remaniement du gourerne-Remaniement du gourernement. — Les rumeurs qui oat
couru à ce sujet sont une « farce ».
Elles sont « dénuées de lon! Jandement ». M. Chirac précise que
pour la formation du gouvernement il « répugne à toute idée
de dosage politique et préfère rounir une éguipe d'hommes choisis
pour leurs capacités autour du
Président de la République ».

Bejarme de l'entreprise. Réjarme de l'entreprise. — « Cest une grande affaire, ma grande affaire. Les travaux de M. Sudreau sont positifs et inté-ressants. Son rapport, qui me sera remis à la fin du mois de janvier, sera publié immédiatement. J'ai demandé à M. Sudreau d'aller plus loin dans le domaine de la partiripation et de viser à viser à participation et de viser à une réforme ambitieuse élargissant les dispositions de l'ordonnance ac-tuelle sur la participation. »

La relance de l'economie. —

u Une opération globale de relance, des aujourd'hui, stimulerait t'inflation, mais pas l'activité
économique. Il est à craindre
qu'elle n'aurait pas d'incidence
positive sur l'emploi, et probablement pas sur les investissements,
mais que, en revanche, elle risquerait d'avoir un effet négotis sur rait d'avoir un effet négatif sur

- : L'évolution de leurs recenus doit suivre une ligne comparable à l'évolution des autres revenus. Paur porvenir à cet objectif, il fautra à la fais un effort sur les priz communautaires et un effort untional en leur faveur, mais qui doit être conforme au traité de Rome. Une hausse excessive des prix risquerait d'aller à l'encontre des impératifs de la lutte communautaire contre l'inflatian.

Mattaire contre l'inflation. a

● Prochains déplacements.
Un conseil des ministres se réunira dans une ville de province avant le 2 avril. Vers le 15 mars. M. Chirac se rendra en Union soviétique, aû M. Brejnev l'a invité. Il ira également en Roumanie, ainsi qu'au Sénégai, avaat l'été, et fera un voyage officiel aux Antilles début 1976.
Le premier ministre doit se rendre à Marseille, puis, à la fin du mois de mars. dans la région Nard - Pas-de-Calais.

● Le rôle de M. Sanguinetti.

Mard - Fris-de-Calais.

• Le rôle de M. Sanguinetti, ancien secretaire général de l'UDR., sera, a dit M. Chirac, a encouragé ». Il souhaite, en effet, selon le premier ministre, a participer à un effort d'approjandissement du gaultisme, et aussi de diffusian de la pensée gaultiste. Cette tâche convient à son intérpendance ». M. Chirac son indépendance ». M. Chirse l'a assuré de « son soutien et de son amitié ».

MYSTERE...

Essayez sur la Seine la LOTUS DE LA MER

Design italien Robustesse anglaise.

Une vedette de 13 mètres en polyester - 2 moteurs diesel 280 CV - 2 cabines doubles - un salon - poste d'equipage - 29 nocids.

Pour essai: GLEMOT Touring Club de France Port de Plaisance de Paris Quai des Champs-Elysées Paris 8e - 265,64,21

Property of the second And the state of t

- COLLECTIONNEUR ESPAGNOL -ACHÈTE TABLEAUX ESPAGNOLS XIX° et XX° siècles

E. Anglada-Camarasa, Agrasot, Arteta, Baroje, Benedito, G. Bazarisas.
J. Benifiure, Asreliana de Beruste, G. Bilbao, E. Camal, Cardona, Casanava y Estorach, R. Casas, Pancho-Cossio, J. Cusachi, V. Catanda,
U. Chaca, Chicarro, Domingo-Marques, Domingo Moñoz-Enderto-DomingoFerran, Ferandiz, Fortuny, B. Galofre, J. Gallegos, Garda y Rodriguez,
Garda Ramos, Gessa. F. Gimeno, Gutterrez Solana, C. Haez, JimonerAranda, Leon y Escosura, Litzano, Luna y Novicio, E. Lucas, Villasmii,
G. Perez-Villazmii, E. Madrano, F. Madrano, Marti y Alchua, Marcelico de
Unceta, Martinez-Abades, S. Martinez-Cabella, R. Martinez-Cabella, Mar
y Fondevila, Meifren, J. Mir, F. Marinez, Mongrei, Maillias, Moreo-Carbonero, Muncos-Degrain, J. Mortilo, J. Navarto, Nicolau-Cutanda, I. Nonell,
E. Ocon, Benjamin-Palencia, Palmaroll, I. Pinago, C. Pla, F. Pradilla,
Dario de Regollos, J. Romero de Torres, A. Beyna, Riancho, M. Rico,
Rodriguez-Acosta, S. Rusifiol, C. Saena, Pidelassera, Salinas, E. Sala,
Sanchez-Barbudo, Sanchez-Perrier, J. Maria-Sert, E. Simonet, J. Sorolla,
M. Urgell, Vaireda, Ramon de Zubianira, Valentin de Zubianire, J
Zulonga, Zabaleta, Iturrino.

TAL : HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, 5g Saint-Honors, Mimo OLIVER — PARIS (5°)

265-07-50 - 265-77-80 de 8 h. à 15 h. Paye an plus haut prix

POUR M. SADATE

M. Valery Giscard d'Estaing offre un diner privé à ses colla-borateurs jeudi 16 janvier à l'hôtel Marigny, dont l'aménagement vient d'être terminé en face de

. M. Sanguinetti va s'Installer

les prix. » ● Le revenu des agriculteurs

COMITOUR

M. Soufflet : il existe des problèmes nombreux et importants

Interrogé sur l'origine des manifestations de Draguignan et de Rarismine, an cours desquelles des soldats du contingent ont défilé dans la rue pour protester contre les conditions actuelles du service national. M. Jacques Soufflet a déclaré, mercredi 15 janvier, sur la chaîne télévisée Antenne 2:

Antenne 2:

« Les responsabilités, comme dans toutes choses humaines, sont très partagées. Joi des responsabilités... c'est certain. Peut-être n'ai-je pas senti à chaque instont exactement ce qu'il fallait jaire. Mais peut-être que le commandement, oussi, partage un certoin nombre de responsobilités. L'information par exemple, est très difficile ò diffuser dans ce grand corps qu'est l'ormée: fai pu le constaier tout récemment. constater tout récemment. » Vous-même, a-t-il dit en s'adressant au journaliste qui l'interrogealt. vous portez des responsabilités. Il s'agit de traiter d'un problème de jond d'ordre

A Paris

LE COMITÉ DE SOUTIEN A UN INSOUMIS EST ATTAQUÉ PAR DES JEUNES GENS

Quatro personnes qui partici-aient mercredi solt 15 janvier, à paient mercredi solr 15 janvier, à Paris, dans le XI arrondissement, à une réunion d'un comité de soutien à un insoumis ont été blessées à comps de matraques et de barres de fer par un groupe d'une dizaine de jennes gens masqués, Ceux-c ont également saccagé le focal de l'association paroissiale, et t n é , 177, rue de Charonne, où se tenait la réunion. Mine Rémy, cinquante-quatre ans, mère de M. Bernard Rémy, déserteur amnistié, qui doit prochaînement comparaître pour refus d'obéissance devant le tribu-nal permanent des forces armées de Bordeaux, est an nombre des blessés. Cette agression est revendiquée par le « Groupe d'intervention napar le « Groupe n'intervention na-tinuliste n, qui dans un tract mar-qué de la croix cettique, affirme : « Nous défendons l'honneur de l'armée, u Une personne se réclamant de ce groupe » déclaré dans un communiqué que « les natio-nalistes ne toléreront plus que les natistes ne tolererout plus que les acents de la aubversion marsiste salissent l'honneur de l'armée fran-caise et tentent de briser son unité », et que a toute réunion anti-militariste sera désormals considérée comme une intolérable provocation qui ne saurait durer e. Une rémion qui ne saurait durer e. Une rémion du comité antimiliteriste (CAM) devalt avoir lieu le même soir dans une salle voisine de ce local.

national. Alors, il me semble que, quand on donne trop de publi-cité d un certain nombre de monifestations ou à un certain nombre de déclarations, qui vont contre l'institution même qui est au service de la nation, on porta tort à la nation elle-même. » Sur la chaine télévisée TF 1, le

même jour, le ministre de la dé-tense a déclaré : « A Draguignan lee manifestants ont mis en avant des brimades qui s'exerceraient dans l'armée ou aussi des manidans l'armée ou cussi des manijestotions de racisme olors que,
à Korlsruhe, ils parlent surtout de
permissions et de poyages grouuts
pour ces permissions. Les phènoménes ne sont donc pas tout à
joit identiques. >

Le ministre a laissé entendre
que des sanctions seront prises
contre les soldats qui ont manilesté en Rèpublique fédérale
d'Allemagne.

d'Allemagne.

« Ce qu'il faut dire, et de la manière la plus objective et lo plus franche, c'est qu'il existe des problèmes dans l'armée, à la jois ou niveau des militaires de carrières et des ornelés : que ces montes des proposes de propose ou niveau des militaires de carrière et des oppelés; que ces problèmes sont nombreux et qu'ils
sont importants; que dès mon
arrivée ici je leur ai accordé une
importance prioritaire. Et puis
voilà. Je n'ai jamais parlè de
réforme pour les oppelés ou les
soldais du contingent. L'ai simplement pensé, oprès quelques
semaines de réflexion, qu'il jallait améliorer d'une jaçon sensible les conditions d'exécution du
service militaire, car f'oi constaté
évalement one ce service militaire également que es service militaire était admis par la quasi-unani-mité, à la jois de l'opinion publi-que et surtout de l'opinion par-lementaire », a conclu M. Soutset.

 M. Pierre Villon, député com-muniste de l'Allier, a posé, mer-credi 15 janvier, au ministre de la défense une question écrite dans laquelle il kui demande ans laquelle il all demande quelles sanctions ont été prises pour empêcher la répétition des brimades de caractère raciste » dont sont, selon lui, victimes les soldats originaires des départe-

ments d'outre-mer. Le deputé communiste estime que les débats qui ont suivi la manifestation des appelès de Dra-guignan ont établi ces faits « in-discutablement ».

· Le secrétariat national du P.S.U. a publié, mercredi 15 jan-vier, une décisration qui affirme que « la lutte s'est intensifiée au sein de l'armée », rappelle que « plusieurs hommes sont encore emprisonnés », et renouvelle le soutien du PS.U. « aux recendications et aux tuttes des soldats, ainsi qu'oux voldais emprisonnés ».

ÉDUCATION

A PARTIR DE LA RENTRÉE 1975

Le secrétariat d'État aux universités veut diffuser des émissions de télévision

A la prochaine rentrée scolaire et peut-être même dès juillet 1975. Le gouvernement travaillisie va nationaliser des émissions universitaires devraient faire leur apparition sur les écrans de télévision. C'est du moins ce que cherche à obtenir le secrétariat d'Etat aux universités. Depuis plusieurs semaines déjà. des pourparlers ont été engagés avec les présidents des sociétés TF L A 2 et FR 3.

aux universités est de réaliser des séries d'émissions, de 52 minutes chacune, diffusées au minimum chacune, diffusées au minimum une fois par mois à la télévision. Celles-ci ne prépareront pas à des examens mais viseront à « élargir la culture générale des téléspectateurs ». Déjà TF1 a donné son accord et envisage de diffuser des émissions le diman-che soir après 21 heures 30.

Le secrétariat d'Etat. n'ayant Le secrétariat d'Etat, n'ayant pas de crédits pour assurer de telles émissions cherche à négocier des coproductions avec les sociétés de télévision. Une telle solution lui permettrait de ne pas payer le temps d'antenne, dont le prix a tripié en deux ans pour atteindre 28 000 francs l'heure. La réalisation pourrait se faire dans les différents établissements publics dépendant du secrétariat publics dépendant du secrétariat d'Etat aux universités (Conserva-toire national des arts et métiers. Ecole normale superleure de Saint-Cloud, Centre national de la recherche scientifique) ou par les sociétés de télévision. Le secrétariat d'Etat sonhaite faire appel à des réalisateurs de renom plu-tôt qu'à des pédagogues.

Des contacts ont également été pris avec l'Institut de l'audiovi-snel; M. Atger, conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat que al camet du servetaire d'actar chargé des techniques et moyens andiovisuels, fait partie du conseil d'administration de cet établisse-ment. L'Institut pourrait accepter des coproductions qu'il ferait dif-fuser dans la tranche horafre qui lui est réservée le dimanche à

Bien que dans l'immédiat le secrétariat d'Etat n'envisage pas de créer une institution dans le genre de l'Open University anglaise, c'est-a-dire de dispenser sur les ondes nationales un enselsur les ondes nationales un ensei-gnement universitaire aboutissant à l'acquisition de diplômes, il ne rejetté pas le projet à long terme. Des discussions ont déjà

Le projet du secrétariat d'Etat été engagées à ce propos avec ux universités est de réaliser des éries d'émissions, de 52 minutes thacune, diffusées au minimum d'éducation (OFRATEME).

Des sociétés privées de produc-tion cinématographique seralent vivement intéressées par les émis-sions universitaires et out déjà contacté le secrétariat d'Etat. Mais la nouvelle société de pro-duction d'émissions de télévision de M. Edeline n'a pas encore été sollicitée. — C. C.

● Le Syndicat national de l'enseignement technique o gric o le
public (SNETAP), affilié à la
Fédération de l'éducation nationale, s'assocle à la semaine d'action
organisée par le Syndicat national de l'enseignement supérieur
(SNE-Sup) du 20 au 24 janvier
(le Monde du 16 janvier). Le
SNETAP s'estime en effet « pleinement concerné par les problèmes soulevés : budget, statuts
et carrières des enseignants, place
de la recherche » et appelle ses
sections de l'enseignement supèrieur agronomique à pre n d re
contact avec les sections SNE-Sup
au plan local. ● Le Syndicat national de l'en-

● Le sort des « mothématiques de la décision » à Dauphine. — Une délégation d'étudiants de « mathématiques de la décision » de l'université de Paris-Dauphine. en grève depuis le 6 janvier, a été reque le 15 janvier par M. Jacques Béguin, conseiller technique au secrétariat d'Etat aux universités. serrétariat d'Etat aux universités.
La disparition prochaine des maitrises d'université entraînerait en
effet la suppression du diplôme
sanctionnant leurs études à la fin
du second eyele. Le secrétariat
d'Etat a décidé de demander an
président de l'université ParisDauphine, M. Paul Didier. de solluciter une habilitation pour une
maitrise de « mathémaliques et
d'opplications fondamentales ».

SOCIÉTÉ

NOMINATIONS ET PROMOTIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, le consell des ministres du mercredi 15 janvier a approuvé les promo-tions et nominations suivantes :

● Conseil supérieur de l'armés de terre pour 1975. — Sont nom-més : vice-président, le général d'armée de Boissieu ; membre de droit, le général d'armée Vaillant; membres, les généraux de corps d'armée Langiois, Vuillemet, Conl-loumme-Laharthe, Clave, Buffe-noir, Toussaint, Favareau et Rou-tier, les généraux de division Odda et Virot.

● Terre. — Sont promus : général de brigade, les colonels Perier et Agostini. Est nommé directeur de lintendance de la première région militaire (Paris). l'intendant général de douxième classe Courion. classe Gouriou.

Sont promus : général de tri-gade dans la deuxième section (réserve), les colonels Guillot, Denoyes, Vial, Rouquet, Claveau et Montchablon.

● Conseil supérieur de l'ormés de l'air pour 1975. — Sont nom-més : vice-président, le général d'armée aérienne Grigaut : mem-bre de droit : le général darmée ne de droit : le general darmée : aérienne Mitterrand ; membres : les généraux de corps aérien Fa-bry, Loubet, Giraud, Rhenter, Saint-Cricq et Bret.

Air. — Est promu : général de division aérienne, le général de brigade sérienne Fleury. Sont nommés : commandant en second de la force aérienne tactique et la 1st région aérienne (Mets), le général de brigade aérienne Grouiller; adjoint au général commandant la 2st région aérienne (Paris-Villacoublay), le général de brigade aérianne Churet.

Est réintégré dans les cadres, le général de division aérienne Cardot, mis en congé définitif du personnel navigant.

Est admis dans la deuxième section (reserve), par anticipa-tion et sur sa demande, la général de brigade aérienne Christienne.

Oconsell supérieur de la ma-Tonsell superieur de la ma-rine pour 1975. — Sont nommés : vice-président, l'a mir al Joire-Noulens : membre de droit, l'ami-ral Tehlé : membres : les vice-amiranz d'escadre Daille, Bour-dais, Guillou, Sanguinetti et les vice-amiranx Le Franc et Calllot.

 Morine. — Est promu ; contre-amiral, le capitaine de vaissean Menettrier. Est admis, par anticipation et sur sa de-mande, dans la deuxième section (réserve), le contre-amiral Marie.

· Armement. - Est admis, par anticipation et sur sa demande, dans la deuxième section (ré-serve), l'ingénieur général de

Gendarmerie. — Est promu général de brigade dans la deuxiè-me section (réserve), le colonel Maitrier.

Londres (A.F.P.). — Le gou-vernement travailliste de M. Wis-son a annoncé mercredi 15 jan-vier qu'un organisme public, l'Of-fice de l'aéronautique de Grande-Bretagne, prendra le contrôle des deux plus importantes firmes aéronautiques britanniques : Bri-tish Aircraft Corporation (BAC) et Hawker-Siddeley, ce qui équi-vaut à une nationalisation de ces deux entrentiess.

deux entreprises.

deux entreprises.

Le ministre de l'industrie, M. Anthony Wedgwood-Bern, a précisé que le futur Office de l'aéronautique jouirs d'une certaine autonomie et que les interventions du gouvernement se limiteraient aux orientations générales de son activité et à la protection de s'investissements publics. Le président et les administrateurs de l'Office seront nommés par le gouvernement.

M. Wilson, produit faire an-

M. Wilson voudrait faire ap-prouver ce programme de prise de contrôle de l'essentiel de l'in-dustrie aéronautique en Grande-Bretague par le Parjement avant les vacances de l'été.

Le gouvernement travailliste avait annoncé son intention de

nationeliser re secteur — ainsi que les chantiers navals et les terrains à bâtir — dans le discours du Trône su lendemain des éle c tlons législatives d'octobre

M. Wedgwood-Benn a explique que, depuis dix ans, l'Etat britannique avait dépensé l'équivalent de 2500 millions de livres au profit de l'industrie aéronantique, à des fins civiles et militaires. e Quand un secteur économique, a expliqué le ministre, est aussi dépendant du pour perpennent il est particulièrement

AÉRONAUTIQUE

deux des principaux

constructeurs britanniques

La loi sur l'interruption volontaire de la grossesse n'est pas contraire à la Constitution

décide le Conseil constitutionnel

constitutionnel prise le 15 janvier 1975 el publice au « Journal officiel : du If, e les dispositions de la loi relative à l'interruption volontaire de la grossesse ne soni pas contraires à la Constitution ».

Cette décision fait suite à la requête en annulation déposée par quaire-vingt-un députés appartenant pour la plupart à la majorité («la Monde» du 24 et du 25 décembre 1974).

Le Conseil constitutionnel fonde sa décision sur les considérants sutrants, dont on lira ci-dessous

suivants, dont on lira ci-dessous
le texte intégral:

« Le Conseil constitutionnel:

» Conseil constitutionnel:

» Conseil constitutionnel:

de la Conseil constitutionnel un pouvoir général d'appréciation et de décision identique à celui du Parlement, mais int donne seulement compétence pour se prononcer sur la conformité à la Constitution des lois déférées à son examen; son examen ;
Considérant en premier lieu.

son examen;

> Considérant, en premier lieu, qu'aux termes de l'article 55 de la Constitution : « Les traités ou » accords régulièrement raitilés » ou approuvés ont, dès leur pubilitation, une autorité supérieure à cellé des lois, sous » réserve, pour chaque accord on » traité, de son application par » l'autre partie. »;

> Considérant que, si ces dispositions conférent aux traités, dans les conditions qu'elles définissent, une autorité supérieure à celle des lois, elles ne prescrivent ni n'impliquent que le respect de ce principe doive être assuré dans le cadre du contrôle de la conformité des lois à la Constitution prévu à l'article 61 de celle-ci; » Considérant, en effet, que les décisions prises en application de l'article 61 de la Constitution revêtent un caractère absolu et définitif, ainsi qu'il résulte de l'article 62 qui fait obstacle à la promulgation et à la mise en application de toute disposition de clarée inconstitutionnelle; qu'au contraire, la supériorité des traités sur les lois dont le prindéclarée inconstitutionnelle; qu'au contraire, la supériorité des traités sur les lois, dont le principe est posé à l'article 55 précité, présente un caractère à la fois relatif et contingent, tenant d'une part, à ce qu'elle est limitée au champ d'application du traité et d'autre part, à ce qu'elle est subordonnée à une condition de réciprocité dont la réalisation peut varier selon le comportement du ou des États signataires du traité et le moment où doit s'apprécier le respect de cette condition :

tion;

j Considérant qu'une loi con-traire à un traité ne serait pas, pour autant, contraire à la Constitution;

 Considerant contrôle du respect du principe énoncé à l'article 55 de la Consti-

pas précisé les bases de cette in-demnisation. Le nationalisation de l'essentiel

La nationalisation de l'essentiel de l'industrie aérossutique a été accuellie par un concert de protestations de la part de l'opposition conservatrice. Le porte-parole des conservatrice. Le porte-parole des conservatrice, M. Michael Haseltine, ancien ministre de l'aéronautique, a affirmé que cette nouvelle « jero la jois de tous les concurrents étrangers de la Grande-Bretagne ».

En revanche, le projet gouvernemental ne peut que satisfaire la gauche travailliste, dont les relations avec M. Wilson se sont

la gauche travailliste, dont les relations avec M. Wilson se sont tendues ces derniers temps.
Rolls-Royce, la célèbre firme de moteurs d'avion qui construit également les réacteurs du Concorde avec la firme française SNECMA, est nationalisée depuis 1971. Le projet de M. Wilson ne concerne pas les suires entreprises aéronautiques, comme Westland (hélicoptères), Scottish - Aviation et Fairey-Britten-Norman tavions civils légers).

(British Aircraft Corporation et le

socieur exconentique de la société Eawher-Siddeley — qui a d'antres activités non concernées par le pro-jet de nationalisation des travali-listes — emploient environ soirante-mille personnes et assurent 80 % en-viron du chiffre d'afraires global de l'industrie aéropariale bétannique

l'industrie sérospatiale britannique. British Aircraft Corporation cons-

trait notamment le Concorde, le moyen-courrier Bac-111, le biréacteur

d'appui tactique et d'entralmement Jaguar, le chassenr-bombardier bi-réacteur M. R. C. A.-Tornado à Nèche variable et une série de missiles

Hawker - Siddeley fabrique le moren-courrier Trident, les avions civis ES-748 et ES-125, la vollure

du moren-contrier européen Airbus, l'appareil militaire à décollage et

atterrissage verticaux Barrier, l'avion d'entrainement Bawk, l'avion de re-

connaissance maritime Nimrod et des missies tactiques.]

commentaire juridique. Dès à présent, toutstola, plusieurs L'auterité des traités e points forts - sont perceptibles. Le premier — le plus important — e trait à l'étendue de la Deux ordres de considérations peuvent avoir joué. . compétence que se reconnaît le Consell, le second à la veleur respective des traités ligtemetio-

décision rendue le 15 janvier

compte lenu du carectère hau-

tement politique et passionne

du domeine qu'elle concerne, du nouveau champ qu'elle ouvre au

Compétence restreinte

naux et des lois internes à Il est de règle constante qu'une juridiction .- ce qui est, quelles que solent ses particu-jarités, le cas du Conseil constitutionnel - est juge de sa préside M. Roger Frey ne faitlit

pas à ce principe et y revient .

par trois tois.

sans lacune ?

Tout d'abord, seion une formule obscure eux termes de laquelle les dispositions de l'article 55 de le Constitution (disent que les traitée sont supérieurs à la toi) « ne prescrivent ni n'impliquent que le respect de ce principe (de supériorité) doive être assuré dans le cadra du contrôle de le conformité des lole prévu à l'article 61 de cello-ci ». En d'autres termes, s'il faut faire respecter le supériorité du traité sur la loi, ce n'est pas du ressort du Consell constitutionnel. Cefui - ci tire argument a contrario de l'article 61, qui ne mentionne pas explicitement les traités parmi les textes dont il dott examiner le constitutionnalità evant feur promuigation par le président de la République: N'est-ce pas

Catte juridiction précise encore se position an attirmant plus ioin que « le contrôle du respect du principe ide supériorité des traités) ne saurait s'exercer dans le cadre de l'examen prévu à l'article 61 ». Encore piue crûment, la décision affirme qu'il - n'appertient pas au Consell constitutionnel, lorsqu'il est saisi en application de l'article 61 de la Constitution, d'examiner la conformité d'une ini sux stipulatione d'un traité ou d'un accord

D'où vient que, ensiysent en

Selon une décision du Conseil
constitutionnel prise le 15 janvier 1975 el publice au « Journal officiel » du 16. « les dispositions de la loi relative à
l'interruption volontaire de la
la Constitution ».

Tinterruption volontaire de la
la Constitution ».

Tinterruption volontaire de la
la Constitution ».

miner le conformité d'une loi aux stipulations d'un traité ou d'un accord international; s Considérant, en second lieu que la loi relative à l'interruption volontaire de la grossesse respecte la liberté des personnes appelées à recourir ou a participer à une interruption de grossesse, qu'il s'agisse d'une situation de détresse ou d'un motif thérapeutique; qus, des lors, elle ne porte pas atteinte au principe de liberté posé à l'article 2 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen;

des droits de l'homme et du citoyen;

3 Considérant que la loi déférée au Conseil constitutionnel n'ad-met qu'il soit porté atteinte au principe du respect de tout être humain dès le commencement de la vie, rappelé dans son arti-cle 1°, qu'en cas de nécessité et selon les conditions et limitations qu'elle définit: qu'elle définit :

qu'elle définit;

» Considérant qu'aucune des dérogations prévues par cette loi n'est, en l'état, contraire à l'un des principes fondamentaux reconnus par les lois de la République ni ne méconnaît le principe énoncé dans le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946, elon lequel le nation garantit à l'anfant la protection de la santé, uon plus qu'aucune des autres dispositions ayant valeur

constitutionnelle édictées par le meme texta: » Considérant, en conséquence, que la loi relative à l'interruption

volontaire de la grossesse ne contredit pas les textes auxquels eontredit pas les textes auxquels la Constitution du 4 octobre 1958 fait référence dans son préambule non plus qu'aucun des articles de la Constitution.

Décide:

Art. 1º — Les dispositions de la loi relative à l'interruption volontaire de la grossesse, déférée au Conseil constitutionnel, ne sont pas contraires à la Constitution.

Mme VEIL : la loi entrera frès vite dans les mœurs.

Interrogée jeudi matin an micro d'Europe I, lame Simone Veil, mi-nistre de la santé, a déclaré que la décision du Conseil constitula décision du Conseil constitutionnel ne l'avait pas surprise ;
« l'ai toujours pensé que, juridiquement, la loi n'était pas en
opposition avec la Constitution. Je
crois que très vite elle entreu
dans les moeurs dans l'esprit qu
elle o été conçue », c'est-à-dire
comme une « loi de secours »
visant à rendre la situation de
l'avortement en France « moins
dramatique ». La loi, a annoncé
Mme Veil, sera « promulguée
rapidement », les décrets d'application étant déjà, quant à eux, cation étant déjà, quant à eux, en cours de préparation. Seion Mme Vell, ils pourraient être pu-bilés avant la fin de ce trimestre.

l'article 81 - qui n'est pes aussi

net qu'on l'affirme, le Consell

se dérobe devant le compétence

internationale qu'il aurait pu se reconnaître à l'occasion de ce

L'une relève de l'exemen des

principes juridiques. Le droit international public — celul qui

règle les rapports entre Elats — pose que le traité est eupérieur à

la loi. C'est ce que reprend la Constitution française dans son

article 55 : « Les traités ou

accords régulièrement ratifiés (par le Parlement) ont, dès leur

publication (au Journel officiel).

des lois (c'est-à-dire toute la

législation Interna) nous réserve

pour chaque accord ou traité, de

pevant le guichet

Company many that the state of the state of

Passer & to banque

EXSPORT WERNEMENT SPEEC 规则 LE (LMP. SME

Bright State Control of the Control

Port and the second of the sec

LINDE

Contract of the Contract of th

son application par l'autre par-De cette restriction, dile THE REPORT OF « condition de réciprocité », le Conseil tire le conclusion que le principe e e un caractère à la tols relatif et contingent .

Ce qui est au jond entériner internationales dont les Etats pervent se rendre coupables : en quoi le France seralt-elle tenue de respecter des textes que ses partenaires « oublient » (voir l'article de Roger-Gérard hwarzenberg dans le Monde du 9 janvier) ?

En tait, le Conseil constitutionnel paraît avoir tait siennes les hésitations du Conseil d'Etat ainsi que l'ont montré piusieurs errêts, certains récents, pour ce qui concerne le supériorité du traite, notemment lorsque celui-ciest entérieur à le loi - encore pius, lorsqu'il existe une divergence entre cas daux sources.

La décision prise mercredi, en demier sujet que l'extension du rôle du Conseil constitutionnel. Celui-ci s'en est tenu à une interprétation restrictive de sa compé-tence. Sans tomber dans l'ornière périlleuse d'un gouvernement de Juges, il aurait pu être plus généreux pour lui-mame.

PHILIPPE BOUCHER.



JEUNES - ENSEIGNANTS OU CADRES DISCOVER THE AMERICANS AT HOME IMPROVE YOUR ENGLISH...

Découvres aiusi les aspects les pites divers de la vie sur 1.5.A.: en famille, dans la cité, sur le campus d'une université Séjours en famille, visites organisées, contacts multiples, cours, constituent une appérience unique et passionnante alliée à la pratique intendive de l'anglais Autres gossibilités: Brésil. Inde. Erlands, Japon. Mexique.

Pour lous renseignements s'adresses à :

EXPERIMENT (Association Loi de 1901, ayant un statut de membre consultatif de l'UNESCO, catégorie B. agréé par le Commissariat Général au Tourisme. nº 68 918.) FRANCE - 59, rue de Turbigo, 15663 PARIS - TG. : 278-56-03 et 277-56-29

MOTELLAGE AUX CHEQUES POS which the war white the state of of Credative of Services TOTAL SEE SEE STATE SEED

NESTATISTIQUE AMERICANE

Les Français et le téléphon

to the state of the state of the

the way deplete the

AND BURTHE SHOPE STREET

STATUS SELECTION OF THE STATE O

The state of the s The state of the s

The second secon

The second of th The second of th

ALAM TOURS

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Marketing Transfer and American TUEST THONY THE THE RESERVE THE E HENES INTERIEURES

Enriconnement.

CALLAC CALLACTER TO THE STATE OF THE STATE O

ASILE TANKS OF THE PARTY OF THE

THE COURT THE PARTY OF THE PART

A town of the state of the stat

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

-A PROPOS DE...—

UNE STATISTIQUE AMÉRICAINE

Les Français et le téléphone

Les Français sont, après les Américains et les Japonais. les plus grands utilisateurs dn teléphone.

entaire de la grosses

in Affrence of the second of t

Mone VEIL : le loi se

tres vire dans les men

di meta al Sursone re Conceil or Longel or Longel or Longel or Longel or Contrate

of service in the ser

T. Carrie

the property of the said said.

アー・アニュー 7月 瀬森

1" ... " " " " E E

or of a real trades

" A " -1 6 " ATES

White wife a little ba

Lautorité des hits

ACCOUNT A COURT OF STREET

Acres to a to a transfer

ALE OF ALL MINES property and reserved.

2777

1.722

14.

Lead to the second of the second

177 177 177

2 17 175

12.00 12.00 12.00 13.00 14.00 15.00

the second secon

The second section with

The second secon

The state of the s

The second second

The grant of

The second secon

The second second

S - ENSEIGNANTS OF BUT

IMPROVE YOUR ENGUSA.

المراوعين المراجع

EMILITED ROLLING

.

process of the contract

la Constitution

constitutionne

Pinter areas

MAN ACAM TONE SCIENCE AS LINE OR LES LES LES

Craperati giri

te Dutte par e ste liberte t Declaration

history of the

to top determ

Total Tax

de Gen Gree

SEPTEMBER :

A THEFT ME

MCDCRUS 10-

meisten die in meisten der in

THE LETTERS.

Bad, 2000) 57-28 ..

MERTER PERM

-

MARKET THE PARK

TE STAGE ES

. MAX Fore

WE DE A

Marking Sept from 4

IN THE PARTY OF

topic 50 is

Marie Constitution of the Constitution of the

i de de la companya d

No.

· ** ***

the sie bigin

Control of the

A 150 . 120 -

ff & butter.

P 642 "

the Se Terr

Company Transmit

mare 24.20 Designation !

44 Gases 1

market in

to he risk-to

-

B 4 W

No HE STELL

BV 18 8412

情 径 《

TOURS.

100

1 1 ME 1 1 Mary Agrand . 1944

760 E4 1

BORNE SALT 11 to 34. 147 FE'S

選集 野へか ナ

Market Artifo MH :80

M. 54 -- 17 -- 18

* **43**8** *

10 miles ALL STREET

e. me air i

A Service

t design services

- 1 to

Mary Str. Str.

to an artist the

and the second

-

The state of the

tremate of

ANGELIEF CONTROL CONTR

de la farma part la contraction de la contractio

thence restreinte

Selon les statistiques publiéee per la compagnie américaine A.T.T. (American Telephone end Telegraph), tes Américains ont passé en 1973 188 milliards da communications, soit quatre fols plus que les Japonais (45 milliards de communications durent le même année). Quant eux Françals, on les crédite de 23 mil-lierds de communications ; ils som suivis par les Canediens, 19 milliards, les Allemends. les Suédois et les Britanniques evec chacun 15 millierds de communications passées en 1973.

Les performences des Français sont-d'autant plus méritoires qu'ils se trouvent dans la peloton de queue pour l'équipement téléphonique. Le nombre de téléphones par hebitant y est le plus faible des grands pays industrialisés. La France disposait é la lin de 1973 de 21,7 téléphones pour 100 habitants, au lieu de 28,7 en Allemagne, 34 au Royaume-Uni. 35,4 au Jepon. 52,3 eu Canada, 61,2 en Suéde

EMBOUTEILLAGE AUX CHÈQUES POSTAUX

Le syndicat C.F.D.T. des chèques postaux de Paris indique dans un communiqué, publié le 15 janvier, que « le trafic quotidien n'est plus écoulé dans les vingt-quatre heures, ce qui n'est pas sans conséquence pour l'ensemble des usagers. « La dégradation du service rendu aux usagers, indique encore le syndicat, va de pair avec l'aggravation des conditions de travail du personnel. Les six mille suppressions d'emploi effectives à la fin de 1975 créent une situation telle que la plupart des services fonctionnent e raison de 50 % des postes occupes par du personnel formé. »

Devant le guichet

Les chêques postaux comme le courrier, subissent les contre-coups de la grève des P.T.T. Cinq millions d'opérations sont en souffrance à Paris et la situation souffrance à Paris et la situation ne sera rétablie qu'au mois de mars, selon l'administration, qui s'efforce d'atténuer les inconvénients de ce retard pour les usagers. Elle a décidé, notamment, de donner une priorité aux virements de salaires, de pensions ou de retraites et de facilitar les retraits de fonds. Les liter les retraits de fonds. Les files d'attente ne s'en allongent pas moins devant les guichets des chèques postaux, en particuler an bureau central de la rue des Pavorites, à Paris dans le 15° arrondissement.

« Des réclamations, nous en mons insque-là » l'hôtesse plece

avons jusque-là ». l'hôtesse place la main à batteur de sa frange pour indiquer le niveau atteint par cette crue. Une file d'usagers mécontents s'étire devant une jeme l'emme imperturbable qui les oriente en fonction de leurs difficultés. Tout le monde tient un chéquier à la main, des feuilles de salaires ou des avis de virement : on vient demander raison à la machine P.T.T. de ses retards et de ses erreurs.

TRANSPORTS

LE GOUVERNEMENT GREC NATIONALISE LA COMPAGNIE OLYMPIC AIRWAYS

Le gouvernement grec a décidé de nationaliser la compagnie sérienne Olympic Airways, qui fut fondée en 1956 par M. Aristote Onassis. Le ministre de la coordination et du plan a précisé que la mesure est rétroactive au la janvier et que les détails de l'accord seront rendus publics ultiriumement, lorsque les experts aurout estimé les blens de la compagnie, sinsi que le moutant du dédommagement qui sera verse à con reconsérsien

du dédommagement qui sera versé à son propriétaire.

M. Onassis avait dénoncé unilaténalement, le 19 décembre dernier.
l'accord signé en 1956 et reconduit
en 1968, qui lui assumait, jusqu'en
2002, le monopole d'exploitation des
lignes aériennes grecques. Il s'était
vu refuser par le gouvernement, au
mois de septembre dernier, une
détaxation du carburant et un prêt
de 69 millions de france à 2,5 % de
tanx d'intérête.

tanx d'intérêt. Les avoirs de la compagnie, qui emploie buit mille cinq cents per-sonnes, sont évalués à environ 4 millards de france. Sur une flotte le trente avions, vingt-sept appartien-nent à des sociétés contrôlées par M. Onasis.

L'INDE ACHÈTE DES AVIONS AIRBUS POUR SES LIGNES INTÉRIEURES

New-Delhi (A.F.P.). — L'Inde a decidé d'acheter ferme trois avien decide d'actaor series tous avecus européens de transport civil Airbus et de prendre une option pour deux appareils supplémentaires du même type, apprend-ou mércredi 15 jans vier de bonne source, à New-Dolki.
L'Airbus A-30e, à la production
duquel coopérant les Français, les
Allemands, les Néerlandais et les
Anglais, est un avion moyen-courrier WER THE AMERICANS AT Anglais, est un avion moyen-countier consomment peu de carburant et pouvant transporter près de trois cents passagers. Il a été estimé adapté aux besoint du pays, où les lignes intérieures couvrent de grandes distances et transportent un nombre élevé de passagers. C'est la compagnie nationale Indian Airines qui sera viairemblablement appelée à mettre en service l'Airbas et dont les besoins totaux sont évalués à THE PART PARTS les besoins totaux sont evalués à une disaine d'appareils.

« On m'a viré une somme d'argent le 17 décembre et je ne rois rien arriver. » Un numéro d'ordre est donné au malheureux client avec cette phrase de consolation : « C'est un reiard normal en ce moment. » Une dame, qui se dit « bien empoisonnée », attend sa pension depuis le 4 janvier. « Pour aroir droit à une avance mariavoir droit à une avance maxi-mum de 1500 francs, vous devez

nous fournir votre livret de pen-sion et le dernier avis de crédit, a Tel autre a expédié, le 18 dé-cembre, un chêque à porter à son crédit : « Ça ne tardera pas à tetre inscrit sur votre compte. Vers le 17 janvier peut-être... » Nom-breux sont les usagers à court de formules : « J'ai demandé un nouveau carnet depuis un mois. Pouvez-vous m'en établir un? » Oui, mais il faut compter deux heures. Innombrables sont les perneures. Informarables sont les per-sonnes qui vieunent s'enquerir de leur situation financière : « Dites-moi ce qu'il y « sur mon compte, » « Guichet 25, »

Passer à la banque

« Les choses vont mieur que pendant la grève, constate un ins-pecteur des P.T.T. Maintenant nous régions tous les cas qui nous sont soumis, mais jusqu'au 1" vier nous n'avions aucune directive des services centraux et nous avons da parjois improviser. » Certaines guichetières ont poussé la conscience professionnelle jus-qu'à donner 100 francs de leur poche pour permettre à des retrai-tées en larmes de rentrer chez elles, bien que leur compte ne soit pes approvisionné.

Bien sûr, il y a des usagers qui menacent de fermer leur compte, pour protester contre ces atermoiements, mais e pos plus que d'habitude », dit l'inspecteur. « Ils annoncent qu'ils vont passer à la banque, mais ils nous reviendront sûrement, car là-bas, on leur jera payer des agios s'ils se trouvent en débit. »

An-dessus des guichets, une publicité humineuse n'en finit pas d'inviter les clients des P.T.T. à la prévoyance : « Pensez à votre retruite... » Rue des Favorites. Il y a beaucoup de personnes agées qui ne pensent qu'à ça. ALAIN FAUJAS.

Circulation

Environnement

P.T.T.

• LARZAC : C'EST TOUJOURS

NON. — Le comité a Sauve-garde du Larsac », qui groupe le conseil général, divers syn-dicats et les organismes pro-fessionnels de l'Aveyron, exprime à nouveau son oppo-sition à l'extension du camp milient et ser avont total sur

militaire et son appui total aux

CABLE TELEPHONIQUE ENTRE LE MARCO ET LE SENEGAL. — Les administrations des P.T.T. du Marco et du Sénégal ont décidé de prolonger vers le sud jusqu'à Dakar l'actuelle liaison téléphonique sous-marine reliant la France au Marco (Penmarch-Casablanca). Le liaison Casablanca.

blanca). La liaison Casablanca-Dakar doit être mise en service

Les dispositions du projet de loi foncière tolres sont étudiées pour que le changement par rapport à la si-tuation actuelle ne soit pas trop brutal.

Le nouveau projet de réforme fonciere de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, dont les principes ont été étudiés par le conseil des ministres réuni le brutal.

Les sommes parées par les pro-prétaires qui dépasseront le pla-fond légal seron: versées aux col-lectivités locales, qui devront les dépenser pour crèer des espaces verts publics ou acheter des ter-rains destinés aux logements ou 15 janvier, devralt aboutir a un avant-projet plus détaille d'lei à la fin du mois de mars. Un projet de loi sera ensuite déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale, mais son inscription à l'ordre du jour de la prochaine session parlementaire n'a pas encore étidécidée. Il remplacera le texte prévoyant la création d'une taxe locale d'urbanisation déposé en 1973 par M. Olivier Guichard, alors ministre de l'aménagement du territoire et de l'équipement. Le projet en cours de mise au point par M. Galley, comprend les trois volets suivants: de loi sera ensuite déposé sur le

2 milliards de recettes.

règles d'urbanisme applicables admettent une construction plus dense, le droit de construire audessus de ce plaiond lègal devra être scheté auprès de la collectivité à une valeur proportionnelle a celle du terrain.

Par exemple, là où la densité—ou coefficient d'occupation du sol (COS)—est actuellement de 3 (c'est-à-dire permet de construire 30 000 m2 sur 1 hectare), le propriétaire bénéficie seulement d'un COS de 1 et neut construire

COS de 1, et peut construire 10 000 m2. Pour atteindre des densités dépassant 1 et aliant jusqu'à 3, il devra acheter un droit de construire à la collec-

Le plaiond pourrait varier se-lon les villes : par exemple, 1,5 à Paris, 1 à Rennes, 0,8 à Château-

Thierry. Des dispositions transi-

UNE ATTAQUE DE FRONT

CONTRE LA SPÉCULATION

(Suite de la première page.

gauche selon un prix a gelé » et fixé par l'administration. D'autre

Spéculation et densification

rains destinés aux logements ou aux équipements sociaux. Selon des premières évaluations, les sommes requeilles pourraient atteindre 2 milliards de francs.

Cette mesure a, selon le ministre de l'équipement, les avantages suivants : baisse de la valeur des terrains les plus chers ; suppression des espoirs de spéculation et de dérogation : encouragement aux densités modérées et a la conservation du patrimoine ancien. • MUNICIPALISATION DES DROITS DE CONSTRUIRE :

• DROIT DE PREFERENCE : Un plafond général fixé par la des achais au - coup par loi déterminera la limite de la COUD .. densité de construction dont peut bénéficier un propriétaire. Si les regles d'urbanisme applicables

Dans les agglomérations de plus de 30 000 habitants, les communes auront un droit de préférence sur les transactions immobilières, sans limite de temps ou de prix comme dans le

URBANISME

de permettre aux collectivités d'acheter des terrains ou des immeubles au coup par coup, selon les opportunités et sans recourir à l'expropriation.

Ce disposati permett selon d'opérations d'urbanisme trop lourres au profit d'une succession d'opérations plus vite executées et ayant un pouvoir d'entralisement sur le secteur prive : d'intervenir plus rapidement sur le narrés d'intervenir de donoer aux communes la portibilité de conduire directement une politique d'habitat roctal.

Participation

● PARTICIPATION : un droit nouveau pour los associations d habitants.

D'autres dispositions, qu' seront seront insérées dans le projet de loi, facilitéront la participation des habitants et simpliféront le droit de l'urbanisme. On peut citer notamment :

- Le droit reconnu aux associations de se porter partie civile a l'occasion des poursuires pour infraction du code de l'urbansme;

- L'augmentation du montant

système des zones d'aménagement des amendes et getreinte, pour les différé (ZAD) surtout utilisé à infractions au code de l'urbanisme; la péripherie des villes, il s'agit de permettre aux collectivités que syant la création de rones que avant la création de rones o'amenagement concerta (ZAC); — Le droit pour les proprie-

la reforme de 1970 — guere appliquee — qui avant reinplace la comande de permis de construire par une déclaration prealable; — La possibilité de regrouper des droits de construire pour protecter certains paysages 1918/eme du transfert de COS; Des pouyons plus éténdus

connes aux préfets pour erert des périmetres « sensible, «, c'est-a-dire non constructibles, pour mieux proteger les alter; - L'extension, apres o mplification, de la redevance pour capa-ces veris payée aux departements par les constructeurs

ENVIRONNEMENT

LES RÉSULTATS DU CIANE

Le gouvernement renonce à protéger la mer

d'action pour la nature et l'environnement (CIANE) s'est réuni le 15 jantier, pour réparlir les crédits du Fonds interministériel d'action pour la nature et l'environne-meni (FIANE). Il ne l'avail pas fait depuis avril dernier, mais M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vle, avait annoncé que ce retard serdit compensé por l'importance et la nouveauté des dé-

Spéculation et densification sont attaquées de front et non plus par le bials d'une fiscalité proportionelle à la valeur des terrains, comme céla était envisagé dans le projet de taxe locale d'urbanisation (T.L.U.) mis au point en 1973 par M. Guichard. Les formules proposées par M. Galley s'inspirent de celles du programme commun de la gauche. Toutefois: les collectivités locales exercent leur droit de préférence cisions prises. On attendait en effet la définition d'une nouvelle politique de protection du milieu marin, assortle de moyens importants. Non seulement le ministère de la qua-lité de la vie scrait désormals seul promoteur et responsable de cette politique, mais il devait fédérer sous sa houlette les divers orgaexercent leur droit de préférence en respectant le prix du marché et non pas comme le souhaite la nismes de recherche qui s'occu-pent de la mer, envoyer sur le littoral une demi-douzaine de part, les recettes permetiant de faire jouer ce droit de préférence proviennent des sommes que délégue à la mer et aux océans et meme se voir doter un jour d'un corps de gardes-côtes à l'Ins-tar des États-Unis. De tout ce paieront aux communes les pro-priétaires qui dépasseront un seuil de densité fixé par la loi et non pas d'une taxe foncière calculée d'après la valeur des terrains bâtis et non bâtis. Le programme dispositif, le gouvernement n'a pratiquement rien retenu. Les services de M. Jartot établiront des normes et des regles pour la mer, et lis auront un droit de regard sur les laboratoires. Leur bâtis et non bâtis. Le programme commun a pour objectif de faire sortir les biens fonciers de l'économie de marché; le projet du gouvernement veut seulement donner aux maires des moyens d'empêcher les excès du marché.

M. Galley cura-t-il plus de chance que ses prédécesseurs?

Le gouvernement, dans son ensemble, acceptera-t-il de l'épauler en particulier à l'occasion de la mise au point détaillée du projet.

Le Parlement votera-t-il le texté? role s'arrêtera là.

Crédits « coups de pouce »

Le CIANE s'est donc borné, comme à l'accoutumé, à répartir des crédits « coup de pouce » d'une valeur totale de 60 millions. Ces incitations financières disseminées sur de multiples projets vont. netes sur de minisples projets vont inciter les collectivités locales, les particuliers et les autres admi-nistrations à dépenser au total 400 millions. Les opérations ainsi lancées sont les suivantes :

Le Parlement votera-t-il le texte?

Le ministre se heurtera lui aussi

— mais plus nettement encore en
raison de l'orientation « socialisante » dn nouveau projet — aux
promoteurs et aux propriétaires à
cui en el leise denvis tron long. Littoral : construction de vingt-deux stations d'épuration régénération de plusieurs étangs languedociens nettoyages de plaqui on a laissé depuis trop longtemps les mains libres pour spéculer. La volonté politique sera
plus que jamais nécessaire pour
faire aboutir ce projet, dont on
dit toutefois qu'il a l'appul de
l'Elysée.

ETIENE MALLET

Littoral : construction de
vingt-deux stations d'épuration.
régénération de plusieurs étangs
languedociens nettoyages de plages sur la Côte d'Azur, lancement
de sept études d'assainissement,
création d'un camping de dissuacréation d'un camping de dissuacréation d'un camping de dissuacréation d'un camping de dissuacréation d'un camping de dissua-tilenne mallet. sion aux Saintes-Maries-de-la-

Le Comité interministériel Mer, achet d'une presqu'ile dans action pour la nature et l'en- le golfe d'Ajaccio.

· Eaux intérieures : lancement d'un concours de modèles de petites stations d'épuration, construction de barrages sur la Vilaine, sauvetage de plusieurs lacs et rivières. Signature de trois nouveaux contrats de branche avec les féculeries, les levureries et les distillerles. Les unes et les autres vont dépenser 165 millions en quatre ans pour epurer leurs

 Air : création d'un réseau d'alerte contre la pollution atmo-sphérique à Paris, à Bordeaux, à Toulouse, à Lyon et à Roissy.

• Déchets: ramassage des car-casses de voitures dans deux nou-veaux départements, ouverture de centres de traitement de déchets industriels à Lyon, à Fos et à Saint-Nazaire.

· Bruil: vingt et une brigades antibruit, fournies par la gendar-merie, s'ajouteront aux trente-sept déjà en service.

• Villes ; aménagement du parc de la Courneuve et trans-formation de l'ex-poudrerie de Sevran (Seine-Saint-Denis) en espace vert. Amelioration du cadre de vie à Chambery. Rochefort, Auxerre, Lille-Est et dans les zones minières du Nord-Pas-de-

Malure : acquisition d'un massif bolsé de 335 hectares dans le parc des Cèvennes et construction de / portes » dans le parc des Pyrénées.

Carrières : des périmètres d'exploitation et de réaménage-ment coordonnés seront délimités par les préfets. La redevance spepar les préfets, La redevance spé-ciale à ces zones, proposée par le ministère de la qualité de la vie, n'a pas été acceptée. Elle aurait permis de compenser, au bénéfice des communes, les nui-sances entrainées par l'exploita-tion intensive du secteur et de financer les réaménagements né-cessaires et l'achat des terrains. En revenche la taxe parifis-En revanche, la taxe parafís-cale, dont le principe a été approuvé le 28 novembre 1974, pourrait être appliquée à la fin de cette année. De l'ordre de 5 centimes la tonne de granulais. elle permettra de financer les

études sur les ressources du pays et certains reamenagements expe-rimentaux dans les zones irès dégradées.

 Education des cycles de formation sur l'environnement seront organisés dans une dizalne de régions pour les élus et fonc-tionnaires locaux. Deux nouveaux ronnaires locaix. Deux nouveaux centres permanents d'initiation à l'environnement (pour les jeunest seront ouverts à Merlieux (A.sne) et à Sireuil (Dordogne). Enfin, huit chantiers de jeunes seront financièrement encouragés.

Recherche: En bialson avec IE.D.F., une expérience d'utilisa-tion de la pompe à chaleur dans l'habitat est lancée. Création d'un groupe a ont:gaspillage dans la consommation » et d'un groupe de coordination interministérielle « pour le développement du véhi-cuie électrique ».

BIENFAISANCE

UN CENTRE D'ÉTUDES ET D'IN-FORMATIONS ET UNE BANQUE DU VOLONTARIAT ONT ÉTÉ INAUGURES A PARIS.

Un centre d'études et d'infor-mations du volontariat ainsi mations du volontariat ainsi qu'une a banque a du volontariat ont été linaugurés, mercredi 15 janvier, à Paris (1). Crée à l'ini-tiative de vingt-cinq associations d'entraide et de bienfaisance, le centre sera charge de rasembler la documentation et les informa-tions relatives au volontariat et tions relatives au volontariat et de gerer toutes autres activites de nature à promouvoir ce volontariat. La banque, elle, ouveric tous les jours, y compris le samedi, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, sera mise à la disposition « des personnes qui souhaitent s'engager dans une action benévole non remunerée et engagée au service de la communauté ». Cet te banque servira d'intermédiaire entre les organismes privés d'ordre social et culturel à but non lucratif, employant des volontaires et tous ceux qui souhaiternient œuvrer dans ce sens.

Parmi les vingt-cinq associa-

Parmi les vingt-cinq associations groupées dans ce centre d'études et d'informations figu-rent notamment la Croix-Rouge rent notamient la Croix-Ronge française, le Secours populaire français, le Secours catholique, l'Association des paralyses de France, l'Union nationale inter-fédérale des organismes privés sanitaires et sociaux, l'Association pour le volontariat en Europe, Dronge et Jeuroses Drogue et Jeunesse.

11) 103, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75003 Paris.

● Le Père Gautier Pictre Dubois, franciscain français, vient d'être nommé par Paul VI vicaire apostolique d'Istanbul et évêque titulaire d'Atema.



and the state of t

Faits et projets

 NOUVEAU PRESIDENT À LA PRÉVENTION ROUTIERE.

M. Henry Cuny, qui exerçait les fonctions de président de la Prévention routière depuis juin 1968, à donné sa démission. Il sera remplacé, à partir du 1° mars prochain, par M. Clande Esynal, président du groupement, technique « Accidents » de la Fédération française des sociétés d'assurances. en avril 1977 et permettra alors l'échange de six cent quarante communications simultanées. On protocole a en outre étá signé qui prévoit le prolongement de ce câble transatiantique jusqu'à Abldjan, en Côtedivoire.

Pêche

Les chalatiers de grande pêche

Les armateurs out accepté de verser intégralement aux marins la part de pêche qui leur revisni après la dernière campagne en se fondant sur un prix fictif ient les syndicats sonhaltent qu'il puisse être éventuellement

« une charte de l'amenage-ment de la region parislenne ». Il estime « indispensable d'appliquer les engagements pris par M. Giscard d'Estaing pendant la campagne présiden-tielle. Sinon les administrations: ministères, prefets, di-recteur de l'equipement, conti-nueront, comme par le passe, à mener une politique de dena mener une postuque de aen-sification excessive de la région parisienne de saccage des sites et des espaces verts et de priorité à la voiture individuelle par rapport aux trans-ports en commun.

tle Monde du 16 janvier). Des négociations sont toutefois en cours « avec un pays du Golfe » depuis plusieurs mots, mais elles n'ont pas progresse, affirme la COGEOIM, La tour Manhattan 1000 meurs de Manhattan 1100 mètres de haut), qui sera livrée dans une dizaine de mois offrira 70 000 mètres carrês de bureaux répartis sur vingt-neuf étages.

> UN NOUVEAU JOURNAL
> DANS LES HAUTS - DE SEINE. — Après l'article
> publié dans le Monde daté
> 12-13 janvier, M. Henri Ginoux. députe centriste et maire de Montrouge, nous indique que la décision du conseil général des Hauts-de-Seine d'affecter des crédits à la création d'un nouveau journal dans les Hautsde-Seine e été acquise par 25 voix pour tet non 26; 13 voix contre et 2 abstentions. Parmi les voix contre figure celle de M. Ginoux, qui pense a qu'il est souhaitable de faire connaître à la population les réalisations de l'assemblée déparlementale, mais est per-suade que le vote de ce premier crédit de 1 850 000 francs derra etre completé par d'autres crédils importants, dans le cours dils importants, dans le cours de l'année 1975, pour mener à bien l'information que s'est assigné la majorité départementale : six numéros de vingt-quatre pages tirant à cinq cent mille exemplaires.

• e MANHATTAN » N'EST PAS VENDUE. - La COCEDIM promoteur de la tour Manhatrimmetale at la tour manustan, à la Défense, dément que l'immetale ait été scheté par le Kowelt, comme l'annonçait le quotidien libanais A! Anvar

Région parisienne

LES TERRE-NEUVAS PARTENT

immobilisés à Saint-Malo, à Bordeaux et à Fécamp par suite d'une grève des équipages vont ute prendre la mer. Dans ce dernier port, trois bateaux sur cinq out appareille le 15 janvier.

Le tribunal de grande instance de Paris rend quarante-six mille jugements correctionnels par an... juga d'Instruction, a fait le bilan de l'activité du tribunal au cours de l'année 1974.

Cette juridiction, comprenant trois cent soixante

magistrats répartla en trente formations civiles et vingt formatiens correctionnelles, rend environ

annuellement, avec l'aida de quatre cent cinquanta

secrétaires-greffiers, trente mille jugements civils, quarante-six milla jugements correctionnela et cent

dans l'intérêt des époux et des enjants, avec l'aide précleuse du psychologue attaché à la chambre de la famille ».

Même satisfaction manifestée par M. Michaud an sujet de l'aide judiclaire car « ... les décisions du bureau ont notablement dépassé

le nombre des demandes » depuis septembre 1973.

En matière pénale, l'orateur a noté « la multiplication des poursuites pour infractions aux lois sur les sociétés ou pour infractions fiscales »: seixe infractions en cours en 1970 pour fraude fiscale, deux cents fin décembre 1974

Malgré le bombe qui avait endommagé une heure et quart plus tôt les locaux de la Cour de cassation, M. Lecanuet, garde des eceaux, et Mm Dorihac, secrétaire d'État à la condition pénitentiaire, ont assisté mercredi 15 janvier, au palais de justice de Paris, à l'eudience solannelle de rentrée du tribunal de grande instance.

Dans son allocution, M. Jean Micheud, premier

En matière civile, un progrès est à signaler quant à la lenteur, maintes fois reconnue, de la justice, puisque le uombre d'affaires en cours s'est trouvé réduit en décembre 1974 par rapport à décembre 1973, 24415 affaires ayant pu être «vacuées» au cours de 1974 contre 21671 rentrées d'affaires uouvelles... résultat obtenu selon l'orateur grâce à « l'utilisation des ressources nouvelles de la procédure».

Les justiciables a p prêcie ut, d'autre part, de plus en plus la procédure plus rapide du « réjéré » réservée aux mesures conservatoires d'urgence prises par un juge unnique (sauf exceptions rarissimes) sans pouvoir préjuger du fend d'un litige; de 1973 à 1974, le nombre des référés sur

PAR UN COMITÉ DE SOUTIEN

AUX DÉTENUS DES GARI.

placets est passé de 7 351 à 8 703. Entre le 15 juillet et le 15 sep-tembre 1974, le nombre fut de 1 111 contre 776 pour la même période de 1973. Dans le domaine, ueuveau, des « réjérés-provision », créés par un décret du 17 dé-

période de 1973. Dans le domaine, ueuveau, des « réjérés-provision », créés par un décret du 17 décembre 1973, 400 ordonnances ont été rendues en 1974.

M. Michaud a mentionné qu'un soin tout particulier était apporté à présent aux tentatives de conciliateur ayant désormais «... la possibilité de consacrer aux époux désunis un temps suffisant pour rechercher avec eux si une autre solution que la séparation définitive ne peut pas être trouvée, peut-être surtout pour dépassionner le conflit et rechercher les mesures précises qui s'imposent

L'ATTENTAT DU PALAIS DE LA MORT DE JEAN - LOUIS PORTAL ET « LA TOTALE JUSTICE A ÉTÉ REVENDIQUÉ INADAPTATION DU CODE DE PROCÉDURE CIVILE ».

PROCEDURE CIVILE ».

Après la parution dans le Monde du 12-13 janvier de l'information concernant « la fin de l'affaire de La Fumade », un lecteur de Marseille, M. Chapus, nous écrit :

La mort injuste du jeune Jean-Louis u'est que le triste aboutissement d'une longue procédure immobilière qui fait ressortir la totale inadaptation de uotre code.

Les poursuites sur saisie sont en effet laissées à l'entière discrétion des créanclers, qui, le plus régulièrement du monde, peuveut dépossèder totalement des débiteurs de bonne foi mal avertis des arcanes de la loi.

Il faut savoir à ce sujet que les poursuites engiohent assez souvent des immeubles dent la valeur est considérablement supérieure au moutant de la créance et qui sont ainsi vendus pour des sommes ridicules, soumis qu'ils sont aux alées d'enchères publiques.

Certes, il est permis au saisi avise ou blen conseillé d'obtenir le sursis aux poursuites sur un ou plusieurs immeubles, mais, en cas d'inaction de sa part, le tribunal u'a pas le pouvoir de prendre d'office une pareille mesure et de défendre ainsi un débiteur malheureux contre un véritable abus de droit.

Il est donc urgent de revoir des textes législatifs inadaptés à la tribute de destale d L'attentat qui a endommage, mercreta 15 janvier, à 13 h. 45, la galerie Saint-Louis de la Cour de cassation au palais de justice de Paris (nos dernières éditions), a été revendiqué par un correspondant anonyme. Celui-ci, qui a téléphoné à l'agence France-Presse dans la soirée de mercredi, e prétandu appartenir à un organisme de soutien aux détenus des GARI (Groupes d'action détenus des GARI (Groupes d'action révolutionnaires internationalistes), mouvement qu'il a appelé « Groupe autonome libertaire des usagers du tribunal »; les initiales de cette organisation forment, en fait, un sigle qui rappelle approximativement le nom du juge d'instruction de la Cour du sûteté de l'Ekat — M. Gallut — ehargé du dossier des attentats commis cet été dans le sud-ouest de

Le dépôt de la bombe avait été annonce par Alephone, pou avant l'explosion, à Pagence France-Presse, l'explosion, à l'agence reance-rease, on standard du palais de justice, au bâtonnier Lasserre et à un journa-liste de la presse judiciaire. Deux heures après l'attentat, leurs auteurs oot fait parrenir à l'ALF.

commis cet été dans le sud-onest de

auteurs ont fait patrenir à l'all'.

le communiqué suivant :

« Après le refus par Lecanuet du statut politique pour les inculpés des GARI, nous nous voyons dans l'obligation de répondre par les moyens appropriés à cette intrasion manifeste de l'exécutif dans le judi-

» En détruisant l'effigie n en detruisant l'estigle de Saint Louis, image historique de la cjus-tice n d'Etat, nous adressons une ferme mise en demeure au gouver-nement, complice du franquisme, de rendre immédiatement aux camata-des inculués les reschilités. des inculpés les possibilités de se défendre politiquement. »

● Incendie au commissariat de police de Clermont-Ferrand. —
Des membres des Groupes d'action révolutionnaire internationalistes (GARI) ont revendiqué, dans la soirée du mercredi 15 janvier, un important incendie qui a dévasté peu après midi un immeuble de la Cité administrative, rue Pélissier, à Clermont-Ferrand, où est notamment installé le commissariat central de la ville. Les dégâts causés par le sinistre sont consi- Incendie au commissariat de causés par le sinistre sont consi-dérables : ils pourraient atteindre plusieurs millions de francs.

Attentat à l'explosif contre le casino de Cassis. — Un engin placé sur le rebord d'une fenêtre du casino municipal de Cassis (Bou-

abus de drut.

Il est donc urgent de revoir des textes législatifs inadaptés à la vie économique moderne et qui, uterre d'une procédure archalau terme d'une procedure archalque et onèreuse, conduite de bout eu bout par les seuls créanciers, aboutissent — comme cela parait être le cas pour la famille Portal — à la ruine des saisis pour le seul profit des marchands de biens et autres spéculateurs.

ches-du-Rhône) a fait explosion, mercredi 15 janvier, vers 4 h. 30, blessant légèrement le veilleur de uuit, M. Bosselini, et causant quelques dégâts dans l'établisse-ment, dout le fonctionnement ne sera toutefeis pas perturbé.

● Une conférence-débat sur la condition des réjugiés en France.

— La CIMADE, France-Terre d'asile. le GISTI, le Mouvement d'action judiniaire et le Syndicat de la magistrature organisent, « un an après le putseh du Chili. ». une conférence-débat le 16 janvier, à 26 h. 30, 3, rue de l'Abbaye. à Paris (6°) sur le thème : « Les réjugiés en France, droit et pratique. » ● Une conférence-débat sur la

En Belgique

Le procès «par épisodes» des frères Melchier

De notre correspondant

Bruxelles. — Devant le tribunal correctionnel de Mons s'est poursulvi, mercredi 15 janvier, le procès Trois Saints - Cours, une sacte religieuse créée per les trols trères Melchior e qui est accusée d'avoir enlavé, en 1972, une jeune femme, Carmen Deverchin, mineure d'âge. Les frères Melchtor avalent notamment · nnoncé à Carmen Deverchin que, - véritable Vierge Marie du vingtième siècle », elle devalt donner le jour, sane intervention, à deux enfants, un gerçon et une file, • destinés à régénérer le monde ». li a failu longtemps evant que le deute ne s'installe dans l'esprit de Mile Deverchin, qui eveit été entrainée en France, où elle célébrait d'allleurs la messe, comme tous les eutres membres de la secte.

Deux des troie trères Melchier comparaissalent mercredi, le troisième est en France. André et Victor sont défendua per

Pour cette seconde audience, on a entendu non seulement le témoignagne de Carmen Deverchin, aujour-d'hui mariée, mais surtout celul de

Mgr Joseph Thomas, solxante-hult ans, vicaire général du diocèse de

André Melchior lui evait parlé des messages divins reçus par son frère Roger. • Je n'y el pas cru, dit Mgr Thomas. Le représentant de Dieu sur le lerre est le pape. On ne peut certainement pae considérer Roger Melchior comme un représentant du Saint-Père. — Mgr Thomas considers au sein le fair que mas condamne eussi le fait que Carmen Deverchin all célébré le

On a également évoqué le cardinal Suenens, primat de Belgique, à ce procès, parce que André Melchior l'Imitail et secordait notamment son imprimatur pour la publication de certaine ouvrages. Enfin, on e entendu un lémoin qui avait connu André Melchior en faisant de l'autostop. Il a été ensulte conduit à Lourdes, et il s chanté des canti-ques de Noël evec les membres de le secte ; seion ce témein, les frères Melchler étalent entièrement désin-

éressés. Le procès avait commencé le 6 novembre 1974; il continuera le 3 février prochain. — P. de V.

AU TRIBUNAL DE NICE

Un promoteur immobilier, M. Maurice Parucci est condamné à six mois de prison avec sursis

Nice. — Le promoteur niçois Maurice Parucci été condamné, mercredi 15 janvier, à six mois de prison avec sursis par le tribunal correctionnel

d'une carrière qui conduisit le fils d'un maçon piémontais à la fortune et aux honneurs avant que ne survienne la déconfiture la plus totale

De notre envoyé spécial

Ce premier dossier publique-ment ouvert devant un tribunal qui en matière immobilière, peut qui, en matière immobilière, peut se prévaloir d'une riche expérience portait essentiellement sur le fait que M. Parucci u'avait pas déposé le bilan de la Générale immobilière de la Côte d'Azur (CICA), société dont è était le président-directeur général dans des délais acceptables après que cette antreprise eut cessé ses paiements. Le syndic de faillite, M. Jean-Claule Roaldès, vint tout d'ebord préciser à la barre que l'actif de la société ne dépasserait pas 700 000 francs, alors que le passif atteindrait au moins 5 millions.

Second témoin cité, l'ancien Second témoin cité, l'ancien

Après avoir signalé les préoccapations d'actualité de l'opinion
publique pour les problèmes de
détention provisoire, M. Michaud
a indiqué que le nombre de ces
détentions supérieures à huit mois
est passé de 423 au 30 septembre
1972 à 340 au 31 mars 1974.

Malgré tout, le tribunal de Paris
est toujours surchargé, puisque le
uombre des informations judiciaires ouvertes dans la capitale
se maintient à 11 000 environ
contre 50 000, à peu prés, dans le
reste de la Prance, alors que le
nombre des juges d'instruction
parisiens est le dixième du
uombre total. Le uombre des
jugements correctionnels pari-5 militaris.
Second témoin cité, l'ancien chef comptable de la GICA, M. Robert Six, fit une fâcheuse impression; cet homme de cinquante-cinq ans passa du côté des adversaires de M. Parucci en leur fournissant, avec la comptabilité qu'il détenait, un moyen supplémentaire de l'abattre. Jusqu'à ce jour, M. Six, avait, au contraire, soutenu à ceux qui se montraient inquiets, à juste titre, des bruits qui couraient dans Nice sur la situation des enfreprises de M. Parucci, que celles-ci se portaient bien.

« Un illusionniste pervers »

Le procureur de la République, M. Pagès, ne manqua pas de lui en faire le reproche avant d'ad-monester vigoureusement Maurice

uombre total. Le uombre des jugements correctionnels parisiens est passé de 41 988 en 1973 à 44 566 en 1974, celui des procesverbaux recus par le parquet de 542 767 à 566 711; enfin, le nombre des chèques sans provisions traités s'accroît, chaque année, d'au moins 15 %.

Parucci.
« Vous étes un commerçant remarqueble, dit le magistrat eu

A VERSAILLES

Le pasteur Andrew Parker s'est présenté aa tribunal administratif

Atlantica,

la meilleure façon de

placer votre argent au soleil...

Au sud de l'Espagne, à 80 kilomètres de SÉVILLE, ATLANTICA est une réalisation qui s'inscrit dans le

cadre de l'aménagement du littoral touristique de la COSTA DE LA LUZ, sous l'égide du Gouvernement

...et d'en tirer une rentabilité

En faisant l'acquisition d'un studio (aménagé et meublé

pour 4 personnes) vous obtiendrez une rentabilité

annuelle de 9 % exonérés d'impôts et de charges. Cette rentabilité est garantie par une banque suisse.

de 9% nets d'impôts.

téléphonez ou renvoyez ce bon à

Je désire recevoir sans engagement de ma part, votre documentation ATLANTICA.

Placer son argent est un métier.

Nous le pratiquens depuis 15 aus.

CORI, 254, bd Saint-Germain,

75007 Paris - tél : 260.38.22

Pour en savoir plus,

Fait assez exceptionnel, un res-sortissant étranger, expulsé du territoire national le 21 septembre 1973, sur l'ordre de M. Baymond Marcellin, alors ministre de l'inté-rieur, a été autorisé à revenir en France. Pour trois jours. Il s'agit du pasteur écossais Andrew Harry Parker, ancien responsable du foyer de la mission populaire évangélique de Nemours (1).

evangélique de Nemours (1).

A condition de ne faire aucune déclaration publique et de ne pas se rendre en Seine-et-Marne, M. Parker a pu en effet se présenter, mercredi 15 janvier, à l'audience du tribunal administratif de Versailles. La question était de savoir pourquoi, lors de sa comparation, le 14 septembre 1973, devant la commission spéciale d'expulsion, présidée alors par M. Maurice Gaucher, vice-président du tribunal de Melun, le pasteur britannique s'était vu refuser l'assistance, en tant que conseil, de M. Georges Velten, président de l'Association des pasteurs de France. Sou avocat, M. Jean-Jacques de Felice, avait en effet renoncé à défendre M. Parker parce que cette même

commission avait refuse d'entendre les témoins cités.
Devant le tribunal administratif
de Versailles, M. Maurice Caucher
a une nouvelle fois soutenu que
le pasteur britannique avait réclame la présence de M. Velten
non pas en qualité de conseil mais
en tant que «témoin muel». Les
témoins qui, mercredi, ont été
entendus — notamment, l'abbé
Duhamel, vicaire général de l'éveché de Meaux — ont soutenu le Duhamei, vicaire general de l'eché de Meaux — ont soutenu le contraire, comme Mª Philippe Waquet, avocat du pasteur britannique. Il s'agisealt — fait également rare pour un tribunal administratif — d'une enquête à le berr l'e urocès-verbal, qui la barre Le procès verbal, qui sera transmis à toutes les parties, donnera lieu à une nouvelle au-dience, en principe avant la fin de ce trimestre.

(1) Le pasteur Parker a été expuisé de France en raison d'« accitetés contratres à Fordre public », après une procédure engagée sur les instances de M. Étienna Dailly, sénateur-maire de Nemouns ; une lycéenne avait écrit dans le journal du foyer animé per M. Farker qu'elle avait « envie de brûler les C.E.S. ».

260.38.22

CORI

prévena, et vous avez gardé ici des amitiés rassurantes. Cela tient peut-être à la bonté de votre occur mais aussi à la facilité avec laquelle vous jongilez avec l'argent des autres. Car vous êtes un mauvais gestionnaire. Il y a dix ans. peut-être plus, quand je vous avais reçu dans non cabinet, en tant que président des promoteurs venant solliciter un contrôle plus souple des activités de votre profession, fétais déjà inquiet sur rotre compte. On disait en ville : P a r u c c : va sauter. Vos dans d'équilibriste vous ont permis de rétarder cette échéance car, en inspirant confiance, vous attiriez les capitaux, et il y en a beaucoup sur la Côte d'Aeur. »

« Vous vous êtes cru plus fort que vous n'étiez, a ajouté le magistrat. Optimiste, vous voulez d'illusions. Grisé par la ville où vous teniez le haut du pavé, adulé par les gens qui vous recevaient, pous auriez mieux fait de traiter de vos problèmes avec d'autres plus abrupis. » « Car, dit M. Pagés, je vous ai tendu la perche à deux reprises : souvenez-vous : fai demandé à la police fudiciaire d'examiner vos affaires, de veiller sur votre singulier comptable. Je vous ai de n n é avertissement. A u je u t d' h ui encore, ce qui m'étonne, c'est que vous ayez pris, dans, la situation où vous etes,

Aujeura hur encore, ce que nous avez pris, dans, la situation où vous êtes, ce qu'il est convenu d'appeier des vacances de neige, et que vous voilà toujours aussi optimiste. Vous êtes, Parucci, un illusion-

niste pervers. »

Après avoir toutefois recomm que les constructions réalisées par M. Parucci avaient — quand elles étaient achevées — donné satisfaction, le procureur de la Répu-blique réclama une peine de un an de prison avec sursis. an de prison avec sursis.

Le promoteur nicois, visiblement très ennuyé de se trouver là, entendit, la mine modeste, cette admonestation. C'est aujourd'hui un homme seul qui a repris du service comme courtier immobi-

lier à Paris grâce aix quelques amis qui lui sont restés dévonés. Parmi ces fidèles, son avocat M° Yves Henri Bonello, ili obser-

M' Yves Henri Bonello, fit observer au iribunal qu'en vinst ans Maurice Parucul à construit plus de cinq mille appartements. Fons livrés, tous achevés, dont les mopriétaires sont satisfaits et en possession de leurs titres, « Cela représente 1 millians de chiffre d'affaires par rapport auquei le passif d'aujonn'é hui est de 0.4 %, fit observer M' Bonello. C'est pes dans un domaine où le constructeur doit prévoir quaire années à l'avance ce qui va se passes. Nos gouvernants avouent eux-mêmes qu'ils ne peuvent faire de prévisions sérieuses au-delà de trois mois. »

sions sérieuses du-delà de trois mois.

« M. Parucci est le dernier promoteur, reprit l'avocat. Aujour-d'hui, la construction est aux mains des banques. Et celles qui se sont associées à M. Parucci ont décidé de lui faire remise de ce qu'il leur depait. C'est le signe que les banquiers ne le considèrent pas comme un homme malhonnète, mais plutôt consue un gestionnaire maladroit.

Après un bref délibéré, le tribunal a donc condamné M. Parucci à six mois de julson avec sursis.

rucci à six mois de prison avec sursis.

Le 19 décembre 1974, la 4 chambre du tribunal civil domant satisfaction à l'un des bailleurs de fonds du promoteur. M. Latronit, ancien directeur technique de la CICA, qui lui avait pasté 250 000 francs en 1983 avec promesse d'une intérêt de 12 %, avait déjà condamné M. Parucci à verser à ce prêteur 650 000 francs. Le promoteur a fait appel de cette décision, dont le tribunal a demandé uéanmoins l'exécution provisoire.

provisoire. Ainsi, au terme de l'examen pa Ainsi, au terme de l'emanen par la justice des deux premiers dos-siers d'une affaire qui n'est pas close. M. Parucci se retrouve avec près de 6 millions de dettes. L'optimisme maitérable que le procureur reprochait au promo-teur sera, semble-t-il, bien néces-saire à ses créanciers. MAURICE DENUZIÈRE.

POLICE

DES < NOUVELLES FANTAISISTES > ? Le ministère de l'intérieur dément la création

de dix C.R.S. supplémentaires Après l'annonce (le Monde du 16 janvier) d'un projet de la direc-

tion des C.R.S. prévoyant la création de dix nouvelles compagnées (comptant environ deux mille quatre cents houmnes) pendant la période d'application du VIII Plan, le ministre de l'intérieur à publié. dans la soirée du mercredi 16 janvier, un communique dans lequel il « dément formellement les informations » contenues dans l'article, ajoutant qu'ail déplore la publication de nouvelles hautement fantaisistes ». Le même communiqué précise pourtant que « le ministre d'Etat a confié à l'inspection générale de l'administration une enquête sur l'origine de ces jausses rumeurs ».

enquête sur l'origine de ces fausses rumeurs ».

M. Michel Poniatowski ne veut donc pas créer de C.R.S. supplémentaires. M. Roger Gros, le chef du service des compagnies républicaines de sécurité lui, le veut, ou plutôt, le voulait. Il le souhaitait même si urdemment qu'il en a parié, au cours des réunions des commandants de compagnies de la fin de l'an dernier, comme qu'il a ordonnée, le ministrative la fin de l'an dernier, comme qu'il a ordonnée, le ministre de l'intérieur pourrait s'interreger l'intérieur pourrait s'interreger pants à ces conférences se souviennent encore de l'avoir entendu d'aujourd'hui que fut, comm, fin lement : « Il est prèvu au VII Plan... Ceci reste d'actualité même état-maior nour taire des lement : « Il est prévu au VII Plan... Ceci reste d'actualité malgre les difficultés présentes.» Cette contradiction entre le ministre de l'intérieur et un de ses hauts jonctionnaires appelle deux hypothèses:

deux nypotneses:

— On bien M. Poniatowski
revient soudainement sur un pro-jet étudié sous son autorité,

— Ou bien le plan d'augmenta-

service decidement continuar al secret.

C'est en effet dans des circonstances analogues à celles d'aujourd'hui que fut, consu, fin 1966, le projet préparé par le même état-major pour juire des C.R.S. un corpe de projessionnels du maintien de l'ordre matériellement privilégiés. Lorsque la presse le rendit public, il en était au stade de deux projets de décrets sans que le ministre de l'intérieur de l'époque, M. Roymond Marcellin, aît jamais été informé de sa teneur. — J. Sn.

FAITS DIVERS

A Saint-Denis

DEUX OUVRIERS SONT ENSEVELIS SOUS UN ÉBOULEMENT

lement survenu dans la galerie d'un chantier, rue Charles-Michels

● Accident d'avion en Hon-gris : 8 morts. — Les neufs membres de l'équipage d'un « *Tiyou-*chine-18 » de la compagnie hongroise *Maleo* ont trouvé la nongroise Maleo ont trouvé la mort, le mercredi 15 janvier, dans l'accident de leur appareil, qui s'est é c r a s é à l'atterrissage à l'aéroport de Budapest. Il n'y avait aucun passager à bord de l'avion. — (A.P.)

De ux travallieurs immigrés, à Saint-Denis (Seine-St-Denis).

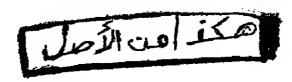
MM Mimoum Barzani, vingt-trois ans, de nationalité marocaine, céilbataire, et Joao Alcino, vingt-huit ans, de nationalité portu-trait ans, de nationalité portu-trait ans, de nationalité portu-trait ans, de nationalité portu-les deux ouvriers étaient pris sous des tonnes de madriers et de gaise, céilbataire, ont été ensevells, mercredi 15 janvier, sous un ébou-Après quaire heures d'efforts — les deux ouvriers étaient pris sous des tonnes de madriers et de terre argilleuse, à 22 mètres de profondeur, — les sapeurs-pom-piers ont remonté le corps sans rie de M. Moren Bergen Les vie de M. Mimoun Barzani. Les recherches, entreprises dans des conditions très difficiles par une centaine de sauveteurs, continuent pour retrouver M. Joso Alcino.

• Un ouvrier M. Leal Duarte
Novo, a été grièvement blessé,
mercredi 15 janvier, par la chute
d'un pan de mur en construction,
qui s'est abattu sous l'effet du
vent, à Longvio (Côte d'Or).
Ecrasé par les pierres, M. Novo
a été hospitalisé à Dijon dans un
état alarmant.

avant de basie. A Comment la laine résiste 4 elle pur leur the profession and the des que secretada The state of the s and inflations in public des The state of the s The parties of the section of the section

The state of the s

The manes outberge die



DE NICE

M. Maurice Paruci prison avec sursis Then exercise to commontement to the financial to the formation to the financial terms of t

Per gaine on less than the total property and the total property and the total party of t

ens fünfigeliere Mes eine erreitere DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN MAL' THEO, NO. Parameter is destination of the second

me gar langled -marked serges describet serges destruction bed destruction bed The transfer of the second MAURICE MENE

SUVELLIS FANTAISISTESP

l'intérieur dement la une C.R.S. supplementaires

Michelle in the state of the st 1 W 1. 1250 THE EN TO 1 William grantem and a former pro-# TEE ... BEAR 15 15 111 ref ise answer. the maintain ... With the same of the Transfer to the second M se text The state of the s

M. Mes frem

• • • LE MONDE -- 17 janvier 1975 -- Page 1: "Dans un incendie, le danger ne vient pas toujours des flammes!"

N incendie, ce n'est pas seulement des flammes. En se consumant, certaines matières dégagent des substances toxiques qui asphyxient avant de brûler. Parfois même, elles se mettent à fondre en gouttelettes incandescentes. L'incendie, quand on s'en préoccupe, il est en général trop tard. Pourtant, il y a certaines mesures de sécurité à prendre qui sont faciles à appliquer. Comment la laine resiste t-elle au feu?

La kératine, le principal constituant de la laine, est un des plus mauvais combustibles qui soient. La laine dégage peu de gaz toxiques. Elle se consume et ne fond pas.

Pour mieux informer le public des qualités de résistance au feu de la lame, la Woolmark a créé le label anti-feu naturel.

Toutes les moquettes portant ce label satisfont au niveau M3 des tests officiels de sécurité au feu.

Les moquettes Woolmark anti-feu naturel sont conformes aux normes légales de sécurité imposées dans la construction des lieux publics et des immeubles de grande hauteur en pose collée (décret sur la sécurité IGH et lieux publics - 1973).

Mais dans la vie quotidienne aussi on apprécie la résistance de la laine au feu : une cigarette qui tombe sur une moquette, ca arrive souvent. Sur une moquette de laine, elle se consume sans brûler. Un simple coup de brosse et la trace de brûlure s efface. Au prix où sont les moquettes (quelle qu'en soit

la matière), ce n'est pas à negliger, Il est normal que l'on hésite entre deux moquettes pour des raisons de prix ou d'esthétique. On ne devrait jamais hésiter quand il s'agit de securité.

Woolmark anti-feu naturel. Parce que, naturellement, la laine résiste mieux au feu.



Naissances - M. J.-D. Mancini et Mme, née
L. Attali, nnt la jois d'annoncer la
naissance de
Pierre et Raphaëlle,
le 10 janvier 1975.
79. rue Marcadet,
75018 Paris.

Fiançailles

M. et Mme Paul Brogly,
M. et Mme Pierre Basy,
sont heureur d'annoncer les fian
çailles de leurs enfants
Marie-Odile et Jean-Louis.

Docteur Sylvain BLONDIN — Mme Jacques Lecasble. Mme M. L. Blondin.

Mme M. L. Blondin.
Ses sours,
Leurs enfants et petits-enfants,
Se famille et ses amis,
ont le chagrin de faite part de la
mort survenue le 8 janvier 1975 à
son domielle, 17, boulevard RichardWallace à Neuilly-sur-Seine 92200, du
docteur Sylvain BLONDIN,
chirurgien honoraire
des höpitaur de Paris,
membre de l'Académie nationale
de médecine,
ancien présideut
de l'Académie de chirurgie,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945,
à l'âge de soixante-treize ans.
L'inhumation a en lieu, selou son
désir, dans l'intimité de sa famille.
[Mé le 24 luillet 1901 à Perb, le pro-

désir, dans l'intimité de sa famille.

[Ná le 24 luillet 1997 à Paris, le professeur Sylvein Blondin e feit ses études
eu lycée Carnot, puls à la faculté de
médecine de Paris,
L'essentiel de sa carrière a porté sur
la chirurgie des silandes endocrines et
de l'appareil digestif. On tui doil notemment trois ouvrages dans ce domaine :

« Charurgie du corps thyroide », « Chirurgie des aurréneles « et « l'ete chirurgical »,

gical «, Chirursien honoraire des höpitaux d Peria, encien président de l'Académie d chirurale, il était membre de l'Académi nationaire de médecine.]

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi **VENTES**

S. 2 - Objets d'art XVIII° et XIX°.

M° Bondu.
S. 7 - Bijnux, objets de vitrine, arganterie ancienne et moderne.

MM. Promanger, Dillèe, Déchaut.

M° Ader, Picard, Tajan.
S. 8 - Livres : romans, histoire.

Mme Vidal-Mégret, S.C.P. Laurin, Guilloux, Suffétaud.
S. 14 - Ameubit. M° Bolsgirard,
S. 19 - Timbres. M° Ribault-Menetiere, Martin.

BURRAU
DE LA CHAMBRE NATIONALE
DES COMMISSAIRES-PRISEURS
EN 1975
Président : Ma Bondu (Paria)
Vice-Président : Ma Le Quemence Vice-Président : Mª Le Quemene: (Lorient) Reporteur : Mª Pescheteau (Parle) Secrétaire : Mª Guillaumot (Lyon) Trésorier : Mª Saint-Gal (Nautes) Pierre DAVID-WEILL

Mme Pierre David-Weill. et Mme Michal David-Weill M. Roger Schirman, ses enfants et Mme Jean David-Weill, La baronne de Bastard, Mme Jean Lamblotte, ses enfants et petits-enfants.

M. et Mine Maxime Citroen et leuz

M. et Mine Maxime Citroen et leurs enfants,
M. et Mine Roger Joisson,
ont la douleur de faire part du dècès, survenu en son domicile, le 14 janvier 1975, de
M. Pierre DAVID-WRILL, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, commandeur des Arts et Lettres, membre de l'Institut, sauccié-gérant de MM. Lazard Frères et Cle Paris, et de
MM. Lazard Frères et Cle Paris, et de
MM. Lazard Prères and Co New-York.
administrateur de Lazard Brothers and Co Ltd., Londres, président du conseil artistique de la Réunion des musées nationaux. Les obsèques auront lisu le vendredi 17 janvier, à 11 heures, en l'église Saint-Thomas-d'aquin.
[Pierre Devid-Welli, nè le 6 mars 1900 à Paris, étail ésé de vingi-sest ens forsqu'il fut associé à le Benque Lazard Frères et Cle, après avoir soivi les cours de la faculté de droit et lait des stages à Londres, à New-York et à Madrid, à trente-neuf ens. Il est mobilisé comme officier de cavaierie et commande un escadron.

A trante-neuf ens. Il est mobilisé comme officier de cavaierie et commande un escadron.

En 1942, il se rend aux Etat-Unis et réside eu eiége de New-York de Lazard Frères, aux côtés d'André Merer. En 1944, il revient en France, s'engage et perticipe eux combats de la Libération, puis il s'installe de nouveau à New-York (usau'en 1958.

Il était le principal associé de la malson Lazard Frères end Co de New-York (usau'en 1958.

Il était le principal associé de la malson Lazard de Peris, general parther de administrateur de Lazard Brothers de administrateur de Lazard Brothers de Acondrés, membre du conseil d'administation de la Banque de Peris et des Pays-Bes, de Pechiner-Ugine-Kuthmann et de Rhône-Poulenc. Grend emateur d'ort dans la tradition familiate, Pierre David-Weill evait succèdé à son père à la présidence du Conseil artistique des musées nationate. Pendent plus de dix ans, il y a ioué un rôle éminent et génereux, intervenant le cas échéant pour le préemplien d'une œuvre d'art eu bénéfice des musées, complétant, le pilus souvent anonymement, l'achat de telle pièce d'un prix trop devé pour les ressources des musées national d'art moderne, vingt-quaire bronzes du Louristan au déportement des antiquifés orientales, une très importante collection d'art chânols une souvent contribué é la restauration du château de

musée Guimet, et e très souvent contri bué à la restauration du château d Versailles, pour lequel Il avait un faibl uonations faites oux musées de France, à l'Académie des beaux-arts, il était membre du conseil d'administration de la Fondation nafonale de la Cré universitaire et de l'institut de recherche sur la leucèmie : il avait été éu en 1970 membre libre à l'Académie des beaux-arts.

à 900 m de la Porte d'Orléans

Les Jardins Estienne d'Orves

26, rue d'Estienne d'Orves, 92 Montrouge

du Studio au 5 pièces

livrés prêts à habiter dès le printemps 75

de grands jardins et de vastes loggias, des peintures, moquettes et carrelages de qualité, des cuisines équipées, toutes les commodités de la vie et Paris à deux pas.

PRIX FERMES

Renseignements et vente:

622 10 10

sur place à l'appartement-modèle

dimanche, de 10 à 13 h et de 14 à 19 h

lundi, jeudi, vendredi, samedi,

655 63 69

— MM. les associés-gérants, MM. les gérants, directeurs, fondés de pouvoir et tont le personnel de la maison MM. Lazari Frèzes et Cie, nut le douleur de faire part du décès, survenu en sou domisile, le 14 janvier 1975, dans es coixants-quinzième année, de

M. Pierre DAVID-WEILL, membre de l'Institut, associé-gérant de MM. Lesard Prères et Cle

Paris, et de MM. Lazard Frères and Co New-York

AFW-YOTE,
administrateur
de Lazard Brothers and Co Ltd.
Londites,
président du conseil artistique
de la Béunion des musées nátiouaux.
Les nibeques auront lieu le vendradi 17 janviez, à 11 heures, en
l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

M. et Mme Pierre Attal et leur

Parente et alliés, out la douleur de faire part du décès de décès de M. Dario ATTAL, survenu sublitement le 13 janvier.
On es réunira à l'hôpital Coohin, 12, rue Méchain, Paris-14°, le vandred 17 janvier, à 13 h. 30. Inhumation au cimetière de Ragneur.

— M. Jean Bonnafour, son épous M. et Mme Gérard Bonnafour, Mile Isabelle Bonnafour, Ses enfants. M. et Mme Jean Tousel, se M. of Mme Jean Tousel, ser parents.

Mme venve Albert Bonnafour, es helle-mère.

Les familles Tousel, Gimbert, Et toute la famille.

nnt la douleur de faire part du décès

oe Marie-Rose Touzel,
née Marie-Rose Touzel,
pieusement décèdée in 14 Janvier,
à Paris 75004, hôpital de l'HôtelDien. La levée de corps surs lien le vendredi 17 Janvier, à 9 h. 30, 25, quai de Corse, Paris-4t, La cerémonia religiouse et l'inhu-mation auront lien à Rosières, 43800. Prière de u'apporter ul fleure ni coupones.

Couronnes.

Cot avis tient lien de faire-park.

4, rue Pirmin-Gillot,

75015 Paris.

- Mme Roger Brochot, M. et Mme Dominique Brochot et M. et Mme Alain Poinssot et Céline.
M. François Brochot.

M. François Brochot,
Mme Georges Ballivier,
M. et Mme Michel Brochot,
Monique et Isabelle,
Mme Martial Bertin,
ont is douleur de faire part du decès
survenu secidentellament, de M. Roger BROCHOT,

le 11 janvier. Les obsèques seront célébrées dans Les obseques seront calentage tales les pius stricts intimité familiale. Une messe sera chiéprée à sor intention le mardi 31 janvier, à 9 h. 38, en l'église Saint-Suiplote Ni fleurs ni couronnes.

Cat avis tient lieu de faire-part.

— Mme A Chatanay.

M. et Mme Fort, née Chatanay.

nnt la douteur de faire part du
décès suivenu à Marsaille, le 10 janvier 1875, dans sa quatre-vingtdirième année, de

M. Antonin CHATANAY,

ancien secrétaire fédéral

de la Fédération socialiste d'Aiger,
chavalles de la Légion d'honneur,

médaillé de la Résistance
(années interné résistant).

- Mme Jean-Prançois Chivot, son épouse, Leurent et Sophie Chivot, enfantz. M. et Mms Robert Chivot, Mme Maurice Helsin, sa bellemère, Mme Etienne Monquet, m grandmire.
Le doctour et Mme Jacques Plusire, et leurs enfants,
Mile Edith Chivot,
M. et Mms Raisel Martinez de Velaco et leurs enfants,
M. et Mms Bernard Halain et leur

Les familles Harmiso, Halain, Dau-zat, Mouquet, Sibiril, ont la douleur de faire part de la ont is douleur de felre part de la mort subte de M. Sean-François CHIVOT, ancien élève de l'Ecole polytechnique M.S. (université d'Illinois).

L'âge de quarante et un ans.
La cérémonis religiense sera célébrite le vendredi 17 l'auvier. à 9 heures, en l'égilse Saint-Jean-Baptiste de Neully, 153, evenue Charles-de-Caulle, Neully-sur-Seine. Cet avis tient lien de faire-part. 27, rue de la Ferma. 92200 Neully. 38, rue Bolleau, 75016 Paris. 44, rue Ther. 92200 Neully.

— M. Richard Piant. président de la société La Cellophane. La direction et le personnel de la division Films de Rhône-Feulsuc. not le regret de faire part du décès

nnt le regret de (aire part du décès de M. Jean-François CHIVOT, ancieu élève de l'Ecole polytechnique, Master ce-Sciences Chemical Engancering (Illinois, U.S.A.), directeur de la rechercha de la division Films de Rhône-Poulanc, administrateur de la British Cellophane, surveon hrutalement dans l'exarcice de ses fonctions, le 14 janvier, à l'âge de quarante et no âns. Les obsèques amont lieu en l'église Saint-Jean-Baptista de Neullly-sur-Beins, le 17 janvier 1975.
27 rue de la Ferma, 92200 Neullly, Société La Cellophane.
110, boulevard Haussmahn, 75008 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Aurélien DUPUY, Inspecteur général honnraire de l'Education nationale, enficier de la Lègion d'honneur, commandeur

des Pairos académiques, surrenu à Nice, la 22 décembre 1874. 4, rue Clement-Bossel, 06000 Nice.

- Mme Paul Pieschi.
See anfeuts et petits-eufeuts,
emt la denieur de faire part du décès
survenn à Paris, dans sa soisantetreizième année, de
M. Paulin FIESCHI,
officier de la Légion d'honneur,
directeur du «Journal de la Couse»
et du «Petit Bastials».
Les obsèques auront ileu le mardi
21 janvier à Petreto Biochisamo
(Corse).
Cet aris tient lieu de faire-part.

lorse). Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.

[Né le lu Jul 1902, à CetratoBicchisen (Corse), Paulin Fleschi,
d'abord chargé à Paris, en 1945, de la
publichté du « Journal de la Corse »,
devient méditennéhischeur sénéral de coquentidien en 1956. Il prend égulement la
direction-rédection en chef du « Pelit
Bastials », poste qu'il abandonna en 1972,
administrateur » gérant de l'imprimerie
Siciliana et du « Journal de le Corse »,
directeur de l'espence Paul Fieschi
(agence de presse et de publichté aufil
sveit tondéc). Il d'ait vice-président du
Syndicat national de la presse périodique
d'information edinérais desuis 1969.]

— La société Usinor a le regret de faire part du décès de M. Marcello GUASTALLA, président-directeur général de la société Usinor-Italia, survenu à Milan le 14 janvier 1975. Les Cunéralles euront lieu le jeudi 15 janvier 1975 à 5 h. 45 à Milan.

Le conseil d'administration de la société Dainor-Italia a le regret de faire part du décès de son pré-sident-directeur général M. Marcello GUASTALLA, survenu à Milan le 14 janvier 1975. Les funérailles aurout lieu le jeudi 16 janvier 1875 à 8 h. 45 à Milan.

bime Mathieu Kirsch, son M. et Mme Smmgouel Kirsch et M. et Mms Michel Fontès et leurs

M. et ams sacuel courts.

Sea parents et amis.

Ont la douleur de faire part du décès de

M. Mathien KIRSCH.

Survenu le 14 janvier 1975.

Les obsèques auront lieu le vendred 17 janvier à 15 h. 30, au cimetère de Bagnaux-Paristan.

75, rue de l'Abbé-Orouit.

Paris-15*.

SUNA LA MAISON DE L'INDE

> solde prêt-à-porter bijoux artisanat

400 rue Saint-Honoré - 260,36,13 Do Amei an sermeli de 9 h 31 á 18 h 30

 La direction et le personnel du Chromage industriei de Chatou vous font part du décès de leur ancien directeur - Mme Albert Koskas et ses enfants Alin, Hervé, Brigitte, Mar-M. Constantin OCHEFF, ingénieur LC.T., survenu le 13 janvier 1878 à Saint-Germain-en-Laye.
Linhumation a en lieu la jeudi
16 janvier su simetière de Puteaux.

emants Alin, Hervé, Brigitte. Marseille.

M. et Mine Jules Koakas et leura enfants, Arcuell.

M. et Mine René Gabison et leura enfants, Paris,
Mine Jules Chemia, Marseille.

M. et Mine Jacques Chemia et leura enfants, Marseille.

M. et Mine Henri Takeb et leurs enfants, Marseille.

Le docteur et Mine Glaude Chemia et leurs enfants, Marseille.

M. et Mine Yvan Chemia et leura enfants, Marseille,
M. et Mine Vvan Chemia et leura enfants, Marseille,
Le docteur et Mine Willy Chemia et leura enfants, Marseille,
Le docteur et Mine Willy Chemia et leura enfants, Marseille,
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éproliver en la personne de leur char

- Les familles Vesperint, Gonta

Godeffroy, St lours amia, ont la douleur de faire part du décès de

rous prient de trouver ici l'expri de leur reconneissance émus

- Pour le divième anniversaire de ia mort de M. Alberto ALFANDARI

une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aime, et qui restent fidèles à son souvenir.

- Le 19 janvier, pour le pres

— Le 19 janvier, pour le premier annivarsairs du rappel à Dien de M. Jean-Louis ROPERS, président de tribunal de grande instance de Créteil (941, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont counu et aimé, en union ave la messe qui aera célèbrée à sou intention.

— Une messe à l'intention du comte Roger de SINETY, décédé le 12 décembre, 1974, sera célèbrée le mercredi 22 janvier, à 18 h. 45, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 75016 Paris

Communications diverses

Devant le succès remporté par l'exposition Cabinets fantastiques, cette manifestation sera prolongée jusqu'an dimanche 19 januier. Ouvert tous les jours de 11 heures à 22 heu-res. Musée Galliers, 10, avenus Pierre-Ir-de-Serbie.

Ceux qui pensent SCHWEPPES

pensent - Indian Tonic - Pensez aussi SCHWEPPES Bitter Lemon.

SOLDES

chez Lanvin 2

4 jours seulement

Les mercredi 15, jeudi 16, vendredi 17,

de 10 h à 12 h 30

et de 14 h à 18 h 30

Avis de messe

de

M. Félix VESPERING,
autvenu accidentellement le 6 janvier 1975.
Les nbeèques suront lieu le samedi
18 janvier, à 16 heures, au cimetière
de Bagneux.
Est passé à l'Orient Eternel. char Albert EOSEAS,
ancien transitaire à Tunis,
leur époux, père, frère, beau-frère,
oncle, parent et allié ; décédé après
une longue et daulouseuse maladie,
le 15 janvier 1975, en son domicile,
29 bouletard Pasteur, à Marseille.
Les obsèques auront lieu le
16 janvier 1973, à 15 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part. Mine Gilbert Alexandre Hebout, M. at Mine Michel Nebout, M. at Mine Pleare Nebout, M. at Mine Pleare Nebout, M. at Mine Bleame Coson, M. at Mine Jean-Claude Nebout, Le docteur et Mine Thierry Nebout, first touches des marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès du colonel Gilbert Alexandra NEBOUT, page prient de l'enverse du l'enverse de l'enverse du l'enverse

Les membres de la Commission d'études pour l'enseignement de la physique, chimie, technologie, ont le douteur de faire part du décès de leur président, André LAGARRIGUE,

André LAGARRIGUE, professeur à l'université de Paris - Sud, directeur du Laboratoire de l'accelérateur linéaire d'Oras; survenu subitament la 14 janvier 1975.

Le cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité, le sansed 18 janvier 1, 10 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Le taboratoire de l'accélérateur linéaire d'Oray s le douleur de faire part du décès de sou directeur André LAGARRIGUE.

annie indentification profession à l'université Paris-Sud.
survenn subitement le 14 janvier 1975.
Le cérémonie religiouse aura tien dans l'intimité le samedi 15 janvier à 10 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baruiste.

Les directeurs généraux et le personnel de l'Organisation euro-péenne pour la recherche nucléaire (CERN) ent le profond regret de faire part du décès survenu à Paris la 14 janvier 1973 du professeur André LAGARRIGUE, membre de son comité des directives scientifiques.

de quatre-vingt-trois ans de M. Robert LOISSE DE BOISEL. ancien maine parfumeur, ingénieur chimiste, encien combattant 1914-1912. Ses obséques out su lien à Saint-Vallier-de-Thisy, le 21 novembre 1974, dans la plus stricte intimité.

Confédération générale des cadres la Confédération generale (O.G.C.), ont la tristeme d'annoncer la décès

de

M. Bernard. MULLER,
rice-président de la C.G.C.,
président de Syndiant national
des exdres et l'achniciens
de l'aéconguitée (C.G.C.),
le 11 janvior 1975. à l'âge de
disquanta-trois aux
Les obsèques auront lieu le vandredi 17 janvior 1975, à 10 h. 70, en
l'église Saint - Antoine - de - Padone.
52, boulevard Lefebvre, Paris-15.
30, rus de Gramont,
Paris (2e).

- Mine Constantin Ocheff,

EL Constantin OCHEFF, ingénieur LC.T., survenn de 12 janvier à Saint-Gor-main-en-Laya. L'inhunation a eu lieu le jeudi 15 janvier su cimetière ancien de Portaux

2 rue Cambon, Paris

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la samme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres. modéles de leutilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent,



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52 Documentation et liste des corre-français et étrangers sur demand

YSOPTIC

La qualité boutique rive gauche à des prix qui vous étonneront



José Cabanis face au da

de Cordou the production of the Character Anna L. Garden and Service of design the paper.

Section of the section of

and the second of the second

· 中安下 特别人工的社会工作。 こうから 上京大学 上京 The same and the s with the second to be · · THE PARTY OF THE PARTY OF T. 175/FC 40 200

42, AV DE FRIEDLAND, PARIS 8°

Le Monde

José Cabanis face au duc de Saint-Simon

una biographie (1), un portrait plutôt

Le médecin

de Cordoue

"Un beau livre dont

les apparents effets

de distanciation nous

ramènent au plus vrai

de nos interrogations

Raymond Jean · Le Monde

roman 32 F

actuelles".

H! blen non! Si prestigieuse, si rare que soit son œuvre, on ne lit pas beeuconp Saint-Simon, qui naquir il y e trois cents ans, dans la nuit du 15 au 16 janvier 1675.

L'état on se trouve l'édition des . Mémoires . pronve. Des sept volumes parus dans la hibliothèque de la Pléjede, de 1947 à 1961, sons la direction de Gonzague Truc, la seule édition existant en librairie, tous ne sont même pas disponibles. Gallimard. il est vrai, en prepare une suire dans la même collection. Elle sera refaite d'après le manuscrit qui a mis si longtemps à nous par-venir (1850 environ), dans un état à peu près fidèle, alors que Mme du Deffand faisait déje

ses délices des copies falsifiées qui en circulaient. La masse de l'œuvre explique en partie le peuvreté où nous sommes. C'est essoufflant de

de José Cabanis. Galtimard. 225 pa- respiendit.

'ENTRÉE de jeu, Versailles, peint sur la sociologie d'un siècle, labyrinthe inconfortable, son grouillement louche, ses intrigues, son espionnage, ses chausse-trapes... et, sur la bassesse (1) Georges Poisson, consertateur du musée d'Ile-de-Prance, en e donné une, méticuleuse (Betger Levrauit, 1973).

HERBERT

publier Saint-Simon, L'édition Boislisle (1879-1523). la seule à faire autorité sciuellement, compte quarante et un volumes, tout compris évidemment. Mais peut-on lire tout Saint-Simon? On a tôt

fait des anthologies des « Mémoires » qui s'y prétent admirablement. Cette semaine, en 10/18, il en sor; une nouvelle, choisie et présentée par Paul Galleret. Mais à ce paté trop desossé at reconstitue qui abolit la chronologie des textes. on préférera encore le . J'ai lu l'essentiel . (Flam marion, 1985), présenté par Geneviève Mancerer et Michel Averlant : il coupe dans les « Mé moires ., il n'en modifie pas le déroulement

Enfin, merveilleux cadean d'anniversaire, le romancier José Cabanis ressuscite dans l'altitude de sa pensée le duc de Saint-Simon.

SAINT-SIMON L'AUMIRABLE, de tous, la glaire du despote qui José Cabanis a préféré mettre le charrue devant les bœufs. Agrès Dans ce livre qui est lain d'être taut, Versailles, c'est le terreau dont l'écrivain s'est nount et c'est aussi lo grande scène que les « Mémoires » nous ouvrent. Sur les origines familiales, sur les enfances du héros, sur sa personne, sa carrière, la suite, petit à petit, rappellera ce qu'il faut. Par exemple que les titres dont Saint-Simon est si fier ne sont que de fraîche date. Le duche poirie o été accordé ou pere

> care bien établi. Ou encore -- ce oul est un troit du coractère — qu'on ne s'imagine pos Saint-Simon jeune, If rédige sur le tord, c'est vrol, des observations qu'il a commencé à noter des vingt ons, On est presque surpris que ce têmoin féroce de la cour de Louis XIV naisse seulement en 1675. Cette Image vieillie qu'on o de lui n'est pos qu'une offaire de calendrier, elle vient d'une tour-

nure d'esprit.

par Louis XIII : an ne défend si

oprement que ce qui n'est pas en-

Une fois brosse le sombre décor. José Cabanis se saisit de son modele, et d'obord par les petits côtés. Saint-Simon, qui o fait une œuvre si noire, n'est pas non plus un pur. Il falt portie du « monde obominoble » qu'il a décrit, il n'o même jomais pu s'en passer. Il o attendu du rel un role à jouer, des faveurs qui ont tordé à venir. Il élait né vieux tout à l'heure, par nostolgie d'un temps révolu. Nous le soupçonnons maintenant d'être

(Lire la suite page 14.)

* LE MAITRE DU LE TOURNOI l'anthousiasme pour les Six Jours DE GO, traduit du japonais par ou pour la Tour de France dans ses Sytvie Regnault-Gatier. Albin-Michel.

T'APPELLE art ebstrait authentique un univers partaltement clos, où chaque détail renvoia à un taut univoque en un équilibre landu à l'extrême de forces opposees. Alnei une tolle de Kandinsko du de Poliskoff, sinsi Marienbad ou un film de Bresson. Ainsi le Maîtra de Kawabata; maître-livra. comme métaphysique, objet de méditation, testament politique d'une génération condamnée qui reconnait sa défeita, s'incline et disparait. Prix Nobel de littéreture en 1988, Yasunen Kawabata e'est suicidé quatre ens plus tard. Le Maître, ou fe Tourne) de go est le reflet par-fait d'une attitude philosophique face à la marche inéluctable du mande yers ce qu'on eppelle le « progrès », et cela sous le couvert d'une métaphore d'une incroyable riqueur.

On commence à savoir an Franca ce qu'est le go, jeu d'origine chi-noise transporté au Jepon, où il connut son plein développement. C'est te combat que livrent, sur un échiquiar formé d'une grille de dix-neut lignes se coupant en trois cant saixante al une intersactione, des pions blancs contre des pions noirs pour délimiter, checun sous sa domination, les plue grands espaces vides possibles. J'y al besucou; joué. El mai joué. Apparemment beaucoup plus simple que nos áchecs, c'est en réalité un jeu d'una étonnania subtilité, dont les difficultés soni sana communa mesure avec le nombra finalement fort limité de combinateons possibles aux échecs. Véritable aport intellectuel national, il fail au Japon l'objet da championnats spectaculaires qui sont sulvis evac une passion auprès de laquelle

(1) Sur ces règles élémentaires, comme sur le go co général, on peut se reporter au Petit truité invitant à la découverte de l'air subtit du Go, où l'hannour réuni de Pietre Lusson, Georges Petre et Jacques Roubaud instruit, comme on dit. tout en amusant (Ch. Bourgois, éditeur).

Le dernier tournoi de Kawabata

L'écriture, le go et la mort

ennées de gioire n'était qu'un murmure étouffé.

qua la minutieuse description d'un de ces toumoie antre le maître japoaprès un an d'élaminatoires pour tenter de lui anjever son titre. A première vue, donc, un livre pour initiés, at dant l'intérêt pourrait sombler relatif à qui ne connaît pas le go. Le traduction française ne comprend-elle pas en effet, comme l'ariginal, une douzaina de schémas da leu destinés à montrer les progrès de la pertie ?

Il laut, Il Importe, il est ebsolument nécessaire de voir plus loin. Après quelques pages, les règles élémentaires du jeu apparaissent très cleirement (1), et ensuite... En bien l'ensuite, c'est l'aventure. Où l' faut, il importe, il parett absolument alre da se laisser amporter

La démocratie

à la japonaise et le lettré

D'abord, le Meitre est une petnture exotiqua - en lous les sens du mot. Kawabale nous montre une société qui nous esi totalement étrangère, avec ses conventions, ses riles, son extraordinalre cérieux et ses moments d'una étrange poésie, Le narralaur du récit ast un reporter · le Mallre utilise l'artifice littéraire d'un reportaga destiné eu public japonala, mels nous pouvons y décrypter qualques-unes des lignes de force de ce que Barthes a appelé l'Empire des signes, et l'enelyse an e pour nous la rigueur d'una fascinante expérience d'antomologiste,

Au-dală, la Tournoi da go est aussi la portrail bouleversant d'un homme, le Mettre donc, l'ascète du jeu. Viaillard agé d'environ sobæntedix ans, il mesure à peine 1,50 m et pèse 35 kilos. Il n'a vécu que pour le po. Il est entouré prestige infini, mais le neirateur nous confie, à la fin du livre, qu'il n'a



finalement connu qua peu de joies. Et ce que Kawabata nous montre, c'est son damier combat et aon unique délaile. Malade, épuisé, il se treinera tout eu long des six mais qua durera ce tournoi Illustre dans les annales du go, pour mourir, peu de jemps après, vaincu, et, aurtoui, dépassé. Avec une intinie tendressa, l'auteur le peint jusque dans ses faiblesses, ese caprices, ses enfen-tilleges de vialitard gâté, qui sait pourtant qu'il est perdu. Analyse psychologique délicate, en quart de tainte, la Tournoi aa révéla einsi un émouvant - art de mourir -.

Mals, surtout, le livra est una da ces grandes métaphores qui traversent l'espace et le temps pour témolgner, sous le langage de la fiction, d'une vérité, dont son auteur se sail le porteur Inspiré. A travers l'affrontement de daux hommes, c'est à celul de deux générations et, plus encore, à celui da deux conceptions du monde que nous assistona. D'un còté, il y a la Japon encien, celul da l'époque Maiji, tout attaché à ses traditiona et à una certaine laçon de voir la vie comme un art et l'Individu comme una fin.

(Lire la suite page 16.)

Lya dans le bout de chemin de Gide avec le communisme un point essentiel dont ne suffit pas a rendre compte sa nature hérétique et versatile. L'idéal anti-individualiste et contralguant du bolchevisme étent intrinséquement exclusif de son culte pour l'affranchissement total de l'airreniplaçable » moi, est-ce la foi revolutionnaire qui a eu raison chez :ui de la ferveur libertaire, ou est-ce

celie-cl qui e Néchi? Les grands connaisseurs de Gide sont excusables de ne pas avoir tranche. D'abord parce qu'ils se sont ciclusivement, ou provisoirement. attachés aux années de jeunesse, comme Jeno Delay et Pierre de Borsdeffre, mais aussi parce que manquarent jusqu'ici au dossier les contidences directes de l'écrivain, qui s'est luen garde d'aller publiquement au fond de sa pensée que ce soit dans Retour de l'U.R.S.S. et Resouches. a quol g'applique son adage l'ecrature seri à masquer la pensée. — dans le Journal, où il notait des 1904 : « Le nombre de choses qu'il n'il a pas lieu de dire augmente chaque jour. - ou que ce solt devant des témoins intimes on bienveillants mais trop impliques dans l'affaire, comme Pierre Heritart et Maurice Sachs, dont les essais minimisent le cas de conscience pose.

Du fait de sa discrétion et de son incompétence présumées. Mue Van Ryssalberghe, dite la Petite Dame. était le seule personne devant qui le néophyte de la politique pouvait s'ouvrir de ses doutes. Il n'y e pas cianque. De sorte qu'après avoir eclaire la pensée intime de son ami d'enfance entre 1918 et 1929 (1), celle qui était devenue la grand-mère de sa- fiile. puis sa voicine de palier au Vaneau ». apporte des précisions décisives sur Gide « engage ».

OUT a été dit sur l'interpellation des artistes les plus jaloux de leur tour d'ivolre par la triple montée, à partir des années 30, des fronts populaires, des fescismes et de la guerre. Gide a blen des raisons de ne pas s'en détourner. Les conciusions nalvement mais fermement anticolonialisies de son voyage au Coogo ont montré qu'il ne se désintéressait pas de la chose publique autant que le laissaient croire ses hymnes à l'épanouissement privé. Surtout, la soixantaine venue, il se trouve dans une espèce de

Sur le plan sexuel et affectif, ce ne sont que petites manigances aux aboutissements anodins (s Il me jaudra quitter la vie sans avoir rien compris

«Les Cahiers de la Petite Dame» (1929-1937)

GIDE COMMUNISTE OU LA TENTATION DE LA CONTRAINTE

au fonctionnement de mon corps. ») A part les retours réguliers et régul'érement obrégés à Cuverville, où veille maternellement Madeleine, et la passion de père, désormais avouée, pour la petite Catherine, la vie de famille est etale. La création, enfin, marque le pas : hormis Œdipe et des broufilons de suites à l'Ecole des femmes, ces huit années d'avant-guerre se passent à des taches a posthumes a evant l'houre : surveiller l'établissement des œuvres complètes et des traductions étrangéres. La « fiction » ne l'intéresse plus. Plus que famais. Gide remet ses projets, semble tourner en rond. Rien ne lui parait plus captivant que la cra-pette, le yoyo et antres jeux de patience que ses hôtes de Moscou jugeront bien peu murxistes.

Dans le même terups, sa gloire est à l'apogée, donc tentante à railier pour les journes militants de gauche d'alors. Sans les invites séduisantes d'Herbart. de Groetbuysen et surtout de Mairaux, qui le fascine. Gide n'aurait sans doute pas interrompu ses relectures et ses parties de cartes pour se jeter dans un combat euqual rien ne le destineit.

E tous les écrivains qu'il va D cotoyer dans ce nouveau rôte Chamson. Guébenno, Aracon. - u est le plus inculte et le plus ingenu politiquement. De Marx, il n'a lu que des « morceaux choisis » qui ne l'ont pas « illumine », nl éclairé sur l'inflation — « je n'y comprends rien ». — ni dissuadé de croire à une « fataité historique dont on connaît mal les éléments souvent impondé rables n. Il l'a ècrit : ce n'est pas Marx qui l'a amene au communisme mais l'Evangile donc avant tout une morale, et sans la spiritualité — ce « charo-bia » — qui retient les catholiques

devant le sant matérialiste. Sa sympathie pour la révolution bolchevique s'appuie en raison sur l'Idéal d'égalité fraternelle et la suppression théorique de la famille, dont il a toujours attendu beaucoup. Quant aux atteintes à son sens de l'individu, il se dit convaincu qu'elles cesseront d'être nécessaires une fois assurés la réussite economique, la mécanisation, et le loisir è vocation culturelle, espair suprème des intellectuels d'avant-guerre.

Mais la dialectique, n'est pas son fort, ni l'objectivité. Ce qui entraîne son adhesion amoureuses, c'est la adouleur » que lui causeot e certaines injustices », sa « honte » de s'occuper de litterature sans avoir jamais connu la e céne », et sa répugnance à la « bienveillance universelle », où il voit une forme de e gátisme ». Son induigence devant les entraves à la liberté tient moins à une patience reisonnée qu'à une ambiguité jamais levée. Béritée de l'éducation puritaine, la

Par-Bertrand Poirot-Delpech

tentation de la contrainte reste chez lui aussi forte que ceile de l'éman-cipation, et comme alternante, sinon alternative. Il le confirme à le Petite Dame : e La liberté ne joit pas le bonheur. Je n'ai jamais été si heureux que sous la contrainte... Plus la contrainte sera grande plus l'indi-vidi: sera fort. » Jointe à la volupté de se désidentifier et de se perdre pour se retronver, c'est cette nostalgie du carcen chretien contre quol « regimher a, comme il aimalt dire, qui en a fait un compagnon de route.

H ! pas virulent, et vite incom-mode. S'il parle du capitalisme comme « indéfendable » et du e bouleversement genéral » comme quement, son engagement se limitera à deux voyages symboliques.

Le premier le mêne à Berlin en janvier 1934, avec Malraux, pour demander la libération du militant communiste Dimitrov, acquitté mais toujours emprisonne apres l'incendie du Reichstag. Ont-ils seulement rencontré Goebbels ? Jean Lacouture a probablement raison de mettre en doute la-dessus les dires de Malraux. car Gide n'en souffle mot à son

retour (2). Sur le voyage de 1936 à Moscou, la Petite Dame n'a pas reçu devantage de confidences.

En revanche, elle a été mêlée au jour le jour à ses suites bésitantes et à ce qui a fait le quotidien de l'en-gagement politique de Gide : meetings envisagés puis décommandés, offres d'articles ou de signatures bientôt reprises, démarches de notables, dossges de délégations dignes des monda-nités proustiennes, téléphonages, vel-lèltés amusées suivies de dérobades à l'infini

· L'auteur de Retour de l'U.R.S.S. a des motifs de déception qu'il objective. Alors qu'en partant il pensait n'avoir à déplorer que la répression de l'homosexualité. il se félicite en rentrant de n'avoir pas écrit à Staline à ce sujet. Dommage! la lettre et l'éventuelle réponse eussent été savoureus s parce que, dit-il, on est loin de compte». Les procès intentés à Mos-cou lui paraissent aussi odieux que celui du Reichstag. a C'est la même chose, confie-t-il; et cela pose des questions terribles; la notion de parti supprime toute nuance o Et de s'in-terroger : a Peut-on assurer le bonheur de tous au détriment de chacun? »

ARTISTE, aussi, retrouve ses I méliances premières et le culte de la différence qui l'opposait à Guahenno. Comme avant son sejour en Russie, il pense de nouveau que vies feunes sincèrement tournés vers le communisme et praiment artistes sant dans l'impasse, car ce qui les pousse vers leurs convictions est perdu pour l'art et inversement » (mai 1933). Ou encore : On peut écrire spontanement une bonne œuvre revolutionnaire mais on est perdu si on écrit pour faire une œuvre révolutionnatre » (décembre 1934). Mais les raisons de son recul relèvent, comme celles de son adhésion, d'une ambivalence fondamentale.

Dans un premier mouvement, il se sent tout émoustillé, comme par la rencontre d'un être ou d'un texte nouvean 's La politique, mon petit, c'est

11) Premiers Cahiers parus en mars 1973. Voir le Monde, du 15 mars 1973. (2) Dans André Mairaux, le Seuil, 1973.

passionnant s, claironne-t-il entre deux intrigues au téléphone. « C'est d'un intérêt psychologique inoui », dit-il encore. Il parle même de tourbillon et de succulence! ..

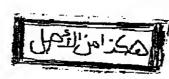
Ce dernier mot accolé à celui d'action politique donne la mesure du malentendu. Presque aussitôt qu'engage, Gide renonce à la main tendue, avec des surprises de chat échaude retirant sa patte. Il e'en veut de ses promesses, les nie. Plus on la presse, plus il fuit. Lui demande-t-on de preciser ses intentions de voyage en U.R.S.S. ? Il repond : s Fai l'intention d'aller partout! », et il file en Afrique, oubliant qu'il a mis son hésitation, comme d'habitude, sur le compte de sa mauvaise santé. Qua son dégage-ment fasse problème et puisse le faire traiter de renegat est au-dessus de son entendement.

Sans doute a-t-il sous-estime le retentissement qu'auraient ses atti-tudes, e Ah! l'heureux temps où je n'étais pas écouté », se plaint-il, un peu tard, dans le Journal (16 mai 1936), et : « Que l'on parle bien quand on parle dans le désert ! » Mais là encore, c'est toute sa personnalité qui eclate, cette fameuse idiosyncrasie qu'Herbart caractérisait assez justement par la peur d'avoir raison, outant que de déplaira, et où la Petite Dame dénote finement une inaptitude à poser les actes en leur entier. « Son esprit pose toutes les données, dit-eile, et se refuse d la dernière opé-

DE la que, échappe des meetings surchauffes, et revenn des péti-tions aussi vaines qu'épiques, le e Bypeed » rentre au e Vaneau », chausse quelque honppelande et quelque bonnet extravagants, pianote une valse de Chopin, on pousse la porte de sa vieille complice en vue d'une evasion enjouée dans les cartes ou le evasion enjouee dans les cartes ou le dictionnaire. Valery aidant, e'est l'occasion d'apprendre — le saviez-vous?—que posthume n'est pas synonyme d'après la mise en terre, donc d'après la mort, mais... le superlatif de posté-

Tout cela est blen frivole et frileux diront les intellectuels engages et enrages d'aujourd'hui. Mais que fontils d'autre que de suivre leur pente et leur plaisir, eux aussi ? Et quoi de moins futile, pour un ecrivain, que o'en revenir, en toutes circonstances, à la succulence des mots!

* « Les Cahlers de la Petite Dame » (1929-1937), Cahlers André Gide, Galil-mard, 672 pages, 62 F.



LITTÉRATURE ET CRITIQUE Tricentenaire:

Un récit de Josane Duranteau

MARGUERITE ET SA

ES cours d'eau de la mémoire ne frayent pas tous leur chemin dans la broussaille. Certains se dessinent nettement dans le paysage, comme en témoigne le recit de Josane Duran-teau (1). L'auteur a creusé le lit de sa rivière dans teau (1). L'auteur a creusé le lit de sa riviere dans le Poitou, en partont du Heu-dit « la Belle-In-dlenne ». Les berges en sont éloignées des fureurs, des tourments, des trop grands mys-tères. On s'y promène avec plaisir. Le classicisme de Jasane Duranteau, son goût de la clarté, ne lui intendicent par d'affirmer une voir soupent luste et interdisent pas d'affirmer une vaix souvent juste et singulière, d'une discrète mélancolie.

Elle fait, en quelque sorte, le récit de sa préhistoire; elle ressuscite les fontômes les plus anciens de sa vie, les visages d'un passé qu'elle n'a pas vécu, mois qui l'a marquée, définie, qu'elle a emporté avec soi : sa grand-mère, dans les années 10, son père adolescent, ses oncles, ses tantes, à la même époque. « La tribu », dit-elle, a nourri sa mythologie d'enfant, mais elle la considere, ayant pris de la distance, avec un regard

Un visage domine, parmi ces fontômes exotiques, et suscite un loli partroit: Marguerite, la grand-mère institutrice, originaire de « la Belle-Indienne », qui est venue vivre à Patiers, avec ses six enfonts. Protestante, elle pratiqualt, sans cesse, « l'exercice dur et salutaire de l'examen de conscience s. Sa morale était faite d' « un puritanisme forauche » et des viellles vertus cartésiennes. « Altière et tyronnique », elle régnait, sans pitié, sur la tribu, n'admettant ni les foutes d'arthographe, ni les persées douteuses, ni le laisser-aller du comportement. « Rire dans la rue, s'habiller de rouge, faire de grands gestes ou parler haut en public, c'étalt un signe de vuigarité

Une « quinzaine

poétique » à Lyon

Lyen, capitale des poètes ; la Compagnie du Cothurne y arganisa une « quinzaine » (15-25 janvier) consacrée à la poésie et à la chauson

et placée sous la présidence d'huc-neur de Pietre Emmangel.

Parmi les manifestations prévues, deux Cobats publics sur le thème « Poète et société n, avec Bernard Pingand, Jean-Pierro Faye, Henri

Pingaud, Jean-Pierre Faye, mean Detuy, Gil Jonnard (le 22 janvier), et sur a La communication poétique n, avec Georges Jean, Pierre Segbers, Luc Bértmout, P.-J. Oswald, Serge Brindeau, Jean Breton, Guy Chambelland... (le 24 janvier).

Une exposition de poésic morale

et de poèmes-affiches se tient ac Centre dramatique national de Lyon,

Cempagnic do Cotherne (8, avenue Jean-Mermoz, 69008 Lyen).

-SRI-

AUROBINDO

manifestation

supramentale

sur la terre

L'auteur retrace, d'une plume alerte, les traits de cette petite-bourgeoise de province, éperdue de décence et de respectabilité. « La raideur », la rigueur de Marguerite, s'allialent avec une estime Inglitérable de soi-même.. Elle se considérait comme la gardienne des valeurs de l'esprit, des valeurs littéraires surtout. Elle enseignait à ses enfants le mepris de presque tout le reste de l'humanité. La famille vivait retranchée derrière cette carapace. L'institutrice refusait au mande exterieur, à l'histaire, oux temps modernes, l'entrée de sa maison. « L'étranger » ne saurait s'insinuer par aucune brèche. Et, de l'interieur, nul ne s'évaderait, Marguerite, à sa manière, construisait une utople. Elle « protégeait ses fils et ses filles contre l'im-pureté générale du monde et la foiblesse du

corps ». Mals la guerre et l'après-guerre allaient briser la carapace de la fomille. Celle-ci seralt dispersée, et Marguerite seralt volnaue par le Cette chronique fomiliale est entrecoupée de séquences où la norratrice apparaît à diverses époques : on la voit, enfant, recevant les leçons de sa grand-mère et, plus tard, on l'aperçoit, écrivant son livre et le commentant. Josane Duranteau s'efforce, dans ces pages, de mieux préciser, d'élucider, ses rapports avec la vielle dame. Elle en avec une pointe d'ironie. Avec de la plété,

aussi. L'institutrice lui a transmis son goût de la littérature, en guise d'héritage. Et l'écriture, sans doute, a répondu à la question qui angoissait, jadis, la narratrice : quand sa mère seroit, « elle paais, la narrottice : quana so mere serat, « elle aussi, couchée, cachée dans la terre d'un cime-tière », « l'abandonnerait-elle, comme tous les vivants abandonnent leurs morts? » Ecrire, c'est ne plus trahir ses morts.

FRANÇOIS BOTT. (1) C'est son troisième livre, Elle a déjà publié une biographie d'Albertine Sarrazin (J.-J. Pauvert) et un roman, Josane (Ed. Sarrazin).

« Paris Poubelle », de Georges Pillement

Georges Pillement, dans dix ouvrages, s'est fait l'illustrateur fervent et indigné d'un « Paris disparu » que nous avons presque roujours remplacé pur la banalité, l'indigence, l'inconvenance, la médiocrité pale on agressive: par la non-architecture. Le massacre de la capitale (pour s'en tenit à elle) » par la mon-struitecture. Le massacre de la capitale (pour s'el lean a cale) s' commencé sous Lous-Philippe et a triomphé sous Hausamann, on le sait. Mais nous sommes en train de faire mieux encore i depuis cinquante ans, et à un rythme acceléré aejourd'hui, pour la seule circulatiee automobile des véhicules particuliers dans le centre, laquelle deviendrs, de toure facun,

On trouvers sei le procès des affaires les plus célèbres, de « l'opération des Halles » à la destruction systématique des berges de la Seine. Et, beau-coup moins counas, les cinquante et un dossiers des édifices « jetés à la poubelle », en général par les pouvoirs publics ou avec leur accurd, parfois clandestinement. Impartialement, pour nous consoler mais aussi pour mieux souligner la proportion dans ce bilan, Georges Pillement met en regard les

dès le projet de voie express tive droite le passage en tunnel sous la Seine, qui fut repris pour la voie tive ganche et, bien entendu, écatte) à pu mesurer de coure objection Ue tel livre, pontrant, ne devrait pos ene qu'une protestation vaine et une illustration un'ancolique. Il pourrait contribuer, dans l'opinion, à une prise

* J.-J. Pagvert, 208 p., 78 illustrations, 54.80 F.

dējā paru LA SYNTHESE DES YOGA

tome I

Le Yoga des œuvres tome !!

Le Yoga de la connaissance intégrale

Le Yoga de l'amour divin

LE CYCLE HUMAIN 1 volume

L'IDEAL DE L'UNITE HUMAINE

SATPREM

vient de paraitre

La genèse du surhomme

du même auteur

SRI-AUROBINDO

ou l'aventure de la conscience

BUCHET/CHASTEL 18 rue de Condé 75006 PARIS

-NOUS AVONS LU-

« S.O.S. Paris », que préside Heori Fabre-Luce, vient Ce Cécerner — pour la première fois — son prix littéraire à Gentges Pillement poor soe ouvrage a Paris-Pogbelle » paru chez Jean-Jacques Pagvert — que présente lei Yves Flarence.

quinze édifices, dont treize dans le Maras, « retirés de la poubelle ». L'aureur, qui fut membre de la commission des sites (il avait proposé de conscience et à un mouvement contre le fait accompli et le fait du prince

Le Mondedeléducation

AU SOMMAIRE DU Nº 2 • Vie de la classe

• Les patrous et l'école ● La formation à LIP

• Ivan CLICH et Etienne VERNE : • Universités et grandes écoles

Le plège de l'école à vie

• Les cantines scalaires • L'éducation à l'étranger

 Formation continue Les fivres

• Les revues

• Yotre entant et l'école

- Prix de vente : 5 F . Tarif des Abonnements (11 numéros par an)

Far avien
Europe (y compris Turquie d'Asie, Açores, Chypre, Madère, Algérie,
Marco et Tuniste)
Afrique Francophone, Gusdeloupe, Guyane trançaises, Martinique,
Réunion
Comores, Madagascar, Laos, Sud-Vietnam, Nouvelle-Californie,
velles-Hébrides Syrie ... Syrie ... Honghone, Japon, Indonésie, Maczo, Malai-Birmanie, Chine, Corée, Honghone, Japon, Indonésie, Maczo, Malai-sie, Mongolie Philippines, Singapour, Taiwan, Timor, Thailande, Rond-Vietnam, Australie, Rouvelle-Zélande, autres pays d'Océanie Autres pays d'Afrique, d'Amérique et C'Asie

LE MONDE DE L'ÉDUCATION Service des Abonnements 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 89 - C.C.P. 4 207-33

ÉDITIONS DE L'AYGUES A. CHANTEMERLE B.P. 7 - 26110 NYONS

Vient de paraître :

SORCELLERIE - MÉDECINE POPULAIRE PRATIQUES MÉDICO-MAGIQUES EN LANGUEDOC

par Robert Jaiby 150 ex, sur vergé ingres à la forme, couv. Arches grain

Sur demande, envoi ou catalogue de livres neufs et d'occasion : régionalisme, varie, sciences occultes.

CHARLES LE QUINTREC : Jennesse de Dien - Un nouveau recueil de poèmes de l'anteur de la Marcha des rbres et des Noces de la serie (Albin Michel, 210 p., 40 F.).

Littérature étrangère

J. J. R. TOLKIEN: Pairie. - Trois nouvelles fantastiques et un essai sur le coute de fées. Par l'aureur de Seigneur des Annessex, dispara en seprembre 1973. Traduis de l'anglais par Francis Ledoux. (Bourgois, 214 p.,

KAMALA MARKANDAYA : 6 LApress dans la ville. - Soliende inlienne dans les trobourgs de Londres. Par l'aureur de la Riz et la Monton Traduit de l'anglais par Rosine Fitzgerald. (Laffont, coll. Pavillons = , 375 p., 59 F.)

VENIANINE KAVERINE : & Fast de spendeles, - De l'écrivain soviétique, autent de Devent le miroir, publié en 1975, ches Leffont. Il s'agit, ceme fois, d'un roman des débuts, su temps do formalisme et des frères Sérapion. Traduir do russe et annoré par Irène Sokolojorsky. (Champ libre, 350 p., 42 F.)

Religion CHARLES WACKENHEIM: Christia nisme sem idéologie. — Pour une « utopie prophétique ». (Gallimard, Voies enverues .. 260 p., 36 F.)

Economie RENE MAURY: Pour comprendre la crise... Et pour la maitriser. Dix ans d'austerité. Par l'auteur de l'Homme enstifié et la Société d'inflation. (Albie Michel, 280 p.. 39 F.)

Romans français

HENRI VIARD . DOMINIQUE EUDES : la Cloche sibétaine. — D'après le feuillema rélévisé de la première chaîne qui retrace la fameuse Croisière 1000 des autochenilles Cirroca, de Beyrouth à Pêkin, en 1931. (Robert Laffont, 270 p., 26 F.) EXBRAYAT : Jules Mesers. - La guerre de 1914 vecue par un paysan

de la Loire er vue par l'auteur de la Route est longue, Jessica. (Albin Michel, 290 p., 29 F.) DENISE COUTTES: La Guerre côté. - Dans le Paris de l'occupa-

rion er dans le « milieu » des areliers de Montparnasse. (Robert Laffont, 240 p., 25,20 F.) LISA, LIU, GRO : Tomes trois. -Trois jeunes femmes étrangères : une Mexicaine, une Suédoise et une Nor-

végience vivent ca commun dans un Paris inconvenant et ont écrit, en un français cocasse, ce récit endacieux. (Le Seuil, 175 p., 28 F.) Histoire

RAYMOND AUBERT: Journal d'un bourgeois de Paris sous le Révolution. - Une vision « réaliste » de tenant à la majorité silencieuse (France-Empire, 650 p., 48 F.)
PAUL GAUDILLIERE: L'enlet de

1914 et 1915. - Des témoignages de chasseurs do 10° B.C.P., recueillis pat I'un d'entre cux. (En vente chez l'auteur, à Louhans (Saône-et-Loire). CCP. 1676-57 Z Dijon, 24 F.) Aventures

TEAN-PIERRE MILLET et OLIVIER STERN-VEYRIN : le Grand Octan. - Le voilier français, « 33 Export dens la première course autour du monde. (Robert Laftont, 240 p., 51,80 F.)

GEORGES-HENRI SATGE : Carr de vol - Après trente ans de mètier de pilore et plus de vingt mille heures de vol. Georges-Henri Sargé, commandant de bord depuis vingtdeux ans, en repondant aux question que se posent les millions de voys-gents de l'air qui confient leur vie aux maios d'un homme, renverse bien des idées toutes faires et liquide ment quelques images d'Epinal (Presses de la Ciré, 192 p.,

DENISE BOMBARDIER: Le Voix de le France. - Les Français et leur rélévision vus par une journaliste canadienne. (Robert Laffont, « Liber-rés 2000 », 300 p., 31.80 F.) EMILE POLLAK : La Parole ess à

la déjense. - De l'aftaire Dominici à celle de Puyricard en passant par « Mèmè » Guèrini, Michel Fauqueux: une frise balzacienne. (Rubert Laffout, « Vecs », 350 p., 52,70 F.) ANNE-MARIE VRY: le Gaubes Le romen vecu d'une preposée d'un burean d'aide sociale dans un arrondissement parisien : une mise en accusarion. (Albin Michel, 190 p., 24 F.)

Sciences humaines GERARD FOUREZ: la Science partienercalist » de la pracique scienti fique so sein des societés industrielles

(Duculot, 176 p., 31 F.) MARION MILNER: les Manu de Dies vivent. - A travers paroles et dessins, vingt ans de traitement d'une jeune femme schizoïde conduisent à de nouveaux résultats théoriques. Traduit de l'anglais par Roger Lewinter. Avant-ptopos de D. W. Winnicott. (Gellimard, « Connaissance de l'inconscient », 520 p., 69 F.)

VIENT DE PARAÎTRE UN PORTRAIT DE JOSÉ CABANIS

Rancœur, passion, partialité... Jose Cabanis ne se fie pas trop à Saint-Simon historien, bien moins qu'Emmanuel Le Roy Ladurle, « dix-septiémiste » averti, qui montre ci-oprès le petit duc devoilant, et avec quelle perspicacité, le jeu des partis à la cour. Même divergence entre eux quand il s'agit d'apprécier le politique. Peu s'en faut que Cabanis ne ratifle le Jugement de Stendhal, qui est celui que la posterité a retenu : une tête étroite. Le démocrate, le progressiste, pour lui, c'est Louis XIV. Un jugement à faire sauter en l'air les historiens d'aujaurd'hui, qui en ont beaucoup rabattu sur le campte du Grand Rai, sur le compte du Grand Siècle. Aussi estiment-ils Saint-Simon pour sa lutte contre l'absolutisme délétère d'un monarque. Et ils le voient un moment triompher. Cabanis, aul ne lui accorde aucune action dans son siècle, en foit un prophète, un voyant : la monarchie n'avait d'autre fondement que la « naissance » et les privilèges qui lui étalent attachés. Il voulgit à tout prix souver un

Mals alors en quoì « Saint-Simon l'admirable » ? L'écrivain, bien sûr, si prompt à tranformer les gens de cour en bêtes qui font leur tour de piste dans ce « Versailles métamorphosé en cirque... le roi, mojestueusement, tenant le fouet. > Mais l'art du visiannaire ne fait pas tout. li y a ce « langage vrai » qui vienr à Saint-Simon d'une qualité d'âme, de l'idée qu'il se fait de la vie : « Un Intervalle entre la noissance et la mort », phrase-clé pour Cabanis, qui l'o placée en exergue de

son livre. On se réjouit d'habitude des méchancetes de Soint-Simon, et c'est la qu'on trouve l'explication de ses dons. Cabanis le cherche dans ses enthouslasmes et nous découvre ainsi ses exigences et son sens de l'absolu. Paradoxalement, par la magie de son style et de sa

goûter par ce qui, en lui, a été le plus décrié : sa pensée religieuse. « Quand il se met à parler du Soint-Esprit, disait de lui Montherlant, il devient imbécile. » A quoi José Cabanis oppose le c chart profond d'une couvre » dont « la résonance, le sens et peut-être les plus grandes beautés sont d'ordre religieux ».

Tel est ce livre, lui cussi admiroble, qui, portont du sordide, monte progressivement vers la lumière. Il est dramatique por l'espèce de conversion oul s'y poère Non pas que Cabanis fasse de son héros un saint. Loin de la. Un ascète peut-être. Nullement en tout cas un homme occupé de frivolités. Tout y commence por des disputes de préséances, des bousculades avi-lissantes de tabourets autour d'un trône, et finit par des engagements sur la nature de Dieu et du service qu'on doit lui rendre. Jansénis quiétisme, galiliconisme, ces grandes querelles du dix-septième siècle sont le pendant de nos débats sur le son de l'humanité et les moyens -marxistes, libéraux, anarchistes de l'améliarer. Ce n'est pas pour rien que ce « Saint-Simon » s'ochève sur un portrait de l'abbé de Rancé, le réformateur de la Trappe : le duc, qui l'avait aimé dans sa leunesse ou point de le faire peindre. clandestinement par Rigaud, de-meura étorinamment fidèle à ses. enseignements.

José Cabanis n'ecrit plus guere de romans. L'histoire semble le requérir (« Charles X, rol ultra », « le Socre de Napoléon », ses dernières couvres, et il prépare un « Louis-Philippe »). Elle le sert ou mieux : un ort a rapprocher de celui de Marguerite Yourcenar, aù l'érudi-tion, aul est grande, n'étouffe pas l'expression, la marque personnelle Et lui oussi sert au mleux ses modeles. Qui, après avoir lu Cabanis, n'aura envie de relire Saint-Simon JACQUELINE PLATIER.

A LA MANIÈRE DE..._

L'écrivain malgré lui

E style de Saint-Simon est si fortement « marqué » qu'il est difficile de l'almer sans être tenté de le pasticher. Plusieurs s'y sont exercés : Marcel Proust autrefois, André Ribaud dans ses chroniques du Canard enchaîne intitulées : c la Cour s. Aujourd'hui, Jacques Cellard s'y est risqué à son

OUT entier aux affaires de son temps, qu'il ne savait (mais admirablement) que dans le détail du rang et la minutie des préséances, n'ayant été que fort tard et fort peu dans le secret du cabinet, très au fait du mouvement réglé des petits levers de Sa Majesté et nullement des plates mécaniques de la tibrairie, plus curieux de ce qui distinguait l'apanage de la pairie urel du fauteuil que des opplandissements du public, jusqu'à ne vouloir pas qu'on lut rien de lui de son vivant et longtemps après so mort, le plus habile homme du monde à voir, à démèler les regords, à peser les silences, et le plus exact à conter ce qu'il avait vu et démêlé, M. de Saint-Simon savait qu'il écrivait et ne croyait pas qu'il écrivit.

Il n'avatt de vrai souci que de la gloire de sa moison et la vit mieux assurée sur le tard par les petits papiers dont ses poches débordaient toujours et les gros cahiers qu'il brouillonnait inlassablement, à la fois comme choses de la plus grande conséquence et dont l'Etat dut s'inquieter dans les siècles à venir, et comme de nulle consequence dans la manière dont il les rappor tait, que par ce qu'il ovait engendre de descendants et qui fai-saient en effet peu d'honneur à son sang au point que ses deux fils, courts de sombes comme bassets, en reçurent et en gardèrent le sobrequet. Grand écouteur et petit parleur, s'infor-mant de tout et n'oubliant rien, ou moins dans le cercle étrott auquel le restreignaient sa naissance et ses devotrs, il a eu à un degré prodigieux le talent si rare d'intèresser sans en prendre les moyens, talent qu'on ne connaît guère avant lui et à ce point qu'à M. de Reiz, oprès lui à M. Diderot et à M. Proust, encore que ces deux-ci ouront l'ovantage de composer à leur fantoisie les portraits et les actions dont ils faisaient ouvrage, au lieu que M. de Soint-Simon ne composait rien si ce n'est son humeur et ne fit famais que rapporter à la diable et tellement quellement il en avait été l'acteur ou le témoin

tout ce out était tombé à l'à-plomb de son regard. L'honnête homme de notre siècle s'étonnera de l'extrême liberte d'une plume aussi noble et de l'extrême fubilation quit aussit M. de Saint-Simon (lequel, quoique duc, ne fut famids académicien et moins encore académique) à répéter le mot de M. d'Orléans, un peu en pointe de vin, portant à sa compagnie de seigneurs espagnols et de français « la santé du con capi-taine et du con lisutenont », desquels le capitaine était, fort au su de tous, Mme de Mointenon et le lieutenont, la princesse des Ursins, lesquelles des ce moment jurerent la perte de ce prince qui n'en alla pas moins son chemin, riant longtemps apres de taut son cœur de ce mot terrible. M. de Saint-Simon n'eut que le style de son omusement et plus souvent de son indignation. Il ne satt ce qu'est syntaxe, ignore en quel ordre on doit ranger les pronoms, ne subordonne les propositions qu'à son bon plaisir et les verbes à sa rage de médirs. Un frère ignoronitn fait moins de foutes contre lo règle de la langue en dix sermons que n'en commet en dix lignes cet écrivain malgré lui. Mais cussi, il y a dans dix lignes de M. de Saint-Simon plus de sang, d'humeur, de chyle et de bûe que dans les dix polimes en prose de M. Boileau, historiographe du roi, et si plat qu'on bâille d'ennui à ouvrir seulement le premier ; et que, tout grammairien que je ne me pique pas d'être, je donne avec bien du plaisir une bibliothèque de morts pour quelques pages de ce

JACQUES CELLARD.

- LES ECRITS DE SARTRE, la monumentale « blo-bibliographie com-mentée », publiée par Michel Centat et Michel Rybalka aux éditions Galtimard en 1970 fait l'ebjet d'une traductico américaine en deux vo-

McCleary, camporte de nombreuses adjunctions et la biblingraphia a été mise à jeur jusqu'en 1973.

- LA CARICATURE D'ERNEST PLAMMARION, que nous evons budu 16 janvier, est due ac célèbre dessinateur Smile Courtet, dit Coul la Nerthwestero University Press du 18 janvier, est due ac célèbre socs le titre s'The Writings of Jean-Paol Sartre : L'A Bibliographical Life, II. Selected Pross a. Reus l'avons fâchsusement orthocette traduction, due à Richard C. graphié.

Commercial State Cont. Browning affinition The second secon Land to the second second second

A STATE OF THE PARTY OF · 16 47 40 (1)



. . . W CALL F. BANELEW a male an equipment for super which

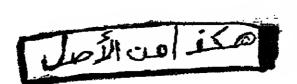
" " Sink gift for direction THE WAY SHOW THE WAY THE THE THE to the section of an arrive manage year is higher whom in the distance. to the in lighted to the enter. And there is a historian time that there, but were granger har street - 17 Mr. To risk; Sandrickette allette stop. The sea that the season to the an object the morning from . . . on handsom value, as The state of the section of the section · s cities regressed with the last THE LONG PROPERTY AND THE PARTY OF SHIP SHIPS NOT THE

The state of the second

Jacques Stemberg ettre ouverte auxterriens







123

e zakoni. Hansaria

Water Control

R . ESET 12 - - -

Contract to the contract of th

ب برند خوش

1907

Her extract to a

70 To 10 To

the second second

Company of the contract of the

martin and the

والمستهدية أأمين

Andrew Co.

Server and the

ATT CONTRACTOR

The state of the state of

· · ·

rane. in . . .

医多数性萎缩 人名马尔克

ور العرب المالية ال

Water Allenda

* Paser .

Mile was a con-

Sales and the sales

6- 4- 5

 $+ \left(\frac{2}{3} \frac{p^{\frac{1}{2}} \log p}{p} \right) + \left(-\frac{1}{3} \right)^{\frac{1}{2}}$

H #

 $\frac{2}{3}$ \sim \sim \sim

المراجع والتحويلي بخ

Mary reserved to the

Contract Contract

er ending

and the second

rjan-

A \$500 1 u. 54 . 4

-

September 12 September 1

- - - · ·

in the second

-

THE CONTRACTOR OF

-97- ---

19.34

4.0

.

and the second

.....

. word for the

× 44 . 2 --

¥ *z:"

100

A MANDELL

Marrie Hilly al

ica i a come

N. F. HOLL

Automotive and an

A THE STATE OF STATE

C4 - -

A Section

entenaire le duc de Saint-Simon

HISTORIEN ET HOMME POLITIQUE

COUR ET SES PARTIS

ANS les premiers mais de 1709, la France gêle, et la maison brule. L'ennemi fait lau sur loules noa trontières ; te grand troid de l'évrier durcit les fleuves et tue lea samences. Guarra et tamine,... A la cour de Louia XIV, cependant, les frois cabales continuent feur manéna sous l'œil incroyablement perspicaca

du duc de Saint-Simon. Cabale ou parti varsattlais du rol Louis XIV lui-même : ou plutôt de aa temme, la vieille Maintenon Isolxaniequatorze ana). Parti du lils légitime du roi, autrement dit de Monsaigneur, el de sa mailresse Mile Choin, dans

dome, grand genéral, aodomite à la chaiaa percee, viant de disparaitre en meréchal-duc, dapuis les bords du Rhin, où ses soldats se batlent, a su garder l'oreilla da la Patronne : Normand apoplactique, avare el

A l'étage sutvant du tronc généalogique, le lils légitime du roi, Monseignaur, at aa cliqua de Meudon. L'homme est gros, mala pes anlasse. Tatonnant toujours, par paur de la chute, Grand mangeur, comma loute



in. ALBUM SAINT-SIMON. sconographie reunie et commentée par G. Poisson (La Pléinde, 1969),

de Bourgogne, et sa duchesse; evec eux, tous coux qui se réclament de l'avenir qu'on prèle à ce jeune cou-ple. Je reprendral, pour caractériser les trois groupes en question et leurs hammas, les termes mêmes cu'emplois Saint-Simon, Il y faudrait. pour blen faire, autant de guillemets

La Maintenon, d'abord, précieuse de respect. Air devenu naturel à lorce de bassesse ; lemme lausse car necessité plus que par goût, Bigote. Se lourrant el se tortillant dans tout. Régnant par la religion sur un rol qui so prend pour un apôtre.

que de mols.

la résidence de Meudon. Parti enfin la maison royale. Du sens, mais pas du petit-fils légitime du roi : le duo d'esprit. Son peu de lumières (s'il en eut jamaisi lut éleini par le trop d'éducation. Il a pour toute lecture les nécrologies, et le caraet mondain de la Gazette de France.

Mile Choin, maîtresse de Monselgneur, est une grosse lille écrasée, brune, laide, camaide, avec de l'esprit : devenue, avec l'age, grasse el puante. Mals modeste, vraie. désintèressée. Le clan de Monseigneur est ote. Empreunte d'un grand air eussi contorté per divers enlants, legitimes ou batards, issus de Montespan, l'ex-amie du roi...

Troisième cabale, qui elle aussi forme une petile cour dans la prande : celle du duc de Bourgoque, le petit-lile , au troisième elage Aux ordres de la « viellie galenie », de la généalogie. Ce devol terne les scigneurs de le guerre : ils diri- est maniaque il lait crever les guè-

rhénane et dens les Flandres. Ven- il est amoureux de sa lamma, du- qu'instaura l'experience Law. Enfin. chesse de Bourgogne : séguisante et tantasqua, elle nage, sans trêve, quelque trappe. Mais Harcouri, le antre trois cabalea et deux amants. Autour de ce petit-tila s'organise donc, en tiera parti, la grossa artillerie des ducs, das prêlies. des mandarins-bureaucrates. A eux tous, ila sont le pouvoir de demain. Que disla, le pouvoir d'autourd'hui détà. Car una bonne partie du ministèra est

dans leurs mains. Laur · pilota ·. exité en province. mais actif, c'est Fénelon, dont l'esprit ast comme un robinet !leur! : Il verse à chacun le dose voulue. Confasseur da Louis XIV, le Pera Telliar investit lui aussi sur le duc de Bourgoone : c'est un prêtre malfaisant, ne da la lla du peupla (lisez · lils da termier). Les yeux méchants, il fall peur à tous. Même aux jésuites. L'autre grand soutien du petit-tits du roi lui vient de ses deux ducs altitrés : Cheque t'ami Saint-Simon leur soulle, et récipioquement.

Au miliau de celte cour tritobée. voyant tout, turetant partout, sévit Saint-Simon, notic prodigieux observateur, Grand historien, Mais homme politique aussi. Et pas seulement socigloque lucide de la cour.

Après 1715, Saint-Simon influance, quoi qu'on en dise, le gouvernement de Philippe d'Drieans, régent du royaume, qui lui a voué longlemps - non sana rudes travers! - une cerieine amitié. Le pelit duc a donc a possibilité pendant quelqua temps de prendra part à l'application des plans et des idees qu'il defendait déjà au temps de la - lyrannie touis - qualorzienne : l'équipe du Regent, avec ou sans noire mêmorialiste, réalise, de facon souvent naive, une lentative de libéralisme anli-autoritaire ; sous l'ègine de la hauta noblesse, contre le pespotisme des bureaux du déluni règne. C'est là toute l'ambiguité de cel écrivain promu politicien pendant quelques années. Homma de sa casia. Imou d'histoire des arisicoraties, le vollà pénétré, tout comme elle, c'un espi-t de liberté et d'une volonté da participation aux décisions de i Etat. qui

ne doivent plus étte le lait ou prince, La Régence, tellement - samtsimonlenne . Da: :an: : aspects, c'est aussi la fin des sauvages pellations de l'épaque Louis XIV Aballes grace ou processus d'inflation mal

gent les arméas du roi, en zone pes ; il écrase las raisins an révant, contrôlé, mais tres souvent positif. Philippe d'Orléans et ses conseillars réalisent le vieux programme de Fénalon, l'ami de nos ducs : lis s'en llennent dorénavant à la paix. La Fénalon, l'ami de nos ducs : l's s'en nation, épuisée par un siècle et demi de guerres intermittentes el tolles, en avait le plus profond pesoin.

tionneire parce qu'il est nobiliaire. ou piutôl ducal, hostifa aux bătards roi jusqu'au boul des ongles, c'est oublier les caraclères priginaux de cetta curieuse période. Le dixhuitièma siècle, à la différence du dix-septième, est placé, eprès 1715. sous la signe da l'enrichi économiqua et de l'essor des - tumières -. Or ces phénomènes sont inseparables de l'apogée des élites d'alors, qui incluant aussi la hauta noblesse éclairée, même cas-

En ce sens. Saint-Simon n'est pas vreuse el Baauvilliar, pleins d'idées, un rélrograde, il eat tout aimplement dures annéas 1690-1710, très en svanca sur son temps.

E. LE RDY LADURIE.

Cérémonies pour

La Société des Amis de Saint-Sinion (chaleau de Scenux,

C'autre part, un comité national organise, sous le patronage du secrétaire d'Etat à la culture, ane série de manifestations.

Le 11 avril, un concert sera donné à l'église Saint-Thomas-d'Aquin, pamisse de Saint-Simon, par l'Orehestre de chame hre de la garde républicaine, Le meme four et le 12 aveil, un cottoque sur le mémorialiste se riendra a Paris. Le 7 septembre, one journée commémorarire anta lieu a La Ferté-Vidame (Fitte-et-Lour) E'n tilm ducumentalte sur Saint-Simon est en ront de réallantion.

on tricentenaire

92330 Sceaux, on directement chez son tresorler, M. François formet, 21, avenue Montaigne, 941:0 Le Petrenx) fatt célébrer le dimanche 19 janvier, à 1) h. 15, nne messe en la cha-pelle royate do château de Versailles : motets de Charpentier

ECHOS ET NOUVELLES

- LE CENTEN LIGE DE LA MORT | men à accrocher au mbet de l'amoun Q'EDIAR QUINET 127 mars 1875, a Versailles) seu relébré par diverses manifestations à Bourg-en-Bresse, ou it était ne le 13 février 1703, et à Baurg une conférence par Mine Si-mone Bernard-Griffish. molire-us-sistant de la recuise de Car-Fertind, metitaire du Centre de recherches révolutionnaires et tomanti-

Les 22 et 21 juin. un echtoque se dérouters à Clermont avec la parti-Bourg et de diverses manifestations. Enfin une expecition sur le pintestantisme se tiendra des la fin mal. a l'église de Emu avec des documents ant Edgar Quinet.

que, poète qui s'est suicide a trente ans. D'hopital psychiatrique en cli-nique, Francis Giauque, frète d'Ar-

acorté ». Des temoignazes, saluts de Georges Haldas, J.-P. Spilmont, Daniel Glraud " encadrent » divers textes de F. Gaauque, tions un ferri-

- EXIT explore one certains sentibile uthaine actuelle, une cer-taine e situation o de l'individu d'anjourd'hu). Animée par une tres vivante équipe, la reine s'aftirme espation de quarorse historieus, d'ores et ueja comme une des plus sulvi le 25 juin, d'une conférence à passionnantes. Quus le récent numere d'ores et Uéia comme une des plus 13-4), gul rient de paraltre, m pontra lire, outre les textes des ant-mateurs (P. Delhourg, O. Kaeppelin, J.-M. Gibbal, R. Pividal), des poemes ent Edgar Quinet.

At des noies sur l'écriture de Carson
Mac Culters, des poèmes de Bernard

— MAI BORS SAISON consacre

Delvaille, G. Perros, M. Cholodenko. son troisième eabier à Francis Giau- W. Cliff ligurent aussi au sommaire ainsi que plusieurs peintres : Titno flet. Gatgen, Rancillac, dont les preans, Dangtal hydratical enter the method of the manager, francis Giauque, frète d'Arlaud, de Crerel, de Tristan Cabral. poètes d'ENIT. l'Patrice Delbonrg.

s'est (ué quand a il ne restait plus 5, rue de Braque, 75003 Paris.)



si vous aimez LES LIVRES, si vous étes adhérent à un CLUB LITTERAIRE, si vous ne savez plus... où les mettre...

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS Ouvert tous les jours, même le Sartedi de 8 h. 20 à 19 h.
DEMANDEZ-LUI SON CATALOGUE GRATUIT
ou par téléphone : 633-73-33 (réparter Exercisque reins la mai et les jour feilés)

(Publicate)

L'origine de la vie? Son gigantisme initial et sa réduction ensuite? Ses motivations: san eluburation: sa finalité? Mais c'est très simple! L'explication était trap proche de nos yeux pour qu'on la ruic... Quicanque est tracasse par ce problème lira su solution dans LE JARDIN DE PYTHAGORE.

Dominique-Ernest PERNA (Essai pour une sociologie relativiste) Editions Gilles TAUTIN, Paris - Telephone : 206-41-75.

COUP D'ŒIL

'sur quelques auvrages du fands et sur des réalisations rècentes

ÉDITIONS G.P. MAISONNEUVE ET LAROSE

Tèl.: 033-32-70

BIBLIOGRAPHIE

BARBIER : Anonymes et supercheries. -- BRUNET : Manuel du libraire et de l'amateur de Itures. — OESCHAMPS : Ofctionnaire de géogra-phie, suivi de L'imprimerie hors l'Europe. — LECLERC : Bibliotheca americana, réédition intégrale. — LECLERC : Bibliothèques abbé Favre et Pegés-Mourier (Océanie et Extrême-Orient). — LEGRAND : Biblingraphie hellénique des XV et XVI siècles. — NISARD : His-toirs du livre populaire. — OUERARD : France littéraire (XVIII et débul XIXº siècles) at sa sulte : Littérature française confi - SEGUIN : L'Intormation en France avant le périodique. Etc., etc.

ETHNOLOGIE - FOLKLORE

ETHNOLOGIE FRANÇAISE, revue trimestrielle de la Société d'Ethnologie française. Oirecteur : Jean CUISENIER, Conservateur en Chef du Musee Nationel des Arts et Traditione populaires.

Ouvrages généraux hors-collections : Actes du pren d'ethnologie européenne (soût 1971). — DELARUE-TENEZE : Le Conte populaire irançais. — ROLLANO : Farme et Flore populaires. — ROLLAND : Recuell de chansons populaires. — SEBILLDT : Le Folklore

Principales collections : Mémoires d'authropologie française (SEGA-LEN : Nuptiatité et etilança, - LOUX : Le passe dans l'avenir). Les Littératures populaires de toutes les nations (1ºº séria, 47 volumes ; 2º série, 19 volumes par VAN GENNEP, CHASSANY, SEIGNOLLE, DECARY, SCELLES-MILLIE, dernier paru : COYAUD : 180 contes populaires du Jepon). Erctisme populaire (Iconogrephie, par Mc LEAN. Signification, per CHARRIERE, Fotklore obscena des enfants, per GAIGNEBET). Etc., etc.

Hors-collections : LEMIEUX : Les Jongleurs du billochet et Les vieux m'ent conté (Canede). — GAUDIN : Géopolitique et structures urbalnes à Narbonne. — LDNGCHAMPS : Contes maigaches. — LUZEL : Chants et chansons de la Basse-Bretagne. — TULDUP ; Contes et légendes des lies anglo-normandes. Etc., etc.

HISTOIRE

CDLLIN : Pour une solution au problème des lieux saints (1974). -DELAFOSSE : Haut-Sénégal - Niger, préface de R. Cornevin. - Lett as des nouvelles missions du Canada (1843-1852), éditées avec commentaires at ennotations par Lorenzo CADIEUX (1973), publication capitele pour "histoira du Canada et sa civilisation eu milieu du XIXº siècle. - GOICHON ; Jordanie réelle. - MONTEIL ; Empires du Mall. - SABLE : Les Antilles sens complexes (prix 1973 Réalilés antillalses et guyanaises). — SACOPOULO : Chypre d'aujourd'hui. — TOMICHE : Syndinalisme en Egypte, Etc.

LINGUISTIQUE

BLACHERE : Eléments et grammaire de l'erabe classique. - BLA-CHERE, CHOUEMI et DENIZEAU : Ojetionnaire arabe-français-englais (an cours de publication). — COUVREUR : Dictionnaire de la langue chinolae classique. — DOZY : Supplément aux dictionnaires arebes. — MIRAMBEL : Grec moderne (méthode et dictionnaire). — SCHMIDT ; Vocabulaire français-arabe de l'Ingérileur et du technicien, I : l'élec-

En stock, hors-catalogue (renseignements par correspondance ou sur place), livres d'études linguistiques concernant le plupart des pays

RELIGIONS, ÉSOTÈRISME, MYTHOLOGIES

DINET : La Vie de Mohammed, prophète d'Alleh Le Coran, Iraduction R. BLACHERE. - En stock également, belles

ARNOLD : La Rose-Croix et ses rapports avec la franc-maçonnerie.

éditions arabes du Calra. Le Telmud de Jérusalem, traduit et ennoté. Le Guide des Egarés, trellé de théologie. Zohar (la livre de le splendeur), doctrine ésolérique.

CARRE : Le Sphinx et l'Homme (1974). GRAD : Le véritable cantique de Selomon Le Kojoki (texte tondemental du Shintoisme) et Les Meitres du Zen eu Japon, par SHIBATA. DONTENVILLE : Histoire et géographie mythiques de la France.

RENAULD-KRANTZ : Structures de la mythologie nordique. NITYABOOHANANDA : Mythes et religions de l'Inde. Science du Yoga

(commentaires de la Bhegavad Gilà). 11º série (1965) el 2º série MUSO : Dialogues dens le rêve (théorie et pratiques du Zen).

SAILLEY : Cri Aurobindo, philosophe du yoga intégral.

ORIENTALISME

Studie Islamica, 40 volumes parus. Haute tenue scientifique dans le vaste domaine de l'Islamologie (R. BRUNSCHVIG Dr). Encyclopédie de l'Islam. En cours de publication par E. VAN DONZEL. B. LEWIS et Ch. PELLAT, avec la collaboration des principaux

ARKQUN : Essats sur la pensée islamique. Le Livre des Avares, trad. Ch. PELLAT BOUSDUET : Ethique sexuelle de l'Islam

Introduction à la littérature arabe (Wiet), vieinsmienne (OURAND), peresna (LEVY). - Collection d'œuvres représentatives (UNESCO). serie persene, arabe et tibétaine (Brug pa Kun Legs, tred. par

Les Quetrains d'Omar Khayyam, trad. FDULAOVAND. Etc., etc.

TECHNIQUES AGRICOLES

ET PRODUCTIONS TROPICALES

Collection dirigée par René COSTE : ouvrages de heut niveau (culture, lechnologie, production, consommation) concarnent : pelmier à huile, plantes à épices, enanss, riz, cocotier, cotonnier, caféler, arachide cacacyer, canne à socre, agrumes, etc.

Oerniers ouvrages parus : Tome 24, Le Palmier-daftier. Tomes 25 à 27, Problèmes et perspectives de l'agriculture dans les pays tropicau per ANGLADETTE el GESCHAMPS, Prélace de Maurice SCHUMANN, de l'A.F. (Ouvrage tondamantal de synthèse).

Nouveautés hors collection : MAYER et BDNNEFDND : Les Rizicultures paysennaies. -- C.E.E.M.A.T. : Manuet de conservation des produits agricoles tropicaux (38 F).

A L'ATTENTION DE MM. LES AUTEURS Dans le cadre de nos disciplines, noue examinone avec intérêt tous

les manuscrits qui nous sont présentés. Olverses tormules de contrat d'édition peuvent être envisagées.

		CATALOGUE			GENERAL	
Catalogue	détaillé	(64	pages)	envoyê	gracieusement	å

NDM	Prenom					
	· · · • · · · · · · · · · · · · · · · ·					
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,						

Bulletin à rétourner à :

Editions G.-P. MAISONNEUVE ET LAROSE 11, rue Victor-Cousin. - 75005 PARIS

lettre ouverte auxterriens HARGNEUX, INJURIEUX, ARBITRAIRE, ATRABILAIRE, MAIS SINCERE. > ALBIN MICHEL

Jacques Sternberg



LOUIS PERILLIER DEMAIN, LE GOUVERNEMENT MONDIAL?

Dans cet ouvrage, l'auteur décrit les progrès du mondialisme et les propositions des Fédéralistes mondiaux pour la solution des grands problèmes : la crise économique, la faim, la paix, la pollution, le développement, la protection des droits de l'homme...

dans le cadre d'un nouvel ordre mondial

240 poges - 30 F SRASSIN éditeur, 50, rue Rodier, 75009 PARIS. Tél. 526-90-40.

SERGE MOSCOVICI

hommes domestiques et hommes sauvages

"Rien dons ces pages souvent exubérontes qui soit définitif, ochevé, ocquis. Seulement l'appel pressant à une autre science, un outre discours, une outre vie... Tonique. Avec peut-être un zeste de citron." ROGER-POL DROIT "LE MONDE!

collection, dirigée par christian bourgois

LETTRES ÉTRANGÈRES (RIVINS

LE DERNIER TOURNOI DE KAWABATA

(Suite de la page 13.)

Da l'autra, il y a la Japon moderne - nous sommes en 1938, où le vie devient un combat, et les règles de ca combat la veritable fin dont les hommes ne sont que les Instruments. Et c'est là que la re-coura au go trouve sa signification.

Le Mattre joue comme il vit, et sa pertie est une couvre d'art. Otake, son jeune advarsaire, utilise les règles, dont la fantastique développement du jeu a nécessité peu à peu l'établissement, dans le seul but da gagner. Les règles sont faites pour démocratiser le jeu, donner à chacun des chances égales. Autocrate, concentré mais insoucient, le Maître s'en moque, et elle perdront. Alnsi, ta démocratie à la japonaisa — n'extrepolons surtoul - écrase-t-ella le lettré, l'homme de l'art, l'homme merqué du signe du génie ou du sacré, pour lui substituer la monstre sacrá, c'esià-dire le almple champion, qu'ella

L'abstraction parfaite

Au nivesu du langaga, l'adéquation de l'intrigua et de ses signes au propos philosophique qu'alle lliustre est d'une perfection absolue. Chaque coup de la partie, décrit avec précision, représente une progression dans le démonstration. Le • Noir 121 •. par lequal Otaks engage Irrémediablement le processus qui emanere la chute du Maître, c'est Pearl-Harbor. Le - Blanc 130 - qui scelle cette chute, c'est la sulcide las et désabusé de Kawabata en 1972, Entre les deux, il y a eu chute d'un monda, at les coups accélérés de la fin sont le système rageur, conquérant, Irrépressible, par lequel les masses victorieuses consolident leur pulssance, éliminent définitivement les rêveurs et les sages - les plons blancs - da l'échiquier dévasté. Ainsi se crée, au seul niveau du langage donc, une manière de suspense dont le dénouement de l'écheveau parteitemant « extricable » de tous les coups joués représente la solution inéluctable — puisque don-

née depuis le premier chapitre d'une intrigue quasi policière.

C'est pourquoi, si une comparaison pouvait être tentés avec un ouvrage de littérature occidentale, on penserail aux Gommes, da Robbe-Grillet. Mais icl la question n'est pas de savoir qui sera battu, non plus nent la Maître sara battu, mais de nous démontrer, avec une riguaur methématique, que l'art du Maître peut rien contre la sociélé qui récupéré et en a fait un produi da grande consommation. Et comma tout se lit sur l'à-plat d'un jeu par essence abstrait - un échiquier de go en cours de partie lait d'allieurs ser à cartains tableaux de Kise - la livre tout entiar bascule finalement du réalisma de convention des premières descriptions à l'abs traction totala des derniers coups at des demiers chapitres. Le romen ctionne comme un jeu, et le jeu

ici, est fall de simples notations numéros, cases... Le rythma lul-même du roman se plie pau à peu à celul du jeu. Les courts chapitres, blen eûr, mais aussi l'analyse minutieuse des positions de piona, les rapides fiash-backs sur l'ensemble da l'échiquier, l'insistance eourda avec lequelle reviennent certains détaila, lant du jeu que da la physionomia ou du caractère des edversaires, sont déjà une partie de une strategia deatinée à faire du lecteur un joueur qui doit luimema, s'il veut parvenir au bout du recit en la possédant entièrem calculer ses coups. voire se défendre contre une tactique enveloppante qui n'est plus ceile du Maître ou da

Toutes les autres œuvres jusqu'ici tradultes de Kawabata - notamment le Grondement de le montagne et Pays de naige - étalent certe empreintes d'une noslalgis à fleur de peau, d'un très grend charms fait de touches sensibles et émues, mala leur · poésie · avalt ja na sais quoi d'un peu léger, de veporeux mais vite dilué, peut-êire dû, d'ailleurs, aux difficultés de la traduction. Seu ies Belles Endormias était un livre vraimant troublant, parce que posant en termes ambigus le problème de l'érolisme et de la séneacence. Mais la Maitre. c'est tout eutre chose.

son adversaire, mais cella da Kawa

Une question dependent se pose et que je ne peux pas éluder : est-ce que ce n'est pas le recul qui est le nôtre, face à une œuvre encore une lols si totalement étrangère à nous, qui nous falt l'analyser tout à la lois comme un objet el totalement étranger en même temps que ei proche des préoccupations littéreires qui soni les nôtres ? Faute de le livre pour ce qu'il est, mince volume d'à peine plus de deux cents pages imprimées en gros caracteras. Et on se trouve d'un coup confronté evec un prodige. C'est une manière de livre-objet, de défi, de remise en leu du roman au nom du jeu. Tous les lantasmes de Kawabata sont présents, mais en trensparence. Audelé, c'est le royaume de la lorme pure. Cette abstraction parfaite dont je parlais en évocuant Klee ou

PIERRE-JEAN RÉMY.

Yous prenez au basard les livres eur des plies? Yous les achetes pour le pas avoir à les lire et vous récitez à vos amis les dérnières critiques parues? Franchement, en evez-vous encore les moyens? Appre-nez à lire simplement un très grand écrivain:

L.-F. Céline damné par l'écriture

« Beaucoup d'intelligence, de jinesse, et des aperçus dont on ourra se passer de tenir compte désormals pour parler de Céline. » Maurice CHAVARDES.

Commentaires

sur la vie

enfin complet en 3 volumes.

Une série capitale dans lœuvre de

Krishnamurti considéré comme l'une

des plus authentiques figures spirituelles du monde d'aujourd'hui.

chez Jean GUENOT

C.C.P. 3.295-65 Paris, 22 F franco, commande au des du chèque postal Dépôt libraires : Vernier, 41, rue Madame, Paris (6°) M. P., 34, rue Serpente, Paris (6°)

Un romancier tchèque

LE PETIT MONDE DE VLADIMIR PARAL

tradult du tchequa par Claudia An-celot. Gallimard. Coll. « Du monde entier p. 206 pages, 29 F.

OMME celui de Don Camillo, le petit monde de Paral est très provincial, Etanche, ça rassure, avec un arriere-goût d'aquarium, saumâtre.

Une usine de produits chimiques, dans un grand centre industriel, en Bohême du Nord. Observés de près, huit spécimens de ce qu'on pourrait appeler la « médiocratie » agissante. Deux couples faits, qui se défont (cadres supérieurs), et deux couples à faire (jeunes laborantines et leurs flancés). Intéressant quadrille, mû par un matérialisme mesquin et plutôt dévorateur.

Ce qui occupe les dames, en dehors de leur travail insipide, c'est la couleur des rideaux de la chambre, ou des éléments de cuisine, qu'il va falloir changer: Elles essaient bien de lire Kafka ou Beckett, mais, au fond, ce qu'elles préfèrent, c'est Lucrèce Borgia ou les Amours de Napoléon (« se donnant corps et ame à l'empereur, elle était loin d'agir par calcul... »). En attendant, pour la midinette socialiste, à chaque jour de la semaine son menu. Et tous tes lundis, on recommence. Ce qui occupe les messieurs, en

dehors de leurs multiples comités d' « automation » ou de « rationalisation » (1), c'est la douceatre fabulation, après le cinéma, sur les charmes de Brigitte Bardot on d'Audrey Hepburn. De préférence Brigitte Bardot. Le plus triste, c'est que, pour alienes, taminés, décolorés qu'ils soient, les poissons du bocal n'ont pas complètement perdu le sens du grand large. Mais ils ont peu d'espoir de connaître jamais la réussite créatrice, la plénitude amoureuse ou, simplement, une existence plus fantasque. Leur reste une carrière tout ce qu'il y a de besogneuse, une vie érotique atrophiée.

Un sexogramme

malsain

Les deux couples de cadres superieurs jouent ensemble auro cartes le dimanche après-midi. Vollà pour eux l'occasion de tricherles en diagonale, prometteuses de permutations - qui sait? moins furtives. Le viai son de la semaine, en tout cas. Les deux autres partagent, à tour de rôle, la même chambre. Sexo-gramme plutôt malsain. Résultat : chacun des fiancés est hanté par la fille de l'autre. Evidemment.

Pourtant. l'évasion, la vraie, est impossible. On peut toujours s'offrir une fugue. Mais quoi l Médiocrité pour médiocrité, quand ou ne peut se payer le luxe d'un ouragan, d'une tempète mémorable, mieux vaut rester chez soi,

Alphonse BOUDARD.

TORNADE DANS UN BOCAL, au coin du feu, pour en rêver, La routine conjugale est plus confortable que les petites tornades. Et puis, qui a envie de contempler son propre neant, ses propres abimes ? Les entrevoir suffit bien. Surtout quand on a le vertige. Et pas les moyens de ses tentations. Alors, ce que l'on peut faire de mieux c'est « essayer d'examiner ce à quoi on va renoncer ». Ca n'est pas si facile, mais c'est ta morale de l'histoire

Construire ou traduire avec des mots

Pour photographier ce petit monde très ordinaire, sans étoffe humaine ni culture, ces mentalités très ordinaires, Paral emploie un langage relâché, ordinaire. Privés d'imagination, de liberté. ses personnages se meuvent dans un vocabulaire limité. Les mêmes mots familiers (l'eau « gargouille » dans l'évier, on « c'envoie » deux bières, etc.), les mêmes images (« son attendrissant chapelet de vertebres ») scandent, comme autant de leitmotive, une chanson pas drolette, et qui jamais n'a la puissance d'émotion d'une complainte, si elle en a la monotonie. C'est que, tout au long du récit. les mêmes « scènes de la vie conjugale » succèdent aux mêmes « scènes de la vie professionnelle », selon un tempo qui va e'accelérant. L'impression générale est comparable à celle qu'on aurait à regarder un train électrique se

obligée, qu'on n'est pas mécontent de voir s'arrêter. Ingénieur chimiste, Vladimir Paral avait trente-trois ans quand il écrivit, il y a dix ans, Tornade dans un bocal. Un regard jeune, un regard neuf sur la société industrielle et ses méfaits en Tchécoslovaquie, le pays qui dès avant la guerre était considéré comme la « petite Suisse » d'Europe orientale. Il est un peu agaçant, an moment où on le traduit pour la première fois en français, de voir présenter Paral comme un auteur de e nouveau roman socialiste ». Comme s'il suffisait d'ôter les virgules et de structurer un texte selon une alternance régulière des motifs pour faire du nouveau roman ou du roman tout

propulser sur un circult de plus

en plus réduit. Une sarabande

court, d'ailleurs. Loin d'avoir la classe littéraire d'un Brabel, d'un Kundera, d'un Vaculik — les grands prosateurs neques actuels. — c'est-à-dire d'un créateur qui construit avec des mots, Parat se révèle être plutot un temoin qui traduit avec des mots. Et s'il eutend, avec ce livre, montrer la sciérose de l'individu moyen dans une société bureaucratique, son enfermement dans des valeurs petites-bour-geoises, et s'il entend prouver que cette scierose n'est guère differente en régime socialiste de ce qu'elle est en régime capitaliste, alors, oui, Paral a gagné.

FRANÇOISE WAGENER.

Le prix Nadal à un Argentin

L'ecrivain ergentin Luis Gasulla a reçu le 7 janvier, à Barcelone, le prix Nadal (le Concouri
espagnol) pour son roman Culminacion de Montoys, encore inedit; le montant du prix est de
200 000 pesetas (un peu moins
de 16 000 francs). L'auteur, cinquante - huit ans, militaire de
carrière, se définit comme autodidacte. Son roman relate, dans
un climat de violence, l'histoire
d'un militaire argentin qui, expulsé de l'armée à la veille du
triomphe du général Peron
recalle au Chili. Luis Gasulla est
pratiquement inconnu en Espaseune au Crus. Luis Gasulla est pratiquement inconnu en Espa-gne, le secrétaire du jury; M. An-tonio Villanova, a précisé qu'il ignorait tout de lui, sauf sa nationalité.

A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inédits da romans poésies, essaia, théâtre. étudie formule avec participation aux freis.

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE " LA PENSEE UNIVERSELLE . 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tel. : 325.85.44

FILLEMAGNEF

. [ne édition

waper en deux The second secon A service and the A THE THE PERSON AND THE PERSON AND

A STATE OF THE STA Section of the sectio Secretary of the secret Military of the property of the A. 1984. The second secon 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) 12 (2014) The second secon Section 2013 The Company of the Comp

State in the section recommends Entropy of the second s The same and the same ministra and the second The man of the late terms of the contract of t THE PARTY CONTRACTOR OF STREET STREET migration of the property of the second of martin and the state of the sta a martine de l'Elect Ches (1987) (1998). the section of the last sections THE PARTY AND PROPERTY. THE THE THE WORL BURN THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SE fine talent a antier a 1 Dunch gapment are the a and com-Salestin to the last time per training to the largest than the largest (1) The same of th CH was a series of the series of the THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE

EA 5 ''' : '' '' ''' '''' EL ALL PROPERTY OF THE PARTY ALL AND THE REAL POST AND THE 1274 1274 1 2 1774 RE Librer den die fielde gentreme war ? smile to per at A spire an entite mir e im fremmiffe. mit lingterer bir in antieme. gamt en it atte er entelle a 3725 - 227 - 1 5 442 2 6 757 開稿 mart wie etramit inthe Sent the line of the Second of presentation of Management Minter no content

marting the transfer Mag and turn the roots are intention, and all between the contract of the party migue . The state of day? SEA to 1 to be producted Emmanager in the Committee The street and the street bar Smith or Drive Width sw with brage in the dent aftig lang age The first of the section of ha Court of their extension man Same Holes - Die Grant Faller - Die Grant Mit genergen eine fentiele mu-Register, with more an An mit title and the entre l'agi-Stille, bier Pretty, maten Jah. timeter in riall interest.

SERVICES OF FAMOURES

the Property of

PROPERTY OF 100 A a partir de les a con print the last the THE TAX SEE STREET -A CONTRACTOR OF THE PARTY OF CO CONTRACT CONTRACTOR A STATE OF THE PARTY OF Sitted the Indiana.

> present the tradeline A PROPERTY SAME Part will a will be a Parmine and Corners, Com In Charles Man w which a peer property THE PARTY OF THE P C. man har was

Marie Marie 19 Advisor Section Section of and de appointment of the track of THE THE SET PROPERTY. THE PARTY SHOWS AND THE PARTY region on the as book beinge ite. Jen geben ebren beit detromption type that what it is ----CONTRACTOR OF STREET WALL TO SELECT MANY A RELEASE PROPERTY AND THE THE TANK THE PERSON NAMED IN

LES EXPOSITIONS PASSENT

of the street affermands in CALLIGRAMMES Librairie allemande We de Destan. 75006 Panis . Tat. . Ses. Ph. 10

LINSUISTIQUE éditions universitaires Dix dictionnaires en un seul

3200 articles abordent toutes les disciplines, de la biologie aux sciences du langage, de la criminologie aux sciences sociales.

Cet ouvrage de plus de 1000 pages, réalise sous la direction de Georges Thinès et Agnès Lempereur, réunit 121 chercheurs et professeurs, de 30 universités à travers le monde.

Ouvrage relie, sous jaquette quadrichromie: 250 F Prix de souscription jusqu'au 31 janvier: 190 F Dépliants descriptifs et vons de commande chez votre libraire.

Dictionnaire général des sciences humaines Les hommes, les idées, les écoles, les concepts. WADINITY PART

준...

The second

Maria and the second

art to the second

100

2

23/24/2017/19

Yes and the

有起来

Frank Constitution

35. 4. OF ----

· · ·

H. *****(U-*)

mark Ar

part of a live

A show

보 'ফুলru ara

 $\{g_{ijk}=\sigma_i, \sigma_j\}$

77-32

, Z .

alter and the con-

20 2 m

torne .

A COLUMN TO SERVICE

1.4

Tillit:

LA PENSE

2000

+

.

a program to the second

Seve-

- نني تعدي .

u La Majorité silencleuse a. L'album vient de sortir vient de sortir chez Hachette

Une édition -

coupée en deux

l'Allemegne coupée en A deux correspond sur le plan de l'édition une situation où triomphe l'art de couper les cheveux en quaire.

Theoriquement, le lecteur de la République démocratique n'est pas antorise è se procurer un livre qual qu'il soit paru en République federale. Le lecteur de R.F.A. peut. lui, acheter tous les livres parus en R.D.A. Mais il doit pour cela soit les commander auprès de son libraire, d'on une perte de temps. soit se rendre dans les librairies specialisees (les - linke Buchhandlungen -), qui n'existent que dans certaines villes.

En fait, la réédition réciproque est de règle à l'Ouest comme à l'Est (où l'nuvrage est alors ac-compagne d'une préface at d'une posifice explicatives), La loi de la R.D.A. stipule que les contrats doivent être obligatoirement conclus entre editeurs, tout anteur y contrevenant étant passible d'une amende de 500 ostmarks. En réalité, les contrats entre anteurs de l'Est et éditeurs de l'Ouest sont pratique courante, les droits d'auteur compensant largement l'amende encourue. Le cas de Wolf Biermann, ecrivain vivant à l'Est, on il ne peut ni publier ni paraftre à la T.V., et auteur à succès à l'Ouest, est caractéristique. Grâce aux nomhreux contrats conclus par Bier-mann avec les éditeurs de livres et de disques et les télévisions de R.F.A. il est l'auteur vivant qui fait renfrer le plus de devises en R.D.A. Si tres peu de livres de R.F.A. sont republiès en R.D.A., les livres de R.D.A., dont aucun n'est interdit, sont fort i la mode en R.F.A.

La liste des autenrs publics on interdits - de part et d'autre illustre encore mieux le byzantinisme et l'hypocrisie du système. De l'Onest en Est, parmi les interdits : Grass. comme supporter du leader S.P.D. Willy Brandt (officiellement fêté comme le plonnier de la réconciliation): Bôll, du jour an lendemain, pour avoir défendn Soljenitsyne : Uwe Johnson, comme transfuge ttandis que Kipphardt, autre transfuge, ctail qu que . persona non grafa ., néanmnins publié). On n'a pas le droit on R.D.A. de publier les poèmes d'Enzensberger, mais beaucoup d'essaiz parsissent sur lui.

En seus inverse. - Réflexion sur Christa T », de Christa Wolff, pn. hlie en tirage confidentiel puis interdit e l'Est, est un succes à l'Ouest, Quant su dernier roman de Stefan Heyme (R.D.A.), . Fünf Tege im Juni - (. Cinq Jours en juin -), consacre à la révolte nuvrière de Berlin, il est sorti en Allemagne-Ouest à la suite d'nn accord officiel conclu entre l'éditeur de Berlin et Bertelsmann, fandis qu'entre-temps il était interdit

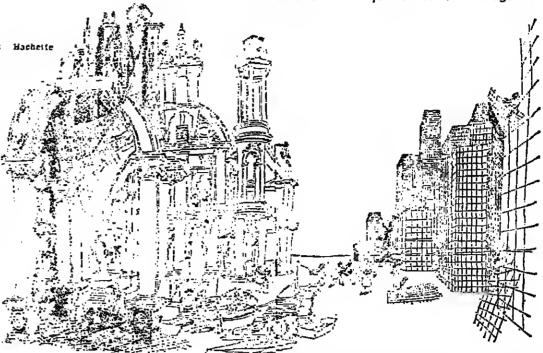
JEAN-LOUIS de RAMBURES.

La patrie de Gutenberg

A République fédérale d'Allemagne est l'un des tout premiers paye producteurs et exportateure de livres Avec près de querante-cinq mille titres par an ireéditions et traductions comprises), un chiffre d'exportation de 408 millions de marks pour 1973 (les Etats-Unis et le France étant ses meilleurs clients) et environ trois mille huit cents cessions de droits à l'étranger, elle occupe une piace prépondérante sur le marché européen et mondial. En comparaison, les chiffres avancés par la France sont inférieurs de moitié. parfois des deux tiers. Dans cet épanonissement, le rôle joné par la Foire de Francfort, rendez-vous international de toutes les professions concernant le livre, doit être rappelé. La patrie de Gutenberg maintient sa réputation.

Ce constat de satisfaction ne doit pas cacher les difficultés que rencontre l'édition en R.F.A. Depuis 1968, on a vu se multiplier les conceotrations, les regroupements d'éditeurs : des maisons de moyenne importance, incapables de regroupements d'editeurs : des maisons de moyenne importance, incapables de faire face à la concurrence, à l'augmentation des prix, de s'adapter aux techniques nouvelles de fabrication et de distribution, ont été absorbées par les géants. La pénurie de papter, la munité foudroyante de son prix, ont contraint l'édition à ne plus tenir compte que d'un seul facteur : celui de la rentabilité. Des licenciements, des suppressions de collections scientifiques et expérimentales ont accompagné cette « remise en ordre » exigée par la conjoncture économique. Le professeur André Stoll, de l'université de Francfort, souligne les dangers de cette eituation dans sa préface an catalogue de l'Exposition du livre allemand qui est situation dans sa préface an catalogue de l'Exposition du livre allemand qui est inaugurée aujourd'hui, à Paris, au Cercle de la librairie.

Cette exposition, reçue en France par M. Dupouey, directeur général du Syndicat de l'édition, a été conçue et organisée par le « Borsenverein des deutschen



Buchhandels » (Cercle de la librairie allemande) avec le concoure du ministère allemand des affaires étrangères et des centres culturels allemands en France (Goethe Institute). Placée sous je thème « Une société vivante », elle rassemble plus de trois mille livres et revues et présente un choix des œuvres les plus importantes et les plus récentes des écrivains, des critiques littéraires, des critiques d'art, des auteurs de bandes dessinées et de livres pour la jeunesse, des philo-sophes, des historiens, des sociologues, des théologiens et des scientifiques allemands qui font autorité. Un secteur, représentant plus de 10 % des livres exposés, est consacré aux traductions de l'allemand, aux travaux des germanistes français et à l'information sur la R.F.A. disponible en France,

Un bilan des « relations et des échanges cultureis » entre les deux pays, depuis 1945, apparaît ainsi à l'évidence, certes dans sa complexité et dans son imperfection, meis aussi dans sa réussite en maints domaines.

RENÉ WINTZEN.

UNE LITTÉRATURE A LA RECHERCHE DE SES RAISONS D'ÊTRE

DETER WELLERSHOFF, ne en 1935, vit à Cologne, Il a ecris des romans, des essais de théorie litteraire. des œuvres pour la radio et le télévision, et des poèmes. Son roman . Chesse à l'homme dans la campagne tranquille ., qui, sous forme semi-documentaire, represente le combat d'un criminel pour l'existence et l'hystèrie collective d'une chasse à l'homme, est paru en 1974 chez Grasset dans le traduction d'Alain Coulon, Son roman . Un bean jour - est paru en 1969 aux éditions dn Seull. L'erticle de Dieter Wellershoff a été traduit par Nicole

UAND parul. en 1953, le roman de Heinrich Böll, Renrez chez vous, Bogner, le critique de le Frankfurter meine Zeitung écrivit : - Si un êtrenger me demande autourd'hul ce qu'est la Heinrich Böll. - Après que Böll eut recu le prix Nobel de titlérature en 1972, on peul inverser les termes en toute vraisamblance : . Si l'on demande a un étranger ce qu'est la littérature allemende. il répondre sens doute . Heinrich Béll. -Qui d'eutre pourrail-on nommer ? Il y a quelques années, c'eût éle Günter Grass. Mais son rayonnement s'est atleibli en Alfemagne, dans le mesure où it a reniè ses débuts d'anarchiste pour se tourner vers un pragmatisme bourgeois, et accorde a la raison pratique une valeur officielle en politique, en sociologie et en morale.

tt me semble qu'aucun auteur allemand d'après querre n'a obtenu un renom inleinational comparable è cetur de Thomas Menn ou de Bertolt Brecht, ces hommes d'avant la querre. Le rôle et l'influence que briguait Günter Grass quend it esseyait de faire fusionner la littérature et la

par Dieter Wellershoff

politique, et tirait de son renom d'écrivain une autorité dans les affaires publiques ne seraient même plus possibles aujourd'hui. Deux guerres mondiales et leure consequencas, le nazisme et l'émigration de nombreux intellectuels, la division de l'Allemagne, l'intilitration dans le société

de mittiers de réfuglés des territoires de l'Est, le brassage de la rééducation democratique, le rapide reconstruction industrielle, qui a recouvert d'un bélon ensrchique les restes des villes bombardées, cet ameigame, parfors imperceptible, a créé une société qui résiste mai eux laconnements de la technocratie. Le programme de la lelévision rassem-

ble la nation chaque soir, mais les truits de cette union sont consommes aussi vite qu'on les a presentes. Thèses, styles, œuvres, personnages, titiges, événements, apparaissent en quelques minutes au cours des programmes permanents et disparaissent aussitol. Le production litteraire elle-même doit accélerer son debil pour obeir à la capacité des presses rapides et à la pression des intéress On voit augmenter le nombre des écris ephémeies el. de saison en saison, les œuvres de longue haleine (de la lillerature classique, notamment) se reirrent de la cuculation.

Une critique uritée tente de suivre le cours de la production, mais, devant cet amas d'esquisses, elle ne peut guers qu'exprimer de lugitives impressions Au cune esthetique ne fixe les normes, il ny a que des assais d'orientation, plus ou moins compétents, qui se bousculent avec nervosité : depuis longtemos. ils soni incapables d'evaluer l'ensemble de la production culturelle et son manque de principes si bien organisé per les imoératils économiques.

Cette production, destinée à une croissance illimitée, brise les sinuctures qui pourraient lul imposer des normes, comme autant d'entraves à son développement. C'est ce qui est arrivé avec le réforme technocratique des écoles et des universités, où l'on remplace l'acquisition d'un savoir culturel par des conneissances praliques et l'entraînement eu contact humain. Dans l'enseignement de l'allemand, la littéralure a perdu ses droits traditionnels de préséance, et se voit de plus en plus relouiée au second plen par l'étude de textes publicitaires, d'articles de journaux, de discours et de produits de la littéreture vulcaire.

On observe naturellement des phénomenes du même ordre dans d'eutres pays d'Europe occidentale, mais ils y sont, considérablement, relentis par la tradition culturelle Pendant un assez fon séjout dans une universilé anglaise, l'al travaille avec un groupe de jeunes germanistes qui connaissaient très bien la scene intereire allemande, its élaient à la lois deconcerlés par la discussion de principe oue l'on mene en Allemagne, par ce combat general tivre contre les différentes ecultures et les concepts ideologiques. Une icis, devant un petil cercle, j'ai lu des poemes. Le seul qui demanda à quoi servaient cette lecture el les poèmes en général ful un Alle-

Les ecrivains français dont f'ai lait la connaissance ces dernières années pensavent d'une manière moins pragmatique que les Anglais, mais ils argumentaient de facon purement littéraire, et recouraient moins à la critique idéologique qu'on ne le lait en République tédérale depuis des années. La reponse de Robbe

Grillet, quand le tul demandel eur quoi il fondeit ses etructures en labyrinthe, me semble caractéristique. Il dit elmplement ; je suis un ertiste comme Ftaubert, je feis quelque chose de nouveau, L'art et le littérature étaient pour lui des domaines autonomes à l'intérieur de te société, et n'eveient pas besoin d'êtra mie devantage en question. Un écrivain zilemand ne peut entendre cette réponse sans envie, car il doit, lui, entraîne dens le sillage d'une crise tondementale, dépenser une grande partie de son énergie à justifier con travaili vis-à-vis de lui-même

Et pourtant, le problème des raisons d'être de la littérature n'est passé au premier plen de l'ectualité que depuis les ennées 1967-1968. Jusque-là, le littérature allemande de l'après-guerre pouvait se sentir soutenue par la société. Elle était chergée de dire que les Allemands se dissocialent du passé nazi et de la la nouvelle société qui venait de se former. Elle exprimell les angolsses cotlectives, émettatt souheits et réserves, racontait les songes. Böll, per exemple, en s achamant à défendre les valeurs humaines les plus proches, exprimait le méfiance de la petite bourgeoisle envers les structures ebstralles de le société Industrielle naissante. Grass transformait les provinces orienteles eltemendes, cel univers soustrait à l'expérience, en un lantestique paysage de souvenirs, lui adressail un adieu qui Iransportait l'objet perdu, pour le préserver, au royeum, de l'imaginaire. Avec l'écriture hypothétique d'Uwe Johnson, le thême de la Oivision de l'Allemagne devenatt un état eubjectif d'incertitude et d'osciltation, jusqu'à ce que la mur de Berlin eit rendu le séperation

(Lire la suite page 18.)

🗕 les expositions passent... 🖚

mais vous trouveres toujours toute la littérature allemande à

CALLIGRAMMES

Librairie allemande 15, rue dn Dragon, 75006 Paris. - Tel. : 548-70-89 Ouvert de 10 h. à 26 h. et aussi vente par correspondance

UNGE

abeilles de verre chasses subtiles essai sur l'homme et le temps orage d'acier visite à godenholm

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR

THOMAS ET KLAUS MANN PRÉSENTÉS PAR MICHEL TOURNIER

PÈRE ET FILS

Premier coun d'envoi de l'annee Thomas Mann dont 1975 marquera le centenaire, la traduction d'un roman de son fils Klaus, intitule a Mephisto ». qui doit paraitre le 23 janvier chez Denoel . Vous publions ici des extraits de la préface de Michel Tournier.

OUTE se vie Klaus Mann fut le fils de Thomas Mann. Il l'a écrit luimême avec une amertume resignée : la présence d'un père célébre aide la carrière d'un jeune écrivain. Pendant les six premiers mois. Ensuite, et pour toujours. elle constitue un lourd bandicap.

Ce ne serait men encore s'il ne s'agissant que de carriere litteraire. Mais l'ombre d'un père génial n'a pas qu'une incidence sociale. Elle peut aussi peser sur la chair, le cœur. l'esprit du fils, et !neliner son destin Nous avons beau faire. Nous ne pouvons pas ne pas tenter de déchiffrer Klaus à la lumière

Quand on parcourt la vie de Thomas Mann — vie privée ou publique, peu importe, car la celébrité efface cette distinction - on est impressionne per la desespérante honorabilité de ce grand bourgeois. Sa vie est un modèle irreprochable. qu'on l'aborde sous l'angle professionnel. politique ou familial. Ce descendant d'une grande lignée patricienne de Liibeck n'avait qu'une « tare » aux yeux de ses concitoyens : sa mère était originaire d'Amérique du Sud. Moins audacieux que son propre pere, il épousa lui-même toutefois une bavaroise et se fixa à Munich. On conviendra que pour un écrivain de génie ces infidétités à la ligne de la bourgeoisie hanseatique sont bien timides. Peut-être faut-il être sain comme l'œil, mari fidète, bon père de six enfants et choyen intègre pour accoucher d'un monde romanesque où grouillent l'inceste, l'homosexualité, le suicide. l'assassinat et toutes les plaies du corps - tuberculose, cancer et syphilis. Mais n'y a-t-il pas la une economie tres calculée, un délicat équilibre qui risque de se rompre sur la tête du « fits » pour peu qu'it appartienne lui aussi à la race des

Soit par exemple le thème de l'inceste fraternel qui ne cessa de hanter Thomas Mann, qui l'aborde en 1905 dans sa nouvelte Sang réserve et le traite longuement dans son roman l'Elu, paru en 1951, Rien, dans la vie de l'euteur ne parait s'y raitacher, Pourtant sa fenune. Kstia Maou, aveit un frère jumeau qui s'appetair Kiaus et auquet - à en juger par les photos doot nous disposons - son neveu Elaus ressemblait de façon frappante. Le couote Katia-Klaus était si notoirement inséparable que la parution de Sana réservé provoqua un scandute et qu'il fatlut retirer de la circulation les exemplaires de la recoe Neve Rundschan où cette nouvelle avait éte publiée.

Deux années séputaient Klaus, le fitz de Thomas, et sa stear Erika, Pourtant une tournée triomphate de contérences faite en commun aux U.S.A. en 1927 les lit connaitre comme « les jumeaux Mann ». Ce voyage trouva sa relation dans un livre signé en commun. Randherum, qui déborde de joie

de vivre, de voir, de découvrir et d'apprendre. On oe prut le lire sans envier tant de bonheur partagé, tant de juvénile intelligence. Un coupie beni, ces jumeaux Mann !

Au retour. Erika epousait l'acteur Gustav Grundgens, déja célèbre pour son interprétation de Méphisto.

Ce fut certes un déchirement pour Klaus, et il serait facile de voir dans le roman Mephisto, qu'il écrivit en exit en 1936, un réglement de comptes avec le rival détesté. S'il en était ainsi le livre ne veudrait rien et il oe ferait pas l'objet de réimpres et de traductions quarante ens après. (...)

Situé à le charnière grinçante du réel ipolitique et de l'imaginaire (théâtral), ce roman rejoint la relation subtile et dangereuse de la vie et de l'œuvre de l'écrivein a laquelle nous faislons allusion. Parce ou'il sut garder l'ellure et la réserve d'un grand bourgeois nordique, Thomas Mann put laisser tibre cours dans son œuvre à tous les démons de la chair et de l'esprit. Klaus Mann n'avait pas son génie, et son œuvre multiple, abondaote, brillante, releve plus du temoignage que de la creation. Mais on peut imaginer que sa vie éclatée, déchirée. haletante était une réponse à celle par trop maitrisée de son père. Thomas Mann n'avait jamais été jeune. Il incombait peutcire à Klaus Mann de ne pas pouvoir vieillir. Le suicide à quarante-deux ans de cet éternel adolescent balance étrangement la terrible et efficace maturité de son père.

MICHEL TOURNIER



AFACTAR CAPACIT ---THE THE THE PARTY AND THE . A. R. C. CH. WILL SHAPE THE L C. P SALES TO MANUAL TO ME terrain the mathematical specified

proces designated and THE PARTY SERVICE STREET, STRE LANGER OF THE PROPERTY AND PROPERTY. traffer in tempor without an THE THE PARTY BEN SOLD THE WASHINGTON THE SHOW BY THE THE TRANSPORT

estate desta de position les THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Fragierie Certainer WINES COMME

publications 73-74

ERNST AUGUSTIN Mamma

THOMAS BERNHARD La platriere

GISÉLA ELSNER Défense de touche:

WOLFGANG GEORG FISCHES Appartements

ANGÉLIKA MECHTEL La vie en jeu

JOSEPH ROTH Conte de la 1002" nuit

UNE LITTÉRATURE A LA RECHERCHE DE SES RAISONS D'ÊTRE

(Suite de la page 17.)

La nouvalle littérature allamande lui considérée avec scepticieme par l'élite dirigeenle de l'éra d'Adenauer, Ludwig Erhardt, eon successeur à la chanceltene. au cours d'un éclat da colère public assez déplaisant, trette les écrivains de · bichons ·. Mals enfin on avait des maisons neuves et de nouvelles usines. on voulait aussi une littérature, qua l'on pourrait critiquer at exhiber au monde entier : ce fut l'œuvre du Groupe 47, qui couronna alnai la reconstruction sociale.

Le Groupe 47 était à l'origine un petit cercle d'écrivains unia par das tiens d'amitie qui, depuis 1947, se rencontraient deux tois par an, lisaient et discutaient laurs manuscrits. D'année en année, des auleurs de plus en plus nombreux s'élaiant joints à eux, ouls des éditaurs, des journalistes el des rédaclaurs de mass madia y vinrant à titre da lemoins. Le groupe devini enfin una institution sans baces précises, qui inclut les deux tiers de la littérature allemande du momeni. Il étail egalemant une force politiqua : on a'en apercut en 1962, lora de l'affaira du spiegel. Les protestations du groupa détournerent una attaque de l'Etat contre la liberté de la presse.

Le Groupe 47 etteignit son point culminant quand it pertit pour Sigtuna, près de Stockholm, eur l'invitation de l'Union des écoveine suédois. Deux ans plue tard, quand II accapta une invitation a Princeton, la scepticisme gagnait dájá du lerrain. Les Elats-Unis étalent engagés dans la guerra du Vietnam. Pouveit-on ea rendre

plus traduit dans le monde.

- HEINRICH BOLL, BEST-SELLER 1974 -

Grimace », a Portrait de groupe avec dame »), n'est pas, il s'eu faut, te meilleur livre de t'auteur atlemand de l'après-guerre le plus lu dans son propre pays et le

par one certaine presse pour entretenir l'instérie cullective dans l'opinios publique, il mettait en cause sans équivoque la «Bid Zeitung», journal du groupe Springer

qui, en 1812. l'avait compare à Goebbels.

Seule riposte jusqu'à ce jour du groupe Springer : un article lutitulé « Requiem pour Heinrice Bött» et paru dans la « Welt ». L'autent flans Habe, porte-parole l'iruteut de l'estrème droite, entreprend d'y démontrer comment Bôji à derrière lui un brillant areult et comment il t'a perdu.

Il a souleré néanmoins les passions sur les bords du Rhin. S'attaquant, a quelques semaines de l'ouverture du procès de sta baude à Baader s, aux procédés employés

là-bae ? La plupart s'y rendirent, quelques uns refuserent. On projetait alors un voyage à Prague. Le groupe commença à passer pour la troupe littéraire ambulante du ministère dee affaires étrangères. Sans le voutoir, mais non eane en être responsable, il falsail à present partia de

l' - establishment - littéraire. La lin vint brusquemant, un an plus lard, guand des étudiante contestalaires engagèrent les écrivains à une action politique commune. et utilisèrem de e combinés téléphoniquas pour railler les hésitants.

Depuis 1967, la scène littéraire da la République fédérale a radicalemant changé. La critique sociale, qui na ramettait pas jusqu'alore le système en cause, a été abolie par une critiqua qui, émanani d'éludiants contestataires, vaut le faire axploser. La critiqua des lextas, qui étail habiluelle dans le Groupe 47, est davanue une discussion tranchanie, máthodotogiqua et ideologique, qui eacoua toutes les bases. groupe avall quelqua peu teit illusion eur son unité réelle. A présent, on voyail s'accentuer les divergances.

Une littérature protesque et lantastique. née des premières œuvres de Grass et Peler Waiss, continuait avac les livres de Ror Wolt, Gieala Elsner et Renate Raep. Plus termé, la groupa de la poésie concrète rassemblai; les noms de Helssen-Cultel, Gomringer et Mon, dont les aévères exercices formels turent reprie avac des veriantes par le groupe da Vienne, où Artmann, Rühm, Wiener et Bayar en firent la poésie de l'enarchie. Au milleu des an-nees 60, j'avais plaidé pour una écriture

expériences personnelles de l'auteur. On lui donna, un peu par hasard, le nom de - nouveau réalieme -. Il y avait, d'autre part, surtout en poésie et dans les genree littéraires mineurs, l'influence du pop'art el. zu thàâtre. l'éclipse eoudaine du théâtre de l'absurde et poétique au profit d'un théâtre documentaire. Il s'ensuivit bientot quantilé de littérature documentaire. des reportagee, voire des enregistrements sur bande magnétiqua ou des piècas radiophoniques jouées an diract.

Aux côtés du Groupe 47 s'était formé le Groupe 61, qui renoualt avec les tradi-tions de la littératura prolétarienne, choisisseit ses thèmes dans le monde du travail industriel et entrepranait una étude réatiste du milieu social. A partir da ce groupe se développérant des « cercles du travalt -. dans lasquals des travallieura et des employes essayalent da tormuler aux-mémes laura expériences. C'étail una variante da cetta littératura ouverte à tous at non professionnalle qui, à l'aide d'enregistrements eur bande magnétique, recuellialt d'innombrables confessions, venues eurtoul d'existences marginales. Ainst essayalt-on de toutes parts de telre éclater les frontières da la littérature, de rendre publics des domaines jusque-là réservés, et, au moyan de documents objectifs ou de témoignages subjectifs, da tondar una nouvelle authenticilé.

Cette esquisse taissa blen des aspects de côté : par exemple le passage de fe critique linquistique, s'exprimant à l'aide de collages, à la salira documantaire ou à des genres mêlent le document et la fiction. Ou encore les recherches d'écrivains Isoles comme Thomas Bernhard el Amo Schmidt, la littérature du groupe Agitprop et les divertiesements autour des formes littéraires vulgaîres.

Cette pluralité peut faire croira qu'à lous ces différents essais, à toutes ces formes variées, présida la même înquiétude, le méma doute sur la valeur de l'œuvre. Autrès da la science et des mass media modernes, la littérature a-t-elle encore une chance de e'affirmer comme une forme valabla d'expérience? Qui atteint-elte encora, à quel effet peut-ella prétendre ? On ne casse pas de poser ces questions, et il n'est pas rare qu'on leur donne des réponses négatives, comma l'a fait en 1968 la revue Kursbuch, dirigée par Hans-Megnus Enzensberger. Celui-ci ac-cusalt la littérature d'être superflue, socialemant inutile, et mêma nuisible en tant que produit de remplacement, dérivelif ou



éd. Holfmann und Campe. alibi. Seuls, les textes qui préparaiant immédiatement à la via politique possé-

dalent una valeur eociala Enzensberger a, depuis longtamps, abandonné ces positions. La critique littéraire marxiste a alla-meme revise con atti-tude hostila à l'art. Mels les technocrates da ta réforme culturelle, les directours da programmes de mass medie et des trusts de l'édition se sont appropriés les thèses qui concluent à l'inutilité de la littérature, el ils ont partout restreint l'espace qu'ils voulaient blen lui accorder.

Certes les écrivains sa sont organisés el se sont réunis en un syndicat pour délendre leurs intérêts contre l'industrie da ta culture. Mais ce n'est pas da cette manière qu'ils influenceront les changements structurels qui menacent la Il trérature. En ce moment précis, il semble bien que tes mass media accentuent teur mainmise. Plusieurs maisons d'éditton ont èté amenées à publier les souvanirs des stars da cinèma et de télé-vision. Comme le vedettariet est toujours la meklaura des publicités, ces titres remplissent la liste des best-sellers. En outre, récemment, les stars des mass media se eont mises à àcrire des romans. L'industrie de la culture interprète, à sa manière commerciale, la pensée progressiste selon laquella checun dolt pouvoir

Ainsi voil-on revenir à l'actuelité una vielle discussion entre deux émigrants de l'école de Franciort. Walter Benjamin avait espéré qu'avec te dévetoppement des moyens techniques da reproduction un nouvel art démocratique, un ert des masses, se développerait. Adomo eveit

ner que dans l'œuvre d'art fermée su

'Si t'on ôte à cette thèse eon noyau utopique, on perçoit sa perenté evec la conception pessimiste de l'histoire émise par ta critique conservateur Amoid Gehlen. D'après Gehlen, les pays industrialisés se trouvent dans une phase post-historique. Toutes les idées sont formulées, toutes les formes sont à la disposition de tout le monda; ce qui viendra à présent ne sera plus que perfectionnement technique at variation. Si l'on considère la scène littéreire actuelle de la République fédé-

DIETER WELLERSHOFF.

Trois prix Nobel

2015 écrivains pes en Allemagne ent obtenn le prix Nobel de lit-térature depuis la guerre : le premier, Hermann Hesse (1946), avait acquis la nationalité suisse, le second Nelly Sachs (1966), la nationalité sué-

doise.

La troisième, Heinrich Böll, ne à
Cologne en 1917, peut être considéré
comme le porte-parole des écrivains
allemands de l'après-guerre. Il succède
sinsi directement à Thomas Mann
(1998).

ainsi directement à Thomas Mann (1929).
Son élection a une importance politique : à travers Böll, c'est Pécrivain allemand qui est réhabilité dans son propre pays. Plus encore, ce sont les elforts accomplis depuis « l'année zéro » par le Groupe 67 pour créer de toutes pièces non personne sont les libres par le Groupe 67 pour créer de toutes pièces non personne le littératie qui tronpièces une nouvelle littéraire qui trouvent lear consecration internationale.

Une société vivante

Une exposition de 3.000 livres et revues éditées par 350 maisons d'édition de la République d'Allemagne en France 1975

> Création Culturelle et Sciences Humaines

L'Homme et la Société

La Science et l'Homme

Cercle de la Librairie 117, boulevard Saint-Germain

Heures d'ouverture tous les jours de 12 heures à 19 heures

d'un large trait bieu ce seuve qui entraîne trois cent mille lec-

né en 1926, jusqu'à Hambourg,

où le port s'ouvre sur les cinq

parties du monde. Dans l'œuvre

de Lenz, on rencontre parfois le Kenya, ou la Sicile. Mais son

inspiration la plus forte, il la

doit aux territoires du Nord. De

tous les auteurs allemands, c'est

lui qui nous vient du plus loin. Très lu, très étudié dans les pays

scandinaves et anglo-saxons, Siegfried Lenz, qui parle huit

langues nordiques et ignore le

français, nous paraît plus septen-

trional que Gunter Grass, pour-

Pour se familiariser avec lui. il faut tenir compte de cet éloi-gnement. comprendre les diffé-

rences de rythme et de lumière.

Déjà, la France manifeste de

meilieures dispositions à son

egard. Il existe une excellente

traduction de lo Leçon d'olle-

mand (1), histoire de l'inter-

diction de peludre infligée au

peintre Nansen par les nazis. L'œuvre a été présentée à la

de l'agregation. Lenz, invité en

Cet homme, ouvert et vif, obser-

cotés de Günter Grass. Après

des débuts pénibles dans l'Alle-magne de l'après-guerre, où il

vecut en étudiant pauvre, il

décide d'écrire, « pour compren-

rang out he est du.

tant né a Dantzig.

S I l'on veut établir une carte de la géographie littéraire allemande, il faut marquer à l'échec, les relations entre la faute qui est infailliblement la

cause de cet èchec et le règlement

teurs avec la Leçon d'allemand, de comptes final : Brot und deux cent cinquante mille déjà Spiele (Du pain et des jeux), deux cent cinquante mille déja avec Das Vorbild (le Modèle), s'étend sur sept recueils de nou-Das Wrack (l'Epare). Dans la Leçon d'ollemand. Nansen semble pour la première fois échapper à cette fetalité. Et velles, un volume d'essais, quatre pièces de théâtre et sept romans. Des populations de jeunes se sont fixées auprès de lui ; il est leur maître, comme Hermann Hesse a pu l'être pour une autre génési Das Vorbild confirme l'aversion de Lenz envers tout dogmatisme quatre pédagogues chargés d'établir un « livre de lecture » où la ration. Ce fleuve traverse les parsages du Nord, de Lyck, petite jeunesse trouverait des modèles, echouent dans leur mission). Lenz devant les rives plates de l'Elbe.

DIETER KÜHN, HUBERT FICHTE

auteurs encore jeunes — ils sont nes en 1935 — reprennent des des thèmes ou des traditions venus du Siècle des lumlères. différentes, demande Dieter Kühn? Et Pichte, dit-on en Allemagne, a donné le livre · le plus

recent ouvrage, Versuch über die Pubertät (Essai sur la puberté), cherche a definir son propre mo et à établir des relations amoureuses avec le monde. Or, il est rie, në hors mariage et pëdëraste par-dessus le marché ». Et le monde vers tequel il se dirige avec cette volonte d'amour est etroce, d'une horreur à la Gottfried Benn, rempli de cadavres dissequés, d'Immondices et de tortures. Tout est décrit dans ce livre, et avec quelle puissance verbale: scènes d'initiation sadomasochistes, orgles, gérontophilie coprophagle, Le leitmotiv répète : « L'homme n'est rien » Pour compliquer les choses, le temps choisi est celui de la

e Les oles, an pas! s, par A. Paul WEBER. KALENDER,

Dieter Kühn et Hubert Fichte valent tous deux pour leur relation loyale avec l'être humain et leur emploi communicatif de l'écriture. N'est-ce pas aujour-

Dieter Rübn a deja eerlt une nonvelle. a N n. neux romans, a Ausflinge im Fesselbulloo a et a Die Präsidentin v. a Stam-Siam, ein Abentenerbuch v. et des essats Il est édité par Subrkamp Verlag, Francfurt.

Hubert Fiebte est l'auteur d'un recueit de nouvelles, « Aufbruch nach Turkun, de trols romans : n Das Walsenhausn, n Die Patettn. et u Detlers imitationen n Grunspan u, et des a Interviews aux dem Pulais d'Amonra, etc. Il est édité Hambourg.

UN côté. l'Iroquois à la sont à la fin réduits à n'être cour d'Angleterre. De l'autre, une confession d'une sincérité sauvage. C'est Voltaire et Rousseau, dira-t-on.

Hubert Fichte, dans son plus récent current de l'active La comparaison est possible. Ces Qu'y a-t-il de commun entre des êtres formés par des civilisations

(Festival pour Peaux-Rouges), le

dernier roman de Kühn. C'est l'Ingénu, bien sur, mais lei l'iro-

nle voltairienne est isolée, arra-

chée au fil du récit. Une tierce

personne, qui se nomme Sir Charles Cotterel, désigne sur des

maquettes, du bout d'une ba-

guette en bois, des figurines de

plomb, qui rivent, au condition-

nel. l'amusante arenture possible.

toujours present dans l'œuvre

engagée de Dieter Kühn. Devant

l'Angleterre à la fois misérable et

perdue dans de trop savants im-

broglics politiques, les Iroquois se

talsent, Peints, silencieux, ils font

des gestes dont personnes ne nous

explique la signification. ils arra-

chent la jarretlère d'une fille, boi-

La vérité, c'est le combat social.

puberté, où la magie de l'enfance, pour celui qui n'assimile pas la metamorphose, devient perver-

sion. Et pourtant : « ...Si j'aime

une seule créature, que ce soit . Au printemps 1710, des offiun pirert ou un arbre, il jaut que ciers anglais amenerent d'Ameje les aime toutes », dit Fichte, rique du Nord en Angleterre Voilà son projet, d'une généroquatre chefs de tribu troquais pour leur faire visiter le pays. > crolt qu'il le réalise, on crolt à Ainsi commence, et se définit toot entier, Festpiel für Rothäute cet amour.

d'hui une manière de révolution ?

Extraît du catalogue

- - LE MONDE - 17 janvier 1975 - Page 19

Oeuvres traduites de allemand

ROMANS/NOUVELLES/THÉATRE/POÈSIE

Alfred Andersch Ingeborg Bachmann Ulrich Becher Le chasse à le marmotte Manfred Bieler

Johannes Bobrowski Le moulin à Levine Heinrich Böll (Prix Nobel 1972) Les enlents des morts (Prix du meilleur livre étranger 1955! Portrail de groupe evec dame Manfred von Conta L'assassineur Günter Grass

Le tambour iPrix du livre étranger 19621 Manfred Gregor Peter Härtling

Niembsch ou l'Immobilité (Prix du mellleur livre étranger 1966) Rolf Hochhuth Hans Henny Jahnn La nuit de plomb

H, von

Campenhausen

Maître Eckhart

Les pères latins

Ecrits logiques

H.-G. Gadamer

von Humboldt

Robert Jungk

int, a l'œuvre sur le Kavi

Joachim Jeremias

Vérité et méthode *

Retour à l'anormale Barbara König Un air de flûte (nouv.) Eckart Kroneberg La vie en Iraude Gertrude von Le Fort Les noces da Magdabourg Robert Musil Frédéric Nietzsche Poésie complète (édil. bilingue) Rainer Maria Rilke Œuvres complètes. 1 - Prose.II - Poésie. Luise Rinser Chanlier, une sorte de journal Paul Schallück Reinhold Schneider Le missionnaire et l'empereur Günther Weisenborn Peter Weiss Hölderlin (th.1 Dieter Wellershoff Un beau jour Christa Wolf

Irmgard Keun

Christa T.

André Jolles **Edouard Bernstein** Les présupposés du socialieme Eugen Kogon Günther Bornkamm L'étet S.S. Karl Korsch Rudolf Bultmann Merxisme et contre-révolution Hans Kung Konrad Lorenz Essals eur le comportement animal et humain Les pères grecs (2 volumes)
Gerhard Ebeling **Ernest Mandel** Théologie et proclemation Jürgen Moltmann Conversion à l'avenir K. Rahner Trailés - Sermons (2 volumes) A. Einstein / M. Born H. Vorgrimler Correspondance 1916-1955 Gottlob Frege Petit dictionnaire Joachim Schickel Grande muraille, grande méthode

F.D.E. Schleiermacher Esseis d'herméneutique ' Daniel Schreber Mémoires d'un névropathe Henri Suso Harald Weinrich

des savants : le CERN * Ouvrages à paraître

établit davantage encore, devant | sincère qui ait jamais été écrit », la courbe descendante de la vie, l'importance de la lucidité et du courage. La prochaine œuvre de Lenz, qui porte le nom d'un village, Bollrup, aura pour cadre son pays natal, la Masurie, où triomphe un empirique bonheur de

télévision, et mise au programme Proteger l'homme contre lui-France, va se rendre dans difmême. Comprendre, savoir, déférentes universités de province, noncer : pour Lenz, l'artiste est un Mitwisser, il partage la et sera au mois de mars à Paris. connaissance de toute chose, vateur et sensible, devratt pren- compatit, appelle la justice, prodre enfin dans nos lectures le teste. La claire écriture de Lenz, porteuse de tous les reflets, noue Car il pense juste. Le tableau « un pacte avec le lecteur », l'enqu'il donne de l'Allemagne est traine dans un état d'intelligence ressemblant. Il la connaît bien. existentielle, qui neglige les grands il participe à la vie politique principes mais vous réconclie avec espece humaine. du pars. Il a soutenu Brandt aux

NICOLE CASANOVA. (1) Laffont, 1971.

Toute l'œuvre de Lenz est editee chez Hoffmann und Campe, A

vent de l'eau-de-vie, se révoltent nne seule fois. Mals l'impérialisme une seule fois. Mals l'impérialisme Aucan d'eux n'est encore traduit anglais les efface de la Terre et ils en français.

E Groupe de Stuttgert en Allemegne, quelques membres de l'Ecole de Vienne, Tel Quel en Frence, est-ce la Intéralure de l'avenir ou de Vienne, lei duct en reseaux de Gongora, Marina el Voiture ? Auteur de Max Bense, physicien et philosophe, le groupe de Stuttgart rassemble Helmut Heissenbürtel, Jürgen Becker, entre autres, et l'institu-

s'autocritique, joua comme l'entant uniqua, taute seule avec elle-même. Dans son Manuel de conversation è l'usage des membres, Ludwig Herig part d'un vieux manuel destiné è enseigner le trançais, où le tamille Dupont dielogue evec l'Alsacien Fritz Mickel. - Le bureau de M. Dupant est jaune. La corbeille est jeune. Le livre d'Alice est bleu. -A pertir de quoi un démuntre l'ambiguité du tangaga, cer je peux bien écrire le . chaise ... meis ... le moi chaise n'e pas de pieds, pas plus que le mot table n'a de tiroir ». On parcourt alors ce que Jean-Pierra Richard nommait, d'après Pic de Le Mirandote. l' . échelle d'Osiris .,

le livre éclate en désastres voulus et en prodiges. - Le la les/l'aux du des -, bien sur, mais aussi : - Maître et saigneur de moutons trottinent unis dans le chent du souvenir - Ce que Harig nomme l' - élément tumière - justifie te lecture de ce livre, le sauve de l'eutisme meneçant pour en faire un brillant manuel de conversation poàtique. - N C.

(I) Traduit par Jacques Legrand, éd. Belfond, 1973.

Le groupe de Stuttgart et Ludwig Harig

teur sarrois Ludwin Harig, traducteur de Reymond Queneau L'écriture ici esi connaissance de l'ecte littéraire, elle s'anelyse en se deployant,

au long de laquelle on déchire le corps d'Osiris pour le recomposer ensuite - evec l'énergie d'un Phèbus eu sein d'une unité nouvelle -Herig étant un joueur hors pair — lisez la partie de skal érotique —

Ludwig Harig est édité thez Carl Hanser, Manich. Son dernter livre s'intitule « Aliseitige Beschreibung der Weit zur Helmkehr der Zes Menschen in eine schonere Zuknuft ». ¡Descriptinn multiple du monde pour un retour de l'hamme à un plus bei avenir.)

DAS UNIVERSELLE **TASCHENBUCH PROGRAMM**

> DEUTSCHER TASCHENBUCH VERLAG MUNCHEN

Tous les ouvrages, tous les périodiques en langue allemande

oux toux officiels - fronco de port

REMISE D'USAGE

oux bibliothèques et enseignonts Adressez toutes vos commandes à une librairie spécialisée

DOKUMENTE-Verlag

Postfach 2340, D 76 OFFENBURG Compte en France : Crédit Lyonnois, Paris.

HANS-MAGNUS **ENZENBERGER**

l'allemagne, l'allemagne entre autres

GUNTHER GRASS PAVEL KOHOUT

lettres par-dessus la frontière

PETER HANDKE

mort complice

à propos de la chevauchée sur le lac de constance

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR





publications 73.74

ERNST AUGUSTIN Mamma

THOMAS BERNHARD La plâtrière

GISÉLA ELSNER Défense de toucher

WOLFGANG GEORG FISCHER

Appartements ANGÉLIKA MECHTEL

JOSEPH ROTH Conte de la 1002^e nuit

La vie en jeu

Collection du monde entier GALLIMARD

AUBIER MONTAIGNE

BILINGUES ALLEMANDS TUCHOLSKY

apprendre à rire sans pleurer \$3,00

DÖBLIN

l'assassinat d'une renoncule

WAGNER Tristan et Isolde

Etudes

THOMAS MANN par Louis Leibrich

49,00

SCHILLER par Victor Hell

49,00



BENJAMIN **MYTHE ET VIOLENCE**

2 POESIE **ET REVOLUTION**

essaia traduits par Meurice Gandillac

extreite réunis en 1 volume Collection Médiations L'HOMME, LE LANGAGE ET LA CULTURE

HELMUT HEISSENBÜTTEL LIVRES DE LECTURE la fin de d'alembert traduits per Louis Fessard

ERNST FISCHER LE GRAND REVE SOCIALISTE

Confession politique et réflexions d'un grand autrichien

"Lettres Nouvelles" Maurice Nadeau denoë

Les chefs-d'œuvre

(Prix Nobel)

Le loup des brochée et reliée

du même auteur

Narcisse et Goldmund Le jeu des peries de verre

Peter Camenzind - Le voyage en Orient

L'ornière Gertrude

Rosshalde Knulp Le dernier été

de Klingsor

CALMANN-LÉVY

Écrivains

REFLETS DE LA DIVERSITÉ

George. Un demi-elècie après ce jugement cetégorique, une génération de romanciere autrichtens avec Pater Handke et Thomas Bernherd e prie la relève de la génération allemande des Böll, Günler Grass et Uwe Johnson... Au théâtre, des auteurs dramatiques nes en Autriche, comme Wolfgeng Bauer, Harald Sommer ou Frantz Xaver Kroetz, monopolisent les scènes, de Munich à Berlin et é Hambourg. Dans le domaine lyrique, c'est une Autrichienne, Ingeborg Bachmenn, qui, dès son premier recueil poétique paru en 1953, Die Gestundete Zeit (« le Détal de grâce »), jusqu'é sa mort en 1973, exerce une

deleissé les borda du Rhin pour a élaborer sur ceux du Danube. Ce jugement, certains critiques de l'Allemagna occidentale n'hésitent pas è le prononcer, mais il dott être nuancé. Aujourd'hui comme hier. en effet, les écrivains autrichiens (beaucoup ont d'ailleurs choisi de e'installer en R. F. A. ou même en France comme Peter Handke) n'exietent qu'à travers l'Allemagne, ses éditeurs, ses critiques et

Le raz de marée autrichien apporte ausel une révolution littéraire. C'est la victoire de la recherche formelle et linguistique, dont l'ancien empire des Habsbourg c'était fait une spécialité (Hofmannsthal en est l'exemple), sur l'angagement proné dans l'Allemagne de l'après-guerre. C'est la revanche tardive des linguistes de l'école viennoise de stein sur les marxistes de l'écola de Francfort.

Peter Handke

briser la vitre du langaga et non de regarder le monde à travers elle.»

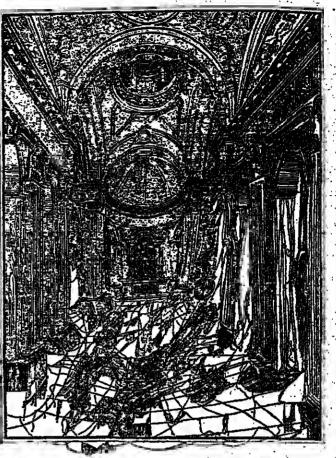
Pour n'avoir pas connu l' - année zéro », l'Autriche e fait l'économie d'une littérature des décombres. Ses écrivains, fidèles à la tradition qui veut que l'Autrichien, plutôt que de s'opposer à la société, e'efforce d'en démonter les rouages, ee lançaient avec la . Wiener Gruppa : (1959-1964) dans une révolution du et par le langage. C'est H.-C. Artmann qui, dens une « proclamation en huit points », déclare que l'on peut être poète sans avoir écrit une seule d'essence surréaliste. C'est Gerhard Rühm qui, transposant dans la composition littéraire les principes de la musique sérielle viennoise, élabore une poésie concrète et acoustique de type lettriste. C'est Ouwald Wiener qui, choisissant pour mot d'ordre la déclaration de Wittgenstein - les frontières de mon langage constituent les frontières de mon univers -, se lail le plonnier d'une gigantesque aphasie. C'est surtout Konrad Bayer, cherchant à dépasser les notions de temps el d'espece par la drogue, l'extase, et finissant comme jedis tent de

Bien des courants qui règnent aujourd'hui sur la littérature d'outre-Rhin — que ce soit la gymnastique linguistique chère à Peter Handke è ses débuts, le flot verbel de Thomas Bernhard, sans oublier la mode des plèces en dialecta et les « Antiheimstromane » de G.-F. Jonke, demier-né de la nouvelle vague autrichieme - descandent en ligne directe ou indirecte des expériences de la « Wiener Gruppe ». Male II s'agit d'une influence posthume. A la différence du » Groupe 47 », devenu très vite l' « establishment » Ilttéraire de l'Allemegne du miracle économique, les écrivains de la «Wiener Gruppe», globe-trotters et polygiottes (Artmenn parle une dizaine da langues dont la malais et le gellois), ouverts à toutes les influences (Lautréamont, Raymond Roussel, le surréalisme et le structuralisme seront révélés par l'Autriche à la R.F.A.), ont été dans leur pays sans audience et, comme des poètes maudits, se sont dispersés en 1964.

Paradoxalement la floraison littéraire de l'Autriche de l'aprée-guerre est apparue dans une des sociétés le plus treditionalistes, le plus ettardées, le plus fermées (par trivolité plus encore que par allergie) à l'Autriche Journit à certains écrivains comme Thomas Bernhard à le fois le climat et le thème de leur œuvre. « Nous sommes Autrichlens », déclare ce demter, présentant sa pièce Der ignorant und der Washnsinnige (- l'Ignorant et l'Insensé »). - Nous sommes apathiques, notre vie n'est faite que de désintérêt pour le vie. Nous n'avons rien à raconter, einon que nous sommes pitoyables. Ce que nous pensons e été pensé par d'eutres. Ce que nous ressentons est chaotique, ce que nous sommes est confus. >

Cette situation explique que la deuxième génération des écrivains autrichiens ait éclos dans une multitude de cénacles provincieux, à Salzbourg, à Linz, et surtout à Graz, nouvella pépinière au confluent des triples influences germaniques, slaves et letines, autour du « Forum Stadtpark -, londé en 1960, et de le revue Manuskripte.

La percée sur la merché de la R.F.A., c'est un euteur alors inconnu de vingl-quetre ans, Peter Handke, sorti lui eussi du » Forum Stadtpark »,



RAUCH, In c la Majorité silenciouse ». (Hachette littérate

l'euteur, n'ayant plus rien à dire, ne finirait pas par se taire : de fait, è la dernière page de l'Angolese du gardien de but au moment du penalty (Gallimard), les mots font place au dessin. Dans son dernier livre Als das Wünschen noch geholfen hat (« Quand les souhalts servalent encore à quelque chose »), le texte-se réduit é de courtes phrases contenent chacune un fait illustré per une photo.

Thomas Bernhard

après Handke, quoique plus âgé, aboutil à des résultats radicalement après Handre, quoique plus age, anount a des resultats l'adicalement opposés : le fait même qu'il n'e rien à dire constitue le thème intarissable de son œuvre. A la fois irritante et fascinante, celle-ci se déroule dans les Alpes autrichiennes dont les paysages et tes êtres (infirmes, maisdes mentaux, criminels) semblent sortir des visions d'épouvante du pelinte Matthias Grünevald. Sous la forme de monologues plus longà à chaque livre (Gel, Perturbation, le Platrière ont paru chez Gallimard), cette œuvre est une réflexion ininterrompue sur désagrégation physique et existentielle. L' - establishment - littéraire allemand a réagl avec un certain

déplaisir à l'impaion inattendue, dans un paysage qu'il s'étail achamé à assagir, de toute cette linguistique, de ce structurelisme, de cette déraison, de cette juquiétude métaphysique « made in Austria ». Des 1970. Martin Walser prend la téte du « Literatur et accuse plus spécialement Peter Handke d'avoir créé avec Kaspar une pièce antisocialiste, car, précise-t-it, dénoncer le piège des trots, c'est ébranler le matérialisme dielectique de Hegel, édifice construit precisément avec des mots.

Cependant, à la littérature allemende, qui était repliée sur ellemême à force de vouloir surmonter son passé, qui avait perdu son pouvoir de fascination européen à force de donner congé à l'intériorité, qui, à force de se vouloir moraliste, sombrait dans le manichéisme, les: écrivains autrichiens ont beaucoup soporté. Ils ont apporté l'ouverture aux recherches étrangères, la megie du style, l'assurance que tout ne se réduit pas à l'opposition des bons et des méchants mais qu'en chaque étre, comma l'a montré le Viernots Freud, eque des pulsions contradictoires, le bien et le mai coexistent. Ils sont paut-être les demiers écrivains métaphysiciens.

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

27. Frankfurter **Buchmesse** 9. bis 14. Oktober

27th Frankfurt **Book Fair** October 9th to 14th

27° Foire du Livre de Francfort 9 au 14 Octobre

Information: Frankfurter Buchmesse Postfach 2404-6 Frankfurt am Main 1

*1976:16.9.-21.9.

les grandes traductions de l'allemand,

aux éditions PAYOT

Sigmund Freud Wilhelm Reich Max Horkheimer Karl Jaspers Carl-Gustav Jung Max Born Albert Einstein Ernst Bloch Thomas Mann...



Allemagne

Je Tambour » relu par «

the are were absoluted .. Bid . William Str and the street posterior

LA TRACE PROPERTY ALLEY SE SERVICE

さいでも4個の情報の概念を A FIREWARD LINE The Charles The second second

STATE OF

THE FACE

7-2

PRANC

Lanen on Duntrig

THE PERSON NAMED IN . . T. Tours therefrom - - - CHOCHODON with the same · which die Bree. TANKERSON, ASA

1. 17 1.00 Bath The state of the s で TVI TWA かる歌曲は - -- In 12 (0.2)

ಾಗಿ ಗಳಿಸಲಿಗಳು ೬ ಕನ್ನ THE THE SALE FOR EVERY THE the property of the party of the state of th The at Mayer for A core Septem. De. and the farmation and and the second of the me oberfest with . I stay on my man and the second

Lemme, to Jerricon Section 1.15 reserve

where it is not a and the first of the and the payments a strike walle meganis · imformatti Alfundi The said said said.

and the state of the same

teren tier ligger tit e titte skippedigen Francis Die Wester the county while in The state of the state.

The American Surp CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE The second second in the Companies. of Bottler altaque The same white magnetic the major is person A CONTRACTOR STATE

850

Ecrivain d'Allemagne fédérale

ÉCHANGES

«Le Tambour» relu par «Le Roi des Aulnes» | Ernst Jünger et les Français

N 1959, un grand scandale éclate dans la ville hanséatique de Brême. Chaque année. le sénat de la ville remettait un prix littéraire à un écrivain proposé par un jury de critiques et d'hommes de lettres Or, cette année-là, les édiles se crurent obligés de récuser le choix de ce jury. C'est que ce choix s'était porté sur un gros romau plein de blasphmemes et d'obscenités, mettant en cause la religion, la patrie et l'amour conjugal. Titre : le Tambour de tôle. Auteur : Günter

Aussitot traduit soue le titre abrégé le Tambour, il connut un succès considérable en France (1). Le recul de quinze années permet aujourd'hui une lecture mieux pondèrée. Le doute n'est pas permis : l'œuvre majeure de Gfinter Grass reste l'une des plus significatives de toute la production allemande d'après-guerre. Ses aînès — comme Heinrich Böll — et ses pairs — comme Siegfried Lenz — ayant entre-temps élargi et précisé leur registre, on mesure mieux par contraste la force de provo-cation du Tambour. Dans un paysage littéraire riche mais aux lignes un peu molles, il se dresse solitaire comme une monumentale et grimaçante idole barbare. Il ne risque pas de passer inaperçu. Certes, la solitude de Grass doit quelque chose au grand massacre dont il est l'un des rescapés « Notre génération manque de concurrence », dit-il lul-même. Pourtant, les paradoxes accumulés par le Tambour sont tels qu'ils avaient peu de chances de se retrouver une seconde fois sur une même tête.

Né à Dantzig - devenue depuis Gdansk - dans cette défunte Prusse-Orientale, hautaine province nordique du Reich, haut lieu du protestantisme, où le philosophe Kant inventa la morale en 1788. Günter Grass est catholique et se soucie de l'impératif catégorique comme d'une guigne. Il est petit, brun et râblé — physiquement un vrai bougnat de la race de Pierre Laval, - il a épousé une Suissesse et roule ses eigarettes lui-même. Bouillant partisan de Willy Brandt, les campagnes électorales l'ont vu vendre des journaux à la criée dans les

L'odeur de Dantzig

A l'époque où il écrivait le Tambour, la mode était à Kafka, aux apologues intemporels et non situés perdus dans des limbes un peu flous. Rien de semblable dans le Tambour, fiction profondément enracinée dans une terre natale. Quiconque a vécu à Dantzig retrouve son atmosphère et comme son odeur dans ces pages. Quiconque a traversé les champs prussiens et poméraniens reconnaît la vieille paysanne qui fait cuire des pommes de terre sous la cendre au seull du livre, tel un frontispice signé Küthe Kollwitz. L'épicerie de Mazerath, où l'on vend des anguilles funcées et de la poudre effervescente à la framboise, est impensable atlleurs que dans cette Allemagne du Nord des années 30,

Cette force évocatrice doit peut-être quelque chose au registre plus matériel que formel dont e l'auteur. Gilnter Grass avant d'ecrire tailleur de pierre, puis sculpteur — et le nain Oscar du Tambour taillera des pierres tombales et posera nu dans des ateilers de Düsseldorf. De cette première vocation, il a gardé le goût des volume des masses, des substances, du grain et de la chalcur des matériaux, lesquels l'emportent toujours chez lui de façon frappante sur les formes ct même les couleurs. Le Tambour est une œuvre toute en ronde bosse.

Ce parti pris materiei n'est pus sans rapport avec le gauchissement que Grass inflige à la grande tradition du roman allemand d'a éducation » (Bildungsromen) qu'il poursuit cependant à sa façon. L'idée de raconter une guerre par la bouche d'un enfant, d'un innocent, est à la base du roman le plus illustre du genre, le Simplicissimus, de Grimmelshausen (1669), chronique picaresque de la guerre de Trente Ans. Le Wilhelm Meister, de Goethe, le Henri d'Ofterdingen, de Novalis, et. plus près de nous, la Montagne magique, de Thomas Man, nous font suivre les progrès d'un jeune homme, frais émoulu de l'enfance et qui « apprend » la vie, souvent à ses dépens.

Le nain, la dérision

Il y a de cela dans le Tambour, mais le narrateur est un faux enfant, un nain. L'immense dérision de ce roman d'e éducation », c'est qu'Oscar est bloqué dans sa croissance, il u'apprendra jamais rien. Il est tel à la dernière page que nous l'avons découvert à la première. C'est ce qui donne à toutes les scènes auxquelles il est mêlé uu son mat, sans ocho, une lumière sans ombre, d'une impitoyable précision, une atmosphère bouchée. same horizon, tous les traits d'un monde sans espoir. Cette absonce d'écho — particulièrement étrange dans une chronique où l'enfance et l'adolescence se déroulent sur un fond historique tourmenté définit le type caractérologique du « primaire ». psychologie à retentissement court, qui sacrifle le passé et l'avenir à la plénitude du présent.

Cette minutie dans la reconstitution hic et nunc et cette esthétique primaire pourraient aboutir à un roman délibérément privé de dimension historique et de signification politique, une sorte d'idylle à rebours où les grands problèmes et les bouleversements des temps sersient noyés dans un invensements des temps sement dayes tains un inven-taire morose et méticuleux des vicissitudes de la situation. Il n'en est rien, et l'une des réussites de Grass est justement de faire passer tout le naxisme, la guerre et l'effondrement du III Reich à travers le témografe de sen minuscule héros sans qu'ancun autre narrateur intervienne jamais, sans jamais sortir des limites étroites de cette ille humaine.

Nous assistons à l'assaut donné en septembre 1939 à la poste de Dantzig, où se sont retranchés une poignée de Polonais. Nous nous promenons avec Occar sur les blockhauss du mur de l'Atlantique, nous sommes timoins de l'entrée des premiers soldats russes dans Dantzig en fiammes. Mais toujours Oscar est là pour dénuer chaque tablean de tout lyrisme, de toute grandeur wagnerienne, et c'est surtout l'imprégnation de la petite bourgeoisie par l'idéologie nazie, la consanguinité entre le nazieme et la mentalité d'une certaine couche de la population qui sont rendues de façon magistrale.



Ganter Grass, vn par Uavid Levine. Copyright Opera Mundi et New-York review of books.

 L est vrai que cette parcimonie délibérée des angles et des cadrages s'accompagne d'un ressort féerique, magique, qui apparente le Tambour aux contes de Perrault et de Grimm. Oscar n'est pas un être tout à fait naturel. Son infirmité date d'une chute dans les escaliers de la cave de ses pareuts, dont un ignore si elle fut volontaire ou fortuite. C'est peut-être simplement un enfant qui a refusé de grandir. Sa taille le met à l'abri des dangers de la guerre et de la

echancete des hommes, et lui confère l'immunité

des innocents et l'impunité des bouffons. Il

s'exprime sans cesse sur un tambour d'enfant en tôle - derision des fastes militaires du IIIº Reich. Les vitres, coupes, mirours et vases volent en eclats à sa vois, ce qui donne à Günter Grass l'occasion de forger le mot zersingen, l'un de ces néologismes, hélas l intraduisibles ibriser-en-chan-

tant), dont la langue allemande a le secret. Ce mélange de réalisme plat - et même aplati - et de fécrie noire est superbement explosif à condition que l'auteur respecte scrupuleusement un assez subtil dosage, ce qui n'est pas toujours le cas. Il y a des pages où la combinaison fait long feu. Il reste que Grass a mis au point un fantastique sardide, dont la force destructrice fait merveille. Il serait facile de trouver des antécédents à ce courant. Il importe plus de reconnaître ce que lui doiveut des œuvres contemporaines. comme par exemple celles de René-Victor Pilhes. et singulièrement son roman le plus fort, le Louin.

MICHEL TOURNIER.

(1) Editions du Seuil.

N 1910. à quinze ans, Jünger vini de Reneud et Armide eu Théâtre-en France par le système alors Français : -... Un telent comme celui de son premiet livre. Il est évident que l'auteur d'Oregus d'acier est femilier de notre langue el que, sulveni un goût aul ne passere pas. Il regherche svec préditaction les locutions el lee mots lee plus expressits, pittoresques ou précieux,

Si son ceuvre d'entre les deux querres n'ignore pas notre littérelure - Il lut attentif au mouvement littéraire et artistique de l'époque. c'est le séjour en Frence, dens le Paris des années 41-44, qui semble svoir reveilla son intérêt pour elle. Mis à l'écart de l'armée en 1944, il continuera dans sa maison de Kirchhoret ses lectures abondantes of variées. De cei échange constant avec les écriveine françaie le Journel (1) pone maints témoignages.

Critiques

C'est avec une froide lucidité qu'il exprime ses reserves sur ceux qu'il nsidère comme des littéraleurs. - Lecture : Anatole Frence, Sur la pierre blenche... Une lelle prose se lil deux lois plus vile que toute sutre — na serait-ce que parce qu'en effe cheque ferme est à sa place togique. C'est là son déleut, c'est là son mérile. - (1, p. 52.)

Après quelques lignes Irès dures lombe la conclusion sur Faustine d'Edmond de Goncourt.

· Le « feisandage » y est poussé lori loin, ce qui n'esi supportable que dans les descriptions où la torce conduit encore la plume. » (I, p. 123.) Jünger semble plus à l'aise evec les contemporains. Toutetals, les jugements sur Montherleni. Cocleeu et Gide sont nuances à l'extrême :

. Les Jeunes Filles. Le troid esprit d'observation eu milieu même de la fascinetron amoureuse... L'altiage réussit rarement, car ces deux composantes s'entre-délivisent si la neture ne les réunit d'une lacon lout à feit particulière. » (l. p. 174.) Junger note, après la - première -

- ... Un telent comme celul de Cocleeu permet bien d'observer comme le lemps le prend dans ses

tecets cruels pour le ramener à le substance Le don magique gegne ou pard en torce selon les dometnes qu'il louche. Dans leurs couches les plus pauvres, il lend à l'ecrobelie, à la houttonnarte. - (II. p. 29.) Sur Gida. Le passage commence comme un pastiche :

- Continué le Journel de Gide dont la lectura m'a leligué (...). Ce trébuchel de peseur d'or qui est son oreille, ces betances où s'équilibrent les mols el les ohrases de sa prose, ne sani qu'un don, une consé de celle vertu (le sens de la justice) dont les recines sont protondes et qui contère à son détenteur une imporlence plus que nationale. - [11, p. 249.) Jünger semblail capable de sentir

l'étrange poésie du Grand Meeulnes, - .. Un de ces remeaux desséchés par où le romentisme etteint le vingtième siècle. » (II, p. 226.)

Affinités

Nul ne e'élonnera qu'epperaiese ici le nom de Malreux :

- Je le tiens pour un des rares observeleurs dont les yeux soient ouverts sui le panorama de guerre civile du vingtième siècle. - II. p. 68.) Quelques lignes sur Saint-Simon el une comperaison dure pour Stendhel, qu'il admire cependani :

... L'espril de ce prince a quelque chose de tout à teit moderne ; la cour est décrite comme une grande molécule de chimle arganique (...). Auprès de lui, des observateurs bien plus récents, comme Stendhal par exemple, lont ligure d'emeteurs. -(II, p. 244.)

Les rélérances eux poéles sont nombreuses, mais pessagères, Dans le Cœur eveniureux, publié en 1929, l'influence des symbolisiee et des surréalistes est discrète mals visible. Le côté · Immonde · de Baudelaire

- Quelque peu teuillelé ensuite le Spieen de Paris... Dans l'épilogue

dernière strophe : - Je t'alme, 6 capitele infâme i.... bien : le plaisir superieur que l'on prend aux choses vulgaires... (II, p. 131.)

Découverte

Le rencontre entre Jünger et Lacn Bloy est superliciellement une ironie de l'hietoire. En teit, les correspondances sont profondes jusque dens

A propos de la Porte des humbles - Le lecture me réconforte en dépit de ses ellaques menteques el dépourvues de discememem contre tout ce qui est germenique... Mais apprécier l'esprit des hommes même quand leur nalure diffère de la mienne el à considérer eu-delà des trontières et des oppositione, leur être même. - (4 actobre 1942.)

- J'y ai trouvé (dans les Histoires désobligeantes) le phrase suivante qui exprime l'une des pansées tondamemales des Felelses de mathre : - .. J'eveis déjà le preseentiment que ce monde éteit formé à l'ignoble Image des équerrissoirs, « (23 lenvier 1943.)

Avec l'approche de le calastrophe finele qu'il a prévue de longue dale, le lecture de l'Ecriture se fait plus fréquente et celle de Bloy l'eccompegne. - Bloy est pareil à un arbre qui, plongeent ee racine dans les cloaques, porterait à le cime des

tleurs sublimes. » (28 octobre 1944.) C'esi per le mépris du . monde moderne - comme par la recherche d'une heute spiritualité que Jünger se seni proche d'un Léon Bloy par cembre 1944, Il nois : - Peut-éire comprendral-le Blov eu nombre des auteurs auxquels je me propose de gratitude spiritualle. >

GEORGES GOJAT.

11) Deux volumes, Juliard, 1951 -

- PETIT GUIDE PRATIQUE DE L'ÉDITION «BELLETRISTRIK»

MUNICH

CARL HANSER VERLAG (1928) 1°1. — Une double spécialisation : la littéralure (onlamment les elusiques allemands et étrangers) ; l'essai (potamment anthropologie). Une collection redette : la Reine Banser : fiction el grapus courants (sociologie puir-

DU COTE FRANÇAIS : Engene lonesco, Robbie-

PIPER VERLAG 11901. - Co secteur internire catactérisé plutôt par la qualité que par la quantifé. Délaisse octuellement la litterature pont l'art er l'essai. Une collection de poche ta Roter Schutt »; CONSECTÉE AUX DUICHES CONTEMPORAINS.
BU COTE FRANÇAIS : Le Clério, les déluits de

ROGNER UND BEHNHARD (1968). - Un tout petit édileur, le premier à avoit révélé le surréalisme francals. Prépare l'édition complète de l'œovre théariane de Georges Bataille.

DU COTE PRANCAIS : Aragan, Bataille, Leirts. Breton, Desnos, Artand, Raymond Roussel, Jares.

FRANCFORT

INSEL VERLAG - SCHRKAMP (ERLAG (1899). -Une direction commune. L'Insel est spécialisée dans les classiques nucleus et mudernes. Suhrkamp public beaucoup de Jeones anteurs (Handke). Cultection vedette, e Edlion Suhrkamp . : pin< de cent titrebetting sociologie) an catalogue.
DU COTE FRANCAIS : Valery Pronst. Reland

Barthes. FISCHER VERLAG (1998). — Le découvreur de Tolatol, Zola, Ibecu, l'éditeur de Thomas Maus. Acheté récemment par Boltzbrines, d'ou le depart ve l'ensemble littéraire. Un programme provisoirement en reillense. DU COTE FRANÇAIS : René Char, Mairaux.

HAMBOURG HOPPMANN UND CAMPE VEBLAG (1781). -L'éditeur du post-romantisme (Belue et le muu-rement « Jéune Allemague »). Aujourd'uni : Siegfried Leux

Stepfried Lenz.

DU COTE PRANÇAIS . Michel Tournier...

ROWUBLY VERLAG (1985). — 1 ianté en R.F.A.

le livre de poche (lo célèbre collection a Ro Ro Ilo »

qui, éditée no départ su format journal et sur

machine rotative, révéla le roman américain). Co programme très varié. L'ue faiblesse du côté des auteurs allemands. Délaisse actuellement le secteur

DU COTE PRANÇAIS : Sartre, Camus_

KLAUS WAGENBACH (1984). - Nettement engage pour la gauche révolutionnaire. A publié les écrits de la « Bande à Bander ». Une structure origicale : tous les employés, polyvalents, ont un ponvoir de décision. Les manuscrits soot choisis à l'unanimité. Une collection littéraire. « Quars Hefte », lance en poche des trédits d'écritains contemporains DU COTE FRANÇAIS : Boris Viau, Aime Cesaire,

COLOGNE EIEPENUEUR UND WITSCH 1947t. — L'éditeut de Beinrich Böll et du e novreau réalisme de

DU COTE FRANÇAIS : Marcel Aymé, Jeao Ginno. Claude Levi-Strauss... DARMSTADT

HERMANN LUCHTERHAND VERLAG (1934). — Un secteur littéraire séparé géographiquement du reste do la maison. Un autent vedette : Gunter DU COTE PRANÇAIS : Claude Simne...

SALZBOURG RESIDENZ VERLAG (1936). - Le principal écoovreur des écrivains actrichiens, de la v Wiener

Schule . & Thomas Bernhard. Publie exclusiventent des œutres originales. Assome le rôle rogral de relais avant la reprise en main par l'édition R.F.A.

AU CATALOGUE DES ÉDITEURS FRANÇAIS

Malgie certaines luctures, paylois incompréhenstilles, la lutérature allemanné ancienne et molerne est bleo représentée dans l'édition française contemporaine, il d'est pus possible, icl. d'en illesser le bilan esact et total : on panoraida rapide suffica marquer et sooliener cette présence, il faitt préne sont que très carement rassemblees chez un mène editeur. Généralement, elles s'inscriteut dons des entalogues divers. Linsa trouve-t-où les outrages de Thomas Mann partinges entre quatre éditents principales : Fayard de la Montagne magique a la Mott à Venise «, erc.). Athin Michel i» le Docreur Fausius «, « les Confessions du cheralier d'industrie Fétix Krutt «, etc.). Grillimiro ties « Lettres », » Joseph et ses frères », etc.), Grasset Mario et te le manieren a. . Saug reserre a, etc.t. 11 en va de la même façon pour Ernst Jünger : Gallimard in les Falalses de murhre v. o Jeus africains v. etc.). Christian Bourzois in Urses d'acter a. « Chasses subtiles v. etc.). La Table ronde (a la Paix ». » le Lance-pierre », etc.). Grasset to Rivarul »t. et d'antres encure. Pour Hermann Hesse, en remnette, lo prosque totalité de ses ou-vraces traduirs en français out para chez Calmann-

GALLIMARD. - De la philosophile facee Uridegger, et la grande entreprise de « Œuvies complètes n de Nietzsche) jusqu'à la puèsie invec Traki, par exemples. Nous y discourrons Ludwig Wittgenstein, l'école de Francfort, les a Correspon mitgenstern, fecole de Francior, les à Correspon-dances » de Freud. Parmi d'aurres traductions importantes, Peter Handke, Joseph Roth, Thomas Bernhard, Uwe Johnson. La Bibliothèque de la Plèissie possède en deux volumes une « Aulhplogie des romantiques affemands » et on attend le mois prochain l'édition des s Œuvres complètes » de

LE SEUIL. — Les romans de Günter Grass, d'Aured Anversch, d'Heinrich Boll, le théâtre d'Ingelion; Bachmann et de Peter Weiss. Un choix important, en deux volumes, des proses et des poèmes de Rainer Maria Riike. Cette maison a publir également Luise Rinser dont les Editions des temmes and mis en vente, il y a pen, le

DENOEL. - Dans la collection des Lettres noutelles que difice Macrice Nadeau, les » Livres de lecture » de Helnigt Helssenbüttel et les deux tomes des centres de Walter Benjamin : " Mythe

a Essain sur Bertott Brecht » de Walter Benjamin ont paru ebez François Maspero, qui est également (colre autres) l'édileus de la récente anthologie

iles a Expressionnistes allemands a de Lionel Richard. CHRISTIAN BOURGOIS. - Le théatre de Peier Handke, les écrits politiques de Rudi Butschke, po-rollume de Hans Magnus Enzeosberger, dont les Poèmes a sont chez Gattimard.

AUBIER MONTMONE. - L'ellort de ces éditions qui publient en blimque des textes classiques, plutol rares, est à signaler. Récemment deux publirations unpurlantes. " l'Assassinal d'une renoncule ». Que morrelle de Unblin. l'auteur de » Bertin Metander Platz n. résulté il y a quelques anoées holy de lextes de Kurt Tuebolski, ee satiriste qui contraint à l'etil par le nazisme, se suicide en Snède en 1935. Ce poète tendre et violent avait rerit les chansons les plus célèbres des années falles. En langue allemande ses œuvres dépassent les six millions d'exemplaires.

Les revues françaises

Les périodiques (rançais consacrés aux questions allemandes sont de trais types : les uns. purement universitaires et dédlés à la littérature on à l'his-toire : « Elmés germuniques », réducteur en chef Pierre Grappin téditions Utière!, « Recherches germaniques » tune lois par an université de Strasbourgt; les autres, de pure intermettou, « Correspondante franto-allemande e thulletin bi-mensue Hité pur bine blarguerite Chartrette. 168, rue de Jurel. Paris-137) on a Pariser-Kurier a (rédacteur en ehel Albert Prenss, 42, avenue George-V. Paris-8"). La troisième catégorie enmprend des revues paraissant de quatre à six lois par au et dout les dossiers concernent tontes les disciplines, nota ment politiques et éconmolques.

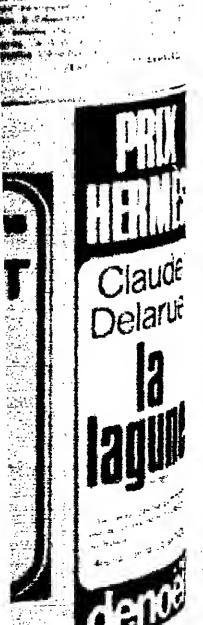
UUCOMENTS (50. rue de Laborde, Paris-8°), fandée en 1945, a pour nouveau réducteur en chef Jean-Paul Picaper. René Wintzen en est directeur littéraire. Il a, dès leurs débufs, nttiré autour de cette revuo Beiurich Böll, Günter Grass, Paul Schallück, qui en sout demenres tres prothes. LA BEVUE U'ALLEMAGNE (5. qual Korb, Stras-

bourg), éditée par l'université de Strasbourg, com-prend notumment dans son comité de rédaction MM. François Dreyfos et Alfred Grosser. ALLEMAGNE D'AUJUURD'HUI (rédacteor en

ehel M. Félix Lusset, 108, avenue Foch, 95220-Herblay), fournit une documentation critique pro-noncée et traite integement les sujets concernant la République démocratique allemande.

(1) Les dutes sont cettes du la fondation de la





40.0

ger jes tweet in the

TO STATE OF A SEC.

A Same

Be big -

Service .

a grad danie i

cahiers trimestriels de poésie directeur: CLAUDE ESTEBAN

a publié en 1974

BLAKE • CAZELLES • CHAR • DAIVE • DENIS DÜRRSON ● ESTEBAN ● GUEZ ● GUILLEN HEIDEGGER ● HOFMANNSTHAL ● HOLAN ● HÖLZER JACKSON ● LINHARTOVA ● LIU ZONGYUAN MERWIN • MONTALE • MUNIER • NOËL • PAZ PROVENZALI ● PESSOA ● REVERDY ● SCHNEIDER D. THOMAS • WALDROP • WEINER • YEATS

evec des dessins de BLAKE ● BRAQUE ● D. ESTEBAN ● GRIS PALAZUELO ● VIEIRA DA SILVA ● SIMA ● SZENES

chaque numéro : 160 pages - 16 illustrations

France et Marché Commun : le numern : 25 F - l'abonnement annuel (4 numeros) : 75 F

Autres pays: le numérn : 26 F - l'abonnement annuel (4 numéros) : 78 F

MAEGHT ÉDITEUR

13. rue de Téhéran, 75008 Paris

les dames

ROMAN

"C'est un livre merveilleux d'intelligence, de chaleur humaine et de brumeuse poésie. Tout y est riche, l'âme et le style." HENRI TROYAT, de l'Académie française

"Je dois aux auteurs d'avoir passe une merveilleuse soirée... Une mognifique aventure, tendre et violente." ELIANE ZABEL, libraire

"ils ont réussi quelque chose de miraculeux: un livre qui échoppe à toutes les modes et qui constitue un univers dont le lecteur ne perdra plus le souvenir."
ALAIN BUHLER "JOURNAL DU DIMANCHE"

"Vaus aimerez Griselda d'amaur fou, votre plafand deviendro le ciel déchiré de l'Irlande." PIERRE RIPERT "LE FIGARO"

"Un souffle riche et merveilleux traverse, anime toutes ces pages."
MAURICE DRUON, de l'Acodémie française

"Ce livre doux et tumultueux, où se trauve peut-être la plus belle et la plus sensuelle scène d'amour de tous les temps.' J. CH. VARENNES "LA MONTAGNE"

"Belle est la poésie de ce livre et beau le chant... il y a toujaurs des ramanciers heureux.' LUCIEN GUISSARD "LA CROIX"

soyez des lecteurs heureux!

PRESSES DE LA CITE

JOUER AU BRIDGE C'EST FACILE

Un veritable petit manuel pour le vrai débutant...
et le moins débutant...

Par CHARLES MONK

LA GRÈCE ANTIQUE

Entretien avec J.-P. Vernant et J. Bottéro

DIVINATION ET RATIONALITE : on les tient d'ordinaire pour incompatibles. Entre la prédiction de l'avenir. ou l'interrogation du destin et la cohèrence des roisonnements logiques, tout semble s'opposer. La naissance de la raison, croît-on, c'est d'abord le refus de tous les modes de pensée liés à l'art divinatoire.

Les travaux récents d'un groupe de -Cier-cheurs spécialistes des sociétés onciennes démontrent le contraire. Loin d'être incom-patible n v ec in science, l'ornale peut l'accompagner, la précéder ou la provoquer. Deux des nuieurs de l'ouvrage, Jean-Pierre Vernant et Jean Bottéro ont bien voulu répondre à nos questions. De Vernont, nous connaissions une belle serie d'études sur la Grèce (les Origines de la pensée grècque, aux PUF: Mythe et Pensée chez les Grecs: Mythe et Société en Grèce ancienne, chez Maspérol. Ces livres établisment défin que le lieu de la Grèce est en train de changer et que les éclairs dont s'illumine l'Ionie ou septième siècle avaient été précédés d'autres lumières jusant sur toute l'Asie antérieure.

Jean Bottéro a signé dans Divination et Rationalité une longue, profonde étude sur in Mésopolamie. Ses conclusions — mais on en

dirait autant des analyses de Vandermeersch ou de Gernet sur la Chine.— confirment les travaux de Vernant : la lecture des a traités » de divination mésopotamiens démontre qu'une rotionalité fonctionne en Mésonoiumie, et qu'elle occupe le cour de cette société, de ses institutions et de ses pouvoirs. L'ouvrage déborde donc la seule interrogation sur les techniques oraculaires. Il nboutit à un revaniement profond de toutes les images que uous nous formions de l'Antiquité. Sur la mappemonde des temps préhelléniques, des archipels longiemps indiscernables, ceux de la rationalité, commencent d'émerger.

mencent d'emerger.

Comment raisonnaient les oracles.

* DIVINATION ET RATIONALITE, par J.-F. Vernant, I. Vandermeersch, J. Gemet, J. Bottero, B. Crahay, C. Brisson, J. Cartier, D. Grodynski, A. Retel-Laurentin. Travaux du Centre de recherches comparées sur les sociétés anciennes. Le Seuil. Coll. a Recherches anthropologi ques v. 352 p., 45 F.

JEAN-PIERRE VERNANT. -Ce que nous saisissions mal, dans la divination hellenlque, c'est la manière dont elle s'inscrit dans la vie de la cité. Nos documents nous en présentent en effet deux images contraires : la première nous montre les nracles occupés à distribuer des réponses prè-cises à des demandes concernant des décisions d'ordre pratique Mais dans la tradition littéraire, la divination ne se borne pas à choisir clairement etime deux options celle qui doit
être retenue comme la meilleure.
Elle prétend connaître à l'avance
l'avenir. le prédire. l'avenir, le prédire. Et cet oracle predictif s'exprime dans une formule non plus claire mais énigmatique et obscure, comme l'avela divination fonctionnait en d'autres cultures, en Chine et en Mesopotamie surtout, qui pratiqualent un art divinatoire bien plus élabare et dont nous possédons de belies archives.

• Et la divination grecque s'est trouvée éclairée par la Chine, lo Mésopotamis?

— Une grande différence est apparue : la Chine et la Méso-potamie sont des peuples de l'écrit. Ils écrivent depuis le troi-sième millénaire, quand la Grèce ne s'y met qu'au huitième siècle et adopte alors un type d'écriture qui, par son caractere phonétique, apparaît comme le pro-longement direct de la parole. De là découleot des consequences divination et rationalité.

Dans les grandes civilisations scripturales, comme en Chine et en Mésopotamie toute connaissance s'exprime par une construction graphique qui nomme la chose et en meme temps exprime l'essence de la chose. La pensée est de type graphique. Déchiffrer l'univers, c'est lire les signes qui se trouvent dans un foie, dans les astres, partout. La consequence est qu'il n'y a eucune rupture entre la lecture d'une tablette et celle du monde, de son destin

Il y a convergence rigoureuse entre la pensée divinatoire et l'ensemble de la pensée de ces sociétés (mèdecine, droit, etc.). Il est donc exact que la rationalité s'inscrit dans le développement même de ce qui a été préparé par la divination. Avec cette autre consequence : les hommes qui possè-dent la science de l'écriture, les scribes, sont ceux qui penvent dechiffrer le monde, donc qui pos-sèdent le « savoir » et qui occupent, de ce point de vue, une position centrale dans la société.

• Ces traités de divination mesopotamiens journissent-ils

ANDRÉ DALMAS Le musee de la parole (VI)

En librairie le cabier : 20 F.

des réponses nettes ou bien nmbiouës ? .

JEAN BOTTERO. - IIs forment moins un code divinatoire qu'un recueil de cas, tirés de longues observations des coincidences. Une casuistique. Une jurisprudence, Par exemple, la nais-sance d'un mouton à deux têtes annonce une rébellion contre le rol. Le travail du devin consiste à adapter ce cas exemplaire, ce mo-dèle, au cas particulier de l'individa qui, hic et nunc, s'interroge sur son avenir. Il le fait à la suite d'un calcul, d'un travail rationnel. Il s'agit d'une science positive, qui se conçoit elle-même comme science. Ancune part à l'ambi-

Il le feit dans une formule si enigmatique qu'nn n'en peut comprendre le sens qu'après que l'évé-nement s'est produit. A l'opposé de nir lui-même. Faute de pouvoir la Chine on de la Mésopotamie, résoudre ces problèmes nous la Grèce ne déchiffre pas des siavons alors demandé comment gnes oraculaires comme on épellerait les caractères d'un alphabet. Elle interprète une formule ambigue. Certes, il arrive que l'ora-cle soit interprété par des votes rationnelles; ainsi, par exemple, quand la Pythie fait savoir qu'Athènes ne pourra arrêter les armées de Xerxès que grace à un a mur de bois »; Thémistocle réfléchissant sur cette formule, comprend que le « mur de bois » doit être une « muraille de valsseaux s. Mais nous sommes dans l'Athènes du cinquieme siècle, si rationalisée déjà qu'il advient que l'oracle oral se trouve attiré dans le champ de la rationalité nou-velle, celui du débat politique. L'assemblée discute de l'oracle comme elle le ferait d'un projet de loi quelconque. Cependant, pour l'essentiel, des que s'affirme en tous domaines, mais d'abord pour l'essentiel, dès que s'affirme dans la divination, ou plutôt dans en Grèce un savoir scientifique, ce problème des relations entre une epistemé, la rupture est consommée avec les formes de la pensée oraculaire. La science grecque s'établit en se séparant de la divination, contre la divination,

> ● Cette Mésopolamie impréquee de rationalité, c'est une conclusion insolite. Avait-elle été déjà pressentie?

au contraire de ce qui se passe

JEAN BOTTERO. - Vous savez les études mésopotamiennes sont nées dans les langes de la philologie. Si ardu était et, le plus souvent, demeure le déchiffrement de tablettes, qui sont rèdigres les unes eo akkadien, les autres en sumérien (aussi éloignés que le chinois et le français, qu'on édite des tablettes meis on n'engage que lentement la ré-flexion historique.

Sans doute soupcounsit-on qu'une ligne genétique relie la Mésopotamle à la Grèce, par le relais hittite, et depuis la publication par R. Labat du célèbre Traile akkadien de diagnostics et pronostics médicaux, on ponvait mesurer combien Hippocrate de-vait à la médecine orientale;

GERARD MACÉ

GEORGES BEMBERG

Abonosments : 80 F.

mais aujourd'hui, après étude en profondeur de la divination, il en multipliant les cassures, les faut parler d'une fillation plus ruptures, les décollages. On assiste directe, plus cohérente. Après ce travail comparatiste, il n'est plus possible de croire an emiracle gree ». C'est une image vermoulue. Les Grecs n'ont pas surgi comme une foudre dans la nuit. Ils ne sont pas apparus sondain comme des hommes rationnels dans un monde de primates.

J.-P. VERNANT. - Pas de a miracie grec » en effet, pas plus que de miracle chinois, égyptien nu babylonien. Et rien de sacrilège en cet avis. Les Grecs, enx-mèmes, n'avaient-ils pas con-science de leur immaturité par rapport aux grandes civilisations de l'écrit. Ce qui n'est pas ré-duire ou estomper l'originalité grecque. Au contraire, en se transportant des sociétés de l'écrit à cette culture orale, on l'adoption de l'écriture à date tardive introduit une serie de mutations profondes, les problèmes vont se poser et se résoudre en termes inedits. Un sutre type de pensee va se inrmer.

Ce qui s'est passé, et qui impose le retour incessant aux Grecs, c'est que les Grecs ont du refaire

songez qu'Hésiode c'est le sep-tième et Aristote le quatrième et, dans cette petite plage de temps la Grèce invente le politique, l'histoire, la tragedie, la philosophie, une forme neuve de science : bref, l'identité grecque dont la marque est peutètre, précisement, cette stupériante capacité de metamorphose, ce seas du mouvement et de l'aventr, cette intelligence comma ruse, et adaptation à un réel qui n'est que son propre devenir. De sorte que l'étude comparative, bien loin d'affadir la singularité grecque, la souligne. Mais en même temps montre que la Grèce a eu des prédécesseurs, que le caractère oral de sa culture la contraint à faire subir des remandements fondamentaux à l'héritage reçu de l'Orient, et qu'enfin la raison — ou plus justement une raison, est née non point en Grèce et au septième siècle, mais en d'autres terres, un ou deux millénaires plus tôt.

Propos requellis par GILLES LAPOUGE

L'INTELLIGENCE DE LA RUSE -

* LES BUSES DE L'INTELLIGENCE - LA METIS DES GRECS, Marcel Detleaue et Jean-Pierre Vernant, Flammarion, « Nonvelle

ES commencements de Mètis, première épouse de Zeus, son! très décourageants. A peine est-elle grosse d'Athèna que son puissant meri le gobe. Cet incident interrompt sa carrière de déesse. Il est vrai qu'elle en entane une eutre, sous la forme d'un nom commun : en grec, le mêtis désigne une manière singulière de connaître le monde. Rusée, pratique el souple, le mètis se moque de le logique el du calcul exect. Elle leur préfère la fointe et l'estuce, le fraude parlois, l'affût, le leurre.

Il est curieux qu'une déesse eussi dégourdie se soit laissé surprendre. Mais c'est que Zeus n'est pas le premier venu. Au surplus, une tois engloutie dens les entrailles du dieu; Mètis va le contaminer. Zeus devient lui-même Mètis, il sera ruse superlative, éveil incessant, roublerdise, prevision et métamorphose. Autant de talents dont Il eura bien besoin : expose à le mouvance et eux surprises du devenir, il eurait vite felt de tràbucher s'il ne recevail l'assistance de cette intelligence fluide comme le temps, rouée, experte en masques et en retourne

On se demande comment l'immense travait accompli par le mètis e pu échapper eux historiens de le Grèce. Il faut dire qu'après son malheur initiel, elle a été frappée d'un second coup, bien plus tard, le jour où Pleton l'epercolt. Le philosophe ne porte aucune tendresse à cette forme un peu sauvage de l'intelligence, et qui s'en étonnerait? Fanatique de l'intemporel et des essences, ennemi du devenir comme du multiple, du contradictoire et de l'instable, do vague, de l'oblique, Platon va foudroyer le mêtis. Il lui ferme eu nez le porte de la scient el la voici interdile de séjour, vouée à le clandestinité, ce qui du reste no l'emberrasse quère.

Depuis, comme nous sommes très respectueux de Platon, nous ignorons la mètis, c'est - à - dire l'une des couleure fondamentales de le Grèce. Elle est aux éguets dans Athèna, Hermès ou Ulysse ; elle souffie une melice à Hépheïstos quend celui-ct découvre que sa. temme, la belle Aphrodite, fornique avec Arès; ella conse apphistes, les navigateurs, les médecins, les politiques et les tisserands; elle Inspire les enimaux malins, comme le renerd, nu informes, comme le poulpe (vériteble mélaphore de la mètis, eporte de le mer, sans heut ni bas, sans débul ni lin, tenlaculeire et lebyrinthique, capeble de s'effacer lui-mame dans le null qu'il fabrique). La mètis enfin apprend eux chasseurs à lier le gibler dans leurs filets, au vannier à lresser l'osier en forme de cercle (le cercle étant comme le poulpe,

Marcel Detienne et Jean-Pierre Vernant ont résolu de débusquer la mètis des profonds repaires où elle se cache. Ile nous entraînent dans une admirable traque à travers des psysages famillers, ceux de le Grèce, qui, soudein, se mélémorphosent. Des figures noyées montent au jour. Des histoires perdues se recomposent : eous la Grèce de nos souvenirs scolaires, une eutre Grèce se dessine en transparence, le long des chemins d'ombre et de silence qui balleent les inextricables territoires de la mélis.

"Ce livre n'est pas seulement magistral, il combie une lacune. Personne jusqu'ici n'avait ose aborder

"Ce livre devra figurer dans toules les bibliotheques historiques: mais c'est auss un ouvrage d'une brûtante actualité qui mênte la plus targe

ARTHAUD

Bernard Simiet

Raymond LAS VERGNAS "Une fresque puissante où l'ampleur de la vision est animée par le style d'un écrivain né."

Jacques CHASTENET de l'Académie Française

LE NOUVEAU

COMMERCE

FRIEDRICH NIETZSCHE

la compétition homérique

(traduction de Marianne Schaub)

ANDRÉ SUARÈS

et l'œuvre retrouvée de

DANIELLE SARRÉRA

La Lina Club Diderot présente. Comment to s rassemble TO Four during the Areacon.

Citti in wallon comprand & la to premies et poésies qu'an trouv Tale 10. 205 OUVRAGES COCKES TEMPE PER CHO, des textes après CEL TUI DUITORS CIVERSES, JOE 13, 44 42, de très nombreux me Call of last marquant les gods FILTER TORK OU poète dans A & 2 in the nur comme dans cale Dalle wit cassions of have a itt a innes, des commentaires 17 8% a rendre comprehensione 4000 in que des génerations d'ors CTT an et le roie cu'à pu y pou plant on livres inclasses Est of crose au'en vers contain Faccon de Puns. Les Avection Tramadue, et Le Fou d'Ess. pour la connaissance de la poisson de la poisson de la connaissance de la poisson de la conseniera de la con Eurieu...ime, du Mouvement Ded

Cadar d'image, la mervellleuse luis Faculte des mots et de les laises ca sorcour, c'est dans les années 19 6: as exerce. A cet equit, ias down! coet and routent dans leurs. Water ces alles of leur comments Free qui commence, en nous Carried de nos écrissins Contra de notre aventure

Eva-ement capital que cette publical Contraction of the second Poemes ou proses and des events ou proses and des events ou son histoire. A care of evalution de ce qu'il act capus 1317 sorait inintelligible.

es oracles...

100°

建二级 二次

September 19 September 19

A Sept of the

م دوسامون

والمراجعة المنطوعة ا

Francis III

四生一下)

A Section 1

EF VS W

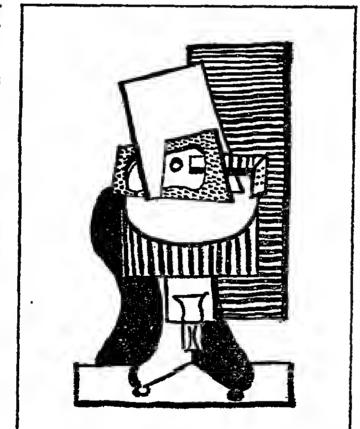
+ 310 850

Livre Club Diderot-

ARAGON l'euvre poétique

Le Livre Club Diderot présente, pour la première fois rassemblé l'Œuvre Poétique complet d'Aragon.

Cette collection comprend à la fois les poèmes et poésies qu'on trouve en librairie, des ouvrages depuis longtemps épuisés, des textes épars dans des publications diverses, journaux revues, etc., de très nombreux inédits, des essais marquant les goûts et préférences du poète dans la poésie d'aujourd'hui comme dans celle du passé, les passions qui furent et sont les siennes, des commentaires destinés à rendre compréhensible une époque que des générations n'ont pas connue et le rôle qu'a pu y jouer la poésie, des livres inclassables aussi bien en prose qu'en vers comme le Paysan de Paris, Les Aventures de Télémaque, et Le Fou d'Elsa. C'est dire qu'un tel ensemble constitue, pour la connaissance de la poésie de notre temps (et pas seulement du Surréalisme, du Mouvement Dada ou



Et sur nous, en ce temps-là, régnait la lumière de Picasso... (Picasso-Le Guéridon - Tome I)

de la Résistance) un témolgnage sans précédent.

Nous mettons ainsi à la disposition d'un grand nombre de lecteurs la totalité d'un travail poétique qui s'étend de la première guerre mondiale à nos jours, et, dans ce domaine, la totalité d'une vie.

Poète d'Elsa, chantre de l'amour, Aragon a été aussi le poète d'Hourra l'Oural, de la patrie déchirée et humiliée, le poète de l'Elégie à Pablo Neruda et, d'un grand recueil à paraître, Les Adieux, qui peut être considéré comme l'achèvement d'une œuvre s'étendant à l'heure qu'il est sur plus d'un demi-siècle.

Chaque volume est accompagné de notes établies par Jean Ristat, et, grâce à lui, des informations de première main qui constitueront une approche de l'œuvre, comme on n'a guère coutume d'en trouver à un ensemble de textes aussi divers et parfois aussi surprenant.

Ce don d'image, la merveilleuse image surréaliste qui défait et refait notre monde, cette précieuse faculté de se mettre à l'écoute des mots et de les laisser jouer entre eux jusqu'au calembour, c'est dans les années 1920-1925 qu'il les découvre et les exerce. A cet égard, les deux premiers tomes de l'Œuvre poétique roulent dans leurs vagues courtes, des diamants à foison... A défaut de Mémoires - et encore on pourrait dire que ces textes et leur commentaire en tiennent lleu - l'Œuvre poétique qui commence, en nous restituant la voix du plus grand peut-être de nos écrivains vivant aujourd'hui, nous donne l'histoire de notre aventure.

Jacqueline Piatier (Le Monde)

Evénement capital que cette publication, non seulement parce qu'elle réunit tous les textes poétiques d'Aragon - il faut bien lire tous - poèmes ou proses qui de quelque façon ont rapport avec la poésie ou son histoire, et qu'elle est irréprochable, impeccable quant à sa présentation, mais aussi parce que sans elle l'évolution de ce qu'il est convenu d'appeler poésie depuis 1917 serait inintelligible.

Lionel Ray (France Nouvelle)

PRESENTATION

- 12 forts volumes en toile gris perie, reliure conçue par le maître graveur Michel VINCENT.
- Les illustrations comprennent notamment des reproductions en noir et couleur de Georges Braque, Max Ernst, Juan Gris, Fernand Lèger, Alain Le Yaouanc, André Masson, Joan Miro , Pablo Picasso, Yves Tanguy ainsi que des photographies de Robert Doisneau, Man Ray et Jean Louis Rabeux. Comme Aragon invente l'illustration au fur et à mesure, cette liste n'est pas exhaustive.

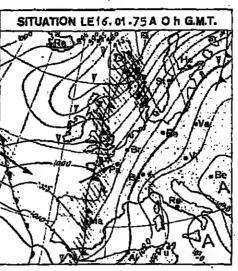
_	
	BON DE DOCUMENTATION GRATUITE à retourner au LIVRE CLUB DIDEROT 146 rue du Faubourg Poissonnière - PARIS 10°
	Je désire être documenté sans engagement de ma part sur l'Œuvre Poétique d'Aragon
	Nom:
	Prenom:
	Profession:
	Adresse complète :

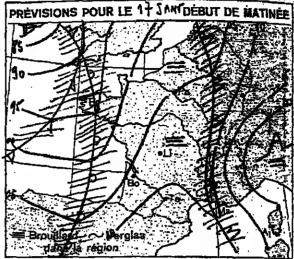
DEZ

INFORMATIONS PRATIQUES

Liste officielle des sommes à paver tous lots compris, aux billets entiers. 2 836 sagittaire autres signés 521 7 111 10 000 1 000 10 000 1 000 10 000 1 796 Voltsesu outres signes 12 000 500 1 000 70 000 1 000 1 500 000 5 511 5 000 500 500 500 500 10 000 1 000 tous signes capriculms autres signes 18 021 15 000 9 107 possom autres signés 5 000 5 082 2 697 gimesex Sutres signes 12 DDD 500 18 022 7 577 1 000 12 000 - 500 100 000 5 000 18 027 cancer autres signes 5 050 550 5 050 550 05 397 0 003 emeaux utres signes 4 263 10 000 1 000 10 000 0 438 5 250 750 12 050 550 5 058 autres signer 18 023 5 568 to0 050 05 173 18 028 10 953 50 499 3 629 scorpion Autres signes autres tignes 10 000 1 000 10 000 1 000 1 000 12 000 500 9 850 4 924 autres signet 10 050 1 050 12 050 550 8 569 6 974 autres signés cancer autres signes 18 024 100 050 5 050 100 260 5 250 100 000 5 000 100 000 5 000 100 000 5 000 utres signer 04 499 24 824 lion autres signes verseau autres signe: 100 050 37 634 canoer autres signas tous signes balance 635 1 365 18 020 12 000 500 100 000 5 000 -100 000 18 025 14 605 Signes du Zodiaque TIRAGE DU 15 JANVIER 1975

MÉTÉOROLOGIE





Erolation prohable du temps en France entre le jeudi 16 janvier à 8 heure et le vendredi 17 janvier

à 24 heures:

Circulant dans un flux de sud à sud-ouest, des perturbations océaniques atteindront la plus grande partie de la France.

Vendredi 17 jaovier, une première perturbation pluvieuse se désagrésera sur nos régions de l'Est et du Nord-Est et sera suivié aur les autres régions d'une légère baisse des températures. Des brouillards nocturnes et matinaux se dissiperont progressivement sur le Bassin parisieo, le Centre et le Sud-Ouest. De nouvelles piques débuteront en Bretagne et s'étendront ensuite jusqu'à la frontière belse, tandis que des éclaireies assez belieu se développeront l'aprèsmidt de l'Aquitaine au goife du Lion.

Les venta, de aud ou de sud-ouest, seront localement forts dans le Midi méditerranéen; ils seront généralement faibles ou modérés aillieurs, mais tendront à se renforcer près de l'Atlantique et de le Mancha occidentale, où de violentes rafales sont à traindre. Malgré une matinée plus fraiche que les précédentes, les températures demeureront relativement élevées.

Jeudi 16 Janvier, à 7 heures. Is pression atmosphérique rédnite su nivesu de la mer était, à Paris - Le Bourgeé, de 1003.5 millibars, soit 752.6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 15 janvier; le second, le minimum de la nuit du Les vents, de aud ou de sud-ouest

LA FRANCE DEVRAIT RATIFIER

Concours

● L'école régionale des beauraris d'Orléans organise, à partir du 20 janvier, des concours pour le recrutement de cinq professeurs : un professeur de graphisme-publicité, un professeur d'allustration, un professeur d'art plastique (chargé de la coordination du département art) et deux professeurs d'art plastique preprofesseurs d'art plastique pre-mier cycle igraphisme, couleur, volume).

à l'Ecole réglonale des beaux-arts, 2, rne de la Bibliothèque, 45800 Orléans (tél. : 62-45-21, poste 641).

● La Pédération française des maisons des jeunes et de la cul-ture (F.F.M.J.C.) va recruter, en 1975, des animateurs socio-éduca-tifs et culturels, pour leur confier-après formation — la direc-tion de M.J.C. dans différentes régions, Deux sessions de conregions, de recrutement seront or-ganisées : l'une des ce mois de janvier, l'autre au mois d'avril (inscriptions avant le 15 mars). * F.F.M.J.C., 15, rue La Conda-mine, 75017 Paris.

Stages

· Université de Paris VIII-Vincennes. — Stage « Expression musicale » à l'intention des en-seignants (préélémentaire, élé-mentaire et second degré) tous

PROCHAINEMENT LA CONVEN-TION CRÉANT LE CENTRE EUROPEEN DE PRÉVISIONS METEOROLOGIQUES.

Le consell des ministres, rénui le mercredi 15 janvier, a adopté ua projet de loi autorisant 12 ratification de la convention prévoyant la eréation du centre enropéen de prévisions météorologiques. Ce projet de loi dovrait être présenté aux assemblées lors de la prochaine session parlementaire française. Cette convention, signée à Bruxelles le 11 octobre 1973, a pour but de créer un centre internatio-nal (1) de météorologie doté des puissants moyens de calcul trop content pour chaque pays européa pris isolément. On espère sinsi par-venir, vers 1985, i établir pour l'en-semble de l'Europte des prévisions météorologiques, raisonnablement

sures. à l'échéance de dix jours. De telles prévisions à moyen terme, impossibles actuellement, seraient, en effet, très nulles à divers secteurs ten ente, tres unites divens secteurs trong inergie, transports, etc.). Le centra européen de prévisions météorologiques sera installé en Grande-Bretagne près de Beading, ville située à une soixantaine de kilomètres à l'ocest de Londres. Le budget global prévu pour le centre de prévisions météorologiques tions 575 000 F pour 1973, 9 millions 476 000 F pour 1976. La participation française se monte à 20 Ç

(11 Dix-buit pays ont sigué la convention : les neuf du Marché commun, l'Autriche, l'Espagne, la Finiande, la Grèce, la Portugal, la Suède, la Sulsse, la Turquie et la Yougeslavia. La Norvège a renonce à participer à l'opération.

Journal officiel

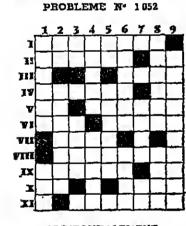
Sont publiés au Journal officiel du 16 janvier 1975 :

Portant nominations de membres du Conseil supérieur de l'éducation nationale. DES ARRETES

certaines épreuves de langues vivantes etrangères à la session de 1975 du baccalauréat de l'enseignement du second degré ;

• Fixant la répartition des cotisation des assurances maladie, maternité, invalidité, décès, et de l'assurance des accidents de tra-• Fixant la liste des académies vail et des maladies profession-dans lesquelles peuvent être subies nelles pour l'année 1974.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Brûle par ceux qui l'adorent.

II. Semble préserver les yeux de toute sensation de froideur ; Sigle d'une généreuse administration.

III. Dans le nom d'une station balnéaire d'Italie.

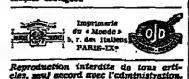
IV. Mémage la chèvre et le chou ; Très exposé.

V. Marque le début d'une interpinable série ; Sont done arrivèrs. — V. Marque le debut d'une inter-minable série : Sont done arrivées les premières. — VI. Possessif : In-dividus. — VII. Pièce à conviction. — VIII. Sur le point de partir. — IX. Coin très humide : Titre abrègé. — X. Champion : Change d'un jour à l'autre. — XI. Mode de réglement.

VERTICALEMENT

1. Il est prudent de se mettre à plusleurs pour l'achever; S'edmire mieux de haut. — 2. Article; Gigantesques. — 3. Abréviation; Parure vespérale de certaines marquises. — 4. Appartlent à l'histoire; Dénotent une culture très insuffisante. — 5. Elle est au courant (épelé); Qui se tordent facilement. — 6. Combattent les miasmes; Chantait, — 7. Verte, par définition; Démonstratif jopar définition : Démonstratif io-versé. — 8. Endurera donc d'inter-

Edité par la S.A.B.L. le Monde.



minables tourments; Soumet à de délicats attouchements. — 9. Se déposent en couches plus ou moins épaisses.

Solution do problème nº 1851 Horizontalement

I. Sagesse. — II. Avalanche. —
III. Iota. — IV. Sie; Va!; AV. —
V. Iraient. — VI. Urne; Se. —
VII. Ale!; Et. — VIII. Salissant.
— IX. Moke; Use. — X. No!;
Ures. — XI. Tentures. Verticalement

1. Saisie; SM. — 2. Avoir; Saone. — 3. Gâteau; Lion. — 4. Ela; Irait. — 5. Sa; Venise. — 6. SN; Anèes; Ur. — 7. Eeu; Aure. — 8. Sensés. — 9. Serviettes. GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C-C-P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mais 6 mois 12 mais FRANCE - O.O.M. - T.O.M. ex-Communaute (sauf Aigfrie) 96 F 160 F 222 F 380 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 538 F

ETRANGER I -- BELGIQI'E-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F. 490 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 237 F 440 F Par vole aérienne tacif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voo-dront blen joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), not abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veuillez evoir l'ohilgeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Bulletin d'enneigement

A PARIS (Birmel 20 rue La Boétie

par le comité des stations françaises de sports d'hiver. Le premier chiffre Indique

(Yvelines)

LIEUDIT « LE VILLAGE »

Huit pièces - Salle de bains - Lingerie - Garage avec Jardin.

MISE A PRIX: 120.000 FRANCS

Consignation presiable pour enchérir, Pour renseignements, s'adresser : M° J. VASLOT, avocat a Corbeil-Essonnes, 81, rue Saint-Spire, 496-24-68

VENTE au encheres publiques au Palais de Justice à Boulogne-aur-Mer. à l'audience des criées, le vendredi 24 janvier 1975, à 14 b. 30.

UN TERRAIN D'UNE CONTENANCE DE 6 ha 44 a 89 ca

SIS à CALAIS, quai Gustave-Lamarle Mise à Prix: 250.000 francs sans frais: 1) M° P.-F. BOULANGE. avocat. 2. place de la Résistance à BOULOGNE-SUR-MER. tel. 31-60-18: 2) An greffe du Tribunal de Grande Instance à BOULOGNE-SUR-MER.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 30 janvier 1975, à 14 heures. EN UN SEUL LOT

LOCAL COMMERCIAL (PARIS-6°)

A usage de restaurant et cave
2 APPARTEMENTS le étage et
3 étage

33, RUE GUENEGAUD

MISE A PRIX: 400.000 F

S'adresser à M* J. LOT, avocat à Paris 197). 27, rue Godot-de-Mauroy, et à tous evocats près les Trib. Grande Inst. de Bobigny, Crétell, Nanterre

Chambre Interdépartementale Notatres Paris, mardi 4 février 1975, à 15 b ADJUDICATION SANS MISE A PRIX

UN APPARTEMENT 100 m2 ENV. LIBRE

21, AVENUE MOZART PARIS (16°)

et., 4 p., ent., euis., s. de ous av. wc : 2 CHAMB. SERV. ; 2 CAVES Consignation pour enchérir : 130,000 francs par chéque certifié.

M' DE RIDDER, notaire, 4, rue Perrant, Paris (1st), tel. 260-39-24.
Visites sur place, les mardi, mercredi et jeudi, de 9 heures à 16 heures

l'épaisseur de la neige an bas des pistes anvertes, le deuxième chiffre Indiane l'épaisseur de la neige en haul des pistes onvertes,

ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

L'Alpe-d'Huez; 100-400; BellecombeCreat-Volaod: 35-700; Bourg-SaintMaurice-les-Arcs: 109-270; Chamonix: 45-400; Chamnousss: 55-20;
Châtel: 25-250; La Clusaz: 45-260;
Combloux: 25-200; Le Corbies: 25210; Courchevel: 134-200; Les DeuxAlpes: 45-250; Flaine: 120-290;
Flumet-Praz-sur-Arly: 50-110; Les
Gets: 33-200; Grand-Borthand: 25160; Les Houches: 35-140; Megéve: 40-209; Les Ménuires-Val-Thorens: 60-150; Méribel: 50-193; MorzineAvorlaz: 10-350; La Plagne: 140202; Pralognan: 70-130; Saint-

Gervals-le-Bettex: 90-190; Samoëns: 20-200; Thollon-les-Mémises: 50-110; Tignes: 150-250; Val-d'Isère: 150-260; Valloire: 35-180; Villard-de-Lans: 15-70.

ALPES DU SUD Auroo: 5-15; Isola 2000: 25-50; Monigonèvre: 35-70; Orclères-Mer-letto: 5-60; Pra-Loup: 5-60; Val-berg: 5-15.

PYRENEES

Ax-les-Thermes : 10-50; Barèges : 30-30; Cauterets-Lys : 50-100; Foot-Romeu : 20-30; Gourette-les-Eaux-Bonnes : 15-150; La Mongle : 25-100; Baint-Lary-Soulan : 40-70.

JURA Métablef : 10-50 | Les Rousses

VOSGES Gérurdmer : 10-30. ★ Horloge des neiges : 874-03-59.

mentaire et second degre) taus les mercredis de janvier 1975 à juin 1975, de 10 heures à 13 heures. — Stage « Formation de for-mateurs en espagnol » tous les mercredis après-midt, de 14 heu-res à 17 heures, à partir du mer-credi 26 février 1975. + Renseignements et Inscriptions :

université de Paris-VIII, route de la Toorelle, 75571 Paris, Cedex 12. Tél. 808-96-70, poste 389.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

dn budget total.

Vente aur saisie immobilière au Paiais de Justice 4 Corbell-Essonnes 191). le MARDI 21 JANVIER 1975, à 14 heures UNE MAISON D'HABITATION à BOUTERVILLIERS UN IMMEUBLE DE RAPPORT

> 73. RUE MOUFFETARD PARIS (5°) 2 corps de bâtiment, 5 et 6 étages CONT. SUP. 264,70 m2 env. - REVENU BRUT TRIM. 10.965,99 F.

MISE A PRIX: 661.100 FRANCS Consignation pour enchérir : 80 % de la mise à pris.
Yes BONNEL, notuire, 79, boulevard Malesherbes, Paris (8°),
161 287-39-10. de 14 beures à 16 beures exclusivement.

IMMEUBLE INDUSTRIEL

BATIMENTS 6.000 m2 sur terrain de 8.097 m2 45-47, rue SADI-CARNOT de la GOUTTE-D'OR à AUBERVILLIERS (93)

B'UN ENSEMBLE BUREAUX placé partie sur rez-de-ch. surétant place pour Directeur Techu., Bur. Studessus le étaga, comprenant l'i plèce pour Directeur Techu., Bur. Studessus le étaga, comprenant et Socrèt. Bur. Récept., Bur. Ingénieurs, Bur. Comptabilité, Bur. Standard et Socrèt. Bur. Récept., Bur. Ingénieurs, Bur. Comptabilité, Bur. Directeur D'UN LOGAL du côté opposé, sans étaga, pour Conclerge, et un GARAGE.

D'UN ATELIER comprenant une partie principale et un GARAGE.

La partie principale constituée par un grand hali-ce charpente métallique mesurant 12 m. régnaot sur une longueur de 130 m.; de chaque côté de hall. 2 constructions paraulaies de 7 m de large et haut de 8.50 m au faitac et 7 m sous entrait, lesquelles ont 130 m de long; l'steller se prolongement par uce aurface couverte de 35 m sur 45 m.

Locaux annexes, cantine, vestiaire, lavabos, santinire et cour de 130 m.

MISE à PRIX 6.000.000 F Cadresser Me TOUNY avocate pres T.G.L. Bobigny. Cretell, Namer

DES JOURNALISTES ET UNE PEA

CLAUDE SARREUSE is emini-journaux > de FR3

plus jeune equipe de redacti

The second of th TO SECURE THE SECURE

The state of the state of The matter, have the matter of

the Standard Stands Commen

TOTAL A TOTAL AND A SECOND the state of the second second The state of the s

THE TEN WHALL SHOULD BE THE the state property of the same The second secon

CLAUDE DANSE

4 1554 4 1554

MEDIE? istelem usid: legge de lalex अध्यक्ष एक BELOU

The state of the s

85€

DES JOURNALISTES ET UNE FEMME

Il n'est pes facita, il n'est pae courant pour un ecteur connu de s'engager politiquement. On pourrait compter sur les dolats d'une main ceux qui — eu mépris d'un contret — ont mis leur temps, leur talent, laur argem, au service d'une cause. A distinguer bien antendu de le croisade su bénéfice d'une œuvia. C'est pourtant à quoi s'emplaie, pretiquement seule de san espèce, Jena Fonda. Elle milite depuis des ennées en laveur de la neix au Vielnam. Elle dénançait la soutien militaire, ella dénonca l'aida linancière apportée pas son pays au général Thieu. Ella ve plus loin, ella va au Vietnam, ella y resta neul mole, ella en revient avac des nates, des chittres, un film - il servait mercredi d'introductian eu débat de Paint sur la 2.

Cette lucidité, ca courage, cette ebnégation antétée, on devratt l'en téliciter et, songeant à l'inlluence, même incansciente, de semblables prises de position sur l'apinian, lui en sevoir gré, Pas du lout. On an eourit, indulgent, amusé : caprice de femme, de vadette. Sareit-elle plus âgée at moins catée qu'an l'eccuserent - on na s'en esi pae privé pour

10,000

The State of the Control of the Cont

THE MINISTER OF THE PROPERTY O

and the second

SAL FE TON A

and the second

4.5

104 F 1

47.4

The second second

PRIL OF THE PERSON

HUBLE INDUSTRIE

MERVILLIERS 93

AM CARACT

SPREE!

A STATE OF THE STA

7.00

Meline Mercouri - de se laire de la publicité.

C'était sensible mercredi eoir é l'écran. Au lieu de lui paser des questions comme c'est l'habituda, les journaliste : Jean Lacouture (le Nouvel Observeteur) et Plarra d'Harcourt (l'Aurore), des hommes forts de leur expérience, de leur connaissoucleux, semble - t - il. de donner un peu de sériaux à l'émission, y ellaient chacun de leurs décis rations. Ile na eofficiteient pes son apinian sur les chancas da voir respecter les eccords da Paris, ils naus livraient la leur. Elle ne menquait cartas pas d'Intérêt, maie enlin ça n'ast pas pour aux que naus étians là. Fort haureuse ment, s'il ne crelonait pee de una lamillarité paternella par son prénom, Jacques Sellabert rendait è tempa régullar la parale à son invitée. Ce lamps naus e paru cauri. Et an sa demendeit quette aurait été l'ettituda de ces messieure si, au

CLAUDE SARRAUTE.

» L'essentiel, ce sera précise

ment le sujet important que nous pourrons annancer avant les deux autres chaînes, même si ça n'ar-

- Vous ètes ancien chef du

Bureau régional d'information de Nantes, pensez-vous utiliser les stations de province plus cou-ramment?

rablement es qu'elles nous enver-rant, cor e'est dur de trovailler dons les régions, vous sarez... En ce qui concerne la grande région

ce qui concerne la grande region parisienne, nous consacrerons une édition par semaine à certains sujets d'aetnalilé qui mériteront d'être développés, n De même, nous réserverans, la dimonche soir, une outre édition hebdomadaires our problèmes des DOM-TOM, en collaborotion over nos stations d'autre-mer. Sus

nos stations d'outre-mer, sans verser forcement dans le fol-

- Avez-vous l'équipement tech-nique suffisant pour faire vos

avec la station régionale Paris-Ile-de-France.

Propos recuellis par CLAUDE DURIEUX.

« journaux »? _ None di

- A priori, nous recentans faro-

rice pas tous les jaurs,

lleu de Jana Fonda, il e'était agi,

mettane, de Yves Mantand.

Les «mini-journaux» de FR3 ont la plus jeune équipe de rédaction

La troisième chaîne FR 3 se tient à l'écart du duel que vont se livrer les journaux télévisés des deux premières chaînes, à 20 heures, chaque soir.

o heures, chaque soir.

« Les trois mini-journaux que
nous avons à réaliser, dit Claude
Letèvre, trente et un ans — chef
d'une rédaction de dix membres,
dont la moyenne d'age est de
vingt-six ans, — doivent être difjérents de ceux de nos deux
constituent des constitues de grands rivaux. Pas question de leur faire concurrence... Mais nous devons donner une informalion complète, concise très concise même, car la brieveté de nos édimeme, car la precete de nos cul-lions — ciuq minutes seulement avant 13 heures et avant 20 heu-res — erige qu'on ville à l'essen-tiel. Avec dir minutes en fin de soirée, on pourra foire quelque chose de plus original.

Licenciements de journalistes à Radio-Luxembourg • Quatre jaurnalistes de Radio-uxembourg (R.T.L.) ont été avertis verbalement - mais la avertis verbalement — mais la décision paraît arrêtée — qu'ils étaient licenciés. Il s'agit de MM. Julien Besançon, rédacteur en chef (responsable du « Journal inattendu »), Alain Cances (grund reporter). Hervé Vermy ct Dominique Champot.

A l'issue de l'assemblee générale des réducteurs, qui s'est tenue mercredi 15 janvier, les délégués du personnel et les délégués syn-dicaux d'entreprise ont manifesté a leur émotion » devant des li-cenciements qui « ne paraissent jusqu'à present justifiés ni par la situation économique de l'entre-prise, ni par des raisons de compression de personnels, ni par la mise en cause de la competence professionnelle des intéresses.

» Devant set état de fait, pour-suit le communiqué, les journalis-tes de la rédaction se considérent comme mobilisés et se réuniront de nouveau le 16 janvier àfin de déterminer des formes d'action. PAR ADJUDICATE MEUBLE DE RAPPO

» Ils chargent leur comité d'en-treprise et les délégués syndicaux d'entreprise d'obtenir dans les plus brejs délais des expiteations de la direction et de lui demander de sursoir aux licenciements envisagés »: MOUFFETARD PARIS

Adoptez le fameux maielas en mousse de latex IRELLI essayez-le chez CAPELOU 27, w/. de in Récublique Paris-11 - Tél. 357-46-33

EXPOSITION de la plus vaste gamme européenne D'EQUIPEMENTS DE PISCINES dansa carr Europellico. the water of notable ratio

D'une chaîne à l'autre

≰ Mektoub » a été coupé

ces coupures ont englobé toutes les scènes dans lesquelles les in-térêts des travailleurs immigrés sont expliqués et bien déjendus, »

M. Caillavet demande la convocation d'urgence de la délégation parlementaire sur le programme minimum

minimum

M Heuri Caillavet, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, a demandé, en
sa qualité de rapporteur pour avis
au Sénat du budget de l'infarmation, de la presse et de la radiotélèvision, la convocation d'urgence de la délégation parlementaire permanente chargée de
suivre des dossiers de l'information et de la télévision. tian et de la télévision.

Le stnateur du Lot-et-Garonne considere en effet que les instruc-tions données par le porte-parale du gouvernement. M. Rossi, sur le « programme minimum » aux présidents des sociétés chargées du programme font apparaître a priori une remise en cause du recours à la grève.

L'autonomie accordée aux trois chaines ne saurait en effet, estime le rapporteur ébrecher cette liberté fondamentale qu'est le droit constitutionnel de greve.

Un « Sept d'argent » pour le

• Le premier prix « Sept d'argent » a été décerné cette semaine par l'hebdomadaire Télé 7 Jours au jaurnal d'Antenne 2, dont la direction est assurée par Jacques Sallebert.

TRIBUNES ET DÉBATS

movens du bord. Ainsi, après avoir du quitler le studio de la Maison de la radia pour nous instoller ici (le centre Devèze), nous man-JEUDI 16 JANVIER quions d'un magnétoscope. En oftendont son installation, nous acons demande à la station de Lille de nous prêter un car vidéo qui va stationner pendant trois semaines auprès du studio pour nous permettre de travaller. » D'une manière générale, nous fonctionnens en pool technique

de la semaine.

de Mektoub > 2 eté coupé

All Ghalem, réalisateur du
film Mektoub ?, diffusé mardi
14 janvier sur Antenne II au
cours de l'émission e Les dossiers
de l'écran >, a protesté contre des
coupures pratiquées dans son
film, par les responsables de
l'émission, avec l'accord de son
producteur, M. Robert de Nesles : « Ce n'est pas par hasard,
fait remarquer All Ghalem, si
ces coupures ont englobé toutes

journal d'Antenne 2

Ce prix sera attribué chaque mois à l'émission, à l'équipe, à l'acteur ou au créateur qui aura le plus mérité de la télévision, et, chaque trimestre, un a Sept d'or » sera attribué à la chaîne jugée la meilleure.

M. Jeon-Pierre Chevenement, membre du secrétariat du parti socialiste, répond aux questions d'E. Mougeotte sur Europe 1, à 19 h. 20: la F.N.S.E.A. expose son point de vue en « Tribune libre » sur FR 3, à 19 h. 40; M. Jacques Borrot (secrétaire d'Etat su lagement, secrétaire général du Centre Démocratie et Progres est; l'invité de la tibune libre que TF 1 diffuse au cours de son journal de 20 heures

VENDREDI 17 JANVIER:

M. Jean-Pierre Cherènement
s'entretient avec G. Leroy à propos de son livre le Vieux, la Crise
et le Neuf sur A 2 à 18 h. 45; la
C.F.D.T. a une "Tribune libre "
sur FR 3, à 19 h. 40; Bernard Pivot interroge des écrivains :
o Mois où est donc passée la
droite? » sur A 2, à 21 h. 40. » Enfin, nous avons un accord avec les deux premières chaines pour utiliser éventuellement certoines de leurs séquences l'ûniées. C'est l'amorce de la création d'une agence d'images entre les trois chaines, r

a Le Monde » public ious les samedis, numero daté du dimanche lundi, un supplément radio - telévision avec les programmes complets

• CHAINE I: TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.
18 h. 40 Pour les petits: Pierrot.
18 h. 50 Pour les petits: Pierrot.
18 h. 50 Pour les petits: Pierrot.
19 h. 45 - Les Shadoks. .
19 h. 50 Feuilleton: Cheri-Bibi.
20 h. 35 Sèrie: Jo Gaillard. . Le Procès ». Réal.
H. Bromberger, avec B. Fresson.
D. Briand. J. Darche.
Par gros Lemps, au large de Marseille, la « Morie-André » barrée par le capitaine Gaillard harponne l' « Andromède ». Nautrage Enquête. Ja va-l-il perfor son honneur de marin et son navirs?
21 h. 25 Magazine de reportages: Satellite. de J.-F Chauvel.

Una étude sur la psychologie du chômeur et. en marge de la conférence de Genère, un bilan sur irraél, diplomatiquement isolé et menacé par le « sompleze de Samson »; un entretten ezclusif avec M. N. Rockejeller, piecprésident des Etats-Unit.
22 h. 15 Musique . Récital. du jeune pianiste François Kerdonkuff.

A l'occasion de l'onnée Eavel qui commence

A l'occasion de l'onnée Eapel qui com

CHAINE II (couleur); A 2

13 h. 45 Magazine régional artistique.
14 h. 35 Magazine : Aujourd'hni, madame.
Les couluses du métro
15 h. 30 Série : Chapeau melon et bottes de cuin
Pandora .

18 h. Jeu . Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.
20 h. 35 Dramabque . Conp de poucs, de
J. Cosmos. Réal. Cl. Lourseis, avec
M. Max. Ch. Barbier, J.-F. Poron.
A la cite campanière vivent Adrien Bidon.

LES PROGRAMMES

JEUDI 16 JANVIER

scirante-dix ons, et Yves, quarante ans, deux sculpteurs méconnus. Un homme d'affeires et sa ravissante épouse habitent un immeuble qui rurplombe les etellers. Un jour, on trouve Yves assassiné. 22 h. 5 Documentaire : L'histoire de l'Angle-

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'Ile aux enfants. 19 b. 40 Tribune libra: la F.N.S.E.A. 20 b.

Jeu : Altitude 10 000. d'A. Jérôme et Pierre Vignal. Pierre Vignal.

20 h. 35 Un film. un suieur : « Un corveau de l'milliard de dollars ». de Ken Russell 11967). Avec Michael Caine, K. Malden, Ed. Begley, F. Dorléac.

Michael Caine, autien espion anglais désabusé. déteoire priré à lunettés, va livrer un colis d'œula en Finlande et se trouve joté deus une arénture insensée. Les agents secréts mis à nu.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche : « L'Homme le plus honnête de Baj-timore », de L. Corosi, avec S. Jeney, P. Bortzans, Y. Farvel, P. Olivier (réal. Ph. Gulnard) ; 21 h. 20, Biologie et médo-cine : 23 h. 50. Livre d'or ; 22 h. 40, Calé-théaire ; 23 h. 25, Curleux destins.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Au studia 185. Orchestre de chambre de Radio-France. Oir. J. Mercier, avec a. August, planiste : « Concerto en 1 én sol » (Pergolése), « Concerto en si bémoi maieur pour orchestre à cordes » (Puccini), « Malédichion » (Liszt), « Symohonie n° 9 en ut maleur » (Mendelssohn); 22 h. 45 (S.), Clarié dans la nuir; 23 h. (S.), Jazz vivant : Le groupe Charma; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30, Pop music.

VENDREDI 17 JANVIER

• CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Magazine : An fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Pierrot. 18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split.



19 h. 50 Feuilletan: Cheri-Bibi.
20 h. 32 Film: Jenny Je de Marcel Carné (1936), avec R. Rosay, A. Préjean, Ch. Vanel. J.-L. Barrault.

Le premier film de Marcel Carné et sa premiere rencontre ovec Jacques Prérert. Einde de mæurs et drame passionnel. Françouse Eosap, lemme incillissante, dirige une maison de rendez-rous et entretient un homme plus jenne qu'elle, dont la fille — tans rien suroir — tombe amoureuse. C'est le reaftime Irancais d'avont-guerre.
22 h. 10 Histoire du cinème français. Présent. A. Panigel A. Panigel

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 35 Magazine: Aujourd'hui, madama.
15 h. 30 Série: Chapeau melon et battes de cuir.

Homicide et vieilles dentelles.

18 h. 45 Le livre du jour: Georges Leroy s'entretient avec M. Jean-Pierre Chevenement, auteur du livre: « Le vieux, la crise et le neof.

Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule. 20 h. 30 Varietes : Bonvard en liberte,

20 h. 30 Varietés: Bouvard en liberté, Avec Eurico Maeias.
21 h. 40 Magazine litéraire: Apostrophes, de B. Pivot, « Mais où est donc passée la droite? » (sous réserve).
22 h. 50 tx) Ciné-club: Docteur Jekyll et M. Hyde, de Rouben Mamoulian (1931), avec F. March, M. Hopkins, R. Habart, H. Herbert (v.o. sous-tirée, N.).

La meilleure adaptation de la nouvelle de Stevenson, Impressionnante transformation de l'honoroble docteur Jekyll en horrible M. Hyde; poésie morbide des bus-jonds de Londres à l'époque du puritanisme victorien.

CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Tribune libre : la C.F.D.T.
20 h. 35 Westerns, aventures. films policiers :

« Bandolero », d'A. McLaglen (1968), avec
J. Stewart, D. Martin, R. Welch, G. Kennedy, R. Diaz.

James Stewart prend la place d'un bourreau du Tezas pour délivrer son frère condamné a mort (Dean Martin). Il accompagne cetui-ct, avec sa bande, dans sa juite vers le Herque. Le shérij poursuit tout le monde, les bandoleros mericains s'en mélent et l'on assiste à un « è la manière de John Ford » trop prétentieux pour être réussi.

FRANCE-CULTURE

20 h., Patrice Galbeau recoil le recteur Robert Mallet: 21 h., Emretien avec M. Béjari ; 21 h. 20. Les prandes avenues de la science moderne: 21 h. 50. En son temps l'Opéra; 22 h. 35. Ari, créalion, méthode ; 23 h. 25. Demain la paix ? par J. Loisy : Essai de conclusion, avec J. d'Ormesson.

FRANCE-MUSIQUE

70 h. 30 fS.), Les leunes Français sont musiciens. Avec le concours de Niconor Zabaleta, harpiste : Gavote et menuet de la « Partita en mi maleur » (Bach), « Variations sur un thème suisse » (Becthoven), « Sonate » (Viotti), « Air et variations » (Krumpholitzi, « Sonate » (Albeniz), « Qanses » (Granadosi, « la Légende du châleau Maure » (L. Chavarre), « Qansa della Pastora » (E. Haliffer), « Chanson de la nui » (C. Salzedo) ; 22 h. (S.), Jardins à la française ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30. Nocturnales.

Il n'y aura pas que des tours dans le Paris de demain.



Paris demain, c'est Paris Ele. artier neuf, pour une ère nouvelle.

Orlie du Consul.
Notre architecte a eu pleins pouvoirs. Pour ne pas faire une tour Nous n'avens pas choist de faire hant. Nous avons fait large. 12 étages. Pas un de plus Le premier à 14 mêtres au-dessus de l'Avenue d'Italie. Avec des balconstecrasses de 1,20 m de large dévant les apparlements. Et pour quelques privilégies des terrasses-jurdins.

Le Consul est novaleur conquirant. La première conquête du Consul dest le confort Confort des appartements à varte sigure, à chambres indépendentes. Confort des equipements. Penderies et placards encastres. Cusines et salles de bairs complètement as Fenders our vitus relantes Chauffage urbain de bezoroup le plus

COSCOT 2615186/5808880

conomique. La descriente conquête du Consul, é est la nature. Vert le jardin qui le corne, l'erts les

arbres, les massifs, les pelouses, les buissons a ses pieds Verte l'aller pictonnière, veritable meil de village, plantée d'arbres enracines en plane terre. Vert et vaste. Le Consul offre

15:55m2 de jardins.
La troisième conquête du Consul, c'est
l'Arenue d'Italie où il a campé sa façade
harmonieuse. A sus pieds trois lycces, truniequetre ecides, vinet-et-une maternelles, dix des cinemas, des metros el autobus. A deux

pas, l'Autoroutedu Soleil. Un bon départ pour de nouvelles campagnes. La quatrième conquête du Consul,

Le Consul reçoit dans ses appartements Tous les jours sauf mardi de 10 h30 à 13 h et de 13h30 à 19h.

Ecrivez is COCEOR, 30 avenue George V Paris 8e.

Adresse

DST Dar Dar Dar Dar

PRIX 6.000.00



ent Public du Centre I

⊘1.1.

GRAND PRIX

DU CINÉMA

"ELLE"

VENDREDI

Version originale

PUBLICIS MATIGNON - ARLEQUIN

BOUL'MICH' - PLAZA

a choisi

"HARRY

un film

de tendresse

d'humour

&TONTO"

59. bd Jules-Guesde - 243.00.59





Le chétire de la Nanvelle-Comédie annonce qu'il donuera à partir da 17 janvier, pour une série da 30 re-présentations exceptionnelles, LE présentations exceptionnelles, LE PRINCE TRAVESTI de MARIVAUX



ARTS ET SPECTACLES

l'acte théatrail

les intentions ne sont pas claires fi n'a pas non plus complétement

texte initial.

Les l'es sont donc. après Timon, une seconde réussite de l'équipe Brook. Précisons que l'affluence des spectateurs dans ce théatre, l'une des plus fortes à Paris, tient à la disposition des lieux. L'architecture n'est pas abstraite et rebutante comme dans tant de selles pouvaillement contra contraite.

salles nouvellement construites. Chaque spectateur n'est pas dou-loureusement recroquevillé dans

un fauteuil trop étroit, comme dans tant de salles anciennes. On est assis normalement, même

son exemple.

MICHEL COURNOT.

station balnéaire de la côte dalmate.

Valnqueurs de dix points (74 à 64),

ile n'ont pu complètement remonter le handicap de saize points (94 à 78)

Pour obtantr teur qualification en

demi-finale dr la Coupe d'Europe

des elubs valnqueurs de Coupe. Il

feudralt que les Manceaux, dans les

prochains matches de leur poule de

Bologne, et que ce elub italien batte, à son tour, le Jugoplastike de Split. Le Spertak Leningrad, sur ee répu-

Décidément, les coupes euro-

péennes eont des épreuves très spé-

ciales. Les basketteurs du Sporting

Club moderne du Mans euront appris,

à leurs dépens, que l'expérience set peut-être un atout déterminant dans

Peter Skanel, l'entraîneur du Jugoplastike de Split, evelt bien gardé

son secret lusqu'eu coup d'envol :

Rato Tyrdic, le meneur de leu de son

équipe et de la formetion nationele

yougosieve, ne pouveit pes partici-

per au match retour par eulte d'un

lumbego. De plus, Damir Solman, le

virtuose de l'ensemble, récemment sélectionné en Coupe d'Europe, soufireli d'une tendinite al souhaitait ne pas jouer. Si on eloute que les deux

tivement trente-quetre et trente-trois

points eu meich aller, on mesure

Même diminués, les Yougaslaves

tirent pourtem preuve tout eu long

du metch d'une lucidité, d'une intel-

ligance, tactique qui justifient leur

rencomres. Mettres eous les pan neaux, grāce aux 2,09 m. de Jerkov,

bien seconde per Krstulovic (2,03 m.)

et Griin (2 m.), les beaketteurs de Split savaient qu'il leur suffisalt alors

d'empêcher King d'ejuster ses tirs è

mi-distance pour réduire à néant

Artistes Inimitables quend IIs

opèrent à leur sythme, les basket-

mauvaise surprise à le reprise. Abandonnant leur défense de zone pour

Futtensive constante, les Manceaux

merquaient 10 points consécutifs en

leurs efforts, lis comblaient presque leur trandicap da 16 points à neuf

Pourlam, dès cet Instant, les

l'efficacité des Manceaux.

aux basketteure du Mana.

ce genre de compétition.

semble à l'abri de toute

uart de finale, battent le Virtus de

concédé au match aller.

BASKET-BALL

EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS VAINQUEURS DE COUPE

L'expérience a fait défaut au Mans-

pour combler son handicap contre Split

De notre envoyé spécial

Le Mans. - Les basketteurs du ces du Sporting Club moderne du Mans n'ont pu réaliser contre les Mans paraissaient blen compromises, joueurs du Jugoplestika de Spilt la Emportés par leur jeunesse et leur

même performance qu'evaient accom- inexpérience, plégée peut-être par

Théâtre

« Les iks »

Les Iks sont une tribu de l'Ouganda. Jusqu'en 1946, ils vivaient
de la chasse et de la cueillette.
Iks avalent un langage, une religion, des règles de vie prècises.
Cueillette et chasse respectatent
spontanément plusieurs lois visant
à ne pas endommager la flore
et la faune.
En 1946, le gouvernement de
l'Ouganda transforma le territoire
des Iks en un parc national. Les
Iks n'avaient plus le droit d'être
chasseurs-collecteurs. Ils devaient,
en très peu de temps, et par la
lorce, devanir agriculteurs. Les Ess sont une tribu de l'Ou-

en très peu de temps, et par la force, devenir agriculteurs.
Ils ne le purent pas Tout en eux s'y opposait. Sequestrés sur des terres peu cultivables, guettés par les gendarmes, ne pouvant plus se nourrir par leurs techniques habituelles, lls perdirent assez vite leurs forces, puis l'esprit. Leurs clans famillaux se désunirent. Ils perdirent aussi en grande partie l'usage de la parole. Ils se mirent à mourir de faim.

faim.

Un ethnologue anglais. Colin
Turnbull, alla habiter chez les
Iks pour observer leur désarrol.
Il a écrit un livre effrayant dont la traduction a paru aux éditions Stock: Un peuple des moniagnes s'e Monde du 8 oovembre 1873). Peter Brook avait connu Turn-bull a Oxford. Il a eu l'idée de porter son livre au tbéâtre. L'adaptation a été faite en partie par Colin Higgins, l'auteur de Horold et Maude.

La valeur du nouveau spectacle de Brook tient avant tout à la qualité du travail qu'il a accompli On est assis normalement, même si les banes du parterre sont un peu rustiques, la lu-mière est calme et égale, il y a un contact très proche entre les acteurs et les gens. C'est dans cette salle qu'aujourd'hui, de très loin, le public est le mieux disposé à participer au travail théatral. Tout cela, c'est Peter Brook qui l'a voulu. Il est souhaitable que d'autres responsables suivent son exemple.

avec les acteurs.
Ceux-cl sont alles vivre longue-ment en Afrique. Ils ont appris quels sont les objets usuels. Ils savent s'en servir, ils peuvent construire une case. Mieux : ils savent comment un habitant de l'Ouganda marche dans la mon-tagne, comment il s'assied, comment il parle.

SPORTS

ment il parle.

Les spectateurs n'assisteront pas à une singeria d'Africaina. Plutôt à une fusion, à un mimètisme fidèle et calme. C'est une démonstration d'amitié, de communion, faite avec simplicité. Les acteurs parlent la langue ik comme si c'était leur propre langue.

Grâce à Brook et à son équipe, le inéatre s'avere lei un moyen de connaissance très délicat. Les acteurs sont tellement assimilés au mimétisme des Iks que le soi du théâtre est devenu vraiment un village ougandais. C'est très du théatre est devenu vraiment un village ougandais. C'est très curieux : ceux qui ont séjourné dans la brousse de ce pays, mais aussi dans d'autres campagnes africeines, retrouveront jusqu'à

Murique Pop

LA NOUVELLE TOURNÉE EUROPÉENNE DE LED ZEPPELIK

l'illusion du silence, des couleurs de l'air, propres à ce continent.

Avec a-propos, Brook s'est arrangé pour que ce soit surtout l'othnologue anglais qui soit l'othnologue anglais qui soit l'otseau rare, l'objet de curiosité.

Nons avons donc, avec les Iks, un emploi intelligent, à la fois l'acta thàthre. Ce qui frappe roujours chez Led Zeppelio, c'est le climat créé par une machine de rock qui éclare d'une puissance encore jeune et qui a ses moments de possie et de lyrisme. Chacun des quane Francisco Control Cont membres du groupe, tormé voici exioul'acte théatral.

modeste et actif, altruiste, de
Brook n'a pas évité deux écueils.

Il n'a pas dépasse on résolu les
défants du livre de Turnbull, dont d'hui sept ans, est en soi un tourne essentiel, déterminant dans l'originaire propre de Led Zeppelin. Et il 5 1 dans cette musique comme une alliance de l'ame et du cœur, avec une belle et fin's pas non plus complètement résolu les difficultés propres à toute adaptation de livre : plusieurs faits sont trop vite montrés, il faut avoir lu le livre pour en saisir les sens divers, et l'adaptation retient d'abord les détails frappants, « parlante », qui sont dès lors placés sous un jour un peu faux, un pen criard, mais il est vrai que l'ensemble de la conception « brookienne », de la mise en scène, du travail d'acteurs, corrige cet appauvrièsement du texte initial.

Les l'as sont donc, après Timon, vasre inrelligence de la rechnique; grace monde un rock elabore et fin, où l'hu-

Ce qui apparait, bien sur, un premier plan, c'est le dialogne du guinarsse Jimmy Page et du chanceur Robert A BANT OF THE STREET A Formation of the second of t Plant. Musicien utilisant les dernières de conjuguer superbement les mélodies les plus délicates avec le rock « dur », thème, de s'y amerder un peu avant de grands motivements lyriques cèdent brus-State of the contract of the state of the st quement la place à de breves crépits. voix et la gestuelle de Robert Plant schévent de donner à l'ensemble une

Led Zeppelin ouvrait, dimenche soir, au Forest National de Bruxelles une AND CONTRACTOR OF SEC. water to apply the same dea jone un cerrain nombre de oures composés pour le prochain album, donà sortir da chemin où il s'est jusqu'ici installé: bien conforté, même si les tennauves n'aboutissaient pas de manière

papara efection, an intervention CLAUDE FLEOUTER amener .. . Hente et

les fautes. Lamothe devait d'abord

quitter le terrain, auivi blientot par

A l'image de Solmen, rentré pour

lee neut dernières minutes, les

Yougoslaves gardalent la balle et

obligealent leurs adversalres

commettre de nouvelles fautes. Aínsi

les basketteurs de Split marqualent-

ile leurs 17 demiers points sur coups

france of les Mancesux, peut-être

pour n'avoir pas su doser leurs efforts, leisselent passer une chance

qu'ils ne retrouveront pas de sitot

• A Rotterdam, en match «aller» de la Coupe d'Europe des clubs champions, Rotterdam a battu Berck par 94 à 84.

LE RALLYE DE MONTE-CARLO

Quatre-vingt-seize équipages

ont pris le départ

Quatre - vingt - seize équipages ont en définitive pris le départ du 43° Rallye de Monte-Carlo. Dix-sept sont partis de Varsovie, vingt de Stockholm, quatre d'Athènes, neuf d'Agadir, et qua-rante-six de Monte-Carlo. Le pre-mier abandon important — bielle coulée — a été celui de l'Italien Ballestrieni (Lancia Beta), qui comptatt dans l'équipe officielle de ce constructeur.

GERARD ALBOUY.

Automobilisme

en Coupe d'Europe

& Stockhausen

100 to 100 a.m.

Character of the state

2 12 h = 2 % d.=

ALE DES E LATE SATING

Markett and Samuel

A THE REAL PROPERTY.

aiditarian barane ico

R #3 to provide the Salaman and day gen mirm', free lus, alle barre ereter

in this Haire

112.2 417. - Cos. marest different likes

with a company of the @ Compagning and the

on other de dequis F 234 4 797 . 717510

me terretan et demete TO MILEY AND AND THE

tamement for la recar. Se de inti inches

En hilliagt the room

is hat is monde

Elected ter mitet

Detailed the control less

Imperementation in a mental and the contract of the contract o

Contracte bie Der ...

A. 62,534.

the terms of the second

Cinéma

SERGE LAM

age and the part the a the k-magnetic Berten in ber nem. is the case of the the let the designation of the Dalleur, on na See Carre, or fall the travactionare

Sile products outry. שוני זייי יריב וון שב The feet out of the Mente manticuma FR Breit L'Tuituit

Sir Francisco das

D'un sport à l'autre...

PATINAGE ARTISTIQUE
Deux représentants français,
Anne-Sophie de Kristoffy, ches
les danes, et Patries Macres,
chez les messieurs; ont fris la
première place du Tournol diternational junior de Megeve
après les figures imposées.

TENNIS DE TABLE ... L'Inde TENNIS DE TABLE ... L'Inde a saciu Irraël et l'Afrique du Sud des championnais du monde de iennis de table, qui doioni commender le 6 janvier à Cal-cutta. Selon un poris-parole du ministère indien des affaires étrangères, cette décision est conforme à la politique suvié par le gouvernement de New-parle gouvernement de New-poys.

The state of the s For the man of the second of t A SELL TO THE PARTY OF THE PART

Visites, confirm

VINDREDI II JANVIER TO THE DESCRIPTION AND THE

Commencez la n

e retour rand blond

TO DESTRUCTION A SECURAL PROPERTY

Alfa est heureux de présenter aux «Alfistes» parisiens...

3 nouveaux concessionnaires Alfa Romeo.

· S.F.A.M. France 23, boulevard de Courcelles 75017 Paris

• S.F.A.M. France (Filiale) 40 ter, avenue de Suffren 75007 Paris

Delaizement S.A.

5, rue de Bretagne 92300 Levallois

270 10-19 et 737 64-40 Trois "Alfistes" convaincus de longue date qui rejoignent les rangs

des 250 specialistes Alfa Romeo déjà à votre service aujourd'hui en France. Notamment à Paris et sa région :

 ETS. LE CALVEZ 6, rue Vulpian 75013 Paris 535 98-69 ETS. DUPLEIX 6. rue Dupleix 75015 Paris 566 09-09

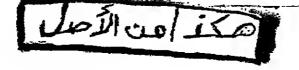
GARAGE DU GOLF 27 bis, route de St-Germain 78560 Port-Marty 958 44-42

GARAGES BELLANGER 37, route de Fontainebleau 91550 Paray-Vieille-Poste 921 53-61

 G.A.P. 122, rue Vaillant-Couturier 93130 Noisy-le-Sec 845 97-67 GARAGE ALIX MARIA 39, rue de Varenne 94100 Saint-Maur 883 17-56

Passez les voir et profitez-en pour jeter un coup d'œil sur les nouvelles Alfa: Alfasud, Alfasud TI, Alfetta GT, etc.

alfa romeo



A de la constante de la consta

Marie town

数据 数字 Si Si Si

Aller Alies of the same

156, 1-6-260, 174, 17

等

Maria Service Maria Service

- William ...

E April or 11 2

The state of the s

the er

the second second

Marie Control

Jagar com Santa

あったますべき

-

(2) KN-4-17 11 11

DOMESTIC TO A STATE OF THE STAT

n fait deleatulm

dies and handices and

Bits.

والمال بناها والبينيج

respective -

diam'r.

** ** T-

eri ya 24 Maringan

الما المالية في المالية

- مذ مربوب

But the second

d 100

Windship .

gaet a state of the con-

المناخ المسيوف ي

. . --- سسندرسین

阿里亚沙特化

Barrier and the second

Same of the same of

Maria Maria

おき ちゃり ٠...

agic or i

7000

June 1 Linear

1.2

رساينا بن Berne Park

-

The state of the s

7-15-20

ARTS ET SPECTACLES

Muxique p

850

Murique

De Stockhausen au rock

• Leur groupe porte un nom velléttaire : Can. Ils sont quatre. Skelimovsky leur a confié la musique de son film « Deep end », et Fuller celle d'« Un pigeon est mort dans Beethovenstrasse ». Ils donnent, pour la première feis, un concert à Paris le 17 janvier, su Bataclan, puis s'en vont en tournée en France pendant un mois.

· A dix buit ans. Irmin Schmidt cumpusait; à la manière de Bartock, Prokofiev, comme un élève de conservatoire. A Dortmund, on ini avait enseigné le cor et le piane. A vingt ans, il dirigeait, fondait le New Music Ensemble, puis s'en allait à Cologne suivre les cours de Ligeti, de Berie, de Stock-hausen. Prix du meilleur jeme c hu f d'orchestre allemand; séjour aux Etats-Unis; rencontre de Steve Reich et Terry Riley. L'Opèra d'Aix-la-Chapell lui offrait à son retour une place de chef des chœurs. Il

- Pourquoi? Pour qui? Je suis chez mol ; à table, j'ai des idees. Des idées métaphysiques, litteraires, théoriques. Un jour, ie me dis : je suis un musicien avec un corps. Je venz faire de la musique avec mon corps, et pas seulement avec ma tête. »

A trente-sept ans, Irmin Schmidt joue de la rock-music. Il porte des lunettes bleues, tri-ture un plane électrique, invente du blace cosmique ; il chante et se sent plus musicien que jamais. Il a quitté la musique savente, sans remords. Avec htt. Michael Karoll, violon électrique, guitare, chant, Holger Crukay, guitare basse électrique, et Jaki Liebezeit, percussion, forment le groupe Can.

· Avant, je m'en fontais, Pavais le public dans le dos. Avec le rock, c'est différent. Les rapports sont autrement plus ctreits En Allemagne, quand on dit la «mode», ca signifie toujours quelque chose de dégoùtant Pour mei, la rock-masic, c'est la mode devenue système de communication. Superficielle : oul, et par définition, comme un vôtement sur la peau. Ce système est suffisamment onvert pour remir un groupe humain. Il y a une base de communication immédiate, quelques clichés musicaux radimentaires que tout le moude comprend. La rock-music inclat tout, la manière de vivre, les signes extérieurs, blue-jeans, chevenz longs, mode Jésus... Les signes changent tous les trois ans, mais ils créent des ellehés, et ce sont ces elichés qui caractérisent une époque. En Occident, chaque geste culturel est previsoire. Rien n'est plus previsoire que la rock-music.

» Vers les années 58, les syndicats en Allemagne out essayé de faire des festivals pour les ouvriers avec les predactions de la bourgeoisie. D'ailleurs, on n'a rien inventé d'autre, on fait sujourd'hui la même chi clair : si les travailleurs comprendent les produits cultu-rels de l'histoire des derniers deux cents ans, ils persont être intégrés dans le système. Or ce qui est nécessaire maintenant, c'est que les masses élaborent

leur propre culture. » La reck-music est fondamentalement la musique que chacun peut faire. Elle n'a pas bessin de compétence. Elle vit à la surface. N'y oberches aucune philosophia. Elle n'en z pas.>

Cinéma

«IL ÉTAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD»

On n'applaudit plus an cinéma depuis longtemps. Alors pourquoi la plupart des séquences de ce film-anthologie, a la gloire des comédies musicales de la Metro Goldwyn Mayer, provoquent-elles des applaudissements estate des Goldwyn Mayer, provoquent-elles des appliaudissements spontanés? Retrouvailles avec un passé enchanté, découverte émerveillée d'un monde où tout est jole de la danse et des chansons? Sans doute. Mais c'est aussi que la notion de divertissement prend ici son sens le pins total dans l'expression de talents qu'on n'a pins l'habitude de trouver, en que ce soit, en si grand nembre.

Car Il était une jois à Holly-wood est une super-revue de music-hall cinémstographique.

Les enchaînements en sont assu-

Les enchaînements en sont assurés par des acteurs célèbres et vicillis dont, contrairement aux citiques et aux cinéphiles, le spectateur innocent — et heureux de l'étail de l'é spectateur innocent — et heureux de l'être — ne voit pas les rides mais sculement le prestige inen-

Variétés

SERGE LAMA

on le croir débarrassé du fancime de Brel dans la manière de dramariser une chanson, de la chanter de façon thêltrale, evaluante. Il est bien évident pontmat que c'est cels qui crée encore anjourd'hui l'illusion pour besucoup. Serge Lama, certes, a d'inconcestables qualités. Le courage de s'être consumir entement, patienment, imperturbable ment, ce qu'on appelle une catrière en depit des blessures de la vie. Le goin de la bravede goi le fait chanter un instant sans micro dans l'immense solle du Palais des Congrès. Un métier solide, acquis en dix ans, passés sussi à fabriquer des centaines de chansons pour lai et les sarres. Une touce de couvietion, enfin, d'auteur plus éconnaire que les rerres paraissent la plupart du temps ecrits à plut, nopés dans le banalité et les cliches surplambés de curieures bour-

Malgré le succès, le triomphe pop laire, Lama reste un laborieux qui parvient parfois à des réussires, par exemple, quand il évoque le plus Jacque Brel (D'accatave ou accatare), on quand la violence le prend à propos d'Edith Pint. Mais pour qui u'est pas dopé par une dramatisation, comme appliquée une dismetisation, comme appliquée pour pallier l'absence d'un vérimble univers avec de l'espace, cels laisse par-

* Palais des Congrès, 21 h.

Visites, conférences

VENDREDI 17 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Cause nationale des
monumente historiques, 15 h., 1, 2veuue d'Iéna, Mime Lamy-Lassaile :
« Palais du Consoil économique et
social ». — 15 h., 42, avenue des
Gobelins, Mime Pennec : « La mannfacture des Gobelins et ses ateliers ».
— 15 b., entrés du château,
Mime Vermeersch : c Souvenirs du
Consulat et de l'Empire au château,
de Malmaisou ». — 17 h. 13, Graud
Palais, Mime Saint-Girons : « Exposition l'egrés, Géricault, Delacroix ». —
16 h. 30, Grand Palais : e Exposition
David et Delacroix » (l'Art pour
tous).

15 h. 1 rue Saint-Louis-en-File : VISITES GUIDEES ET PROME-

13 h., 1, rus Saint-Louis-en-l'He :

1 Les hôtels de l'He Saint-Louis :
(A travers Paris) — 15 h., portail de
l'hôtel des Invalides : e L'Empereur
et la Grande Armée : (M. Bansasat).
— 15 h. 30, sortie métro Pont.
— Maris : e He Saint-Louis : (Mine Camus). — 14 h. 30, 73, houlevard
Hansmann : e Un rève à la Huysmans, chez Troussellier : (Aime Hager). — 15 h., 12, avenue Alphand :
a. La elinique de chirurgie esthétique : (Paris et son histoire).

tique » (Paris et son histoire).

CONFERENCES. — 30 h. 58, rue de Londres : « Scientologie ; philosophie religieuse appliquée ; méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Église de Scientologie de France), entrée libra — 30 h. 30, 28, rue Bergère, Père Etumbert Bionde : « Teilbard de Chardiu est-il hérétique ? » (l'Homme et la Connaissance). — 26 h. 30, salle La Rochefousanie-Liancourt, 9 his, avenu d'16ua, M. Claude Petraton : « Valenques ».

tamé, vérifié par ces images d'il y a vingt ou trente ans. L'antho-logie réalisée par Jack Haley Jr pour le cinquantième anniversaire de la firme au lion rugissant n'est de la firme au lion rigissant n'est pas une œvre nosialgique, le « film-rètro » de l'année, mals une vrale rétrospective historique, vouée à l'exaltation d'un genre cinématographique qui, à un cer-tain moment, ue pouvait plus aller plus ioin dans l'invention qu'il n'était allé.

plus ioin dans l'invention qu'il n'était allé.

Rétrospective historique en ce qui concerne évidemment la seule M.G.M. Si on cite ses premières expériènces — eimple théâtre photographié — des déhuis du parlant, il u'est pas fait mention in de ce qui s'est passé pendant les années 30 à la Wanner Bros, où régnait Bushy Berkeley, on à la R.K.O., où régnaient Fred Astaire et Ginger Rogers. Or, historiquement, Berkeley avait tout inventé avant tout le monde et Fred Astaire, avec eu sans Ginger Rogers, avait créé son propre style et son propre univers. La M.G.M. peut être fière d'avoir affirmé sa spécialité dans le emusical » en couleurs an cours atirme sa specialité dans re emusical » en couleurs au cours des années 40-50, mais elle ne s'intéressa à Berkeley et à Astaire qu'à partir de l'époque où ils sont arrivés sur ses pieteaux. Les présentateurs : Frank Sinatre, Elizabeth Taylor, Mickey Rooney, Gene Kelly, Donald O'Connor, Fred Astaire, James Stewart, etc... usant toujeurs du superlatif lors-qu'ils parlent de la « maison » et de ses vedettes, mais ils ne vont pas servir la renemmée des firmes concurrentes! Warner Bros at R.K.O. devraient meinte-nant penser à présenter leurs propres anthologies.

La rétrospective Metre est extremement bien composée (en-core qu'elle oublie Janette Mac Donald dans les films de Lubisch et Robert Z. Leonard). Elle est extrêmement bien composée parce qu'elle contient plusieurs petites rétrospectives à l'intérieur de la grande, ce qui accentue les lignes Artel (Nogent) (vf.).

de force historiques: Judy Gar-land et Mickey Rooney, au temps de «la famille Hardy» et des ce mêdles musicales chantant l'adolescence, morceaux choisis de l'adolescence, morceaux choisis de Fred Astaire et Gene Kelly qui se répondent eu correspondent, importance d'Esther Williams — la seule nageuse d'Hollywood — surtout dans les fabuleux balleis nautiques réglés par Busby Berkeley, Judy Garland à nouveau, lersqu'elle est devenue star à part entière, et c'est Liza Minnelli qui la présence comme si elle était

la présente, comme si elle était vivante, associant son père dans le même hemmage. N'en déplaise aux cinéphlies, le N'en déplaise aux cinéphiles, le cinéma d'auteurs (celui de Donen et Minnelli) n'est pas élevé sur un piédestal. Les metteurs en scène font partie de la grande femille des exécutants techniques. On ne les eublie pas mais on met l'accent sur le style de la maison — un style qui a suivi la même ligne, le même esprit depuis le Grand Ziegfield de 1935, en s'enrichissant d'aunée en année — et sur les stars. La Metro, c'est Hollywood, et, d'un chapitre à l'autre de cette mervellieuse anthologie du divertissement musical, le style et l'esprit de la sical, le style et l'esprit de la MCM ne subissent accune baisse de prestige. Ce qu'on trouvait auteur des numeros de Peter Lawford et June Allyson n'aurait peut-être pas grand succès an-jourd'hui Mais nn tableau pittoresque s'intègre habilement à l'ensemble. Et, bien que cela dure deux heures et demie, c'est trop

Court.
Belle démonstration de la force d'Hollywood, anjeurd'hui comme hier, Car il ne suffit pas de réunir des extraits de films anciens et dejà amortis — pour attirer les foules et pour leur plaire. Il faut aussi aveir au plus haut point le sens professionnel du spectacle. C'est une leçon.

Expositions

La «Suite prussienne» d'Ipoustéguy

pour le fravail d'une année (1973-1974) passée à Berlin per ipouetéguy. Deux cents daesins, dont un peu moins de la meitie évoque, chez Claude Bernard, une sorte de point d'orque dens l'œuvre d'un des mell-

Après les deux lourdes années (1870-1972) consecrées à l'Homme forçant l'unité, énorme ensemble d'ecler coulé de plusieurs tennes destiné à l'Inelliuf de recherche nucléaire de Grenoble, locustéguy, répondant à une invitation du Deutsche Akademische Austausondienst, eccepie de donner un temps de silence et de méditation. Cette parenthèse, qui reste fertile, est merquée pur une renenciation. sens doute proviseire, é le » signification ». Certes, le sens de l'êpre messege ne cesse pas de résonner, mais l'éloquence véhémenie, le phresé romantique, ne sont plus délibérément mis en leu. Teutes Imprécations cessantes, l'attention se porte aur cette étrange masse d'es et de chairs an un certein ordre assemblès qu'est le corps de l'homme

Faul-II croire qu'ipousiéguy, passent ou dessin, retrouve simplement, connaît, les secrets des meillaura praticiens du nu? La Suite prussienne n'a pas l'eccent tranquille d'un truit treditionnel du 6 un an de repos du guerrier. Le dessin ne s'y intéresse pas eux bonnes réponses, mais à de nouvelles ques-

Il ne s'agit denc pas d'un album de représentations humaines, mais de phases d'un interrogetoire minutieux où le détail hypertrophié mesque le tout. Nous n'avons iamais qu'un espect et il faudralt dire qu'un instant furtif où, du reste, l'Image, partielle, est partois difficila à reconneitre. On cherche les yeux de l'euleportrait perdus dans du

THEATRE MODERNE

15, rue Blanche

à partir du 20 janvier

PIQUE-NIQUE

CLAREITA

RENÉ KALISKY

.Mise en scène :

ANTOINE VITEZ

 troissé = sur un drep non moins
 troissé = En effel, le description, etteinte de positivisme, s'etteque su cerps pour lui faire dire son myetère en le démystifient e prieri : Il est systématiquement = déshumanisé =, traité sans aucune des hebituaties politesses qui l'isolent dans des echémas connus.

La limita désacralisée de la peau protectrice ne se découpe plus en sithouette privilégiée, sur un lond terne ou eur des obiets soumis. Ses masses, traitées comme les autres, optique. Elles se noient volentiers evec celles d'eutres corps, humeine (multiples de visages ou de genoux) ou non (teuteuil, vêtement, psysage/.

Les dessine ne sont plus des nus mais des morceaux de l'étendue corperelle. C'est dire que toute obscénite est absente de la Suite : le délait d'un sexe n'est qu'un eccent fecultalil sur le drep froissé, ipoustéguy le prouve dans un dessin volsin aul ne retlent que l'effet abstreit des pllures. C'est dire aussi que ces corps ou ces fregments de corps sont datés de situations (générale-ment voisines de l'Inertie, pour ne pae dire de le ment) mais évitent le geste, le mouvement, l'attitude dits = humeins =. Ils y gagnent un fascinent poids de choses : les effets de le pesenteur jeur sont appliqués généreusement.

Les forses ont du mei à se rapprocher de le atalion droite. Tout retombe ou s'atiale volontiers. Beaucoup de » dormeuses ». Au plus des » liseuses » eux cheirs jourdes, eux ventres meus, eux cuisses superbement gorilées d'admirables blancs. On reconnaîtra tecilement & l'Immobile monumentalité, à le densité de la présença, eu geût d'un luxueux el furtil équilibre de le piastique, les vertus de la nature-morte

L'art d'ipoustèguy ne perd ici rien de la puissance du sculpteur. L'enquête sur le corps-objet s'éclaire beaucoup dans le série des études Portrait de Mme S. où l'analyse de plus en plus fine et serrée du visage souligne bien la présence du aquelette et l'équivoque masque-derire-masque-de-mort. Le travell d'interrogetien se révèle tout particulièrement poussé par une analyse graphique d'une provocante efficacité ,quand, eu niveau de l'œil, un regerd noir sort de l'orbite vide.

lpoustéguy méditant ou non réussit toujours à provoquer un certain tris-Mais quand l'un des cords de la Suite prusienne rend à s'humaniser jusqu'à le stallen droite comme le Brune berlinelse. Il ettelat tout naturellement un maintlen dans l'angoisse, una manière d'être leurd en cessent, une fele, d'horripiler, qui reppellent, pour une imaginaite confrontation, une des Medeleines de Georges de Le Tour.

PAULE-MARIE GRAND.

★ Galerie Claude Bernard, 7, rue les Beaux-Arts.

THEATRE DE PARIS

15, rue Blanche à partir du 31 janvier

CRIME CHATIMENT

de DOSTOIEVSKI

Adaptation : GASTON BATY

Mise en scène : ROBERT HOSSEIN

Tel. 874-20-44

LOCATION OUVERTE

Tél. 874-94-28

-votre table aujourd'hub

CLUB DES POETES 551-05-03 * 30, rue de Bourgogne, 75007 P. d.	On e'y mange pas plus mal qu'allieurs. On o'y boit pas u'importe quoi. Surtout ou y partage des poèmes : Villon, Elmbaud, Desnos, Aragon, etc.
LA PECBERIE 238-92-41 24, rus Pierre-Lescot, 75001	Vérit. restaur. de poissona Soulliabalase Gigot de mer. Marée fruits de mer Edmard Entrecôte 1/2 Clos La Poussie. 70 à 80 F VSuc. Dans un spiendide décor des plus béaux aquariums de poissons exotig.
LE MERCURE GALANT 742-82-93	Pote de canard frais maison Escalope de saumon au Nolliy. Carré
15, rue des Peuts-Champs, 75001.	agnesu sux herbes. Promages. Millefeuilles Mercure Celé 80 P VSoc.
LE SOUFFLE 250-27-19	Languaste Thermidor, Sauté de bœul bourguignou. Médaill veau forest.
36, r. du Mont-Thabor, 75001 F. d.	Gigue chevreull Gd Veneur, Les Souflés. Vin Cahors. 50 à 60 F Vsc.
LOUIS-KIV 208-58-56	Assiette fruits de mer Oigue de ebevreuit purée de marrous. Airelles.
8, bd St-Denis, 75010 F. mar.	Plat. fromages. Crèpe flambée Gd Marnier. Bourgogne. 70 à 100 F. VSnc.
AU BAYON 797-87-40. F. dim. soir	Spéc vietnam chin et pour la 1º fois à PARIS, cambodg, et thalland,
229, rue des Pyrénées, 75020.	Assistie impériale epéciale. Demoiselles du Méxoug. 35 à 45 F. Vc.
LE LAGOON 306-41-28	Exceptionnel à Paris Restaurant, piscine, bar, cadre exctique. 4 Grands
125, rue de Bèvres, 75006.	Chels : France, Inde, Asie, Antilles, et leurs spécialités. 59 P. VSc.
a Ambience musicale un ambertre	+ Scretagle en solvie Torre sensetscements P.S. 742.85-38

Petite, nouvelle,

La comédienne Benée Passeur, veuve de l'auteur dramatique Steve Passeur, est morte ce jeudi à Paris; elle était âgée de soixante-dix sus. Actrice de boulevard, dans le registre de Suzy Prim, sous le pacu-donyme de Benée Veller, elle avait débuté avec Jouvet, et jouait une quarantaine de rôles à la scène avant son mariage. Ensuite, elle était devenue une personnalité parisienne, remarquée dans les premières pour ses tenues extravagantes. ses tonues extravagantes, ses immenses traits fardés, ses chapeaux. Elle apparaissait épisodiquement au cinéma, notamment dans « Chiens perdus sans collier » et dans « les Liaisons dangerenses 1969 ».

E La Malson de la culture de Rennes organise un l'estival inter-national de café-théâtre du 11 au 23 février. Au programme, des spec-tacles moutés par des troupes fran-çaises et étrangères (Angleterre, Jan, Finlande et Belgique),

Commencez la nouvelle année dans la bonne humeur !

le retour du grand blond

LE PARIS/PRANCE ELYSEES/BERLTZ/GLURY PALACE/GAURIONT SUD/LA FAUNETTE WEPLER PATHE/MONTPARHASSE PATHE/GAUMONT BOSOUET/GAUMONT GAMBETTA PRINCIPLE : CORNER VERSIELES PRELE EPRE TRAIS VELLE (TRECYCLE ASINE) PROME UNMANUALITATION IS BOUNCET/ANTEL MOSHY / GALDIAA AMERICAN /ASSEL MES Vincent, François, Paul et les autres...

> CONCORDE PATHE / MONTPARHASSE PATHE / GALIMONT SLID ST-LAZARE PASCENER / ATHENA/LES TEMPLIERS Peripherie: ILLIS MARSHE ALPRE



BAUMONT AMBASSADE/SAUMONT LUMBERE/CLECKY PATHE MONTPARNASSE PATRE/CAMBRONNE/GAUMONT SUD / LE DIDERUT Périphérie : PARLY 2/ ALPHA ARBENTEIR (MÉLIES MONTREIR /NOLLYWOOD ENGREN

1. 42. 1. 1. 1. 1.

profes

1 y 2.



CATHERINE SAUVAGE

SIGNERA SON DISQUE ET LES POÈMES DE SOPHIE TAMBOUR

DRUGSTORE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Le vendredi 17 janvier de 18 h. à 20 h.

JUS ET MUSICA 92, rue d'Assas Mardi 21 janvier, 21 heutes un lieu **ORCHESTRE** pas comme les autres DE PARIS YOURI TEMIRKANOV LEONID KOGAN REETHOVEN - CHOSTAKOVITCE

THÉATRE DU CAMPAGNOL

Le Triomphe de l'Amour MARIVAUX

tle. 21 h. sauf Don. et Lun mat. Sam. et Dim. 15 h. ECOLE NORMALE SUPERIEURE

COUR DES MIRACLES 23, Av. du Maine Paris 15 - tel, 548.85.60 20 h. 39 Théatre e Eclaté p d'Annecy « SOLDATS » 22 h. 30

V comme VIAN

La 100° représentation du PERIL BLED de VICTOR LANOUX avec Odette LAURE, PASQUALI, Geor-gos STAQUET et Bernard ALANE vient d'être donnée an théâtre DES MATHURINS.

LE MARAIS



LA CITE DU SOLEIL (La Cita del Sole) de GIANNI AMELIO n'engraisse pas les cochons à l'eau claire... Jean-Pierre LEFEBVRE



JEAN SEBERG LES HAUTES SOLITUDES PHILIPPE

Laurent TERZIEF-Tina AUMONT et NICO

LA PAGOOE (v.o.) - STUDIO LOGOS (v.o.)

ELYSEES POINT SHOW - ST-SEVERIM - PARTHEON - ST-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET - NEW-YORKER

avec GELA KANOELAKI

DE L'HOSPITALITE

GARREL

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL: 2 dernières séauces, saut. 16 janvier (17 tt. 30 et diet. 19 junvier (14 tt. 30). L'ETRANGE HAWAI

Bécit et film GABRIEL LINGÉ Exubérance et richeme Symphonie d'orchidées. Ronoiuiu, Waikiki, célèbre plage. Attaque de Feari Harbor, Virtuoses du Surf. Passé Folyaésien. Village do lépreux.

ALASKA SPLENDEUR SAUVAGE

Récit et film JEAN-CLAUDE BERRIER

Uno fascinante aventure dans le Grand Nord Américain vie des Esquimeux chaseeurs de baleines, des Trappeurs, des Indion Le paradis des bébés phoques, morses bœufs musqués, castors, etc...

PLEYEL: Mardt 28 janv. (18 h. 30 et 21 h.); Sim. 2 février (14 h. 30). Nouvefler

CRÉATURES ÉTRANGES DU FOND DES MERS

JACQUES STEVENS OSCAT do 1

La vie secrète de la portie (a plus mystérieuse de notre planéte

l'évènement soviétique à la quinzaine des réalisateurs

il était une fois

un film de OTAR (OSÉLIAN)

un merle chanteur

théâtres l.es salles subventiannées

SPECTACLES

Opéra, 20 h. 36 : lo Belle su bols dormant (gala) Odéon, 20 h. 30 : En rvenant de l'expo.
Chafilot (Théatre do la Renaissance),
20 h. 30 :)es Ceprioes do Marianne.
Theatre de l'Est parisien, 20 h. 30 :
l'Opéra de quat sons.
Théatre do la Ville, 18 h. 30 : Ross.
Duran; 20 h. 35 : Turcaret.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : (e Tube
Atelier, 31 h. : Avron et Evrard.
Biothestre, 20 h. 30 : Maccheth.
Bonffes du Nord, 20 h. 30 : Maccheth.
Bonffes du Nord, 20 h. 30 : Maccheth.
Bonffes du Nord, 20 h. 30 : Maccheth.
Cartonchorie de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30 : Tu ne voleras point.
Comédio des Champs-Eysees, 20 h. 30 : Sociats; 22 h. 30 : Voorme Vian.
Roole normalo enpérteure, 21 h. : le Triomphé do l'annour.
Edouard-VII. 21 h. : la Mamma.
Gymnasa, 20 h. 30 : Cher menteur.
Hébertot, 21 h. : Raymond Devos.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Leçon.
La Eroyère, 28 h. 45 : Dr Hero.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Buffet-Bontems; 22 h : (es Larbins; 24 h : Flaisir des dioux
Matherins, 21 h : le Lerbins; 24 h : Flaisir des dioux
Matherins, 21 h : le Diablogues.
Montfecard, 20 h. 30 : Macloma, clowns; 22 h : Bernad Lavillers.
Envre, 21 h : la Banda à glouton.
Palais-Royl, 20 h. 30 : Ia Cage sur foiles.
Pialsance, 20 h. 30 : Vie et mort d'una concierse
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le

concierge
Peche - Montparnasse, 20 h 45 : le
Premier. Martin, 20 h, 30 : Good
hys Mr. Freud : 23 h : l'Apologue.
Récamics, 20 h, 30 : Sodd.
Renaissance : voir Chaillot (salles
subventionnées).

subventionnées).
Tertre, 20 h. 30 : la Chose blanche;
22 h. 30 : la Chose blanche;
22 h. 30 : la Chose of un gars
qu'a mel tourné.
Théâtre de la Cité internationale,
La Galerie, 31 h.; Oreste.—
Le Jardin, 21 h.; Mary Faith
Roods.— La Resserre, 21 h.;
Comédio imaginaire; Chansons
récuse. Theatre de Dix-Heures, 20 h. : les Theatre de Dix-Heures, 20 h.: les Autres (Jean Bois).
Theatre Essaion, 20 h. 30: Victor ou les Enfants au pouvoir.—
Salic II, 22 h. 30: Voyage autour de ma marmita.
Theatre-en-Marche, 20 h. 30: la Fastorale des santons de Provence.
Théatre Obligne, petite salle, 20 h.: Grimm, contes.—Grande salle, 21 h.: la Donb)urs.
Théatre d'Ouas, 20 h. 30: Haroid et Maude.—Fette Orasy, 20 h. 30: les Emigrés.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45: l'Ut de la raison. la raison. Théaire Présent, 20 h. 30 : les Voraces ou Tragédie à l'Elysée. Théaire 13, 21 h. : Prédéric Baptiste,

Variétis, 20 h. 45 : l'Alboum de Zone. Les chansanniers

Caveau de la République, 21 h. : De toute façon, il nous reste le cheval. Ocux-Anes, 31 h. : Au nom du pèze et du fisc. Dix-Henres, 22 h: : l'Esprit fraudeur.

An Bec fin, 20 h. 45 : Downir debout ;
21 h 30 : les Amonrs de Jacques
le Pataliste ; 23 h. : Baby Sitter.
An Vrai Chic pathieu, 20 h. 30 :
Esinte Jeanno du Larsac.
Bar du Marsis, 22 h. : Tu de veux
riou de blen méchant.

Ieudi 16 janvier

Pour tous rensaignements concernant l'ensemble des programmes

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > . 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Café d'Edgar, 20 h. 50 : Cherns débilo; 22 h. 18 : les Bancs; 23 h. 45 : Pierra Péchin. Café de la Gare, 20 h. : Just a sweet dream; 22 h. : les Semelles de la nuit. Cafe-Theatre de Neully, 21 h. 45 : Cafe-Théatra de Neully, 21 h. 45 : la Paieta.
Café-Théatre de l'Odéon, 20 h. : la Collection; 22 h. 30 : Femmes parallèles; 23 h 30 : Guand l'aerai grando, l'aerai parallèles; 23 h 30 : Guand l'aerai grando, l'aerai parallèles; 23 h 20 : Ch. Monstei, 12 h 45 : Délire à deux le Jour-de-Vête, 21 h. 30 : Ch. Monstei, Leville; 23 h : J.-K. Mousac; 24 h : J.-C. Abadie.
Petit Casino, 21 h. 15 : la Rentrée do Greta Garbo dans Phèdre; 23 h 45 : l'Affaire du clip de la reino d'Angleterre. l'Affaire du cilp de la reino d'Angleterre.

Pinza du Marnis, 20 h. 30 : Svariste;
22 h. 30 : Tecs et Eleardo.
22 h. 7 le Jacassière. — Ballo II,
21 h. : Match à la une; 22 h 30 :
Séiénite nid d'esplons.

Le Spiendid, 21 h. 30 : Comma un vieur moteur dans un arbre à viande.

Les comédies musicales Châtelet, 30 h. 30 : Valses de Vienne

les théâtres de hanlieue Boologne, T. B. B., 20 h. 30 : la Guárite.
Créteil, Maison do le culture, 21 L.:
Crime et Châtiment
Vincennes, Thâtre Daniel - Sorano.
21 h.: la Station Champbaudet. —
Petite saile, 21 h.: Hamiet.

Le music-hall

Alcazar, 22 h.: Paris-Eroadway. Bobino, 20 h. 30 : Sarge et Stephau Reggiani. Crary Horse Saloon, 22 h et 5 h. 30 : Paris.
Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand jen.
Mayel, 18 h 15 et 21 h. 15 : Q nn.
Olympia. 21 h 15 : Michel Bardon.
Palais des congrès, 21 h. : Serge Lems. Paleis des sports, 20 h. 30 : Alan

La danse Thistre de la Cité internationale.

Serge Reotan.
Theatre de la Ville, 18 h 30 : Ross
Duran et le Cuadro Fiamenco de Cambra.

Les concerts

Maison de la radio, 20 h, 30 : Orchestre de chambre, dir. J. Mercier, sol. D. August, plano (Pergolèse, Puccini, Liszt, Mendelsschn).
Salle Gareau, 20 h. 30 : Philippe Ganter, plano (Schubert).
Salle Cortot, 20 h. 45 : P. Devoyon, plano: R. Fontanarosa, violoncelle (Mozart, Botthovon, Pranck, Brahms).

Jazz et pop Théatre do la Flaine, 20 h. 30 : Emmanuel Boos. Nouveau Carré, 21 h. : Jam su Carré.

cinémas

Les films marqués (*) von t interdits aux molus de treize sos, (**) aux molus de dix-huit aux.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Romance of happy valley, de O. W Griffith; in Panyre Ambur, de D.W. Griffith; 16 h. 30: les Charma dro innocents. d'A. Wadja; 20 h. 30: Occellacoi e Deellini, de P.P. Pasolini; 22 h. 30: le Limier de J. L. Mankiewicz.

Les exclusivités

ET LE MEILLEUR

ANNA ET LES LOUPS (Erp., vo.)

(**): Quintette, 5* (033-35-40).

APPORTEZ-MO! LA TETE D'ALFREDG GAECIA (A., vo.) (*):

Paramount-Eysèes, 6* (328-49-34):

Paramount-Odéon, 6* (325-59-83):

v.f.: Paramount-Opera, 9* (073-34-

37) ; Maine-Rive-Gauche, 14° (567-96-95) ; Capri, 2° (506-11-69) ; Pa-ramount-Maillot, 17° (178-24-24) ; Paramount-Montmartre; 15° (606-PARAMOUNT-MONTMARTE, 18" (80834-35).
LES AVENTURES DE TITI ET SYLVESTRE (A. v.l.): Gaumont-Théâtre. 7" (221-35-16): Goumont-Gambetta. 20" (797-02-74)
LES EIDASSES S'EN YONT EN
GUERRE (Fr.): Concorde, 8" (35892-84): Gaumont-Richolan, 2"
(228-58-70): Les Images, 13" (51247-94): Gaumont-Bud, 14" (331-5118): Montparrasse-83, 8" (544-1427): Fauvette, 13" (331-55-88).
CELINE ET JULIE YONT EN BATEAU (Fr.): Hautefeuille, 8" (53379-33).

TEAU (FL): Hautsfeuille, 8: (533-TE-38).

LE CHAUD LAPIN (FL): Montpar-name-33, 6* (544-14-27): Templiers, 3* (272-94-57): Serves, 7* (734-63). 28): Montréal-Club, 30* (697-16-61). CHINATOWN (A. v.o.) (*): Collafe, 3* (359-23-64): Hantsfeuille, 6* (532-73-38): Clumy-Palace, 8* (533-77-38): Mayriar, 18* (225-27-06): v.i.: Prançais, 9* (770-33-68): Ca-ravelle, 18* (357-50-72): Montpar-names-Pathé, 14* (325-65-13): Gan-mont-Convention, 15* (528-42-27): Netion, 13* (343-04-67). LA CITE DO SOLEIL (It., v.o.): Ma-rais, 4* (378-47-86). LA CLINIQUE EN FOLIE (A. v.o.): Le Soine, 5* (225-92-46). LES CONTES IMMORAUX (Fr.) (48): Cinoche de Salat-Cermnin, 6* (633-10-82). CHAIR POUR FRANKENSTEIN (A. IL-FT., v.f. on relief): Mery, 17* (522-68-54). LES DEUX ET LES MORTS (brés., v.o.): Cloé-Haires Positif, 1* (236-71-72) QUE TU M'AIMES (Fr.): Mareville, 9* (770-72-67): Saint-Lezif Pasquier, 5* (337-56-16): Ermitage 5* (338-15-71). LES DOIGTS UNNS LA TETE (Fr.): Racioe, 6* (533-43-71); U.G.C.-Mur-beul, 5* (125-47-19). ODISSTCADEN (Jep., v.o.): Quin-

Radios, 6s (833-43-71); U.G.C.-Marboul, 8s (225-47-19).

ODESCADEN (Jap. v.o.): Quintetts, 5s (933-35-40).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Rio-Opérs, 2s (742-82-54), Triomphe, 8s (225-45-78): Paramyent-Montparasse, 14s (125-22-17): Taramount-Maillot, 17s (758-24-24).

L'ELOTISME D'HOLLYWOOO (A., v.o.): Le Marais, 4s (278-47-86), 8 partir de 15 h. 30)

LE FANTOME OE LA LIBERTE (Fr.): Montparasse-Puthé, 14s (325-55-13); Quintette, 5s (633-33-40).

15-40). La PEMME AUX ROTTES BOOGES (Fr.): Liberté-Studio. 12º (343-01-59). 01-59).
FENDER L'INDIEN (A. v.o.): Action Christine, 8° (225-55-78)
LES FILLES OE KA-MA-RE (Jup. 20, 70, 70); Studio Galande, 6° (033-72-71).

leine, 10° (283-33-13), maskibleine, 2° (273-35-43), CilchyPalace, 1° (387-77-29).

AU LONG DE LA RIVIERE
FANGO, riim irangais do Catherine Soin, avec Burius, Romain Boutellie, et lo Café de la Gara. — La Clef., 5° (237-90-90), Bilboquot, 6° (223-37-90), U.G.O.-Marburi. 8° (223-47-19), Studio Raspall, 14° (236-39-99).

L'HOMME OU PLEUVE (limitancais de Jean-Lono Bideau. — Lo Scine, 5° (335-92-45).

Orand - Pavolis - Tribord. 18° (331-44-58)

IL ETAIT UNE FOIE UN MERLE CHANTEUR, film russe d'Otar (ceelliant. — V.o.: Studio Logo, 5° (633-25-42), Pagode, 7° (551-12-15)

LA TARTE VOLANTE, film italiande Cas-Arta, 6° (326-48-18).
A partir do 17:

LES MONGOLS, film branien, de Parvie Riniari. — V.o.: Studio Gib-18-Court 5° (326-48-18).
A partir do 17:

LES MONGOLS, film branien, de Parvie Riniari. — V.o.: Studio Gib-18-Court 5° (326-48-18).

HAREY AND TONTO, film américain de Paul Masuraky, evec Art Carucy — V.o.: Bour Mich. 5° (633-82-93), Ariequin, 6° (548-82-15), Publicis-Matignon, 8° (735-31-97), Piana 8° (773-74-55).

LE LOUP ORS STEPPES (Fr.-Suis.-All., v. ang.): D.G.C.-Odéon, 6° (325-71-06); La Ciof. 5° (337-90-90); Rienvenhe-Montpername, 15° (544-25-62); D.G.C. - Marbeuf (6°) (225-47-19). BAI 68 (Fr.): Dragon, 8° (548-84-74). MARIAGE (Fr.): Riarritz, 8° (359-42-33): Morivanz 2° (742-83-90); Plaza, 8e (972-74-85) (jusqu'an 16); Bonaparte, 6. (326-12-12); D.G.C.-Odéon, 6° (325-71-65); Pasey, 16° (228-62-34); Paramount-Maillot, 17° (753-24-24); Paramount-Gaieté, 14° (328-99-34); Publicis - Sofitel, 13° (842-04-65)

(755-24-24): Paramount-Gairte, 14(225-29-34): Publicis - Sofitel. 15(245-29-34): Publicis - Sofitel. 15(245-29-34): Publicis - Sofitel. 15(245-20-45): Marzional (Mez., V.O.):
Studio de l'Etolis. 17- (380-18-93).
LE MILIEU DD MONDE (Suis.):
Quintette, 5- (033-35-40).
LA MOUTARDE ME MONTE AD NEZ
(Fr.): Gaumont-Opéra, 9- (97395-43). Marignan. 3- (359-92-52).
Dominique, 7- (551-04-55).
ON N'ENGHAISSE PAS LES COCEONS A L'EAU CLAIRE (Can.):
Marsis, 4- (784-78-5).
PAOLO IL CALDO (16., V.O.): Hautefeuille, 5- (633-78-38). GaumontChamps-Riysées, 3- (359-04-67).
VI.: Impérial, 2- (742-72-52).
PARADE (Fr.): Hautefeuille, 6(633-79-38). Gaumont-Champs-Elysées SF. 9- (225-67-29).
MES PEFITES AMOUREUSES (Fr.):
Elysées - Lincolo, 3- (339-36-14).
Quarier Latin, 5- (236-84-85).
Saint - Larare - Parquier, 3- (35735-43). 14-Juillet (11-) (700-51-13).
PINE NABCISSOS (A., V.O.) (**):
Ciné Halles, 2- (236-71-72).
LE RETOUR DU GRAND BLOND
(Fr.): Paris, 3- (359-38-39); PranceElysées, 3- (235-19-78). Wepier, 18(387-80-70). Berlitz, 2- (742-80-33).
Clumy-Paisce, 5- (033-07-78). Gaumont-Sud, 14- (331-51-16). Gau-

anler PALOMA PICASSO Actuellement au :

ROYAL HAUSSMANN CINOCHES SAINT-GERMAIN

GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.) : Saint - André - des - Aris. 8º (326-

ROBIN OES BOIS (A., v.I.): Ber. 22 (235-53-93), Terminal Foch, is (704-49-53), La Royale, 8: (25.

(236-81-33), Terminal Pach 2 (704-49-53), La Royala 86 (28. 82-86).

747 EN PERIL (A. v.o.) Elyman (704-49-53), La Royala 86 (28. 747 EN PERIL (A. v.o.) Elyman (236-85-83), Eriden 97 (705-13-56), U.G.C. (236-85-83), Eriden 97 (705-13-56), Rotonda 86 (833-85-27), Cambronna 15° (732-42-95), Chichy, Patick 18 (282-86-13), Eriden 98 (282-86-13), La Salerie Bert EN PERSON (A. v.o.) Elymbos-Lincola, 9° (282-86-13), La Salerie Bert EN PERSON (A. v.o.) Elymbos-Lincola, 9° (282-86-13), La Solffulde DU CHANTEUR DE FOND et SI JAVAES QUATER DE COMPOND (Seconda 19-13), SWEET LOVE (A.) (**) v.o.: Salerie Grandon, 9° (874-40-75); v.f.: Grandon, 2° (732-85-32).

TERREUR SUR LE BERTANNIC (A. v.o.): Ermitaga, 8° (339-12-71); v.f.: Grandon, 2° (732-85-32). Miramer, 14 (326-11-22). Miramer, 14 (326-11-22). Miramer, 14 (326-11-22). Miramer, 14 (326-11-23). Convention, 15° (323-20-23).

TEX AVERY FOLLISS SUPPE SHOW (A. v.o.): Chooks de St-Germain, 8° (331-10-82).

UN VRAI C RIME D'AMOUR (II. v.o.): Studie Alpha, 6° (323-10-82).

UN VRAI C RIME D'AMOUR (II. v.o.): Studie Alpha, 6° (323-10-82).

UN VRAI C RIME D'AMOUR (II. v.o.): Studie Alpha, 6° (323-10-82).

SIG-316 (Fr.): Montparasse-Pathé, 14° (326-85-13). Concorte 8° (327-325-43). Gaumont, 14° (323-31-10).

Le VOYAGE D'AMELIE (Fr.): Studie de la Harpe, 5° (032-34-83).

ZIG-316 (Fr.): Marenty, 9° (225-35-36). Montparasses 22, 6° (547-44-27). Quintette, 5° (132-35-30). Glichy-Pathé 16° (522-37-41). Gaumont-Convention, 18° (828-12-77). Parveste, 13° (331-35-36), Victor-Bingo, 18° (770-72-74).

Les festivals

GENERAL IDI AMIN GADA (Ff.):

Baint - André - des - Aris. 8 (326-48-18)

LA GIFLE (Fr.): Ambassada, 8 (359-19-08): Gaumout-Sud, 14 (331-51-161; Montparasse - Pathé. 14 (326-65-13): Cembronne, 15 (734-42-96): Lumière-Caumont, 9 (770-84-64); Diderot, 12 (343-19-29): Citchy-Pathé. 18 (523-53-41)

LE GRAND OCEAN (Fr.): Publicis-Défeuse (La Défensel (T78-29-34).

LES HAUTES SOLUTUDES (Fr.): Le Maraia, 4 (278-47-86). 8 14 h. et 22 h. 90.

L'HOMME AUX FISTOLETS D'OR (A. vo.): Fublicis-Saint-Germain, 8 (222-72-80); Publicis-Chips-Elystes (770-76-23); Publicis-Mattgran, 8 (359-31-97) (jusqu'au 16): v.f.: Paramount-Opéra, 9 (773-34-37); Max-Linder, 9 (770-40-04); Monlin - Rouge, 18 (506-53-26); Lux-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Montparassa, 14 (326-22-17); Paramount-Montparassa, 14 (326-22-17); Paramount-Montparassa, 14 (326-23-18); Paramount-Maillot, 17 (738-34-34); Paramount-Maillot, 17 (738-34-34); Paramount-Opéra, 9 (225-41-46); Paramount-Opéra Les festivals: . .

DESSINS ANIMES ET CIE (Fr.) Les films nouveaux LESAIT UNE FOIS ROLLYWOOD film américain de Jack
Haley Jr., rétrospective des
films musicain de Jack
Haley Jr., rétrospective des
films musicain d'Hallywood.

— V.O.: Cluny-Reoles, 5* (03320-12), Noomandie, 8* (35941-18); V.I.: Sretagna, 6* (22267-67), Caméo, 9* (770-20-89)
UNE PARTIE DE FIAIRIB, (Ilm
français de Chaude Chabrol,
avec Paul et Danible Gégauff.

— Normandie, 6* (329-41-18),
U.G.C.-Marteul 8* (225-47-19),
Cinémonde-Opéra, 9* (77061-20), Studio Médicis, 5* (53325-67), Montparnasse-Bienvenüe, 15* (344-23-22); CitchyPathe, 18* (522-37-41), Cambroune, 19* (734-42-86), Murat,
18* (283-89-75), Liberté, 12*
(343-61-58),
SERCEUX COMME LE PLAISIE,
film fracçais do Robert Benayoun, avec Jans Birkin.

Elyaéen-Lincoln, 9* (329-35-14),
Madeleine, 8* (377-35-36), Citchy-Patha, 18* (522-37-41),
Montparnasse' 23, -8* (54414-27), Baint-Garmain-Village,
5* (633-37-59);
L'HOMME OD CLAN, film améHoain do Therence Young,
avec Lee Marvin, Richard Burton. — Y.O.: Ermitage, 8*
(225-15-88); V.I.: Rev. 2* (22633-39) Miramur, 14* (32541-92), Mistral, 14* (734-20-70),
Telster, 13* (311-98-19), Murei, 16* (288-99-75), Madeleine, 8* (673-58-10), CilchyPalace, 17* (337-77-29),
AU LONG DE LA RYVIERE
FANGO Tim Lanassis de Câ-

DESSINS ANIMIES ET CIE (Fr.)

Studio République, ? (805-51-87);

i l. a saut mar. à. 20 lb. et 22 h.

JERRY LEWIS. — V.O. Grands-Angustine, 6 (633-23-13); le Dingue du palace.

DB GODARD A GARRES. — QUINZE

ANB DE VRAI CINEMA. — QUINZE

ANTACTE PAGNOL. — André Basin,

129 (137-14-39); leggin.

SERIE NOURE. — V.O. Bofte à films,

129 (137-14-39); leggin.

SERIE NOURE. — V.O. Bofte à films,

130 (137-14-39); leggin.

SERIE NOURE. — V.O. Bofte à films,

131 (154-61-50), 14 h.; le Prive;

15 h.; Einte; 22 h.; Détective

Privé.

FANTASTIQUE. — V.O. Bofte à films,

17 Etrange histoire du juge Cordier;

15 h. et 20 h.; au rendez-vous de

la mort jorgens; 12 h. et 22 h.;

Théâtre de saug.

ACTION MUSIC YESTIVAL. — V.O.

Action-République, 11 (805-51-30);

Concert pour le Rangladesh

HUMPHREY BOGART. — V.O. Action

Lafayette 1, 29 (878-89-50); Assu
Tange sur la mort.

BEATLES-POP. — V.O. Accion, 19 (154-51-30);

(154-51-30), 13 h.; Pink-Ployd à Pompof; 14 h.; Quatre garçoix dans le vent; 15 h. 30; Help I;

17 h. 15 : le Sous-Marin jaume;

19 h.; Let It Be; 20 h. 30; Gimme Sheiter; 21 b. 10; Wattsax. — (154-61-62); Un tranway uommé Déstr.

Les séances spéciales

ADALEN II (Suado) : La Clef. 5 (337-80-90) & 12 h. et 24 h. ALICE'S RESTAURANT (A. v.o.) : CIRMONS & (742-85-82) V et 8, 3 Gramont, 2 (742-95-82) V et B. 20 h.

LES CARABINIERS (Pr): SalutAndré-des-Arts, 6 (325-88-18), A

12 h et 24 h.

LA CHRNE (Pr. IR. All.) SemeStudio, 5 (325-92-45), à 12 h. 15

(sf dim.).

LE CUIRASSE POTEMEINE (Rus.)

Seins-Cinéma, 5 (335-92-46) à

12 h. 15 (et dim.).

IF (Ang. v.o.) (**): La Cief. 5 (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MACADAM A OEUX VOIRS (A., v.o.) : La Cief. 5 (337-90-96), à

12 h et 24 h.

MASH (A., v.o.) (**): ChâteletVictoris, 1* ./236-12-60).

PIERROT-LE-FOU (Pr.) (**): SaintAnoré-des-Arts, 6 (338-48-18), à

.12 h. et 24 h.

LA SALAMANDRE (Suis.): Studio

Marigny, 6 (225-20-74), à 16 h.

20 h. 22 h.

Les grandes reprises

BANANA SPLIT (A. vo.): Action Christine 6* (325-85-78). EN QDATHERMS VITESSE (A. v.o.): Olympic-Pigorsi 14* (337-74-89). HELLZAPOPPIN (A. v.o.): Ranelagit 16* (224-14-08) LB EID (A.) : Templiers, 3 (272-LE KID (A.): Templiers, 3 (ST2-94-56). LES LOIS DE L/HOSPITALITE (A.): Panthéon, 5 (033-15-04): Elyster-Point-Show, 5 (225-67-29), Seint-Sèverin, 5 (033-50-91), St-Lazare-Pasquier, 5 (337-56-16), 14-Juillet, 11 (700-51-18). LA MAISON DES SEPT PECHES (ANG. v.o.): Mac-Mahon, 7 (380-24-81). PICKPOCKET (Fr.) : Pagode.

21° SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ

PARATHONS NAVALES Manual Annual Property Natire Principles ECHNICIE MARINE The state of the s 2) INTERPRÈTE

MORTANTE SOCIÉTÉ

Part Part III To STEE AND TO STEE AND THE PART IN THE · 一种文字 整理器 The state of the s

MONT DIRECT DU P.D.O. DRECTEUR DU MARKETIRG Alle to the state of the state THE WALL &

MADUFOUR



STATE OF

龙牌 花牌

.~:52

emploir req

13

Personal regions.

THE STATE

ALD

LEADER EUROPEEM

techer:ha

sponsable Personne

(200 kms Ouest Parts)

femt seit a Urmetion, fe candidat Beiling the 'it alonett de la fanction interiors by histories Mart. Witter, meet wie ... To be relations stocked at experiences

maftemer valera tes. Anathy minute to + C.V. + photo Part of a sauce Contain Past

MQUE DE DÉPOTS

POUR ROLEN ECOND D'AGENCE ADMINISTRATIF

> PERSON -

Offres d'Emploi "Placards Encadres" m 15 lignes de hauteur 36,00

マントと 850

see Area of the Control

罗典福东南东 F-47-34

-

AMENICAL STREET

4

Marian Cara

The state of the s

All and the second seco

Etablica bereiten ber

MATTER

Markett March 1 1

DATE AND ADDRESS OF THE PARTY O

#2 A 56 LA

mark 1 The work of the second of the

48 mm

数学 -- --

Marie Control of the

The water were

 -15 ± 0

<u>.</u> ***

100

Parties and the second second

7.50

The residence

#2.93 W. S ...

.



INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

diplôme d'ingénieur chimiste, ingénieur génie chimique ou technicien supérieur chimié.

Conviendrait candidat trantaine, minim. 5 expérience dans poste similaire ou conduite u production ou groupe études engineering. Bonne présentation, facilité contacts haut niveau, sérieux et méthodique.

Assurers sous cond. collaborateur qualifié pros-pection et suivi d'affaires ellentèle industries chi-miques, pharmaceulques, alimentaires et bureaux engineering du Bassin Parisien. Base et moyens d'intervection : nos bureaux, 2, rue de Léningrad,

Nécessité habiter région parigienne et disposer voi-ture pour déplacements fréquents.

Statut cadre. Fire mensuel et remboursement frais réels sur justifi. Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à : DB DIETRICE & Cie Direction dn Personnel 67110 NIEDERBRONN-LES-RAINS

offres d'emploi

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS TECHNIQUES PROFESSIONNELLES recherche pour PARIS

ADJOINT à CHEF de PUBLICITÉ

pour prospection auprès de sociétés électroniques, Envoyer C.V. et prétentions sous numéro 88.621, Contesse Fubl., 20, av. Opéra 75001 Paris, qui tr

Imprimerie SIM - PARIS recherche CHEF COMPTABLE DIRECTEUR FINANCIER

Il devra prendre en main toute la comptabilité, gérer la trésorerie, fournir les informations pour la gestion, préparer et contrôler les budgets. Il eura une bonne formation générale et comptable de base (niveau supérieur), une solide expérience concréte de la comptabilité et de la direction d'une cellule comptable.

Adresser O.V. détaillé, photo récents et prétentions au Dépt recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS, es réf. n° 1,081.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

recherche

UN CHEF DE PRODUCTION

pour une usine d'électronique professionnelle de

JEUNES INGENIEURS,

UN DOMAINE NEUF: "QUALITY ASSURANCE"

Une nécessité née dans le nucléaire : garantir le qualité et le fiabilité. Pour cela il faut notamment apprécier chez les fournisseurs l'ensemble des procédures d'organisation et de réalisation à toutes les étapes de la vie d'un produit, des études à l'exploitatiun. Puis en contrôler l'application. Donc une fonctiun Impliquent de nombreux contacts et déplacements.

Une fonction à développer dans le nucléaire, là où les systèmes de qualité doivent être infail-libles. Le meilleur cadre pour valoriser votre expérience de quelques années de la vie industrielle. Si vous avez une bonne conna l'anglais.

Réf. M4

offres d'emploi

INGENIEUR TRAITEMENT DE DONNEES DEVENEZ LE SPECIALISTE NUCLEAIRE

La "Quality Assurance" est un domaine d'appli-cation privilégié du traitement des données : collecte des données, conception des moyens de

traitement pour déterminer et localiser les écarts au niveeu des composants, sous ensembles et ensembles du coeur nucléaire. Une fonction de spécialiste au seln d'une équipe qui se crée, Pour un jeune ingénieur formé aux techniques statistiques et informatiques.

Ecrivez à : TOUR FIAT 10 - Service Emploi Orientation - 2, Averuse du Général Leclerc -PARIS DEFENSE - CEDEX 16



PRIMISTÈRES FÉLIX POTIN

RESPONSABLE SERVICE JURIDIQUE

· Licence en Droit Bonne expérience au sein d'une société,

- DROIT COMMERCIAL, - DROIT IMMOBILIER, - REDACTION D'ACTES ANALYSE JURIDIQUE.

30 ons minimum. Très sérieuses références.

Adr. C.V. manuscrit + photo + prétentions à : B.F. 29 - 93122 LA COURNEUVE.

SOCIETE ELECTRONIQUE BANLIEUE QUEST

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

recherche

POSITION 3 AM, ESE, ENST POUR DIBIGER GROUPE ETUDES SYSTEME HARDWARE Salaire annuel 100.000 P

Adresser C.V. détailé, C.G.P., 25, rue Cavendish 75019 PARIS, oui transmettra.

Société pétrolière

recherche

pour ses chantiers sahariens :

Techniciens

réparation et entretien des appareils de esbines géologiques.

Expérience professionnelle exigée : 5 ans.

Géologues

de surveillance géologique : niveau Ingénieurs ou licenciés en géologie.

Ecr. avec C.V. détaillé et prétentions à

ALCORE S.A.

10, rue du Sahara HYDRA - ALGER - ALGÉRIE

Société nationale de constructions métalliques S. N. Métal < Engineering >

RECHERCHE:

INGÉNIEURS D'ÉTUDES

Dans les spécialités suivantes:

- Canstruction de matériel de manutention mécanique et mėco no-saudé.
- Construction en charpente métallique.
- Canstruction en chaudronnerie-tuyauterie automatique et asservissement hydraulique pnéumatique.
- Automatismes et asservissement électrique.
- Installation de broyage, oriblage, divers matériaux.
- Techniques, contrôle et métal-· largie en soudage divers métoux.

Ecrire à SN Metal Engineering B.P. 53, HUSSEIN-DEY - ALGER

> IMPORTANTE SOCIETE DE PREFABRICATION LOURDE **POUR SON SERVICE COMMERCIAL EXPORT**

INGENIEUR

(A & M - ETP ou équivalent)

ayant déjà quelques années d'expérience dans le batiment, le sens de la gestion et du suivi des affaires, le goût des négociations extérieures rà des échelons élevés. Il aura à seconder le chef du service dens

l'administration des affaires, puis à traiter luimême entièrement de certaines d'entre elles. Anglais indispensable - Espagnol souhaité. Poste basé à PARIS comportant des déplacements

Adresser CV sous référence 21.020 à :

GEDEV SÉLECTION 34 BIS, BUE VIGNON, 75009 PARIS

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH



THOMSON-CSF

DIVISION DES ÉQUIPEMENTS AVIONIQUES ET SPATIAUX

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

IE.N.S.T. - CENTRALE - E.S.E. - E.N.S.I. ...) Débutants ou ayant qualques années d'expérience Pour ses laboratoires d'études et matériels électroniques néroportés lélectronique digitale au analogique, U.H.F., etc.).

Ecrire an SERVICE DO PERSONNEL, 58. evenne Pierre-Brossolette - 92240 MALAKOFF, ou téléphoner à M. BEAUGRAND, 655-44-22.

Grand Service Public recherche

Degage obligations militaires

Formation: Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent. Rumpu aux méthodes com-merciales, à la promotion de vente, et aux statistiques.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à : PUBLIPRESS (sous Référence Nº 8720) 31, Bd Bonne Nouvelle - 75002 Paris -

emploir régionaux

LEADER EUROPEEN recherche

Responsable du Personnel

pour ses Unités de Production décentralisées (200 kms Quest Paris)

En accord avec la Direction, le candidat retenu assurere tous les aspects de la function (politique salariale, relations syndicales, formation, recrutement etc...)

Goût des relations sociales et expérience dans la fonction souhaités.

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions à Na 88004 Contesse Publ. 20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

BANQUE DE DÉPOTS

POUR ROUEN

SECOND D'AGENCE **ADMINISTRATIF** Connaissant credit entreprises

Connaissant credit a 30 ans minimum 3-10 ans de banque Niveau classe IV Salaire intéressant perspectives d'avenir

Adresser C.V., photo et prétentions a/n° 13376 B à BLEU % Vincennes, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉPARATIONS NAVALES region Normanda cherche pour son Service Navires Etrangers

1) TECHNICIEN MARINE OONFIRME - 30 ans minimum. Parlant couramment angless. 2) INTERPRÈTE

BUILDE ANGLAIS ON ALLEMAND SYNT ON BUILDING BOOK TRUENTQUES
Pour on deux postes, notions de langue Bapprindes.

Brit: C.V. et prétections, sous le numéro 88.547, Contasse Publ., 20, av. Opére, 15001 Paris, qui sr.

Marque réputée d'articles de sport VAL DE LOIRE recherche un cadre de hau niveau (MEC ou équivalent, 30 ans minimum) pour être à la fois

L'ADJOINT DIRECT DU P.D.G. et le DIRECTEUR DU MARKETING

Adr. C.V. manuscrit, photo (ret.) prétentions à AGENCE MAX DIFOUR # 100 de Lisbonne 100 de lis

L'OUEST DE LA FRANCE

Ce poste conviendroit à un INGENIEUR A.M., E.C.P., X, ou équivalent ayant déjà une bonne expérience de la PRODUCTION.

Discrétion assurée. Ecrite n° 88.602, CONTESSE Publicité, 20, ov. de l'Opéra, Paris-1°°, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE MÉCANIQUE LOURDE

SUD BRETAGNE

MÉDECIN DU TRAVAIL

TITULAIRE DU C.R.S. DE MEDECINE DO TRAVAIL

D'EXPERIENCE PROYESSIONNELLE

Ecrire avec C.V., phnto attachée et prétantions à N° 77.252, PUBLIALE B.P. 153-02 75062 PARIS CEDEX 62, qui transmettra

Cherchons PERSONNALITÉ DYNAMIQUE qui a fait preuve de qualités d'anti

DIRECTEUR

Imprimerie typo et offset, composition plomb nbre d'employés : environ 50.

Demandons connaissances techniques, commerciales et de gestion, et expérience solide des affaires de la branche.

Adresser votre lettre de candidature C.V., photo à : M. J. H. Buegg, Veriag Moderne Industrie S.A., Case postale, CH-8050 Eurich (Suisse) Tél. 01/46-81-40.

CARNAUD BASSE-INORE INGENIEURS DEBUTANTS

(Arts et Méllers, E.C.A.M., I.C.A.M., E.N.S.M., LN.S.A.)

Etablissement enseignement su-périeur recrute urgent attaché administratif niveau deux certi-ficets de ficence ou dielèmes comptabilité. ements à U.P.A., et, 44000 NANTES VILLE OF LANKION (22300) UN SECRETAIRE GENERAL ADJOINT

usines du proupe réparties des services administratifs de la Mairie de Adr., candidature, C.V. manuscrit détaillé, photo et prétentions à Oirecties Forses de Basse-Indre, 4469 louire. Maire, pairie de L.A.N. NION pr 15 fév. 1775 dem. délai.

IMPORTANTE SOCIETE

DIRECTEUR DEPARTEMENT AGRO-INDUSTRIEL

Umant la responsabilité et l'animation des fonctions de création, mises au point industrielles et commercialisation de matériels techniques relatifs à l'industrie des corps gras. Expérience de l'angineering et de la production

Langue anglaise indispensable,



CHEF DE COMPTABILITÉ

FOUR LUI CONFIER LA RESPONSABILITE DE L'ENSEMBLE DES OPERATIONS COMPTABLES ET DE TRESORERIE DU GROUPE

Un Cadre

d'un niveau supérieur

ctionné par un diplôme, syant une expérience (essionnelle lui syant donné l'habitude du mandement et des responsabilités et connais-; blen les méthodes modernes de gestion. La rémunération sera fonction de l'importance du poste et du niveau du candidat.

Adresser lettre manuscrite, photo et curr, vitae indiquant prétentions à PARFRANCE, n° 1.087, 4, rus Robert-Estienne, PARIS (8°), qui transm.

recherche pour sa Filiale Organisation et Engineering

DEUX INGENIEURS

-le premier poste conviendrait à un ingén de formation E.N.S.I.A.A. ou AGRO Agro-Alimentaire en tant que responsable d'exploitation ou d'Ingénieur d'Etudes d'Engineering. - le second poste à un ingénieur de formation CENTRALE, ARTS et METIERS ou AGRO sédant 3 ans d'expérience comme organis la distribution.

Adresser CV manuscrit et prétentions à COFRAT 7 Boulevard Romain Rolland PERI-SUD. 92120 - MONTROUGE

HARBRIDGE HOUSE PARIS

MANAGEMENT CONSULTANT

Harbridge House est une société internationale de consen. Nos bureaux européeus sont à Londres, à Franc-fort et à Paris.

Notre expansion en Europe et au Moyen-Orient nous conduit à rechercher, dans la secteur privé ou public, un consultant français pour le bureau de Paris:

- 28 ans minimum.
 Au moins 3 à 5 ans d'expérience professionnelle de préférance dans le domaine des techniques de gestion quantitatives (gestion de projets, systèmes, corporate planning, marketing, audit, cootrôle budgétaire).
 Expérience de la formation.
 Anglais courant.
 Diplôme français + M.B.A. ou équivalent.

Envoyer votre curriculum vitae à HARBRIDGE HOUSE S.R.I., 37, avenue George-V, 75008 PARIS.

BANQUE PRIVÉE

Filiale d'un important groupe financier recherche pour son Siège

UN CADRE

Niveau Chef d'Agence pour service exploitation

 Solide formation juridique.
 Bonne expérience crédits. Bituation d'avenir dans service en développement.

Scrire avec C.V. et photo (ret.), sous numero 92.146, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

UNE SOCIÉTÉ DE CRÉATIONS AUDIOVISUELLES

bien implantée sur le marché, recherche pour ÉLARGIR son service commercial des :

ATTACHÉS COMMERCIAUX LES CANDIDATS DEVRONT :

- Habiter Paris ou la proche banileue;

 Avoir une culture générale leur permettant de négocier à un niveau élavé;

 Avoir une expérience de la vante;

 Etre âgée de 25 ans minimum;

 Rémunération fixe + commission.

 ersepectives d'avenir pour des candidats de seront étroitement liées à leurs capacités.

Ecrire avec curriculum vitae détaillé et photo à Mme VERGNON, 71, roe du Monlie-de-Pierre, 92140 CLAMART, qui transmettra.

offres d'emploi

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT 2.500 Personnes, recharche

ADJOINT AU CHEF DE PERSONNEL

Connaissances juridiques

Expérience dans un poste similaire ou moins important souhaitée. Env. currie, vitae à nº 88241, CONTESSE Publichté, 20, avenue do l'Opéra, Paris 1ef, qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSEIL EN FORMATION PERMANENTE

nechenche

DIRECTEUR

COMMERCIAL

INGÉN. D'ÉTUDES

lendeur confirmé ayant une opérience pratique de le pros-section, de l'élaboration et de la

rent une expérience pratique de la lormation.

Oiscrétion absolue assurée.

er, nº 90.745, REGIE-PRESSE, 5 bls. r. Réaumur, Paris-2°, q.L. ociété recherche pour animer ses laboratoires :

RECHERCHES

ET OEVELOPPEMENT

FERMENTATION

CADRE EACTERIOLOGISTE.

LABORATOIRE DE CHERCNES ET D'ESSAIS Paris, Banheue Est Cheage en qualité

D'ADJOINT AU DIRECTEUR

INGENIEUR OUALIFIE expérimenté, ouvert lechniques modernes, notamment en physique expérimentale, autant que excitat paraient

experimentale, auram oue possible polyvaient. Compissance de l'amplais mile mais non indispensable, poete exige de bius la sem de l'organisation et le souci de l'efficacité e illés à l'elsance dens les contects humains.

La formation spécifiqua sere essurée sur place, a situation est très stable susceptible de déboucher une promotion importa dans l'avent. Ase minimum : 40 ans.

resser C.V. manuscrit complet détellié avec photographia ente, en précisant les référ-aplitudes al qualifications particulières, prétentions, disponibilité à N° 82.452, Contesse Publieffé, av. Opéra, Peris-ler, q. Tr.

SOCIETE D'ETUDES
ECONOMIQUES recherche
pour mission longue durée
auprès pouvernement
AFRIQUE NOIRE
FRANCOPNONE

UN EXPERT EN AMENADEMENT OU TERRITOIRE qui sora largé de la résionalization descopement industrial et l'expansion de la pelife et movenne industrie eu niveau résional et local du pays.

Très au courant des problèmes de mutation et sélection des souches.

Essais priotes en fiches et en crués.

Envoyer C.V., et photo sous ne 12,779 B à BLEU. 17, rue Lebel. 94300 VINCENNES, q. 1.

Ville SUR PARC MONCEAU nurse J.F. ampérim, de préfér. perfant français pour s'occuper d'un nouvesu-né et d'un enfent de 3 ans. à temps plein, losée, nouvrice, Réf. codjéss, très bonos suges. Se orès, de 9 h. à 17 h. à Mrne MICNEL C.C.T. 2, bd Mrne MICNEL C.C.T., 2, bd Massenta, 10°. Télépit, le main Les candidats devront avoir une formation supérieure Grandes Ecoles - O.E.S. et une expérience de qualques années. Adr. C.V. manusc., photo s/réf. CIM (à ment./envelop.) à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, r. Vernet, Paris-e-, q. tr.

ENTREPRISE T. P. BANLIEUE SUO recherche

RESPONSABLE

OES RELATIONS AOMINISTRATIVES

Ce poste nécessile :
Une torration actenois économiques ou équivale une expérience dans les Travaux Publics.
Adr. C.V. complet à :
S.T.O. 11, rua Géricault, 75016 PARIS.

SOCIETE PRODUITS Importance movenne
PARIS-I7*, eppertenant 2
groupe important, recherch

Jeune DIPLOME formation JURI DIQUE, et si pessible compribble, et si pessible compribble. Pouvant s'occuper des problèmes administralits et de sestion du personnel, assurer le supervision des services compribbles.

Ecrira avec C.V. at prét. à Nº 88.582. Confesse Publicité. 20, ev. Opéra. Paris-l·o, q. tr. Cabinet Expert-Cornebble (17º) recherche

REVISEURS 2 ans expérience. Tél. 766-59-20. Très importent tetricant matériel de campins rec DIRECTEUR D'USINE

PARECIEUR U USANE
responsable du functionnement
et de la session d'un groupe
d'usines de confection (300 personnes). Le candidat devra
avoir une bonne expérience du
commandement et si possible
du textile ou de le confection.
Résidence : vallée du Rhône.
Situation d'evenir
pour candidat
avant forte personnalité.
Adresser candidature, avec
C. V. et prétenilons, à :
STE 4 C.E. M. SPITZ, 31, ev.
Jean-Jeurès, 75019 PARIS.
Société d'expertise comprable

lété d'expertise compt PARIS [17] recherche COMPTABLE

pour poste d'ASSISTANT BSEC, BTS, DECS ou équival, Poste évalutif pour étérment dynam, ayant sens des respons, Adr. C.V. manuscril et prétent, à M. LEPRINCE, 29, evenue de Saint Mendé, 75012 PARIS.

AFNOR

Association Française de Normatsabon

Ecole privée 6, rue d'Amsferdam. - \$149549. INGENIEUR on CADRE ADMINISTRATIF 30 ens min. Expérience profess, appareilles domestic. appréciée. Ansiais utile.
Il s'insérera dans une équipe chargée des questions techniques et administratives de certification de conformité aux notrnes.

sports loisirs SEJOURS AU SOLEIL Tentale : inter taison 7 jours : 859 F. Baldares : inter selson 7 jours : 659 F. Tel. : 285-38-32 — Lic. A 620 Ecrire au Service du personne Tour Europe Cedex nº 7 92080 PARIS - LA OEFENSE, Entreprise métaliures quartier OPERA recherche

COMPTABLE OFUNDEME ECHELON 35 ans minimum Libre rapidement EXPERIMENTE (EI

Perdu is mardi 14 ianvier prés de l'aéroport du Bourget, prant chien noir, poils demi-longs, serre gréenendael, récondant au nom de Spiel, Collier chainette deux ranes et collier noir anti-liques. Forte réconnense, KLE, 18-83. r. avec C.V. of pret, no 88.513. CONTESSE PUBLICITE, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t.

offres d'emploi IMPORTANT CABINET

importante. seciété minière d'Afrique poire francophene

ANIMATEUR

DE FORMATION

insénieur diplâmé
grande école
ayant expérience
u vocation administrative
pour les problèmes
a formation professionneix
en milleu industrief,
AISSION: définition
orsenisation, coordination
et contrôle de l'ensemble
obledits et des programs
de formation

de formation
Bu contre
et dans les services.
Animetion d'une équipe
de dix collaborateurs. Conditions d'Implantelion matérielle et géographique de tout premier ordre.

Envoyer C.V.
prétentions-références à :
nº 8.312 PUBLIPRESS
, boulevard Bonne - Nouve
75082 PARIS, Cédex 02
qui transmetira.

LEVALLOIS SOCIETE IMPORTATION
ET DISTRIBUTION
PETIT APPAREILLAGR
ELECTRIQUE
en toche expansion
effectil 40 personnes
offre
situation stable à ;

ADJOINT DIRECTEUR GÉNÉRAL

de 3 ans. à temps plein, losée, nourrie. Réf. exisées, très bous sages. Se orès. de 9 h. à 17 h. à Masenta, 10°. Téléph. le main 208-71-6.

ECOLE CENTRE PARIS rech. PROFESSEUR DE FRANÇAIS qui traise. Paris l'Augustié. Téléphone : 387-24-69. 12, r. Chabanais. 75002 PARIS. | Since Metallida, point pour varves (92170). — Ecrite professeur DE FRANÇAIS qui traise. Paris l'Augustié. Téléphone : 387-24-69. 12, r. Chabanais. 75002 PARIS. | Ayec.C.V. et prétentions.

emplois féminins

mafia

maimé arnodin, favolle, international, associés

agence de publicité.

Recherche très bonne conceptrice-rédactrice

3 ans d'expérience minimum en agence:

Téléphoner pour rendez-vous :

mafia 24, rue ravignan 75018 paris.

proposit.com.

capitaux

Ex-commercent, of ens. rech. pour région Centre Collet. avec cabinet imm, en oueitté aégo-cialeur ou ay! commércial pro-priétés et terrains. Ecura : HAVAS BOURGES nº 9717.

Rech. Reprise de Sté Import-Export. Ecr. (79) Lebeut, 6, pl. Madeleine, 75008 Peris, qui fr.

Pouvant investir luseurà i mil-lion, premirai maierità active dans Sté Indust, ou nés, saine néces. av. borsus remab. Denis 74250 Juffir, Tél. (50) 29-4-74.

· occasions ·

BEAUX LIVRES
Achat comptant & domicile
Coors MER. 26-73
le plus haut

· 255 41 92.

SOCIETE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONALE PARIS (F) recherche

SECRÉTAIRE CADRE

PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS

PRÉSIDENT.

Nous souhaitons confier ca poste à uos personns dynamique, sans technicité particulière, possédant une excellente frappe et pratiquant la stèvo française; elle devra avoir séjourné durant plusieurs années aux Etats-Unis ou ètre de langue materpelle angialse.

Adr. C.V. en joignant une photo et en indiquent vos prétentions sous n° 12.308 M, à GRM Publicité, 142, rue Montmartre, 75062 Paris, qui transmettre.

formation

profession.

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR IEM 3 Miveeu BAC co I'm 6 à 7 mais — 180 h. de cours

cours

et lecons

Ine ers. sup, donné cours part. MATR is niva. Tél. : 033-08-94.

perdu-trouvé

EXPERTS COMPTABLES OU MEMORIALISTES

CV., photo et prétentions à ociété J. FRINAULT et Ci J. ev. J. Janin, 75016 Paris

COMMISSARIAT

AUX COMPTES

recherche

SIÉ FRANCO - MAROCAINE Eée à important aroupe Français en Gectronique recherche 1 TECHNICIEN

SUPERIEUR en ELECTRONIQUE Olpióme, 5 ans d'expérience en contrôle, masures et la brication TV notr et blanc SITUATION CADRE Connaissance angles et TV couleur appréciées

Le candidal aura le respon-sabilité d'un service lectri-que en llaison avec le chef de l'abrication. Situation intéressante. Résidence CASABLANCA Env. C.V. détail. + photo.

r contact Paris, discrét, assu87,076 CONTESSE Publici

v. Opèra, Paris-ler, qui f

Institut eménagement urbanisme de la rés parisienna rech. : INGENIEUR

ENVIRONNEMENT

ENVIRONNEMENT

charpée d'étudier et de
pronouvoir un système
intégré de résorption
des déchets urbains.
Formetion brasins.
Formetion brasins.
Formetion des insenteur
enandes écoles lou
équivalant) complétée
par une tormation
dans les dornaines de
l'écologie, d'aménagement
et l'écologie, d'aménagement
et l'écologie, d'aménagement
et le l'économie.
Expérience mini. de 2 ans su
les problèmes d'environnement
Ecrire avec C.V. et photo. 1
1.A.U.R.P. Service du Personnel
21:23, rue Middis,
7572 Peris Cédex 15
ASSOCIATION NATIONALE
OE FORMATION CONTINUE
recherche pour Paris

CADRE JURIDIQUE

offres d'emploi PROGRAMM. SYSTEME

COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

Administration istration istration is a second court of the court of t Syndicaux, pouvant lustifier d'una expé-pouvant lustifier d'una expé-nce confirmée de la négocio-n de projets auprès de cer preanisations.

Oiscrétion absolut assurée. cr. nº 98.744, REGIE-PRESSE

La Direction générale des Télécommunication

INGENIEUR GOE ECOLI OU UNIVERSITAIRE ou CADRE de niveau équivalent

yant plusieurs années d'expé-ience en enseignement de la estites ou cossell en orgadis-ses, ou fonction analogue en vue le perficipation è l'élaboration it à la mise en place d'on plan de formation.

insérieur agroname demandé prescrive la technico-commerciale en Africase noire, vente produits phytosanitaires résultation mondiele.— Ecrire sous référ. 1.787.

3 P. LICHAU S. A.

10, ne Louvois, 73063 PARIS CEDEX 12, oui iransmeitra.

Rech. PROFESSEUR ANGLAIS seconde à terminale. 12 h. hebdo.

3 matinées + i sorte-midi. Téléphoner entre 17 h. et 18 h. et lournée samadi: 248-53-80.

Ch. EDUCATEURS-BACHEL, poor travall en milies ouver. éducation surveillée, Virv. 15, roe Constant-Coupelin. Tél.: 680-13-56/681-23-60.

Technicien pour construction appareits et mesures en ofm-sico-chimie pri gr. rechenches, Adr. C.V. M. Renon, Ecole des Mines, 75272, PARIS CEDEX 8. Import. sté d'assistance tech-nique rech. pour l'un de se. établissements au Moyen-Orient. Chaf comprable. Profit : branne chilibetaire. 20 ans min. diplo-mes et expérience demandis. Moyante et expérience profession nelles existées. Moyahraux avantages.

D. C. S. - V. S.
Language Assembl. P. L. 1.
Env. C. V. et Britant. he Language
SPERAR, 12, rise Jean-Jaures,
92807 PUNEAUX.

GROUPE DE CONSTRUCTION
RECHERCHE POUR
SA FILIALE PROMOTION

RESPONSABLE -

DES PROGRAMMES IMMORIL
PARIS et R.P
H.E.C., E.S.S.E.C., ob desired,
30 ets minimum,
II sera charge de;
La coordination et de la chation des coérations immobil.;
La direction des opérations
secteurs habitation et burx.

it doit possider:
Une experience dans la promotion immobilière;
Une comelisance bancaire at
luridique.

myoyer C. V. défaillé, Diob, rétentions sous rétérence Silé J. MANZIONE, 10, rue de Evanglie, 75018 PARTS, sui tr.

Ecrire à O.E.S.T., S.E.E.G., plèce A 408, 46, rue Berrault, 75634 PARIS CEOEX 13, ou tétéph. eu 529 - 66 - 66, poste 477. Greenem protessions
stitus derche
SECRETARE ADMINISTRATIF
ayant de prétèrence etc. avidicale, bon rédect, avec sopcommiss. Socilité.

ENSEIGNANTS SANS POSTE

Na gaspillez pas ves connaissances et ves qualités pédagogiques à des tâches sans
Interêt.
Vous avez de l'énergie, lesoft des contects humeirs.
Devesez OELEGUE CULTUREL
auprès de notre cilentèle.
Voiture indispessable
POSTES et REMUNERATIONS
à la mésure de vos capacités.
Ecrire an loisment CV, à de
PARIS (9°), qui transmetira.

Offre

travail

à domicile

demandes d'emploi

EXPERT IMMOBILIER

22 ans, confirmé dans les problèmes techniques, financiers, administratifs et de gestion. 4 ans expérience dans hanque spéc. Crédits promotaurs. Bens de l'organisation et contacts à tous niveaux. Excell. connaissance allemand/augiais

Ectire nº 2.224, «LE MONDE» Publicité, 5, rue des Ruliens. — 75427 PARIS (P°).

ESSEC

ANDRATION COMMERCIALE
GESTION P.M.R.
Réseau vente — Marketing
Etudie toute proposition région TOULOUSE Ecrire nº 90284 REGIE PRESSE, 85 big. r. Réaumur, PARIS (2°), qui transmettra.

ECONOMISTE D'ENTREPRISE Gestion interne 55 ans.

Furmation supérieure juridique et économique : spécialiste de l'organisation, de la comptabilité analytique, du contrôle de gestion Ecrire nº 2.222, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

Infirmièra diplômée d'Elat.
Expér. médecine du traveil.
Accept. peste dens entreprise.
5. r. des traitens, 73/27 Paris-P.
J. F., 25 e., Ilc. de Géologie, bonnes bases de mathématiques, inféressée par travaux de STATISTIQUES, charche enrolo offrant perspectives d'avenir Paris e Vel-de-Marna. Ecr. sous N° 88.602. Contesse Publ., 20. av. Opéra, Peris-ler, q. tr. E.S.C., 22 a., fb. O.M. poéra. at or. Opera, Peris-ie, q. 17.
E.S.C., 2 a., fib. O.M., expér, prof., 2 a., roch. sié moyen, suscept, off. certière sest. financ. ou contr. pest, Lib. rap. Ecr. No 7 063 807, Régie-Press, 85 bls. rus Résumur, Paris-2. tropert-Expert.

J. H., 25 a., billing engl. O.U.T., exper. commerce international ch., place colete expert.

Tél.: 885-31-89.

J. N. 22 a., c6l., d6p. O.M., mailr. séclosie. ch. emp. France ou étranger, lib. da ste. Ecr. BRIOT Ph. 42, rue des Saules-Clouet, 93100 Montreoil. BRIOT Ph. 42, rue des SaulesClover, 9300 Montreoil.

ETUDIANT OROTT ANGLAIS.
Nebtent en France iusqu'en octobre, recherche emptol.

Ectrica HAVAS LYON 3752.

J. H., 26 a. DES dr. aff. et dip. lur. cons. entrep., rech. poste lurisle cabinet ou entres. Ecr. LEPRINCE, 15, r. do Premerser, et al. 1, H., 25 ans, dés. obtis, milit, bac. + Ilcenca droit, anglais ch. shust, active cammerce ou industr. voyaserait, Excel. rét. et moralife, famille très travallieur. Ecr. Didier Châteou, 6, rue Oaubigny, 75017 Paris, Directour Enfreylsa T.P. Adduction eau Aspalinissement, 26 ans, expér. ch. poste à resp. lectmiques.

Ecrire D 6728 Havas Bordeeux.

Employé transit, dés. O.M., ch. pl. export, 73,3-77, M. MARTIN.

J. H., 25 a., dés. O.M., sc. pp.

boxes-autos vendre PARKING exceller

A vendra équipement compt. de photocompo (i unité photo AM-725 av. transto. et régulat. 1 diss. Univers 55-56-55. 1 boite émett., 1 processor, 3 clav. iustifient, 1 processor, 3 clav. iustifient, 5 boites de chaesa, 1 correcteur de bande. 1 perto électr. pour correct. Program et dusficat., 7 lab. lumineuses av. châssis, 1 tab. stat. deb.. 1 photocitreus strounat avec 5 polices. 1 photocopieur électrostolique). Prix : 210,000 F. conditions. de réglement à débattre. Les personnes intéressées pour part. soulen. peuvent contacter. Tét.: 535-47-64. deux roues

- UNE MERCEDES BENZ B.M.W. - DATSUN

PAX

emplecement, rond-point des hamps-Elysões, Tél. : 359-27-54

evec C.V. référ, et prét autos-vente

SECRETAIRE

COMMERCIALE

très active recherchant initiative et responsabilité. Cepable sestion important personnel de bureau.

Frances completes existes ECRIRE: SECRETEL, roe Michal-Chasles (129).

COIGNET

Enfreprise de bâtiment et T.P., 11, av. Myron-T.-Herrick (8°), recherche pour son Directeur pénéral J.F. SECRETAIRE

STENODACTYLO

SE VEND - SE REPARE

Conditions spéciales sur nos voitures neuves. Chobe exceptionnel de très belles voitures garanties. EXPOSITION: 133 a de Rome 37 a, Dulong 17 bene 267, 49, 96-

A vendre : boxes farmés et paridings couverts sous import, trains commercial (asc.) à CLICHY-SUR-SEINE. Poxelb. 50 % créd. J.-L. SICNA Tél. : 26J-58-24 et 26J-68-25.

75880 Enghien-I.-B. Tél. 964-58-61.
toffirmière, 23 a., diplomé d'Elat
1977. Bac O. Anglais, finêm,
noficos espagnol, ch. situation
inferesante. Horaira et salaire
décents. — Ecrire : nº 63.46.
Régle-Pressa,
85 bis, rue Résumur, Peris-R.
CADRE SPECIALISTE
EXPURT Brevet TCI
Diplomes chiera de commerce
britannique et espagnole.
Expérience confirmée, ch. poste
correspondent à quelification.
Libre in-médiatement.
Ecr. nº T 63.82 Régle-Pressa.
85 bis, r. Résumur, Peris-2, q.1. J.H. - 25 ANS

DIPLOME ECOLE
OE COMMERCE IPAG
(Institut de préparation à
'administration et à le pastion)
Cherche
EMPLOI COMMERCIAL
Région Indifférente.
CT. Nº 6.36 : le Monde » Pub.
J. T. des Italiens, 73427 Paris-P. J. H., 25 a., sciences Po. Ecu.-Fl. angl. cour., deg. O.M., ch. amel. COURSIER

traductions

Demands LICENCIEE CHINOIS

(sfloor Z ans) + ESPAGNOL et ANGLAIS ch. tous travaux

.

15 - 72/30 'immobilies

e 20

511.00

Sout er litte, ner lettere de not neers Com

42.23

constructions her



INFORMATION

Cantra Etalla : 125.25

THE PERSON NAMED OF THE PARTY O the seasons do in Construction for

15 M

TRUCASERG

Laur mage 2 Williams, Myster

to 2 of the extract the same of

120 mg

2

Train and

12

Teac:

APR SSA

2

peublees

12 11 Z

75 Z3"

C3452-7.5E

100 1

41.17

The state of the state of the state of

CHATOU CARRIERES-SUR-SERME

・ 1 1 1 日日 本 公産協士 4 L VERTISON WARS IN

- if activeness .

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE THE CASE SAY, MAIL OF SAY immeubles

MPORTANTE SOCIETE D'INVEN sur PARIS

immet

et REGION PARKET

IMMEUBLES LOCKT ou PROGRAMMES I 80 à 120 par

The second of the second

fonds de Commerce

PROCUE BARLIEUE SE

HAT IN 175 PROPRIETE:

hôtels-partic.

BOULDSNE ANALONS

ナ としる 25C

W RADI WALLS

左轉移類科法

(2) 整 等数数

Service of the servic

HISTORY

SAMS POST

grand in

4.00

The second secon

Appropriate Contraction

A Company of the Comp

Mar. 100

400

ではりお続け、子菜を作業金

133

OF ESPERANTE STRUCTURE

WE THEN !!

🎒 WHE Land

Offres d'Emploi "Placarda Encadrée" minimum 15 tignes de hauteur 35,00

L'immobilier

35,02

exclu/ivité/

appartem. vente

Paris Vda chbre Individ., 13*, imm. récent. — 336-38-86, après 19 h. CONTRESCARPE, 2 P., Teléph., srenier : 175,000 F. 887-26-76. Rue de Pont-Neuf. 5 P., culs., bains, chiff. centr., 5- ét., asc., piela soleil. Tél. : TUR. 97-51.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES
4 Pièces aménagées. 22-37-12.
Rue Jacob, H.P. 13° 3., duplex, 5° 42. 110 m. Ev. 50 m², 2 cts., cf., pires, cheminée. 24-20-44.
C.-Lemoine, Panthéon, ODE. 95-10
Triplex. 60 m², tux. aménagé.
Immeub. caract. calme, solelí.
Près Odéon, 9, rue Depuyiren, raviss. 2 Pièces, ti confi, Iél., solelí. Sam.-dim.-idl, 13 à 17 h.
ODE. 95-10. — MED. 44-48.
CHATELET. — Superbe studio. CHATELET. — Superbe studio, tout confort, refail neut, affaire exceptionnelle. A salstr. Tel.: 633-55-72 et 379-29-15. RUE GUENEGAUD Petil studio, douche, wc, kitchenette, 70,000 F. Tél. : 325-49-71.

DAUMESNIL Immediale récent Standing Except, STUDIO 25 = 3, balcon, ed cñ. 179.000 F. Crédit posaits. Apr. 14 b. idi-vdl : 67, r. Picpus 14e Près PARC MONTSOURIS 1mm. 69, Gd living + 3 ch. 154 = + terrasse av. chb. 90 m² + studio Aerv. + 2 boxes. Prix except. 700.000 F. - 522-13-67,

MATION S/avenue at landle from P. de i, récent Livins double, 3 ch., 11 confort, standing. Urgent, - 426-77-46. PL ALGRE Sobace et cour imm. p. de t. 3º H. entr. sel doie, ch., tt crt, exposit, sud. 200.000 F. 243-62-14. 2 P. confort (157) - 125,000 F. 12º LEDRU-ROLLIM - Sur av. Imm. ad.t. stand. Ent., adl. dble, 2 ch. culs. chff. cent., st cft, urgent, 3G-62-14.

17a AVENUE NIEL

17a AVENUE NIEL

2 p. entries cuis, we, beins, drassins, chauftese central Misch. REPAIT NEUE, 157.000 F. Ventredi-samedi

14 a 14 1; 4 bis, rue de Fourctor, où Propriétaire : 277.5-68

WAY PL. DES YOSGES, Charm STUDIO sur belie cour 17

Region parisienne

Palaiseen, 20 minutes Paris. Ma. Pari, vd direct, 4 P. EXCEPT. Flacez vos mendlez et vivez fout à proxim., confort total, Une affaire à saisir ; 200,000 F. Téléphone : 270-83-51. ASNIERES, Irons. seut, 3 P. tout conft + park.: 187.000 F KIJOXSON ; LAB, 13-09. STMANDE BOIS. Tr. bei hrun. récent, standina beau sélaur dole, 5 ch. z. de bz. s. d'oux, 2 wc. belcons. parkina. Prix intéressant, - Tél. 343-42-14.

MARLY-LE-ROI Proximité Cos Gare à 10 min. APPT, sélour, 3 ch. => 60 == . Vue déanois s'indin. cft. 13,000 F. AGENCE de la TERRASSE Le Vésinet - 976-05-79

ST-SERMAIN OF R.E.R. Tr. od stend, S poes if cfl. od liv. 3 ch. 2 km., 150 ml hebit. + 20 ml jouris, box. cave. Prix 650.000 P. S.A. H. LE CLAR. 650. W. Fech. Chaive 176-3-62

locations non meublées

Offre

PARIS (19*) 25.29 RUE DES LILAS LIERE DE SUITE SANS INTERMEDIAIRE 2 PACES, 45 m3, 26 F, charges 164 F, parking 36 F; 5 Filters 25 m3, 96 P mensuellement, charges 276 F, parking 96 F. PARIS (20°)

EANS ANTERNAEDIALINE-Improuble recent, tout confort 2 Pieces At un, town 908 1 2 Pieces At un, town 908 1 3 Pieces 71 st, town 120 7 3 Pieces 71 st, town 120 1 charges 26 Fr, parking 120 1 radresser 4 is gardierus, au 21, rue de Reson. — 77-71-Me FHILIPPE-AUGUSTE.

Importante société bue SANS INTERMEDIAIRE ANS INTERMEDIAIRE
Apperenents reuts, but conft.
PARIS (XIX)
3-8, rue du Pré-Saint-Gervals,
Isce Métro Piace des Fites :
5 Pièces, 100 au layer mensuel
1,200 à 1,400 fraces.
Charaté anviroù 22 % at sus.
Parking 110 F. Renseisnements,
aux piace (appertament terroin)
de 14 à 12 beurss.

PARIS (XII-)
SANS INTERMEDIATRE
IMMEDIATE IMMEDIATRE
1 P. SP mt, 1.335 F. chara. 195.
4 F. SP mt, 1.335 F. chara. 360.
FARKING EN SUS EP R.
1 ROTH SUS E

VIII- PRES PARC MONCEAU Propriet loss, 3: ET., 45 F., 1% na. cuis., 5 ars., comf., 16. 2.200 P., Libre: N. T. Novier. 4, FOR Massins. Til. 1 267-44-73. X a Residential Magnifique appt at duplet 6 pièces principales le grand + steller etties of 3 choras 2 riveau, 250 at 2 fignet 64, profess ID. post. 4.300 F pet. 523-61/4 TEL INTEL STAND. BOST FL. 10 TEL INTEL STAND. BOST ETAT. 2500 F. - 744-16.

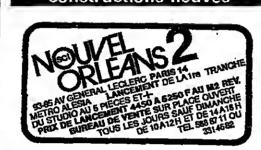
1 - 2 - 3 - -

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les subriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches. Pendant quarante-huit keures (deux parations), ces propositions

de vente ou de location sont publiées

uniquement par Le Monde

constructions neuves



INFORMATION LOGEMENT

Gentre Etoile : 525-25-25 Gentre Nation: 346-11-74 **Centre Maine : 734 17-09**

Pour vous loger on pour investir vous propos 30,000 appartem, et pavilions neufs à l'achat;
 une document, précise sur chaque programme;
 un entretien personnalisé avec un expécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

Service gratult de la Compagnie bancaire,

TROCADERD

Aux abords des lardins, dans une rue de caracière provincial, au grand caime 68, RUE CHARDIN RESTE :

- Deux beaux S Places, 70 m2 Aspartement témain, vente sur place, 14-19 h. (saut dimanche). T&L : 527-33-20 et 422-14-88.

CHATOU CARRIERES-SUR-SEINE

VIVRE A DEUX = DANS 46 M2 = H.O. = retile termule de 1-2 P., av. amplecom. volt., 167.004 F. LIVRAISON MARS 75 . LE BELVEDERE

85, av. Gambelta, A CHATOU, de 10 à 12 h. et 14 à 18 h. le sam, mard + din. après-mid. NATION. - Téléphone : 35343-14.

15º PRES METRO Reste 3 STUDIOS Livrables lounédiatement & E 11, rue de Tétérar 724-75-14 ou 68-02 145

CHAMPS-ELYSEES II, RUE DE BERRI STUDIDS, PIECES

6 PIECES, 7 trage, 168 = TRES GRAND STANDING PRIX FERMES & DEFINITIES Finitions en cours
Bur, de vie s/place ouv, is les
lours de 14 à 17 h (saut merc.)

P. DDUX 3, av. Grande-Armée

appartem. achat.

H. LE CLAIR, — ELY. 49-34. of 17". KIJOXSON, LAB. 13-99.

immeubles immeubles

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT recherche

sur PARIS et RÉGION PARISIENNE

on vue investissement

IMMEUBLES LOCATIFS TERRAINS OU PROGRAMMES COMPLETS

en toute propriété 80 à 120 appartements prêts à être lancés ou déjà ioncés

Faire offre : M. DE CASSON, 10, rue Jean-Richepin (167.

fonds de commerce

PROCHE BANLIEUE (94) Je vends en TTE WROPRIETE très belle hostique d'ansie, fél, + appartern, 3 P., ff cft, Garage et cave. Prix : 500,000 fencs. Téléphone : 871-11-65,

hôtels partical BOULOGNE 16 PACES, 350 m².

Très beev lardin - 527-14-40.

RECH., PAIEMENT COMPT. immesolas import, de qualité, lores ou occupés, préf. burx. O. P. I. M. P., 25, rue Marbouf. Tel. : 225-09-23 at 259-82-67.

MARAIS - M- SAINT-PAUL IMMEUBLE 1888 M2 DONT 878 M2 LIBRES. TELEPHONE : 25426-JS.

locaux commerciaux

CHATOU - LE VESINET BUREAUX TERMINES DANS PETIT IMMEUBLE 30 m2 à 2.500 m2 260 F'LE M2 H.T.

Quart. République, 2 P. burrénow. T. hres bur. 254-21-40 PROPRIETAIRE vend direct. (pr. du Bon Marché et Sèvres): TROIS BELLES BOUTIOUES OCCUPAS. Bail de 9 ans. Important rapport. — Affaire exceptionnella vu la sécurité LE PROPRIETAIRE : 325-36-71

LE CLAIR. - ALM. 13-72

Recherche apparts, Peris, ou pavill, banileue proche, en via-ser, fibra au occupé, Socialé GERARD, 5, boul, Jules-Ferry, PARIS-XI-, Tél.; VDL 13-47. PORTE ST-DENIS Près

Appart. S p., culs., douche, w.
Sera libre decis 72-85 ans.
6,600 F + rente 600 F.
VOL. 23-97 F. CRUZ S.A. 265-68-90
8, rue La Boétie

fermettes VAL DU LOIR

ISDM 727 Site Isolé et calme :
JDLIE FERMETTE en pierre
de Loir, sur 2,700 m² dé, eau
s/press, El 73,000 p° av, 20,000.
PRES LE LUGE
FERMETTE 2 POEs, dép., cour,
lard, 8/3,000 m², point d'eau,
eau s/pression, Electr. Priz :
5/9,000 fronce avec 15,000 fronce;
C.I.O., 8, rue Garmberta. - Le
Mans. - Tél. : (15-43) 28-75-16.
VAITET DE 17/00/MET

VALLEE DE L'YONNE Farmette, dans bours, accès par porche a l'encleme, Jerdin elain sud 1,000 m², 4 p. plain-pied seijour a finir d'em. 35 m², 4 le suite grange et écurte em. Beau grenter ette tout. Bet, cave vollée. Pri lot. 170,000 ev. 20,070 F. CUARON 152 res Grande. FONTAINEBLEAU 761, 427-27-78 ou TUR 26-76

pavillons

LUZARCHES 25 KILOMETRES DE PARIS belle maison comprenant entrée, cuisina, seisor, 5 chambres, 2 5, cuisina, seisor, 5 chambres, 2 5, cuisina, seisor, 5 chambres, 2 5, feut contart, 800 m² plantés, Priy : 25,007 F. — Facilités, DEVIO. - Téléphone : 457-12-62. SUCY, land, clas 800 m2, avec frès beau pavillon rect. living, 4 ch., nombr. dépend., conlort, Téléphone : 633-68-11, le mafin.

∵ villas ા MARLY-LE-ROI (Près) GDE VILLA, bon état, e chbres 2 bains, surf. habitab. 170 m

garage, contart, lardin, AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET, Tel. : 978-05-90 PARC DE SCEAUX LES PLUS BELLES VILLAS DE 500.000 A 1.001.000 DE F. Jaches, Montarton, ROB. 34-80 CHATOL Construction 1970
The belle villa 6 p
cft, gar. 2 volt. Jardin. Pris
440.000 F + 33.020 F Cred. lone
SA N. LE CLAIR, 45, av. Foch
a Chatou - Tel. : 776-78-02.

propriétés

A VENDRE PROPRIETE entre
ABLIS et CHARTRES, 45 km.
PARIS, 2 MAIS. + BATIMENT
IBO M2. GARAGE, DEPEND,
7.000 M2 TERRAIN A BATIR,
SIT. MAGNIF. PRIX JUSTIF.
670.000 FRANCS.
ECT. Nº 7.750 4 to Monde » Pub.
5, rue des linners, 73-C7 Paris. DUEST MAINTENON

Jotis syste campes, toss, hasse, improcesse, surfix bours, Sélour, oxis, 3 chares, Cellier, Grandri, Garase, Jarobs, 1130 m².
Prix 118,000 F, créch 80 %.
CHARON 2, av. Gt-Lecterc,
RAMBOUILLET
TE, 483-12-67 ou TUR 26-76

terrains CROISSY Proche Centre 870 m2 viabil. Px 210,000 F. SA H. LE CLAIR is, av. Fock, Chotes - 976-30-02 CROISSY-CO-SEINE
CROISSY-CO-SEINE
FOR M Centre
FOR M SO M CENTR
FACADO 20 A SO M LADO MA
AGENCE do In TERRASSE
Le Vésigo 476-03-00

boxes-autos STE 1.500 ms à 1.000 =3 T.P.

S22-20-74

A vendre : boxes fermés et partities converts, sous important Centre commercial (asc.1 à CLICHY-SUR-SEINE. Poss. 50 % crédit. J. L. Sichal, Tél. : 267-38-24 et 257-58-25.

appartements vente

GUELFI 887-54-54 et 54-55

Paris

PARIS-NOTRE-DAME
Studia de carati, en duplex,
poult, appar, décoré, moeu,
cuis, amen, sel, be, wc. léi,
chauff, impecable. SIX-61-13,
AUTEUIL, S/BDIS, Sup. 6 P.,
refail nl, 780-006, dans elfé
privée - Soiell - 323-15-89, MAGENTA Dans bel Imm. ravalé, 2 Plèces, cuis., S. d'eau, wc. chaufiage, 75.000 F. Idéal pour placement, Avec 20.000 F. Tél.; 245-86-41,

Denieri-Rochereau - S/verdure, charm. tiv.+3 chb., 2 bs. cuis., soss. amén. grenier. (10.00 F. Vendr. 17. 33, r. Halié, 14-17 h. Exclusiv. Riqueime - 125-48-71. PORTE DOREE

nm. tr. réc., stés. 4 P., culs., de B., wc, plac., tout contt. 5.000 F., gros crédii, 345-5-19. Si-Augustin. Petit espart. 2 p., cuis., s. de bs. calme, ersol. Joubert et Audré, s., rue A-de-Neuvulle, PARIS-17. Téléphone : 622-30-66, poste 26.

18 - BUTTE-MONTMARTRE Dans un secteur résidentiel, une restauration de caractère 18 STUDIOS, 2 PCES, DUPLEX cuis, équ., bs, wc, moq., inferent Gestion et location assurées LE PROPRIETAIRE : GIRPA 325-56-78 + 25-25.

RUE DE L'ECHIQUIER 7 Studios, grand confort, asc.
NAUTE RENTABILITE.
Le propriétaire DID, 97-23.
XVI e Ef. Gevé. Imm. stég.
Vue panoramique
SUPERBE 4 P. 60 CFT. Prix.
Danto. VERNEL, LAM. DI-50.

BEAUX STUDIOS CONFORT

JASMIN - Immauble standing
100 = 7 + ch. serv. Tr. bon étal,
500.000 F WAG. 57-74. Studio, fout confert, Idéal pour placement, poutres apparentes. caractère, 103,000 F. - 345-86-41.

7. B. 4 p., 122 a., mmr. P.d.T., pos. prof. tib. 540,000. S/pl. sam. 14-17 h., tundi, 10-12 h. 2, r. Corvetto, 4° étaga. Tél. 607-36-54. MALESHERBES

APPT 65 m2 TT CONFT 245.000 F av. 50.000, cred. 80 %. 5/pl., 12-16 h., idi. vendr., sam., 24. rue Cardinet. Tel. 744-24-90. LE MARAIS

uperbe imm. P. de T., carect., 18° s., 4 Pces, four contr, superf. 110 m., hauteur plafond 4 m. S/pt. id-vendr., 14 h.-17 h. 3°t. 14. R. DU BOURG-TIBOURG. Près AV. DE VILLIERS Charm. PETITE MAISON ATELIER 220 MZ Tout confort. FRANK ARTHUR. — 924-07-49. ATELIER ZU MZ. TOUT CONTOTT.

FRANK ARTHUR. — 784-1749.

AVENUE DE WAGRAM
7 P., 250 = Possibilité profess.
Exchair. S.H.E.C. - 264-25-02.
Part. - F\$ 51-Antoine. 2 p.,
rout cont. 170.00 - 135-05-74.

GRENELLE, or. CHAMP-MARS.
VIE SUR SEINE et PARIS.
NI, Siand, A Pécari des Dours.
EXCEPT. APPART. 163 m2.
Bet. recopt. + 4 chbres, logolas.
Exclosivité: 146-12-35. 6º 160, AV. DE VERSAILLES DS Imm. rec. Standing. SEAV S P. 2 Sandires. 100 mg. Parian stat. Etage élevé. Vis. vendredi : 14 h. à 17 h.

163 AVENUE RDOIN. 17 m2.
Bet appert, sciour double,
s. 3 m., 4 chbres, 2 s. bains,
2 chbres service. — \$67-2-88. PARIS (15°) Magnifique 5 pièce

Magnifique 3 picces
palcon, rue caime,
Pres front de Seine
et Champade-Mars
Habitable fin juin 1975.
Visite sur place, ce tour.
45. RUE DU TREATRE.
A PARTIR DE 14 HEUPES.

FACE BUIS

FACE BUIS

FACE BUIS

Office

The production of the production of the production of the parties of the parti

- idéal placement. 2 studia amén. Et nf. Px lea 2 114.000.

- St.Sarjaica. Studia confart. calme, clait. 140.000 ev. 23.

- Entr., 3 p., cvis., w.c., c. d'e. (60 m2). 123.000 ev. 27.

- Pyramides. Raviss. garc., vue e/Pajoia-Royal, cit moo. Px 192.000 ave 38.000 f.

- NEUF. Link. F2, 70 m2, 7° ft. asc. Px 255.000 ev. 51.

- XVI. Neuf F3, vue s/jard. Px 265.000 ev. 53.000 f. ev. 60 m2. Px 255.000 ev. 51.

FELIX FAURE STUDIO PELIA-TAURE carectera Culs.
Salle d'eau. Px total 100.000 F.
Gdes taciūtés. — SUF. 44-3S.
Ge Studios tout contart. Idéel
pour placement.
A partir de 75.000 F. Location
of gestion assurées. — 345-86-41. 74, RUE RAYNOUARD BEL APPART FAMILIAL RÉCEPL + 4 chb. + lingerie, ba, éts. élevé, 2 ch. Servica, confort - Vandredi 14 h.-17 h. BASTILLE. P. de T. Asc. Batc. 180 m2. Récept. 50 m2. 4 ch. Prix 480,690. — 247-13-47

> PLACE VAUBAN (7°) Propriétaire vend appartement grand luxe, terrasses. 126 m., ULTRA-MODERNE. - DIDIER, Propriétaire vend appartement. 3. avenue de Bratuil. Télephoner, matie, soir, as ; 551-41-96.

BUTTES-CNAUMONT. Imm. P. de taille, s/evenus. 2 plèces, tét.: 20247-09.

R. MANIN. T étg. s/rus. S p., cuis., ent. wc, salle bs, pend. Prix 248.008. Gr. crèdit pessible. NUSSON - 255-46-18.

MONTGALLET. Réceni. étge étevé. IIV. + 3 ch., verdure. MARTIN. Dr Droit - 742-99-09.

BUTTE-MONTMAPTE BUTTE-MONTMARTRE Site classe, 2 pièces, cuis Site classé, 2 pièces, cuisine, wc, douche, MARTIN, Or Orolt - 742-99-09.

113. RUE SAINT-HONDRE
Dans has bel immeuble classé
en cours de rénovatien, studies
al 2 pièces, grand standing.
Le propriétaire : DID. 97-15. ECOLE MILITAIRE
Beas studio en dupter,
cutsine éruipée, bs. partait état,
110,000 F · MED, 77-80.

Région parissenne

SUPERBE 4 P. GD CFT. Prix 370,000 F. Tel. 602-16-03.

7º BAC 5/6 P. Escellent (fa).

SAINT-MAURICE

20 MINUTES CONCORDE

Imm., ancien, dierre de tallie, APPARTEMENTS OCCUPES

2 P 15 m2 environ. Entrée, 1-2 m2 fav., s. de bs.

2 P 15 m2 environ. Entrée, 1-2 m2 fav., s. de bs.

TRES BON ETAT. Excellent (fa).

TRES BON ETAT. Excellent (fa).

TRES BON ETAT. Excellent (fa).

STECHOLOGIC DESCRIPTION (fa).

TRES BON ETAT. Excellent placement. 60.000 F. - 755-85-30.

S. Pl. samedi de 1/1 h. à 18 h., 222. rue de Maréchal-Leclerc, ou téléphoner : CAR. 91-45. PRES MARLY

| 19" - BDRD DU CANAL (tutur bac de plaisance).
| Dans 2 pellis immeub, restaures | 39 STUDIOS tour confort. Gestion el localion assurant un reprort de premier ordre avec importanta rentabilité.
| LE PROPRIETAIRE : GIRPA | 723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 + 56-72 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25-25 | M- PARC DE SCEAUX | 1723-25 | M- PARC DE SCEAUX | 17

Province COURCHEVEL

achat

Pour Personnals Sociétés rech. STUDIOS et APPARTEMENTS Paris, Boologne, Neulty, LAGRANGE · 265-53-94. LAGRANGE · 265-33-74.

Ch. 3 Perie 24 piaces, méma sans contert. Téi. OPE 40-06.

URGENT · RECHERCHE MODERNE living+2 ch., 11 ch., 16°, 17°. Nevilly, désagé. Libre fin avril. Paiement comptant - Michel & Reyl S.A. - 265-70-05.

bureaux

EXCEPTIONNEL Bureaux de la Colline de Saint-Cloud, à louer 3 late de 105, 150 at 170 == 1. Tel.: 602-68-71.

constructions neuves

PARIS 18° 6 & 14, RUE LEIBNITZ

STUDIOS à 5 PIÈCES

PRIX DEFINITIPS LIVEAISON DEBUT 75 Bureau de vente sur place tous les jours sauf la mercredi et le dimanche de 14 heures à 19 heures. S.P.G.P. 21, evenue Montaigne (8").

V° arrondissement LE PASCAL Petit imm, de grand standing

PTIX fermes of defailifs.

CLAUDE LACNAL S.A.
Tél.: 033-61-67 — 033-73-55.

XII- RUE N.-TAINE
du studia au S pièces
Nabirables 2º Irimestre 76
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. BAL 92-49.

XIII- PDRTE D'ITALIE
5 pièces. 70 == 240.000
Habitables Immédiatement.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. BAL 92-49.

XX- METRO TELEGRAPNE
Studios, vraie culs. 120.000
Habitables 2º trimestra 76.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. BAL 93-67.

locations non meublées

16" HEHRI-MARTIN A louer direct, par poteire APPART. TR. GD STAND, P. 184" = 5.600 + change Tél. 280-62-93, poste 226. Tél. 280-62-72. poste 226.

17° à louer directement per propriétaire, APPART. TT. CFT. Stud. 25 m², 760 + charges, 2 poes, 46 m², 1 00 + charges, 2/3 p., 67 et 70 m², 1 500 + chg., 4 pces, 5 m² + ch. service, 3 800 + charges, 141 m² + ch. service, 3 800 + charges, 161. 280-62-73, poste 226.

12e 3 p. fout conff. Stammer.

Demande Rech. pour codres et enseign. Stud., apparts, pavillons pour libre ou occupé. Etude LODEL bani. Ouest. Tél. 954-24-40.

35. bd Veltaire. Tél. ; 700-00-99.

NEUtLLY, S. r. Ang. Vérien, Spiend, S p., 160 =1, éig. éievé, gar., ch. serv., sol. 5/ol. vend. et semesi, de 14 h, à 17 h.

.850 m, stud. '14 == aména9 Téléph. : (16-79) 88-22-76.

appartem.

Bd Magenta. Bell à côder tous commerces, 8 bureaux état neuf. 3º étage. — 255 · 28 · 12.

POUR INVESTISSEUR 130 =3 burs neuls ov. locateire. Rentab. 11 %, Princip. 260-36-33. RUE RICHER

Ds bel imm. :lana., 6 sids burz.

10 ffg. tél. 230 = DID. 97-15. Ds bel irmin.

10 ffg. rel. 230 == Ura.

PROPRIETAIRE
toue 1 ou plusieurs bureaux ds
immeuble neuf. Tél. : 758-12-80.

Près vecce | Près | CHPS-ELYSEES PPES)
CHPS-ELYSEES PPES)
CHPS-ELYSEES PPES)
DPES)
DVREAUX SS PAS-DE-PORTE
TTES SURF. TS DUART.
MAILLD1 - 273-25.55, 522-19-10.
Specialistes bureaux dep. 1767. 4e A vendre bail commercial 180 m2 + depand. + park Locaux ref. nl. Táléph. 9 postes. Tél. : SECAU, 272-16-75.

··locaux commerciaux

Champs-Elysées, one boutique entièrent, aménes, Ball à céder. Télèph. 720-19-53, posts 306.

BUTTÉS-CHAUMONT

1, rue A.-Carrel. A vendre murs de boutique. — SOL. 24-10.

GENNE VILLIERS COLOMBES

A louer local industr, of entrep. reliés PER. — G.I.M., 249-31-02.

BAGNOLET. A louer 800=* local industrial transfe 150 kWa.

G.I.M., 240-31-03.

A louer République BELLES

A louer République BELLES SALLES DE COURS équipées. 5'sdresser: SPLEF, 2, rue Gabrial-Vicaire, 7503 PAR IS. Tel. 272-72-95, de 14 h. à 1à h. 18. AV. Genéral-Leclerc. Meli-leur emplacemeni, cède magasia sous-sol, sup. 200=2, is commer-ces, conviendralt pour BANOUE ou GDES SOCNETES. La malia seulem.: MUNIER, CEN. 22-26.

LE SAINT-SAENS PROXIM. CHAMP-DE-MARS PROFESS. LIBERALES

Architectes, cabinet médical, cabinet dentaire, kinésilh, labo analyses, etc. Activités colales possibles,

CORI 254, bd Saint-Germain-7. 260-38-22 (P. 201-202). FE SAINT-HONORE EMPLCT In ORORE - Boil 's ceder MAGASIN 1.000 mz. CORI 254 bd Saint-Germain 260-38-22 Rd-Pt CHPS-ELYSEES Bail a ceder MAGASIN +
DEPENDANCES 100 m2
CORI 254 bd Si-Germein - 2
260-38-22

fonds de

commerce 6º R. DE SEINE SOL 39-10

· terrains terrains

IMPORTANTE SOCIÈTÉ IMMOBILIÈRE VEND BARS LA MEILLEURE ZONE RESIBENTIELLE DE MADRID (Espagne)

TERRAIN da 70.000 m2 pour la construction, de 70 ou 50 villas de luxe. Nous acceptons offres d'achat ou collaboration. B'adresser à : Apartado 6110, MADRID (Espagne).

maisons de

campagne A vore da village cévenol mais. excel état, const. en 1900. Comp. 2 appts, eau, élec., meubl. anc. Px 60,000 F. S'adr. M. Pterre SALENDRES, café du Siècle Valleraugues, 30570 GARO.

propriétés VESINET IBIS

Très belle meis, meul, récept, 6 enb., 11 confort, lardin d'angia, 1,500 m², 2 garages. 567-23-83.

A vdra, libre, BELLE MAISON a NEMOURS ISeine-el-Mernel, prand iardin, garage. S'adr. à Mº Airauti, 64, ev. Gambetta, 77-Nemours. Tôléph. C25-00-16. IF VESINET Cate R.E. et ultra-résid, Parc 3.400 m2, belle propre, side récept., l'erras. 6 chibres + serv., s. de bains. Crés// pplaire poss. - EXCLUS, FRANCE - PROMOTION IMMOBILIERE - 776-07-96. IMMOBILIERE - 776-07-06.

GISURS (4 km). J. VUE - POTE

Ent., \$61., Cuis., 2 ch.,

totil, gren, armen., ch. maz., 9ar.,

Jdin, mmbx arbr., 6,000 m2. Prix

270,000. Cab. Blendese-Leblanc,

2 G15ORS. - T61.: 620.

LE VESINET ULTRA

RESID.

Parc 1.000 m2. récept., 7 ch.,

2 bns, 6t, impôcc., fac, palem.

Excepl. FRANCE PROMOTION

IMMOBILIERE - 776-07-06.

A 160 km PARIS

VIII CS.

MONTGERON Résid. Beile villa

pl., pled en l. 9 p. lux. aménas.,

pl., pled en l. 9 p. lux. aménas.,

ALGRAIN, 285-00-29 · 09-54.

TI KM EST SITE RESIDENT.

desmeure récents. style « lie
desm

BORD LAC BOURDON UNIQUE PROPRIETE S. 12 ha Prix : 450.000 F av. 30 ha. Prix : 759.000 F. Crédit 30 %. L. THYRAULT, 57 - Solmt-Farseau. — Tél. : 183. IMPORT. SOCIETE

terrains

COYE-LA-FOREY

Iprès de Chaellily)

terrein à bétir, viabilité

1,000 = , faça de 20 m.

Prix : 125,000 N.T., crédit,

OEVIQ, 761, : 457-12-02.

BDRD DE MER EN CORSE

Terrain boisé, fontaine, route

Directement sur port nature Jerran Boise, nonteine, route.
Directement sur port naturel.
Parmia lotir, vds participation
dans S.C.I., 2.509 pour villa.
NICOLE, 1. rue de Taurnancie
VERNOU-LA CELLE
77670 SAINT-MAMMES.

73-STAINS, sur artère 2.800 mi h.o., à construire en habitation, profess... commerciale, bureux, idéal protyclinique, MAI. 41-16 de 7 h. à 10 h., après 20 h. SACLAY

A vendre terrains viabilisés de 600 à 590 == Rens. OMEGA PROMOTION 217, rue Salai-Honoré 75001 PARIS, Téléph. : 260-38-31 villas

usines A vendre 23 km Sud Paris. Locaux libres en propriété
pour industries classées 2º B,
ou entrepois. Acc. tous carn. et
parkings. Force, chauffage, foi.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

EMPLOI

Protestant contre les atermoiements du gouvernement

Le personnel de l'usine C.I.l. de Toulouse manifeste pour la défense de l'emploi

Heron Building

Dans le dernier-né

30 40 per 2"

A proximité du centre international

se dresse le Heron Building Montparnasse,

Le Heron Building Montparnasse

vous propose ses 18 étages de bureaux conçus afin d'assurer une atmosphère de

travail efficace. Le restaurant d'entreprise,

au 1er sous-sol, agréablement décoré (pouvant servir 1200 repas par jour), est

Dans un quartier particulièrement

transport, le Heron Building Montparnasse

marque que vous voulez donner à votre

peut-être le dernier des grands ensembles

de bureaux que l'on construit dans Paris.

Documentation et renseignements:

17 rue de la Baume, 75008 Paris

Tél. 225.27.80-359.36.27 Télex:29370

Le Heron Building Montparnasse sera

bien desservi par tous les moyens de

est une adresse digne de l'image de

livré "prêt à travailler" début 75. C'est

des affaires du nouveau Montparnasse

majesté de verre et d'acier.

complété par une cafétéria.

entreprise.

des quartiers d'affaires,

20000 m² de bureaux

à louer. (disponibles début 75)

Montparnasse.

Depuis une semaine, le per-sonnel de l'usine de Toulouse le la Compagnie internationale pour l'informatique (C. I. I.) mène, à l'initiative des syndicats, une série d'actions pour

L'inquiétude parmi les mille six cents employés de l'usine de Toulouse est vive. La direction a décidé de ne pos renouveler en 1975 les contrats à durée déterminée de soixante-dix techniciens. En outre, depuis le mois de juillet, environ cent cinquante intérimaires ont été licenciés.

Plusieurs entreprises sous-tral-tantes de la région craignent également de devoir réduire leur personnel, l'usine de Toulouse ayant rapatrié le majeure partie des travaux qu'elle faisait exécu-ter à l'extérieur. Cela, expliquent ter à l'extérieur. Cela, expliquent les syndicais, parce que la C.I.I. enregistre, depuis quelques mois, une baisse sensible de ses commandes. Certains de ses cilents ont repoussé dans le temps des achats; d'autres sont même carrément passés à le concurrence. A cela une double raison : la conjoncture économique générale, mais aussi et aurtout les incerti-

présidentielle, le gouvernement n'a toujours pas défini sa position, et l'annonce de ses décisions est repoussée de semaine en semaine. Le conseil interministériel qui Le conseil interministeriel qui devait traiter de la question, et qui était prévu pour le milieu du mois de janvier, a été repoussé à la mi-février. Des syndicalistes dénoncent cette le nteur, qui conduit progressivement à un « étouffement de la compagnie ».

Mercredi 15 janvier, plusieurs centaînes de personnes se sont rendues à la mairie de Toulouse, où une délégation a été reçue par la municipalité. Assurance lui aurait été donnée que le députérait été donnée que M. Baudis, député (R.L.), maire de la ville, interviendrait auprès de la direction de la C.I.I., ainsi qu'auprès des pouvoirs publics, auxquels il poserait plusieurs questions écrites.

Il leur demanderait des assurances sur le maintien de l'activité de l'usine de Toulouse et la mise en place d'une commission tripar-tite, patronat-syndicats-pouvoirs publics, pour statuer sur l'avenir de la C.L.L.

La société Aloa-Marine licencie à Cannes le tiers de son personnel (93 salariés)

Moins de huit mois après l'entrée en production de usine de Cannes - La Bocca (Alpes-Maritimes), la société de construc tion de bateaux de plaisance Alos - Marine, en prois à des difficultés treire salariés sur un effectif de deux cent cinquante-six personn Cette mesure, qui s'inscrit dans un plan de redressement annoncé au comité d'entreprise le 14 janvier, fait suite à la mise au chômage technique des deux tiers du personnel depuis le 17 novembre 1974. Elle coîncide avec la présentation remarquée, au XIVº Salon inter-national de la pavigation de plaisance, du dernier-né da la gamme des bateaux de la société, l'Aloa-28, un croiseur de haute mer de 8 mètres, dessiné par l'architecte bollandais Frans Mass.

De notre correspondant régional

Cannes. — Créés le 1° mars 1973, la société Aloa-Marine. jüiale du groupe suisse Tanulai fonding S.A., avoit racheté à cette date le fonds de commerce du département bateaux de la société se dans ses murs qu'en mai 1974 se minaugurant sur la zone industriel de Cannes-La Bocca, une usine moderne de 27 000 mètres carrés. Spécialisés dans la construction de bateaux de plaisance à voile en stratifié de polyester, de 5 à 11 mètres — Marie-Claude Fouroux fut, avec l'un d'eux, l'Aloa 34, la première jemme à traverser l'Atlantique — elle espérait réaliser un chiffre d'affaires annuel de 26 millions de jrancs, dont environ 40 % à l'exportation.

Ses difficulités sont ve nue s d'investissements insuffisamment d'une perte prévinces saires pour assurer un redématrage des activités. Elle espère notamment obtenir un prêt du F.D.E.S. de 3 millions de francs. Sechelonnés par rapport à la production (en novembre 1974, Fissine ne tournait qu'au tiers de ses expacités), alors que l'industrie du GUY PORTE.

LA REVUE DES CONSOMMATEURS INDÉPENDANTE DE TOUTES PRESSIONS

organe de l'Union Fédérale des Consommateurs (association sans but lucratif constituée en 1951)

n'appartient qu'à ses abonnés

* * *

Notre propos est simple:

Rompre Pisolement du consommateur

confronté quotidiennement à ses problèmes spécifiques (choix parmi les multiples variantes d'un même article. publicité mensongère, prix non affichés,

soldes fictifs...) en lui offrant notre expé-

rience, nos unions locales et la force de

Et cela,

seule notre indépendance financière

le garantit.

C'est pourquoi nous lançons dès aujour-

d'hui une campagne d'abonnement à

de QUE CHOISIR? Nº93

... c'est en moyenne 20 % plus cher qu'ailleurs

QUE CHOISIR?

n'est diffusé que par abonnement

Tarif d'abonnement 1975 :

et avec son supplément : trimestriel QUE CHOISIR? BUDGET :

1 an 76 F

QUE CHOISIR? 6 rue du Général Delestraint 75016 PARIS

nos 300.000 abomés.

l'occasion de la sortie

NE FATTES PAS VOS COURSES

LA VIE EN ROSE... ET EN BOUTONS sur une soixantaine de médicaments contre

Pacné examinés, certains sont à prendre,

au sommaire :

EN PHARMACIE

beaucoup à laisser.

56 piles à l'épreuve

4 TESTS DE PRODUITS

56 modèles de brosses à dents

22 laits pasteurisés et stérilisés

10 matelas de caoutchouc

FONCTION PUBLIQUE

DES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ PROPOSENT UNE PROCÉDURE D'ARBITRAGE POUR EVITER LES GRÉVES

Un groupe d'étade pour un nou-veau statut de la fonction publique, constitué par M. Roland Boudet, rassemble une cinquantaine de députés de la majorité et des non-inacrits, s'est réuni le 14 janvier à l'Assemblée nationale. M. Boudet assure que son initiative ne vise pas à supprimer le droit de grève aux fonctionnaires. Il rappelle cependant que la Constitution à prévu la réglementation de catroit qui tient de service de l'initial de la facil mentation de ce droit, qui risque de se dévaluer par un récons excessif a la cessation du travail. Il pro sif à la cessation du travail. Il pro-pose donc la mise au point de mécanismes propres à résoudre les conflits. Il pourrait s'agir de procé-dures de médiation on d'arbitrage obligatoires, confiées à un organisme réunissant des représentants de l'Etat, des salariés et des personnes qualifiées, pourvus de pouvoirs étendus.

M. Boudet et ses amis veulent constituer un groupe de travail clargi à tous les partis et à tous

Les organisations syndicales de Les organisations syndicales de fonctionnaires ont, le 14 janvier, vivement protesté coutre un tel projet, amprès de M. Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction gublique, qu'elles rencontraient dans le cadre des négociations en cours. Il a répondu que le gouvernement n'envisageait nullement de soutemir l'initiative de M. Boudet.

[A différentes reprises, depuis les années 60, divers parlementaires U.D.B. et indépendants ont proposé sans succès une réglementation du droit de grève dans les services publics. M. Mainud, alors qu'il était secrészire d'Etat à la fouction publique, avait aussi lancé l'idée d'une réglementation.

En revanche, diverses dispositions out successivement supprimé le droit de grève pour les personneix des prisons et ceux de la navigation sérienne, comms c'était déjà fait pour la police.]

CONSTRUCTION

LE PLAFOND DES RESSOURCES DES CANDIDATS A UN LOGEMENT AIDÉ EST RELEVÉ DE 17,5 %

Le plafond des ressources des candidats à l'accession à la pro-priété et à la location des loge-ments aidés par l'Etat — H.I.M. et Crédit foncier — est relevé de 17.5 %, avec effet au 1º janvier 1975. Le Journal officiel va publier incessamment le texte de cette

Le dernier relèvement remonte au 1^{er} janvier 1974. Les orga-nismes d'H.L.M. demandaient une nismes d'H.L.M. demandaient une augmentation d'au moins 20 %. Ils estiment que le barème de ressources maximum imposées est encore trop bas et dépasse à peine le SMIC pour certaines catégories, en particulier les personnes seules vivant en province, le barème variant selon la zone géographique, l'importance de la famille et les salaires.

CAISSES D'ÉPARGNE COLLECTE RECORD EN 1974

En 1974, les encédents des dépôts sur les retraits dans les caisses d'epargne ont atteint, selon des chiffres encore provisoires, 18,3 mil-liards de francs contre 12,7 milliards

en 1973 (+ 44 %). Ces résultats record ont été enre-gestrés en dépit d'un ralentissement de la collecte de l'épargue, perturbée par la grèves des postes, au cours des deux derniers mois de l'année, précise la Caisse des dépôts. Au mois de novembre, en effet, les retraits l'out largen les versements à la Caisse d'épargue.

IMMIGRATION

Quinze jours après leur mise en application

La présecture de police annonce des mesures restrictives concernant les conditions de séjour des Africains

La prefecture de police vient d'annoucer que les res des Etats africains suivants : Cameronn, Congo. République Centra. des Einis africans survana. fricaine, Côte-d'Ivoire, Dahomey, Gabon, Guines, Hants-Volta, Mali, Mauritanie, Niger, Togo, Tchad et Sénégal « devront, à parks du la janvier 1975, être en possession d'une carte de séjour pour réside

régulièrement en France et y exercer une activité malariée.

Ces dispositions, qui n'avaient fait l'objet, jusqu'au 15 junyie.
d'aucune publication, résultent d'une circulaire de M. Michel Poiss. towski, ministre de l'intérieur, en date du 30 novembre 1874. Elles modifient quelque pen la prosedure suivie jusqu'à présent à l'égart des ressortiesants de l'ancienne Afrique noire française, qui installée en France au nombre de soixante-dix mille au moine, bénéficiales

La politique d'immigration à l'égard des travailleurs d'Afrique noire est régie, soit par des accords bilateraux sur la circultion des presentes est éculier est des presentes est éculier est de presentes est éculier des presentes est éculier des presentes est éculier des presentes est éculier de la circule de la constitue de la circule de la circ accords bilateraux sur la circulation des personnes, qui énumèrent limitativement les conditions
requises pour l'exercice d'une
activité salariée en France : possession d'une carte d'identité,
d'un contrat de travail « visé »,
d'un certificat de contrôle sanitaire, d'un document garantissant
leur rapatriement, soit par des
a c c o r d s dits d'établissement
Centrafricaine, le Congo, le Gabon,
centrafricaine, le Congo, le Gabon,
le Mali, le Tehad, le Togo — qui
permettent le libre exercice d'une
activité professionnelle en France.
Les nouvelles mesures mettent fin
an laxisme observé en la matière.

Les nouvelles mesures mettent fin an laxisme observé en la matière. Le communiqué de la préfecture précise que les resoutissants des quatorze pays intéressés « qui résident en France deputs une date antérieure au 1st décembre 1974 pourront retirer leur carte avant le 31 mars 1975 au centre de récéption des étrangers, 23, boulevard Ney, Paris (8°), munis d'une convocation délivrée au Centre d'assistance technique de Puris, 2, rue Pernelle, Paris (4°). Les ressortissants des mêmes pays « qui sont entrés en France postérieurement au 1° décembre 1974, munis d'un contrat de travail visé par les services relevant

1974, munis aun contrus as sur-vail visé par les services relevant du ministère français du travail avant leur départ de leur pays d'origine, les étudiants stagiaires et commerçants qui déstreraient résider en France devront égals-ment es mésenter pour sofficiels ment se présenter pour soliciter la régularisation de leur situation, au centre de réception des étrangers ».

Le communiqué ajoute que « les ressortissants des pays susvisés entrés en France comme touristes ne pouront obtenir l'autorisation d'exercer une profession salaries.»

Un contrat de travail — mais

non une carte de travail — sere donc exigé pour tente activité profesionnelle en France, et les c faux touristes » serout refoulés Une exception : en plus des re-sortissants malgaches, dont le cas a fait l'objet d'une précèdente en-culaire en date du 24 octobre, les Gabonais et les Guinéens devions

travall.

On fait remarquer au sentinariat d'Etat aux travailleurs immi-grés que le principe de la récipro-cité continuera d'être appliqué par la France; et que celle-et n'a pas rompu unilatéralement les accords existants: avec les pays concernés, ces derniers syant été avertis, depuis un certain temps, des intentions françaises et avertis pas manifests les

des intentions françaises et n'ayant pas manifesté leur oppo-sition.

Si la situation des ressortissants d'Afrique noire séjournant actiet-lement en France seus régulari-sée, il reste à savoir quel sera leur sort à l'échéance de leur titre de séjour, d'une durée de trois ans. Car si la circulaire de M. Michel Ponistowski prévoit bien la défi-vrance de plein droit de la pre-mière carte de séjour, elle renvoie mière carte de séjour, elle renroje ensuite aux conditions générales de renouvellement des titres de séjour des étrangers telles qu'el-les résultent de l'ordonnance de 1945 et de ses textes d'application.

SECTEUR NATIONALISÉ

LES DISCUSSIONS A AIR FRANCE

La direction maintient le blocage des salaires de base mais versera trois primes

Les discussions salariales conti-nuent à Air France. Tout en maintenant le blocage des salatres de base jusqu'à le fin du mois d'octobre, la direction a accepté, le 14 janvier, lors de sa dernière entrevue avec les syndicats, d'ai-tribuer trois primes uniformes de le 14 janvier, lors de sa dernière entrevue avec les syndicats, d'attribuer trois primes uniformes de 280 francs chacune — au lieu de 215 francs antérieurement — à tous les agents aux mois de février, de mai et d'août. Ces primes seront réajusées en fonction des hausses de prix enregistrées dans l'intervalle par l'indice officiel. Elle propose aussi de verser, à titre de rattrapage, une prime également uniforme de 200 francs à la fin de février aux parsonnels d'exécution et à la petite maitrise. La C.G.T., l'organisation la plus influenta parmi le personnel au sol, a émis un avis défavorable sur ces propositions qui marquent, selon elle, une régression du pouvoir d'achat. F.O. inça ces propositions insuffisantes et voudrait voir figurer dans tout projet de contrat une clause garantissant rigoureusement le maintlen de tous les effectifs.

Ancun rendez-vous n'a encore été pris pour de nouvelles ren-

Aucun rendez-vous n'a encore été pris pour de nouvelles ren-contres. L'an dernier, aucun contrat salarial n'avait été signé à la compagnie nationale qui emploie trente mille personnes.

CONJONCTURE

CRÉDITS D'ÉQUIPEMENT A MOYEN TERME POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Le ministre de l'économie et des finances rappelle que les petites et moyennes entreprises peuvent bénélacter d'un contingent spécial de
360 millions de france de crédits d'équipement à moyen terme accordés, dans le cadre de l'article 8 de
la lel du 19 soût 1936, avec l'aval de
la lel du 19 soût 1936, avec l'aval de
la Caissa nationale des marchés de
lin. dés, dans le caure 1936, avec l'avai de la loi de marchés de la Calsse nationale des marchés de la Calsse nationale de la

PEtat.

Les informations sur les modalités pratiques de cette mesure penvent être obtenues à la Calese nationale des marchés de l'Etat. 14, rue de Gramont, à Paris. (Tél. : 742-21-50; MM. Trella et Zents.)

LA PRODUCTION DE JUTE EN FRANCE a diminué de 5,3 % en 1974. En tissage, la production a été de 26 510 tannes, contre 30 388 tonnes en 1973 (soit — 13 %). En filature, 39 468 tonnes ont été produites contre 39 088 tonnes l'année précédente.

DESTIONS MONETAIRE GROUPE DES . DIX S

ie intérimaire enterinerait la seguine me reference à l'or dans les statuts de l'

Sallings (Some was appeared

.... See Part of the last

A.faires

● " 持 大学家 医乳腺素 人名英格兰克 电 4 The second of th Age of the same of

LE TAUX D'INTERET DES EUROBEVISES

REPUBLIQUE DU ZAIRE Departument des T.P et A.T. OFFICE DES ROUTES

14 500 000 o 18 000 000

850

LES QUESTIONS MONÉTAIRES

A LA SUITE DU GROUPE DES < DIX >

Le comité intérimaire entérinerait la suppression

de toute référence à l'or dans les statuts du F.M.I.

De notre envoyé spécial

des Dix, qui dott commencer ce jeudi mutin à 9 heures (15 heures à Paris), pour mettre au point la rédaction de leur communiqué, le

comité intérimaire (vingt membres, parmi lesquels se retrouvent la

plupart des Dix) reprendra ses travaux. On pense qu'il parviendra à présenter des solutions de compromis sur les questions considérées

les plus importantes de son ordre du jour, c'est-à-dire dans les cir-

constances actuelles. Celles qui concerne l'extension des différentes

nous partions hier entre les pays

Intéressés, ce qui cadre bien avec

Un demler point semblait inquié-

ter beaucoup M. Jeen-Pierre Four-

cade : le projet eméricain de vendre

une pethe traction de l'or du F.M.I.

pour elimenter un nouveau londa d'investissement (Trust Fund) en

leveur des peya pauvres. Mais le

différend samble récté les Etets-

Unia admettent que le F.M.I., au lleu

de vendre le métal précleux sur te

marché, le vende eux pays membres.

elale britannique s'est nettement rédult en décembre, c'établissant à

377 millions de livres (dont 283 mil-

Uons an titre du pétrole) contre

529 millioes (dont 307 millions de facture pétroltère) en novembre, ce

qui correspond à un redressement de

28.7 %. Le déficit eoe petroiter est rerece de 222 millions à 34 millions

Les exportations ont progressé de 5,6 % pour atteindre i 366 millions

5.6 a pour atteindre i 366 millions de livres (1 293 millions ee novembre), alors que tes importations ent diminué de 4,3 % pour retomber à 1 742 millions (1 822 millions). Le soide positif des échanges e invistble a étant estimé à 130 millions de livres par mois, le polacer des pale-

meets coerants a enregistré un déficit de 247 millions au lieu de

339 millions de livres en novembre.

Co redressement commercial de-wraft permettre, estime-s-ou à la

LA SOCIETE « LEITZ », qui fabrique les célèbres appareils photographiques « Leica », a décidé de réduire à quatre jours la semaine de traveil dans ses usines de Wetzlar, de Weilburg et de Rastatt. Cette décision, valeble pour février et mars concerne 4 150 salaties sur les 4 800 employés par

ries sur les 4 800 employés par la firme. « Leitz » justifie cette

mesure par le faible niveau des commandes enregistrées. Le chiffre d'affaires qu'attend

« Leitz e pour le premier tri-mestre est inférieur à celui de la même période de 1973, notamment en raison des diffi-cuités rencontrées à l'expor-

\$ 1/2 | 2 8 | 6 1/2 7 3/4 | 6 3/4 7 5/8 | 6 7/8

Affaires

l'ebsence de tout - système

facilités de crédit offertes eux pays déficitaires.

Sur le quesdon controversée de

l'or, les ministres représentant les

pays en voie de développement

pourralent exprimer d'autent plus

véhémentement leur mécontentement

d'avoir été mie devant le fait eccom-

pli é propos de le faculté donnée

eux banques centrales de revalori-

ser leurs stocks d'or (accord conclu

le 16 décembre demier à la Meril-

place entre MM. Giscard d'Estalno

et Ford) qu'il apperett désormale é

peu près certain qu'aucune décision

ne sera prise en ce oul concerne le

problème qui leur tient tani à cœur :

le - lien - entre l'alde aux pays en

voie de développement et l'émission

de droits de tirage apécieux (pe

allocation à ces pays d'un contin-gent de O.T.S. supérieur à celui

auquel leur donnerail droff leur

quote-part dans le total des sous

criotions eu Fonde monétaire inter

Jeudi matin, on avail l'impressio

que la sacrétaire américain eu Tré-

sor, M. William Simon, appuye par

les ministres ellemand et jeponals

des finances, mettrait son veto

toute proposition sur un tel - ilen -

Dans cette affaire, le France, ainsi

que les Pays-Bax et l'Italie, soutien

nant la point de vue des pays sous-

Précisons à ce sujet que les mem-bres du comité intérimaire s'étalent

mis d'accord mercredi sur la création

en 1975 par emprunt auprès des pays

excédentaires, d'une nouvelle - faci-

lité de crédits -, d'un montant de 5 milliards de D.T.S. (6,2 milliards

de dollars environ), administrée per

le F.M.I. It a 414 entendu que les

pays pauvres les plus sérieusement affectés par la crise pétrolière auraient droit à un abattement de

340 millions de dellars nécessaires

pour tinancer cette bonification

seront fournis pour mplità par les

pays de l'OPEP et pour moitié par

Au sein de lour groupe de pres

aion (di) des Vingt-Quatre), les pays

sous-développés avalent exprime

préelable à toute discussion en la

matière : la revalorisation des stocks

d'or ne va-t-elle pas diminuer les

chances de voir reprendre les émis-

sions de D.T.S. Interrompues depuis

En fait, le comité intérimaire

n'abordera pas ces graves questions

de front. Ce dont il a'agit, et qui sera selon loute vraisemblance

adoptà, c'est, comme le souhaile le

groupe dee Dix, de supprimer toute

référence à l'or, et é son prix offi-ciei, dans les statuts du F.M.I. Une

tols for mis sinal entre perenthèses.

déterminer dans quelles limites les banques centrales pourront l'échar-

ger entre elles ; ca point fera l'objet des - gantiemen's agreement - dont

ii restera aux gouvern

les pays incu

la lin de 1972 ?

points sur le taux d'intérêt. Les

national).

Washington. - Après l'ultime réunion des ministres du groupe

France 917 the same and the same of C. Windows To St. St. St. St. IN SHIER OF BARRIES **化学性学**

25 The ... Winds day

THE STREET, SEC.

And the second

F 4 7 4 1

1 473 3

relatit dux travaux de RECONSTRUCTION DES ROUTES. KABINDA-KASONGO . KINDU . LUBUMBASHI - KASENGA

Montant approximatif : US \$ 15 000,000 & 18,000,000.

LE TAUX D'INTÈRÊT DES EURODEVISES

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DU ZAIRE

Département des T.P. et A.T.

OFFICE DES ROUTES

Invite les entreprises intéressées et compétentes à faire acte de

condidature à la PRÉSÈLECTION pour un appet d'offre restreint

Les entreprises sont invitées à se procurer les dossiers de demande de présélection auprès de M le Directeur Général de l'Office des Routes, B.P. 10 899. Kinshaso t., République du Zaîre, ou au B.C.E.O.M. 15 square Max-Hymons - Paris-15" (France).

Les dossiers d'imens remplis devrant parvenir au Directeur Général de l'Office des Routes le 15 février 1975 ou plus tard

EUROPE

Les négociations avec les pays d'Afrique des Caruïbes et du Pacifique ont achoppé sur le prix du sucre

La conférence ministérialle entre les Neut et les quarante-cinq pays d'Afrique, des Caralbes, du Pacifique (A.C.P.) qui envisagent de s'associer à la C.E.E., e interrompu ses travaux, mercredi 15 janvier an soir, après trois jours de pourpariers, sans être parvanne à conclure. L'ajournament, qui constitua sans nul doute une deception sérieuse pour la grande majorité des participants, a été demandé par les pays A.C.P. an raison da l'impossibilité de troever un compromis sur le régime à appliquer à leurs exportations de Nauf et la délégation des pays A.C.P. le 30 janvier.

De notre carrespondant

Bruxelles (Communautés euro-Bruxelles (Communautés euro-péennes). — Ce grand rassemble-ment entre la CEE, et les qua-rante-cinq pays du tiers-monde avec lesquels, dans la tradition de la convention de Yaoundé, elle s'apprête à établir des liens privi-léglés, s'achève donc sur un échec. Cependant, celui-ci, né du diffé-rend sur le sucre, pe doit pas faire aphilies progrès accomplis.

rem sur le sucre, de doit pas laire oublier les progrès accomplis.

Les Neuf étaient parvenus rapidement à surmonter leurs divergences et à s'entendre sur une offre complète couvrant sans ambiguités tous les chapitres de la négociation en mailère finan-

pour parer à l'aggravation de la récession, compte tenn des mesures

de retance prises en Allemagne fede-rale et aux Stats-Unis et de l'accord

enr le recyclage des pétrodollars attendn à Washington. La rédection des taux d'intérêt paraît notam-

livres en 1974 contre I 198 millions en 1973.

• LA GENERALE DE SERVICE

INFORMATIQUE (G.S.I.), du groupe C.G.E. a pris le contrôle de la société alle-

mande de service informatique | DATEL, aux termes d'un accord

de France (34 %), et de la So-ciété Générale (24 %) a rés-lisé, en 1973, un chiffre d'ef-faires de près de 110 millions de francs.— (AFP.)

• EN GRANDE-BRETAGNE, les

EN ITALIE, le déficit de la balance des palements a et-teint 3 448 milliards de lires (24 milliards de francs) pour

prix de gros ont sugments de 1,5 % en décembre. Pour l'an-née 1974, la heusse s'établit à

les onze premiers mois de 1974 contre 557 milliards de lires (4 milliards de francs) durant la même période de 1973. — (A.F.P.J.

• LA BANQUE NATIONALE DU

LA BANQUE NATIONALE DU DANEMARK a ramené le taux de l'escompte de 10 % à 9 % à dater dn 14 janvier. Cette mesure a été errétée, souligne la banque, à la suite dn mouvement général de baisse du taux d'intélét dans le monde. — 1 Corr. J

Economie étrangère

PAUL FABRA. la négociation en matière finan-cière. Ils avaient fixé à 3.15 mil-

A L'ÉTRANGER

Le déficit de la balance commerciale britannique

a fortement diminué en décembre

Faits et chiffres

Le déficit de la balance commer- City, an gouvernement Wilsoe d'agin

liards d'unités de compte, soit 17,32 milliards de francs, le mon-tant de l'elde qu'ils sont disposés à accorder aux A.C.P. durant einq

ans.

Sur le sucre, la CEE, s'est engagée à acheter, pendant tinq ans, et même sept ans, aux pays A.C.P., producteurs de sucre essentialiement les pays anglo-phones des Caralbes et des Fidji—1 million 400000 tonnes de sucre par an, à un prix minimum égal à celui qui est garanti aux producteurs communautaires, soit en 1975 140 livres sterling la tonne, alors que le prix mondial évolue actuellement antour de 350-400 livres sterling.

La C.E.E. a insisté sur le fett que c'est un prix minimum et que

one c'est un prix minimum et que les producteurs ACP, peuvent s'efforcer d'obtenir de leur client s'efforcer d'obtenir de leur dient, en l'occurence le Royaume-Uni, un prix plus élevé. Mais les pour-parlers qui se sont déroulés à cette fin avec les Britanniques ont échoué : ceux-cl ont refusé d'aller au-delà de 250 livres la tonne (CAE.). Les ACP. n'ont pas poulle decompte au descrite de voulu descendre au dessous de 283 livres pour le sucre livré en 1973.

Leur porte-parole dans cette negociation, M. Patterson, ministre du commerce de la Jamaique, s'est étonne que la C.E.E., pour combier le déricit en sucre de la des taux d'intérêt paraît notam-ment probable des cette semaine.

Toutefols, pour l'année 1974, le déficit commercial s'est éteré à fort 200 000 tonnes sur le marché s 156 millions de Uvres contre 2 355 mondial. Elle s'epprête — du millions en 1973. Les exportations mills si l'Allemagne et la France millons en 1973. Les exportations millons en 1972. Les exportations ont atteint 15 458 millions, en sugmentation de 35 % en vaieur par resport à 1972, mais d'envirce 8 % en volume. Les importations ont représenté 20 648 millioes, en hansse de 56 % (+ 227 % pour le pètrole) en valeur et de 1 % en volume. L'excédet invisible s'étant élevé à prix èlevé de sucre sur le marché mondiel et refuse de consentir au L'excédet invisible s'étant élevé à ses partenaires A.C.P. Pournants s'établik à 3730 millions de bentions aux producteurs A.C.P. rants s'établit à 3.730 millions de bentinns aux producteurs A.C.P. plutot que de consentir par le biais d'achat aux enchères publiques. à des producteurs d'Afrique du Sud, d'Australie ou du Brésil? declare, mercredi soir, qu'il no croyeit pas que la CEE, devrait croyalt pas que la C.E.E. devrait modifier sa proposition. « Les pays A.C.P.. a-t-il expliqué, doivent choisir entre la garantie d'écoulement à long terme qui implique pour eux un sacrifice financier immédiat en roison du nuceau életé du prix mondial, et la recherche d'un prix aussi grand que po s'sible, maia sans garentie d'écoulement à long terme. > Comment sortir de l'impasse? Si les A.C.P restent fermes sur jeur position — et rien n'indique

signé à Darmstad Avec un chiffre d'affaires de 40 millions de francs. DATEL est une des premières entreprises ellemandes de service en informatique : La G.S.L. filiale de la C.G.E (52 %), du Crédii Commercial ieur position - et rien n'indique que ce ne sera pas le cas, même s ides pays comme Maurice ou Fliji souhaient très ardemment conclure un accord à long terme — il faudra bien que la Communauté bourse

naute bouge.
PHILIPPE LEMAITRE.

LES PRIX AGRICOLES

En effet, tes propositione de le Commission, qui établisseni à 10 % en moyenne pour l'ensemble des pays de le C.E.E. ta hausse des prix agricoles, modulent cette hausse, paye par pays, en lonction des fluctuetions monétaires. Cette moyenne de 10 % serail amputée pour l'Alle magne, les Pays-Bas el la Belgique, mais majorée de 3,5 % pour le France, afin de tenir comple en pertie de la dépréciation du franc par repport à l'unité de compte européenne. Paris y volt une défiance à l'égard du franc. Mele comme la hausse moyenne proposée per la Commission n'a aucune chance d'être globalement relevée, la refus par M. Bonnet de ces 3.5 % = monétaires - risque de se traduire par une limitation des hausses de prix agricoles.

Sur te modulation produit par produit des heussee communeuteires, le gouvernement françale reproche é la talement de politique à l'égard de l'élevage, en lenant compte de tecon nautaires de viande bovine dus. aelon Parie. à une situation conjoncturelle. La France souhelte évidemment qu'on continue à privilégler les prix de la viande bovine, et non les prix des céréales.

Les considératione qui doivent Inspirer l'effitude frençeise à Bruxelles, selon M. Giscard d'Estaing, sont les suivantes :

 Niveau des prix européens compatible evec l'évolution des prix prèvue pour 1975, afin d'assurer le respect des intérêts légitimes des différents secteurs de production - :

Octroi d'un complément de revenu agricole pour des ectione veur de certaines productions, notamment animales (viande bovine);

Pour les pays qui ont connu. comme le France, une inflation soutenue en 1974. - le aupplément de revenu è essurer eux agriculteurs doit être ettendu de mesures nationales, compatibles avec les règles

M. LASNE EST NOMMÉ DIRECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DES ORGANISMES MUTUALISTES

Le président Bonjean vient de nommer M. Jacques Lasne direc-Ces arguments, qui ne sont pas depourvus ne puids, n'ont jusqu'à nale de la mutualité, de la présent pas porté. M. Cheysson e coopération et du crédit agricoles (C.N.M.C.C.A.). Celui-ci remplace M. Henri Canonge ile Monde di 9 janvier). Cette décision prend effet au 15 janvier 1975.

l'Agè de quarante-quaire ans, M. Jacques Lasne est licrecié se oroit, Oiplôme d'études supérieures de srieoure économiques. Entré à l'Union des caisses centrales de la l'Union des calases centrales de la mutualité agricole en 1955, il a été affecté à la Calase centrole de prévoyance mutuelle agricole (C.C.P.M.A.), calase de retralle complémentaire de l'ensemble du personnel des organismes professionnels agricoles et plus particulitérement de la mutualité, de la coopération et ou crédit agricoles dont il a été nommé sous-directeur en 1964 et directeur en 1971. M. Lasue est depuis le 1ºº juillet 1972, directeur de l'action médicale et sociale de l'Unioe des calases cretrales de mutualité agricole.

attribué eux producteurs -. Ce derrendum, que le gouvernement frantion evec les organisations egricoles.

La préparation

du mémorandum français C'est pour préparer ce mémorandum que M. Christian Bonnet a reçu ce jeudi lea représentants de la Fédéretion nationele des evndicels d'exploitants agricoles IF.N.S.E.A.). du Centre netional des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), de l'Assemblés permanente des chembres d'agricul-ture (A.P.C.A.) et de le Mutuelité el de le ccopération egricoles (C.N.M.C.C.A.). M. Giacard d'Estaing, de son côté, e reçu ce jeudi en fin de matinée, M. Louis Perrin, président de l'A.P.C.A. et, vendredi malin. les présidents des Irois autres organisations représentatives des egricul-

teure : MM Michel Debelisse

(F.N.S.E.A.], Louis Lauge (C.N.J.A.) et Alexandre Bonjean (C.N.M.C.C.A.). Ces différentes prognisations agricoles restent juaqu'ici aur une prudenie reserve. Elles jugeni genéralement - importantes - les déclaraet estiment que leur entrevue avec le ministre de l'agriculture a'est borcussions en cours à Bruxelles et des eides complémentaires - l'imitées, en raison de leur nécessaire concordence avec les règles communeulaires - que le gouvernement français pourreil eccorder aux agriculconsolidation des dedes entérieures. d'un eccès plus facile des coopéralives au crédit et d'une accélération

Jusqu'ici, les agriculteurs frençais tion pour eppuyer leurs revendications en melière de prix agricoles européena. Les responsables de leura organisations ne e'attendent pas, pour le moment, à une reprise générale de l'agitation, comme cele evalt été le cas en eoût 1974.

Les barrages de routes et de voiet ferrées, organisés mercredi par les viticulteurs du sud-est dans le Gard el dans l'Hérault, evalent pour objet des revendicatione calégorielles : sement du marché du vin el distillellon des excédenta (d0s à deux récolles successives pléthoriques). Quani à le menifestation de cinq cenis agriculteurs, le même jour à Lorrie, dans le Loiret, elle aveit pour but da protester contre le d'un domeine de 50 hectares, qui intéressa les jeunes egriculteurs

JOSÉE DOYÈRE.

INDUSTRIE

INQUIÉTUDE CHEZ PHONE-POULENC

M. Renaud Gillet, président de Rhône-Poulene, premier groope chi-mique français, se montre inquiet pour l'avenir.

pour l'avenir.

St des mesures immédiates ee sont pas prises pour une retance seconomique des secteurs tanchés, déclare-t-il en substance dans une tettre d'information, mesures dont les effets sur les activités françaises les effets sur les artivités françaises de groepe ne pourront intervenir, en tont état de canse, qu'après un délai de plusieurs mois, la marche de l'entreprise en sera très seusi-blemeet affectée. D'ores et déjà, les perspectives d'activité en 1975 ne permettent pas d'espèrer des résultats analogues à ceux de l'exercies éconié.

ceux de l'exercica éconié. M. Gillet donne par alleurs des précisions sur les résultats de 1974.

précisions sur les résultats de 1974. D'après les premières estimations, le chitre d'affaires consolidé un groupe devrait atteindre 28.5 milgroupe devrait atteindre 28.5 mil-liards de franca, marquant atusi, par rapport à 1973, une progression de 48 % dont 18 % provenant de l'ac-troissemeet de production et 27 % de la hausse des prix. Le marge brute du groupe augmenterait dans des proportions analogues et s'étè-verait à 3 milliarde de francs. Maigré la forte décélération de l'ac-tivité, notamment dans les fibres synthétiques et les plastiques, et tivité, notamment dans les fibres synthétiques et les plastiques, et les menaces que le maintien du plau de refroidissement fait peser sur l'économie, le groepe s'efforcera de maintenir ses investissements à un volume voisin de ceini de 1974. Due satisfaction, toutefois, pour les actionnaires : le Olvidende (8.90 Fuet en 1973) pourrait être majoré pour tenir compte de l'inflation.

DEUX ENTENTES DANS LE SECTEUR INDUSTRIEL de la production d'électrodes en Bel-gique et en Hollande viennent d'être dissoutes à la euite d'une intervention de la Commission de Bruxelles Les membres de la prémière entente, huit sociétés belges, assuraient environ 50 % du marché belge des àlectrodes de qualité courante pour soudage à l'arc. L'antre accord. concernait onze sociétés néerconcernait onze societes neer-landaises (dont Philips et la filiale de l'Lir liquide), qui contrôlent ensemble environ 98 % du marché des Pays-Bas

colloque 75



la filiale commune **MOYEN DE COLLABORATION ENTRE SOCIÉTÉS**

ET GROUPE DE SOCIÉTÉS

 LA DIRECTION DE L'USINE
FORD DE BORDEAUX annonce un chômage partiel
d'une cinquantaine de jours
dans les six prochains mois
Sa production va en effet être
réduite d'une tres des les six prochains.

Sa production va en effet être
réduite d'une tres des les six productions d'une des les six productions de les six productions de la company de la co réduits d'un tiers pendant cette période. C'est au cours d'une ré n n l o n extraordinaire du consité d'établissement que cette mesure a été annoncée au personnel dans un commu-

nique - (AFP.) Energie

Emploi

• LE VENEZUELA S'APPRETE-RAIT A AUGMENTER LES IMPOTS DES SOCIETES PETROLIERES, conformément aux dérisions prises par l'Orga-nisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) à Vienne en décembre 1974. — (UP.I.)

L'UNIVERSITÉ DE PARIS II L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES JURISTES D'ENTRE-L'INSTITUT DE DROIT DES AFFAIRES

MERCIAL ET DU DROIT DES AFFAIRES 20-21-22 février 1975

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DU DROIT COM-

GRAND HOTEL - PARIS Renselonements et Inscriptions : Université PARIS II - Bureau 217 - 12, place du Panthéon, 75005 PARIS. 623-74-40 et 125-21-50, postes 445 et 538.

LONDRES

12 marrie seem 121 M. and ... E 🖚 🤄

:#21CEN GOOTENEES

the transfer of the same of MARCHE MONETAINS

MOUVELLES DES SOCIE A control of the cont

The state of the s

· INEXTE LAPARCE.

WISE DE PARIS - 15 JAN VALEURS CAME SOME

Topological State of the State

1 E 194

Trees Beforbieb ... &

Tie bartige b

7.13

.)

...

17

33 4 1

17 20 17 7 18 3 11 2

.19 .15 <u>22</u> 7.2 7.3

te jar

POURRAIT S'IMPLANTER

Milan. — Le docteur Eugenio Catia, lienne Montedison, oinquiè Usinor.

M. Dherse, qui avait trop présumé de ses forces, dnt s'effacer pour faire place à une nouvelle équipe, fort dynamique, composée de M. Gandois, directeur général d'un ensemble lorrain regroupé sous le sigle SACHOR, et dn conte Pierre Celler, inspecteur des finances qui a épousé Mile France-Victoire de Wendel. Le comte Celler, fait important, est également l'animateur de la Compagnie lorraine, ho ld in g familial et pivot du groupe, qui a récemment encaissé le produit — important — de la vente, en 1968, de deux charbonnages allemand à la Ruhrischle (groupe qui rassemble presque toutes les houillères rhénanes). La somme (on parle de 150 millions de francs) permettait de a faire l'opération Marine-Firminy, mais n'était pas, de loin, suffisante pour desintéresser Usinor de sa participation dans Fos. C'est donc la première opération qui a été retenue.

Des hommes, des moyens et des vocation urgente du syndicat qui contrôle la groupe. Au cours de cate réunien, il entend demander à l'Est oropriétaire de 19 % environ de capital, e'il est ou non l'initiateur des achais récents de titres en Boutes afin, comme le bruit en avait cours de mettre la mainmise a Le problème de la répu deux concurrents, l'ANIC et & SR.

les affaires internes de la société, ses dirigeants ont décidé de pous-suivre son développement, car « s'enfêter, disent-lie, est dangerent . L'outil industriel sera donc rénové et de nouvelles installations bâties; 500 milliards de lires earont dépensées à cet effet en 1975. Ils vont, par ailleurs, s'atteler à développer l'im-plantation du groupe à l'étranger, Leur ebjectif prioritaire est d'établir une base à proximité de la mer de Nord en association avec un parie naire. Le elle de Dunkerque sédalt

que la Montedison est pressée at que tout devra être réglé en land si si la France ne répond pas à nos avances, nous pousserons nos inves-tigations en Grande Bretagne, es

ANDRE DESSOT.

BOURSE DU BRILLANT MARCHE DU BRILLANT Prix d'un brillant roud spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 16 janvier - 41.992 F T.T.C. + commission 4.90 %

Sa réorganisation achevée

TE EKONDE MONTEDIZON

mettre le redressement du groupe. Pour la première fois depuis six commandes enregistrée à l'autome 1974, l'entreprise à dégagé, l'an passé, des profile réele et autotin-tiels qui devraient lui permettre de reprendre le service de con disdende interrompy en 1986. Pour un chiffre d'affaires conscilidé accru de 54.4 % et approchant

de trancs), le bénétice industriet du 80 milliards de lires (644 millions de francs), alors qu'au cours du précé-dent exercice, il avait juste affeint

fer à la mécanique lourde, imi-tant ainsi, dans leur tendance à l'intégration, Thyssen, Krupp, les Anglais et les Italiens. Après avoir mis de l'entre dans la Montedison, qui songe à e sesocier avec une entreprise française. M. d'Omano a déjà reçu la rielle des fiallens. Ceux-ci ne cacheni pas

M. GÉRARD JOAILLIERS.

AFFAIRES

tre cenis descendants de François, mort en 1825, sont regroupes an sein de la Compagnie lorraine, elle

est grande. Faute d'avoir réalisé des le lendemein de la guerre les

concentrations nécessaires, comme l'avait faite dans le Nord le groupe Denain-Usinor, l'étoile des de Wendel avait fortement pâli dans le ciel de la sidérurgie lor-

raine. La crise de l'acier amorce au début des années 60 les surprit avec des installations dispersées et visillies.

et visilles.

La fusion indispensable avec l'autre grand partenaire lorrain, Sidélor, issu lui-même du regroupement des actifs de Pont-à-Mousson, Micheville et Marine-Homécourt, ne put être effectuée qu'à la fin de 1967, après de très laborieuses uégociations, La création de l'ensemble Wendel-Sidélor ment aux de Wendel, qui se consolaient mal de n'en pas avoir obtenu le commandement, tout au moins au niveau du capital.

Mais les temps étaient durs.

moins au niveau du capital.

Mais les temps étaient durs.
Faute de moyens, et faute
d'hommes — la personnalité
d'Henri de Wendel, héritiér désigné, n'étant pas des plus vigoureuses — il fallut attendre l'amélioration de la conjoncture dans
la sidérurgie et surtout la désignation de M. Louis Dherse, en
1970, à la tête de Wendel-Sidélor
pour entreprendre la réorganisation du groupe et la mise sur
pied d'un plan de cinq ans prévoyant, entre antres, la suppression progressive de douze mille
emplois, Hélas! deux mauvais
exercices, 1971 et 1973, et la défection du partennire Saint-GobainPont-à-Mousson (à moitié dans

Pont-à-Mousson (à moitlé dans l'affaire), absolument rétif à tout investissement dans l'acler (donc

Le gouvernement français accepte la prise de contrôle de Marine-Firminy par de Wendel Le baron Empain gérera Creusot-Loire sans en posséder la majorité au financement du complexe de fos), conduisirent au demi-schec de l'usine méditerranéenne, ame-naut le groupe à faire appel aux fonds publics et — bien malgré lui — an concurrent Denain-Usinor

Sans vouloir l'annoncer offi- doté des assises financières suffi-ciellement, du moins jusqu'à santes pour assurer le dévelopçais a pratiquement donné son accord au projet de prise de contrôle de la société Marine-Firminy par la Compagnie lorraine (ex-Petits-fils de Fran-gois de Wendel). Cette opération, que la Commission de la C.E.E. devrait, à son tour, autoriser, marqua le retour spectaculaire de la famille de Wendel sur la scène industrielle et financière, sprès une éclipse qui aura dure près de vingt

Initialement, les pouvoirs pu-blics, représentés par le ministre de l'industrie et du développe-ment, penchait en faveur du projet muri par le puissant groupe sidérurgique Denain-Usinor, qui avait lancé au début de décemavait lancé au début de décem-bre 1974 une effre publique d'échange sur les actions de Marine-Firminy, avec pour ubjec-tif la moitié du contrôle de Creusot-Loire détenn par cette société conjointement avec le groupe Empain-Schneider.

pement harmonieux des activités nucléaires de Creusot-Loire sans appel aux fonds publics dans un proche aventr. C'était compter proche avenir. C'était compter sans la réaction violente de la Compagnie Lorraine (famille de Wendel), qui, depuis un an, avait des visées précises sur Marine-Firminy, pour la raíson simple que l'acquisition des intérêts dête-nus par cette demière dans son fief traditionnel de la sidérurgie lorraine lui permettait d'achever la restructuration de celui-ci.

Un schéma laborieusement mis Un schéma laborieusement mis sur pied an début de l'été 1974, sous l'égide des pouvoirs publics, avait bien prévu de lui donner satisfaction sur ce point précis, tout en attribuant à Denain-Usinor la participation dans Creusot-Loire.

VIE ÉCONOMIQUE

L'initiative brutale de ce der-nier groupe prenait par surprise la Compagnie lorraine, qui contre-attaquati en achetant en Bourse près de 20 % des actions de Marine-Firminy, L2 commis-sion de la C.E.R., qui penchait pour la solution Denain-Usinor, décidait d'intervenir pour impo-ser une trêve aux deux affaires et « gelait » la situation.

Mais, nouvelle péripétie, la Compagnie lorraina gagnait à ses vues le baron Empain, qui avait acquis un an auparavant 32 % de Marine-Firminy; elle mettait du coup sur pied l'opération que l'on sait.

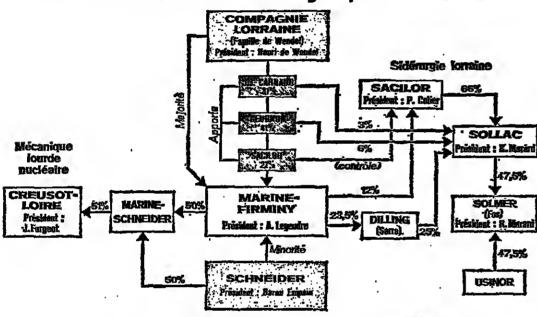
Les trois principes du gouvernement

Le nouveau projet ne devait pas soulever d'objections ma-jeures de la part du gouverne-ment français, pourvu que soient respectés les trois grands prin-cipes définis par lui dès l'origine :

Refus d'accorder au baron Empain la majorité dans le capi-tal de Creusot-Loire, tout en lui permettant d'y exercer le com-mandement. Le contrôla du seul constructeur français de chau-dières nuclèaires ne pouvait en effet être abandonné à un parti-culier de nationalité étrangère, même belge.

Renforcement des structures de la sidérurgie lorraine autour de l'ensemble Sacilor-Sollac, avec le gorupe de Wendel comme chef de file.

La nouvelle structure du groupe de Wendel



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

Réalisation d'une Miroiterie à THENIA AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres est lancè pour la réalisation d'une miroiterie à THENIA:

1" lot : Gros œuvre.

2º lot : Charpente métallique.

3' lat: Fluides.

4º lat: Électricité. Les entreprises intéressées peuvent retirer les dossiers à l'adresse suivante :

S.N.I.C. - Engineering et Développement Projet Verre et Céramique 29, rue Dibouche-Mourad. - ALGER.

Les offres daivent parvenir au plus tard trente jours après la date de la parution de cet Appel d'Offres.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE AVIS INTERNATIONAL DE PRÉQUALIFICATION

Un avis de préqualification est lancé en vue de la réalisation en Algèrie de trois unités de tubes de pression en bêton précontraint selon la formule « Produits en Main », à Chaobat-El-Ham (ORAN) - Sétif (SETIF) et Hadjar-Soud (ANNABA).

Le texte des modalités concernant cette présélection est à demander à la S.N.M.C. - Direction Technique -B.P. nº 45 - GUE DE CONSTANTINE - KOUBA - ALGER -Service Unitès Nouvelles d'Agglomérès - Télex 52.861

Les entreprises ou groupements d'entreprises intéressés par ces réalisations sont infarmés que leur dossier de préqualification devra être adressé à la S.N.M.C. -Direction Technique - avant le 15 février 1975.

 Justification de moyens financiers suffisants. Apparem-ment des certitudes ont été données sur ce dernier point par la Compagnie lorraine ; le second a cté règlé de manière très complète. Quant au premier, un communi-que commun de Wendel-Schnelder donne tous apaisements aux pouvoirs publics, garantissant l'égalité au capital au sein de

Creusot-Loire.
La Commissieu de la C.E.E., qui La Commissieu de la C.E.E., qui attendait la décision de Paris pour se prononcer, n'est pas a priori hostile à la nouvelle solution (le Monde du 2 janvier et entend se montrer impartiale dans la mesure où la solution retenue respecte les lois de la concurrence intra-communautaire, ce uni est le cas. ce qui est le cas. Reste à mesurer la signification

de cette solution sur le plan in-dustriel et financier. Pour la famille de Wendel, dont les qua-

Filiale du groupe 1.T.T.

LA C.G.C.T. PREND LE CONTROLE DE LA SOCIÉTÉ « LA SIGNALISATION »

La Compagnie générale de constructions téléphoniques (filiale du groupe International Telegraph and Telephone) vient d'acquérir une participation majoritaire - plus de 75 %, semble-t-il, — dans le capital de la société La Signalisation. Créée en 1936, cette firme est spécialisée dans la pose, le raccordement et l'étude des réseaux de câbles de

La Signalisation emploie milia personnes. Sen chiffre d'affaires (67 millions de irancs en 1974) est réalisé nistration des P.T.T. Celle-cl et le

Pour la C.G.C.T., l'un des trois principaux constructeurs français de centraux téléphoniques, c'est un premier pas dans le secteur des transmissions. Un pas limide, car La Signalisation n'est pas un fabricant, mais une société de services. Cette Initiative de la C.G.C.T. lémoigne, ins, de l'évolution de l'indusune intégration de plus en plus grande des antreprises. Ainsi, la C.G.E. est présente oux différents stades de production : commutation, transmission et même construction des bătiments pour les P.T.T. La Société anonyme de télécommunications, spécialiste des transmissions, aborde maintenant la commutation.

naud (1 miliard da france de chiffre d'affaires), premier producteur français de fer-blanc, et les Forges de Gueugnon, premier fabricant enropéen de produits plais inorsdables (presque 1 miliard de france de chiffre d'affaires également); ces deux sociétés sont, elles ansai, actionnaires de la cooperative SOLIAC, qui sera appelée un jour à fusionner avec SACILOR. C'est, on le sait, le SOLIAC qui a créé l'actérie de Fos (SCIMER), avec l'appoint du concurrent des Flandres USINOR.

Les modalités de l'opération

de francs, près de 20 % dn capi-tal de Marine-Firminy (aux cotal de Marine-Firminy (aux co-tés du baron Empain, qui en possédait 32 % depuis nevembre 1973), la Compagnie lorraine va acquérir la majorité da Marine-Firminy en grossissant sa part grâce à d'importants apports.

• An premier rang d'entre eux figure sa participation de 27 % dans SACILOE, pivot de la sidé-rurgie lorraine; ajoutée aax 12 % qui appartiennent déjà à Marine-Firminy, cette participa-tien renforcera, à concurrence de 39 %, le contrôle de Marine-Firminy (c'est-à-dire des de Wen-del, qui la contrôlent), sur SACILOR,

· Dans Marine-Firminy, la Compagnie lorraine trouvera également Dilling, qui disposent de la senie tôlerie forte du groupe et dé-tiennent 25 % de la SOLLAC, coopérative de laminage travail-lant pour tout Pensembla lor-

• Parmi les apports de Wendel, en compte également J.-J. Car-

• La Compagnie lorraine, enfin, au travers de Marine-Firminy, e contrôle de Creusot-Loire, premier constructeur français de chaudières nucléaires, premier producteur d'aclers alliés et grand spécialiste de la mécanique lourde, qui, grâce à ses contrats avec l'étranger, réalisera un chiffre d'affaires de 10 milliards de france dans trois ans. Le droit de regard sur ot-Loire, sans être l'ebjectif de l'opération, n'en est pas meins l'une de ses principales

Des hommes, des moyens et des ambitions renouvelées: voilà qui a permis le retour en force des Wendel. Au terme de l'opération projetée, ils se trouveront à la tête d'un empire réalisant bien plus de 10 milliards de francs de chiffre d'affaires, de la mine de fer à la mécanique louvile ini-

FRANÇOIS RENARD.

SICAY DU GROUPE DU CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

SITUATION TRIMESTRIELLE AU 31 DECEMBRE 1974	Société d'épargue mobilière SEM	CREDINTER	ORLINEM	
Sicav à vocation :	generale internationale		de rendement	
Actif net (en millions de francs) Actiona françaises Obligations françaises Valeurs átrangeras Disponibilités Rombre d'actions Actif net per action	251.52 33.41 % 33.32 % 22.58 % 10.59 % I 508 751 P 128.18	145,05 12,89 % 31,24 % 37,05 % 13,82 % 1 358 165 F 106,81	437.53 11.06 % 57.13 % 7.79 % 14.02 % 3 975 414 F 110.08	

SOCIÈTÉ NATIONALE DES PÉTROLES D'AQUITAINE

Le chiffre d'affaires (vente de produits hors taxes du compte d'exploitation S.N.P.A.) pour 1974 est estimé actuellement à environ 3 500 millions de francs contre 1 236 en 1973; il comprend les epérations de negoce du pétrole brut, soit 1 400 millions de francs en 1974 et 497 millions de francs en 1974 et 497 millions de francs en 1974. Abstraction faite de ces opérations l'augmentation du chiffre d'affaires de 1974 par rapport à cetut de l'année précédente est de 55 %. Les tarifs de vente du gas industriel en France ent subt une augmentation uniforme de 0,497 centime par thermis à compter du 10° janvier 1975, représentant une hausse morgenne de 20 %.

l'accord concin au mois de mars der-nier entre la S.N.P.A. et la Société Le Nickel. Les résultats de l'exercice 1974 de la M.L.N. sont de l'ordre de : produc-tion de mineral. 4 538 000 tonnes humides : production de mêtal contenu. 87 300 tonnes ; chiffres d'affaires hors taxes, 1 230 millions de francs.

WORMS INVESTISSEMENT

Au 31 décembre 1974, l'estif net s'établit à 95 674 702 F se répartis-sant de la façon suivante (en france et en pourceotage) : en francs en S

Actions françaises. 29 698 418 31,04 Actions étrangères. 17 411 774 18,20 Obligat françaises 27 994 569 29,26 Obligat étrangères 4861 276 5,08 Liquidités 15 708 565 15,42 95 674 702 100,00

La valeur liquidative des 531 100

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Bases di Roma

bre 1974 posts lesting d'Emis-boncaires admises ou marche meat-taire se chiffre à 33.1% milions. Les Comptes d'Estreprises et divers d'él-vent à 19.168 milions et les Comptes de Particuliers à 32.234 milions. Les Jons de Crisse totalles uillions.

- - · LE MONDE — 17 janvier 1975 — Page 35

7 213 850

		LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEDES Cours Bernier VALE		janvier 1975 — Page 35 Dernier VALEURS Cours Dernier Dernier Dernier Dernier Dernier Dernier Dernier Dernier Dern
E Hendol	- 200	PARIS 15 JANVIER	LONDRES	NEW_YORK	Beenza	ch 360 380 Loriteux-Lefranc, 237 310 Revace: 124 blace 0108 4190 50 Quart at Silice 76 30	225 Akzo
10	A Walker	Brusque revirement	Ferme Le fait saitlant jeudi à l'ouvertre est la forle hausse de E. P. (+ 0,6 % Sur le reste du marché, la progration des cours se poursuit. Ferme	fil. peu stant la cliture, sprés avoir	(Ny) Sade	idusa	57 28 Gevaert
Francisco -		de lendance Un brusque revirement de ten- dence e cié enregistré mercredi n la Bourse de Paris.	des industrielles et des fonds d'Et Les mines d'or sont irrégulières. DE (ouverturs) dollars: 177 50 contre 178	at séance, qui s'etait traduite par une irrégularité assez marquée des cours, 26 L'indice des industrielles gest fina- lement établi à 650,39, soit à 4,63	Glasse	eleve 253 40 250 Labeler-Restalt 50	37 50 Wagnus-Lits d 78 d 78
The state of the s		Après nuoir continué de buisser durant la première demi-heure de coletion dans un marché peu ectif, les cours se sont subitement	War Loss 3 1/2 % 21 3 4 31 7	la veille. L'activité est restés modérée : 16,58 millions de fitres ont changé de mains contre 10,61 millions pré-	Sauns do Midi 192 80 154 90 Nodet-Go Peugest 6 88 ment. Essent. 38 Rasserts Allabroge 116 124 Rotto	egts 83 82 Saint Frères 21 20 (ac. gart.) 319 214 Timwear 19 Nord 19 40 19 50	169 HORS COTE
The second secon		retresses, cependent que le rythme des echanges s'accélérate de façon assez sensible. Toutes les pertes initiales ou prengue out	134 135 136 137 138	2 sident Ford dans son message sur l'état de l'union n'n pas, semble- 14 t-il, intimement persuadé les inves- tisseurs de l'efficacité du plan mis	Banania 225 286 Satam		20 00 Copares
Marie		cte effacees et bon nombre de valeurs ont même noteblement progresse. Le phénomène s'est produit eu moment précis où l'on affichati	De Beers 166 167 168 167 168 167 168 169	relancer l'expansion. Le marché, en revanche, à été sensible à l'annonce d'une baisse des prix de gros en décembre, in première enregistrée	Compt. Musicree. 150 124 5 tokyts. Gocks France. 240 10 Titao-Cod Economics Centr. 326 339 7 relier. 125 125 126 17 relier. 17 relier. 17 relier. 17 relier. 17 relier. 18	93 50 93 Transat (Cio 91e) 47	48 Interlectations 138 131 435 455 490 4854 4854 4854 4854 485 55 55 55 33 Promotia 285 300
Mary Company		le cours de l'Air Liquide en légère hausse sur son niveau précédent, il s'est ensuite propagé comme une traînée de poudre, faisant	INDICES QUOTIDIENS (INBER Base 100: 37 dec. 1974.)	d'engrene et de neet.	Seneral-Alment 100 bl Chant Al Chant	instigue 261 501 260 77. C.1.7.R.A.M 75 instance 38 50 39 7. C.1.7.R.A.M 75 instance 38 50 39 7. C.1.7.R.A.M 75 instance 38 50 39 7. C.1.7.R.A.M 75	75 102 20 Transhari Electr b 38 a 39 los 105 10 107 Dec v. trinten OBLIG. ECHANG.
The first the second of the se		noitre du même coup bien des commentaires dans les rangs des boursiers, plutôt à baissier ». Rachets de nendeurs à décou- vert, nouvelle offensive des inves-	Valeurs françaises 107,5 107,5 Valeurs étrangères 104,5 103,5 C° DES AGENTS DE CHANGE	Recul des mines d'or et des télé- visions. Allieurs, la tendance a été irrégulière. Bur 1779 valeurs truitées, 606 ont monté, 501 ont beissé et 372 n'ont	Micotast 313 321 Mag. gén. Piper-Heldelock 371 371 yetts 383 284 Bocker ortains 136 138 Genry Victor Republication 138 Early Victor 189	Monaco 40 50 Cigarettes Indo. 124 50	155 10 Sales: d'échange au 19/1 280 D. C. E. 1 96 Val. de 2 actions, sett 057 143 50 SICAV 145 50 Plac. Institut. [10524 34 10108 44
F-2-		lisseurs étrengers et des orgenis- mes de placement collectif : L'on ne saurait dire evec précision. Mais tous ont certainement peu ou prou joué un rôle dans le	(Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 63,6 63,3 MARCHE MONETAIRE	77,35 (+ 0,35).	Sampianet	1870 d. 1670 d. 0uquesque-Parina, 223 39 33 Ferrailles C.F.F. 255 255 Mares 122 185 100 S. Magmant 139	2252 1 categoria 9907 14 0712 86 121 52 60 121 Emission Reside
Provide Spe proper SPE to the species SPECIAL SPECIAL SPECIAL part SPECIAL		changement de cap observé. Se- lon l'avis le plus répandu, la Bourse table, à tort ou è raison sur des mesures de relance de	Effets Brives	er \$1702 28 78.6/9	Senedictine	A	189
The Mark Street		l'économie que les pouvoirs pu- blics seraient amenés à prendre prochainement en raison de la dégradation inquiétante de la si- tuation. Vu la détente enregistrée	NOUVELLES DES SOCIÉTÉ	S Chape Mashattan Bank. 38 5 8 30 1 2 S Du Pest de Hemoura . 54 0 8 0 43 4 Eastman Kodak	Riculés-Zao	Frace. 42 70 Ett-Gabes 253 secogne 230 . 231 Min. et Métait	428 America-Valor
And the second s		à l'échelon international sur le loyer de l'ergent, il n'en e pes fallu darantage, disait-on, pour inclier certains « oron onèra-	GROUPE DOCES DE PRANCE. Chiffre d'affaires provisoire conscidé T.T.C. : 2368 millions de franc (+ 21.8 C et + 18.1 C à surface d'ente comparable).	Casteral Feads 20 7 0 10 7 6	Begblo-Say 136 60 133 A. Folery- Blamma 228 Bon March Successive (Cile Fr.) 248 248 Mars. Mar. Bott. Butchon 150 150 Maorel et	nc 30 30 30 30 80 dagasco. 56 90 55 . Algemone Bank 472 . Prom. 9 80 100 56 800 Pep. Español 275	109 50 C.I.P. 323 85 313 70 10 50 C.I.P. 102 10 57 53 10 50 Convertibles 102 10 57 53 10 10 50 Convertibles 102 10 17 103 00 100 100 100 100 100 100 100 100
		teurs». détenteurs de capitaux liquides à prendre position. Reprise de l'or dans un marché très calme. Le lingot a regegne 290 F à 26 130 F, le kilo en barre	CIMENTS LAPARGE La societ	1.8.34.	Berile1	8. regi. intern. 5158 45 30 44 39 Bowring C-7. 2 80 61 60 61 60 Commercial 225	5.150 Financial Page 3 107 16
Transfer Transfer		425 F à 26 200 F et le nepoléon 1,50 F à 276,20 F (eprès 276,30 F). Le volume des transactions s'est encore amenuisé : 14.08 millions!	VOYER. — Dividende global d 14.10 F (inchenge), qui sera prélev sur les réserres. INSTITUT MERIEUX. — Bénélic	le 7expee 23 1.4 23 7 9 12 14 13 7 9 0 15 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	S.E.V. Marchal 48 70 47 8 Crumet Enrap Sec Fourse 6 C-LP.E. 6 Burie 243 240 Lampes (n. 24	Errort. 272 . 273 . Sén. Baleigus	214 Foncier tawastics 262, 36 256 00 300 Fortune I 166 83 101 99 180 10 France-Croissone 108 75 103 61 256 20 France-Euargno 108 09 103 76 4 55 France-Euargno 200 19 196 18 19 196 18 196 1
Management (Sec. 1)		de francs contre 16.75 millions. Aux valeurs étrangères, tassement des américaines et reprise partielle des mines d'or. Ailleurs, la tendance a été étroitement	net provisoire au 30 septembr idouze mois): 23,6 millions de france contre 20,2 millions de franc pour 1972-1973, Rappelons que l'exer cice 1973-1974 a eu une durée excep	Westinghouse	Camp, Bernard 153 (159 Warlin Gar 10.E.C 131 50 121 50 Mors. Ceranati 150 130 Mort. Leroy Chim. de le restre 131 1440 70 Godanie. Cimonis Vicat 173 50! 174 Paris-Rade	rm. 148 145 Grand Metropolit 2 70: 36 50 39 Lyens (L) 6 80 y-Samer 700 807 Snodyear 55 65 57 05	2 76 France-lovest . (12 3) 107 12 0 60 Laffitte Ren0 . 114 31 106 10 62 50 Laffitte-Tokyo . 112 77 104 56 5 56 Hours, France-Obi 244 02 232 90 556 France Placement 110 29 232 90
ration		irrégulière.	tionnelle de quinze mois et s'es achevé le 31 décembre dernier.	1 dollar (an yens) Clus 300 50	Drag. 7/3 Phb. 51 51 70 Fries West 70 70 70 70 70 70 70 7	der	
The state of the s		BOURSE DE PAR	Cours Dernies	Cours Dernier 1455 Page Cours Dernier	Herlico	51 01 Krach 1 85	Interscheption
Company of the Compan		36 30 0 879 Franca (Vil	present cours pr		Constr. Routh 34 32 70 Formerie D Routière Cores. 144 80 144 Sueugnon Sautières Seine 158 155 Profiles To Savoisienne 170 181 Secolle-Ma Schwartz-Hautnu. 52 60 Tissmétat.	Pricis. 33 S0 33 S0 Otts Eteratur. (F. de). 980100 20 S0evry Rand 125 ottes Es 45 43 E0 Kerus Corp 260 ord 125 ord 126 ord	4 70 Sătect-Druissante 442 58 422 81 130 Sătect-Druissante 90 38 45 21 125 Bătecțion-Rend 124 65 10 90 259 Silvatrante 137 17 130 95 619 Silvatrante 132 60 129 78 131 Silvatrante 132 60 129 78
		4 1/4 % 1863 96 90 2 809 4 1/4-4 3-4 % 83 10 1 302	253 SDF1CBM1 Sovaba8	1 101	Spit-Babgroiles 45 70 47 Vincey-Bee E.P. Forger, SNC7 37 (0) 8 1rindel 133 139 Numero 133 130 Numero 130	62 Finsider 197 Hoogovens 197 Manuesmann 399 102 50 Steel Cy at Can 114 241 252 Tryst c. 1 1900 123 80	1 75 Silvinter
Section of the sectio	12.5	Days, N. Ec. C. (CT) 81 055 3 764 Banquer Me Enger, 7 2 1973, 106 2 108 Banquer Me LDJ. 0 1/2 1950 4 292 Ste 8 of 7 5 % 1960 4 575 Banquer Mr C.F.E.C	rvet. 150 250 Un. tool. Cristin . 11 dechies 162 50 165 artic. 343 50 353 56 four. Chirl. 4'Ean 5 from . 150 150 50 12) S.O.F.I	22 122 Abraille 165 127 Abraille 165 127 Applic. Hydrael 730 770 770 771 771 772 773 774 774 775 77	0 uniop	358 50 359 50 0c Beers p. pp. 15 166 165 Separa Minkog	52 80 Unifrancier 275 84 252 57 11 15 Unifrancier 117 88 111 77 119 18 Unifrancier 100 00 102 64 124 Warras Investiss. 192 93 184 16 130 10 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Parks 70 - 1	economic s	preced cours C.A.M.E	15 115 Louere 2 2 41 29 41 41 41 41 41 41 41 4	27 217 (Ny) Centrest - 110 110 133 138 438 50 (ny) Champs 134 135 135 137 137 137 137 137 137 137 137 137 137	Gaument	Heres-E 137 Middle Witwat	19 50 Crossaece-Imm., 120 92 110 64 1 110 Epargee-Unio., 267 12 235 97 27 12 125 67
And the second	労1779: 2.前 ~	E.D.f. parts 1950 359 50 356 20 Financiere parts 1950 368 366 Finextel. Ch. France 2 %. 110 Fr. Cr. et & Roellie-L.S.A.R.B. 480 4-2 France-Bal Aparte 19701 237 50 232 50 Hydro-Ener	Seral. 181 79 131 79 Valtures 3 Parts. 2 112 111 Certy. 1 1. (Ciel 72 30 72 50 Feezas. 11 177 183 Gr Fig. Constr 11	40 241 Electro-Financ. 245 245 11 11 10 50 En Oletopee 33 50 40 06 10 105 Fin. Maossman. 50 70 06 10 108 Financiere lena 130 52 120 70	Applic. Metan 123 80 120 Cochery.	5.A 330 330 Finantremer 12 00	732 Cestion MebiRhrig 160 98 152 73 115 115 116 117
の の の の の の の の の の の の の		A.S.P 340 340 Immediates 340 Cancerde 251 252 Cancerde 330 313 Interchals Func. 1, [A.S.O. \$8 256 Telepholase 750 Cancerde 750 7	130 129 00 idushtvest	90 90 Lr Mirre	Av. Wass-Bregger disz 2134 bi FFPP	14 43 70 Am. Petruffina 127 354 372 British Petruffina 127 354 372 British Petruffina 127 355 30 62 50 Belf Bit Canege.	402 S. 1. Est
And the second s	₩ (1988) & 	France (LLAR.R.). 345 0332 Soc. Mark. Compte teon de la triévete de éclas qui complète dans ses dernières éditions, dans les cours Elles sont corrigées le	nous est temparit pour publier la cote des erreurs pouvent partois figurer	MARCHÉ	Cope Alt. Europe 195 50 185 50 Labaz	'6452 Shell Tr. (port) 13 10	14 . *Cours précédem
-	COCIFI	Company VALEURS Pricid. Fram. Deroice cours			Frenc. Dermine Compt. Compen. VALPUS	Priced. Pram. Dereter Compt. Compes- ciditare cours cours cours cours 5ation	LEURS Précid. Prem. Dernier Compt : Prem. Cours Cours Cours
Des	20011.	551 4,50 % 1979 526 . 532 10 532 10 208 G.N.E 3 % 1037 1035 1826	1026 80 Efectro-Mic. 103 89 103 173 Eng. Matra. 207 50 200 127 E. A. Cafebyre 163 80 163	103 10' 101 18 74 Opti-Parities. 73 50 30 291 203 163 156	0 184 50 184 50 185 73 20 73 20 77 20 180 T.R.1 702 181 Elects 480 781 Eness	211 214 215 210 144 6en r 201 800 803 800 23 90k 5. 610 505 505 000 65	Ejectris 191 00 180 10 150 20 100 10 16 Motors 150 501 166 60, 150 50: 156 Holds. 20 70 21 40 21 50 21 Narm. Gor 41 70 41 60 41 50; 41 55
	المراجع بعجبان	715 Afrique GC. 238 238 240 299 Afr Liquide. 358 50 302 307 42 Ats. Part. 1sed 50 30 57 58 62 Atstheen. 77 50 72 50 72 50 21 Actur P. Att. 28 50 25 40 26 50	309 117 Eurafrance 145 50 136 57 95 230 Eurape e 1 308 258 72 25 80	250 250 120 Patern. S.A., 160 50 55 Pechebronn	1 53 70 53 70 64 285 D.C.B 1 120 120 120 155 Um.Fi. Box	139 40 140 10 140 10 140 10 1 105 1100 267 266 288 288 50 770 1.8	chst Akti 217 50 218 210 214 .
Amada Tarana and Amada A		225 Applicat. gar 252 250 252 253 25	400 114 Fin. Paris F.B. 138 137 71 19 01 Fin. On. Eur. 55 . 09 108 01 Fr. Petrotes . 54 40 55 176 50 80 Fr. Petrotes . 27 . 25	50 140 139 90 184 Penhart 240 330 53 50 57 50 370 Pernard 110	258 251 50' 245 83 Ustour 1415 415 418 50 128 100 115 117 130 Vellouree.	71.) 118 20 115 18 115 10 115 . 3670 Mes 	160. 4540 4402 4402 420 350 354 30 350 350 350 350 350 350 350 350 350
graph with the state of the sta		68 BancFives. 83 80 81 91 55 126 BailEquip. 125 132 134 90 457 BailEquip. 148 148 50 148 50	132 23 Gie d'entr.,. 104 99	10 24 50 83 28 P.L.M 94 50 180 180 280 Pozzaln 370 160 50 145 287 Pozzal Ch. 105	240 20 240 40 240 30 70 70 70 20 91 80 98 50 200 Amer. let. 361 388 385 21 Ang. Am. [105 104 105 250 Astin. Mic.	212 30 218 212 90 299 10 210 210 E 20 50 20 80 21 21 28 305 ± 8 108 1 204 50 204 50 204 50 53 (Ram	Ips
		128 Bagnin-Say. 146 . 132 133 400 810	133 320 Guyenne-Gas 434 434 434 434	158 50 (53 434 439 . 50 Passphy 63 (6 5) 94 55	205 B. Ottoman 32 60 62 80 61 90 223 BASF (Akt. 54 50 04 50 95 153 BASF (Akt. 54 50 04 50 95 153 BASF (Akt.	n. 223 50 222 224 50 228 112 Rejr. J. 250 - 246 245 242 8 010 200 50 200 200 283 199 35-8 114 112 50 109 50 100	ni Deteb 113 50 112 50 112 96 113 50 Tato Zi 0 20 9 15 0 80 9 20 elena . 178 20 170 150 . 170 mithet pe 443 432 434 . 434 . 434 11 (8.) 14 80 14 75 14 50 14 50
Section 1		Lens Correlator 1740 (1766 1768	630 Inst. Martens 671 653 653 346 J. Dorel Int. 466 462 1760 72 Isramont Ind. 54 50 52 1150 62 Kall Ste Ta. 29 50 57	855 657 195 Priced 31 195 61 850 465 460 105 Priced 139 550 02 10 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	78 50 76 40 77 90 10 Charter 195 107 191 50 119 Chase Man 124 30 135 90 135 360 C.F. FrCa. 247 50 247 50 245 11 100 Beers 1 221 289 70 758 415 0uPmi Ne 381 385 303 60 300 Estit Rade 5 5 10 8 2 80 50 80 300 Estit Rade 5 10 8 2 80 50 300 500 500 500 500 500 500 500 500	IN 1 137 1 137 1 37 1 11M AN A 10 78109	23 50 24 23 89 24 24 24 24 25 24 25 25 25 24 25 28 24 25 25 25 24 25 28 25 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
Mari Cont		70 Fales, Rest. 25 26 20 25	138 . 181 10 192 Lut. Setten 245 . 245 71 29 126 Lutarga 165 163	50 162 . 162 10 10 227 10 225 10 235 Radioteca. 293 350 341 50 65 Radioteca. 103	302 300 305 280 Exxes Cor 100 50, 102 50 102 151 Ford Meta	25 70 70 70 70 50 50 220 West 263 00 269 50 228 207 50 135 West 229 300 301 50 660 225 West 21 151 40 158 50 158 50 157 4 Zami	Ma. 1-10 144 50 142 142 143 141 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10
	الخار () المحاسم المحاسم	114 — (cot.). 108 50 108 10 108 10 1019 C.1.1. Absorbet 1180 1184 1198 5 20 Citrode. 20 48 29 60 28 50 527 Coulo Midditor 172 50 121 13 171 19	107 SG 127 Cocanall. 150 ZG 150	1594 1592 180 Raff. 51-L. 185 10 153 152 330 Raff. 51-L. 185 10 112 Raffee-Paul. 124 138 10 112 Raffee-Paul. 124 138 10 129 12	183 0 183 180 183 Free State 345 349 342 0 123 50: 125 70, 128 427 430 427 0. v 0778FT: 0. : :	. 163 10 162 60 151 . 152] * VALSURS DOPMANI LISU A UES OPERATIONS suppos Détaché : d. : denados : * proli détaché. ludinos, U y e es cotation unique, portée uses la	FERMED SEULEMENT LOTSGO'MA a premier cours a g'est
in the second se		95 Coffmer 87 40 87 40 66 29	28 March, Bath. 31 20 38	362 380 50 30 70 30 88 57 Saction 90 50	COTE D	COURS COURS to gre a gre	ARCHÉ LIBRE DE L'OR
PRESENT ST.		236 C.S.E	273 10 150 Max Firminy 133 135 137 137 138 139 1	56 57 51 Samme-600217 11 30 155 1670 380 2.A.F 456 42 10 41 20 125 Samines 136 90 121 50 122 110 Saminer-Dur. 133 30 125	460 455 450 136 50 136 50 136 50 136 30 139 Etats-Vals (\$ 11 134 50 134 50 135 136 136 136	4 417 4 -30 4 410 0: Rt 435 0: Rt	prés. 15/1
		97 Crest Nest 205 306 302	330 530 Michelin C 645 584 132 29 436 — shife 457 460 110 400 Metricular 2 234 435 Migratin 465 456 456 150 100 100 100 100 100 100 100 100 100	456 450 50 3COA 224 191 Serbneg 102 123 1242 191 Serbneg 103 156 169 455 275 S.L.A.S. 205 235 135 24 EL 274	82 89 52 80 52 107 107 30 100 100 0 107 107 80 100 10 255 50 300 125 273 274 218 50 1181 1100 tres	12 200 12 312 12 17 Pleca 71 78 420 78 350 77 76 Pleca 7 7 747 7 975 7 60 Pleca 11 10 390 10 407 10 40 Dejac 0 570 8 882 0 85 Zamyy	Trançaise (20 tr.). 272 60 278 20
		85. C. Serd U.P. 93 96 91 182 Crystat-Later 164 164 154 121 C.S.F 140 141 146 20 88 U.B.A. 77 50 74 18 75 157 Degmb-HE. 162 50 151 50 162 56 Deftus-Miley. 64 10 63 20 63 20	140 12 200 Had. tayest. 220 220 23 10ckel 54 47 47	220 . 218 71 6.1 M.H.O.R. 73 80 82 82 82 60 1229 154. Ress)ppo 1486	1C4 30 104 50 104 60 Marrege '1D0 krn. 72 73 73 73 Payreas (100 1), 1420 1420 Parrege 100 esc. 55 70 85 70 85 40 Social (100 esc.) 407 412 50 390 Suissa (100 11.).	1 25 750 55 800 85 50 Piece 1 175 000 178 125 177 25 Piece 1 16 020 1 6 055 177 25 1 105 200 1 100 200 107 75 Piece	de 20 deflura 1230 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125
		55 Deitus-Mier. 54 10: 63 20 63 20	\$2 15 \$1 Marvel Cat. \$7 20 57	40 93 1 57 46 1 163 Santz		1 1 1	

フ

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
 INDOCHINE : les républicains s'efforcent d'ampêchar l'es-physia de Phnom-Penh.
- 2. AMÉRIQUES 3. LA REMISE EN CAUSE DU
- TRAITÉ COMMERCIAL ENTRE L'UNION SOVIÉTIQUE ET LES ETATS-UNIS
- président Ford de n'avoir pas respecté les promesses de
- TRIBUNE INTERNATIONALE : a Oui » ou commerce, « oon « à la discrimination », par Spartak Beglov.

4. EURDPE 4-5. PROCHE-ORIENT

- 5. AFRIQUE
- L'indépendance de l'Angola sera proclamée la 11 po-
- 6. OUTRE-MER NOUVELLES-HÉBRIDES : les entretiens de M. Stirn parte-

de l'archipal.

6-7. POLITIQUE

- La querelle entre socialistes et communistas dans la région da Nard-Pas-de-Calais.
- M. Chiroc, la réforme de l'eatreprise et la participation. — Apràs l'hospitalisation de M. Gaarges Marchais.
- En Gronde-Bretagne, le gou

8. AÉRONAUTIQUE

- vernement travailliste natioa lise deux des plus grands constructeurs. 8. ARMÉE
- Nominations militaires
- 8. SDCIÉTÉ
- 8. EDUCATION
- S. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 10. KUSTICE - Le tribunal da grande Ins
- tonce de Poris read quaruot
- Vo promoteur immobilies niçois, M. Maurice Parucci damaé à six mais do prison ovec sursis.

LE MONDE DES LIVRES

- PAGES 13 A 23 Le feuilletan de B. Poirot-Delpech : Gide. Le dernier tournoi de Eawabata.
 LITTERATURE ET CRITI-QUE : Un recht de Josane
- Duranteau.
 Le tricenvasire du duc de Saint-Simon.
 LETTRES ETRANGERES : Le
- LETTRES ETRANGERES: Le petit monde do Visdimir Paral.

 ECRIVAINS D'ALLEMAGNE FEDERALE: Une ditérature à la recherche de ses raisons d'être, par D. Wellershoff Thomas et Claude Mann, pur M. Tournier. Reflets de in diversité: l'école de Stuttgart, l'école de Vienne. Reflecture du 4 Tambour »; Ernst Jünger et les Français.— GRECE ANGIENNE: Entretten avec J. Botéro et J.-P. Vernant.
- 26. SPORTS - BASKET-BALL : des difficultés pour Le Mans en coupe

26 à 28. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : Il était une fais à Hollywood.

EXPOSITIONS : lo Suite prusienne d'Ipousteguy.

32 à 34. LA VIE ECONOMIQUE

- ET SOCIALE - AFFAIRES : De Wendel prend
 - le contrôle de Marine-Fir-
 - CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : le personnel de l'using C.I.I. da Taulouse manifeste paur la défense de

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (29 à 31) Bulletin d'enneigement (24) Carnet (12) : Informations pra Carnet (12): Informations pra-tiques (24); 4 Journal officiel s (24); Loterie nationale (24); Météorologie (24); Mota croisés (24); Pinances (35).

daté 16 janvier 1675 a été tire 6 585 539 exemplaires.

Pour vos vacances, louez la voiture qu'il vous faut, Europear (645.21.25.

CDEFGH

LA VISITE EN FRANCE DE M. CARLOS RAFAEL RODRIGUEZ

Le vice-premier ministre cubain signe deux accords de coopération La situation sociale est très tendue en Navarre

M. Carlos Rafael Rodriguez, vice - premier ministre cubain, en visite officielle en France, devait signer, jeudi en fin de matinée, à l'hôtel Matignon, deux accords de coopération culturelle. scientifique et technique, Après un déjeuner offert au ministre cubain par M. Chirac, des

Les bonnes dispositions de le France è l'égard du nouveau règime rechange pour les matériaux exporcubain furent passablement contratés (Berliet, présent sur le marché riées larsque M. Fidel Castro, en vialte é Alger et à Henot, critiqua vivemant le politique coloniale trancaise, L'enval, en 1972, d'une mlaelon dirigée par M. Alain Peyrefitte, alora président da la commission des affaires culturelles, suivi en 1974 d'une mission sénatoriate, ranima cependant des relations marquées par un commun souci de prudence. Dès 1970, toutefoia, la Frencs était

le deuxiéma partenaire commercial de Cuba avec 323 693 000 france d'exportations, loin dorrière l'U.R.S.S. Le chiffre des Importations 88 216 000 francs, est eignificatif du très grand déségullibre du commerce entra les deux pays. Après 1970, les échanges unt beissé, pour plusieure raleone : ralentissement des achate cubains, dù aux difficultés économiques néga de la récolta de canne é sucra de 1970 : cessation des echats de nickel par la France, génée par les difficultés de commorcialisation du nickel de Nouvelle-Calédonie. En 1973, les exportations franceises vers Cuba étaient tombées à 125 639 000 F. les Importationa à 55 496 000 F, La France étail alors ou septième rang, distancée par le Japon, le Grande-Bretagno, l'Espagne, la R.F.A., l'Italie plue prompte peul-être é tirer pertie de l'abandon tacite per les Etats-Unie des restrictions eu commerce avec l'île. En 1974, les exportations françaises se sont nettement redressées, atteignant 280 millions pour les neuf premiers mais. Male lee expor-

llons de francs. La neture des ventes françaises e également verié. Les égulpemants sont moine nombreux, 'même si l'on

Il est remplacé à ce poste par M. Jean Hardy, qui était anté-rieurement vice-président direc-teur général de ce directoire.

Par décision do conseil d'admi-nistration de la fondation, reuni

le 19 décembre, et du conseil de surveillance de l'Institut Pasteur-Production, plusieurs autres décl-sions ont été prises pour restruc-

■ Le professeur Raymond Las

Vergnas, soixante-douze ans, pré-sident de l'université de Paris III,

a été hospitalisé ce jeudi matin à l'hôpital Lariboisière, dans le ser-vice de cardiologie du professeur Yves Bouvrain.

Cadre de Verdure Unique

Pour mieux se consacrer à l'animation scientifique

M. JACQUES MONOD QUITTE LA PRESIDENCE

DU DIRECTOIRE DE L'INSTITUT PASTEUR-PRODUCTION

Le proofesseur Jacques Monod, prix Nobel et directeur de l'Institut Pasteur, « désireux de se consacrer plus pleinement à la direction el à l'animation scientifique de l'Institut pasteur-Production de l'Institut Pasteur-Production de l'Institut.

Le proofesseur Jacques Monod, prix les équipes de direction. Ainsi, M. Monod devient le représentant permanent de la fondation au conseil de surveillance de la société et M. Hardy a été crifée et confiée

HARVARD

120, 122, rue de la Pompe, Paris (16')

Auberge Cour Volant

10, Bd Gouvion St Cyr. 75017 Paris

Essais de la gamme compléte 75

754.91.64 - 754.91.65 - 755.62.29

Importants ateliers specialisés

Veste Harris tweed

Costume laine peignée

tatione cubeines vers la France res-

tent très taibles : mains de 50 mil-

par le comte de Billy, président de la Maison de l'Amérique latine. confinue à fournir les pièces de

cubain debuis 1965, a livré environ deux mille cinq cents camione ontro 1965 et 1970, te tabricant de grues Richier est arrivé sur le marché à peu près à la même époque). Maintonant. la France vend des usines clès en main. Les projets en ce comportent, entre autres, la creation d'une cimenterie de 400 000 tonnes de production ennuelle, et celle de six unitée de levures d'un coût de 200 millions de franca (voir aussi, dans l'interview da M. Carlos Rafeel Rodriguez, dans le Monde du 16 janvier, les objectifs cubaina dans ce damaine).

Les échanges technologiques et scientifiques evec Cube son déjà très actifs dans certains secteurs. La France est présente dans le domaine de l'intermatique avec la C.I.L., qui a participé è una grande partie de l'éleboration du plan-calcul cubain (Cuba utilise deux iris-50 et huit Iris-10). L'institut netional de le recherche agronomique française travallle d'une manière permanente evec l'institut nationel pour le réforme egraire cubain. Le C.N.R.S. et l'ORSTOM envoient, eux aussi, régulièrement des missions à Cuba. Un Français, M. Pezutrat, dirige la miee en place - dans le cadre d'un projet de l'UNESCO - de l'Institut de technique électronique de Rancho Boyeros, près de La Hevene. L'Institut, qui fonctionna en partie evec du matérial français et compte deux mille élèves, sera le noyau de l'industrie électronique cubaine. La France, en revanche, semble avoir manqué d'audace dane le de l'aviation commerciale. Alors qu'elle souffrait fortement du blacue Imposé par les Etsts-Unis, La Hevane

à M. Joël de Rosnay pour «une meilleure animotion et une meil-leure coordinotion des pro-grammes de recherche suscepti-

[La société anonyme Institut Pasteur Production (L.P.F.) a été créée le le janvier 1972 pour duter la fondation de moyens industriels

et commerciaux capables de renfor-cer le secteur productif. La fonda-tion détient la totalité du capital

tion détient la totalité du capital de l'I.P.P qui fabrique notamment des vaccins, des sérums et des milleux de culture. En 1973, le chilfre d'affaires de l'I.P.P. s'est établi à 34 millons de francs, selon M. Hardy II devrait atteindre 240 millons en 1973.]

MAGNIFIQUES SALONS

POZZI

390 F

bles d'avoir une opplication e.

avec M. Sauvagnarques of au ministère de l'industrie et du commerce evec M. d'Ornano. Un dinor est offert, jeudi soir, au dirigeant cubain

enfretiens devaient avoir lieu an Quai d'Orsay

e demandé, sans succès, l'établisse ent d'una ligne aérienna avac Paris. Autourd'hul Cube est relie é l'Europe par Iberia el l'Aerofiot lusqu'à Prague ou Rabat. Les lialaons se sont également multipliées avec le Mexique et sont aur le point de reprendre evec pludieurs paye d'Amérique centrale qui des Ceralbes comme Venezuele et le Jameigua, où Fidat Castro pourrait se rendre

Les relations culturelles Sur le plan culturel, le français : încontestablement perdu de son importance à Cuba, où 11 existe toutefois, ce qui est assez particulist pour un pays socialiste, une Alliance française qui comple mille

cinq cents étudients. Le russe est pour les utudiants cubains une ide langue presque obtigatoire. l'anglate vient ensuite Le français dait contester as place à l'allemand. Les possibilités commerciales de Cuba se sont accrues et affermiee, après l'accord passé, en 1972, avec l'U.R.S.S., et la hausse du prix du sucre, qui e multiplié par six les rassources en devises de l'île. Le principal problème qui se pose est sans doute celut du dévaloppement des exportations cubelnes. Le demande française est plus que satisfaite en ce qui concerne le nickel et le rhum, la vente des cigares ou des langoustes (environ 90 % des :nogustes vendues en France viennent de Cube). On - ne espérer eccroltre devantage l'achat de ces produits. Mais les Cubains attendant beaucoup de l'octrol de crédits à long lerme. Cette question tlandra une grande

place dans les conversations de Rodriguez à Peris. ALAIN-MARIE CARRON.

Une conséquence

de l'« affaire Bailly»

LE CONSEIL GÉNÉRAL

DE BELFORT N'A PU VOTER

FAUTE DE PARTICIPANTS

vier pour examiner un programme

un vote à son sujet. Le quotum de participants à la séance n'était, en effet, pas atteint : sur treize membres du conseil, six sculement ont assisté à la séance.

ment ont assisté à la séance.

Les cinq conseillers généraux socialistes, comme ils l'avaient annoncé, refusent de siéger tant que M. Bailly, qui a dû donner sa démission de maire de Belfort à la suite de rumeurs (le Monde du II décembre 1974), n'eura pas fourni d'explications à propos de faits qui lui sont reprochés. Ils ont en outre demandé à l'ancien secrétaire d'Etat de « s'abstenir d'exercer les mandats électifs qui restent les siens jusqu'à ce que soient connues les conclusions de l'information judiciaire » que les conseillers de l'opposition ont réclamée. (M. Bailly est membre du conseil général du territoire.)

Un autre conseiller, M. Paul

Un autre conseiller, M. Paul Michaillard (majorité), avait

En Espagne

La tension sociale reste vive à Barcelone et en Navarre. A Pamvelune, capitale de cette région, la situatinon était très tendue, après que la police eut disperte, le 15 fanvier, une manifestation regroupage quinze mille personnes.

Dans les milieux gouvernementaux, indique le correspondant de l'AFP. à Madrid, les différents conflits sont suivis sans alarme excessive. On y estime que la situation présente a des motifs conjone. turels : le ralentissement économique, la crise de l'energie et la sécheresse qui a sévi à la fin de 1974. Mais le nombre des chimens ne dépasserait pas, assure-t-on, 2 % de la population active. Comme d'ordinaire, l'influence des groupes politiques dandestins un les ouvriers est mise en cause. On y rappelle que les renouvelle des contrats collectifs, qui ont lieu traditionnellement viers période de l'année, sont souvent difficues. C'est là une raison de estiment certains milieux officiels plus libéraux, pour modifier rapi-dement une législation du travail inadaptée aux conditions d'une industrie moderne.

> De notre correspondant près de Pampelune, qui out été détonateur de l'agitation dans la capitale navarraise. Au début de janvier, ces mineurs s'étalent mis

Madrid. - De multiples affrontements entre ouvriers et forces de l'ordre se sont produits les 14 et 15 janvier à Pampelune, où au moins quinze mille travail-leurs sont en grève. Les grévistes ont élevé des barricades et abattu ont élevé des barricades et abattu des arbres et des lampadaires afin de copper la circulation, et ont manifesté en divers points de la capitale de la Navarre. La police e disperse ces mani-festations et trois personnes ont été biessées par balles. Des piquets de grève ont obligé de nombreux bars bouttous et barouses à fer-

de greve ont bouge at nombreux bars, boutiques et banques à fer-mer, tandis que les vitres de la poste centrale et d'entres bâti-mants publics étaient brisées

Les étudiants des facultés des lettres et de journalisme de l'université de Navarre (qui dépend de l'Opus Dei) se sont également mis en grève, par soli-darité evec les travailleurs. Un groupe d'ouvriers e tenté de péné-trer dans les locaux du quotidien Diario de Navarra pour protes-ter contre les informations bendancionses que, selon eux, ce journal publie sur les évène-ments. N'ayant pu y parvenir, les manifestants s'en sont pris à une camionnette de distribution, détruisant tous les exemplaires du journal qui s'y trouvaient. Plu-sieurs arrestations ont en lieu.

Ce sont les mineurs des puits de l'entreprise Potasas de Nevarre.

Le conseil général du territoire de Belfort, réuni mercredi 15 jan-

Le cardinal François Marty, archeveque de Paris et président de la Conférence épiscopale fran-

de foire connaître aux fidèles que je désapprouve explicitement la désobeissance de ca prêtre qui est toujours membre du pres-

M. Valéry Giscard d'Estorng devait recevoir à déjeuner jeudi 16 janvier les principaux dirigeants de la Fédération nationale des républicains indépendants, dont le congrès se réunira les 31 janvier, 1° et 3 février.

La messe en lafin de la salle Wagram

LE CARDINAL MARTY DÉCLARE « INACCEPTABLE » « L'ÉVIDENTE DÉSOBÉISSANCE » DE Mgr DUCAUD-BOURGET

caise, vient de désapprouver
« explicitement » l'ettitude de
cettains catholiques traditionalistes parisiens à travers la
« désobéissance » d'un des leurs,
Mgr Duraud-Bourget (monsignor
et non évêque).

mgr Diraun-Bourget (monaignor et non évêque). Ce dernier, ancien aumônier de l'hôpital Lacinnec, en relraite depuis ses soixante-quinze ans, célétre tous les dimanches, à la salle Wagram, une messe en latin selon le rite de saint Pie V, aujourd'hui interdit par la congrégation pour le culte divin au Vatican (le Monde du 18 fé-

an Vatican (le Monde du 19 fé-vrier 1974).

Le cardinal Marty fait état, dans le bulletin de « l'Eglise en région parisienne », des contacts qu'il a eus avec Mgr Ducaud-Bourget et du peu de résultats qu'ile unt donné. « Il est de mon depoir, écrit l'archevêque de Paris, de joire compailre aux l'édèles que bytérium parisien. >

décidé d'adopter la même ettitude que ses collègues socialistes, et un septième membre de l'assem-blée départementale a veit dû s'absenter de la salle des séances. Le président Ford a accepté une invitation du maréchal Tito unc invitation du maréchal Tito à se rendre en Yougoslavie, mais le date de sa visite n'est pas encore fixée, annonce-t-on à Bel-grade. Le président Tito s'était rendu à Washington en 1971, un an après avoir reçu M. Nixon à Belgrade.

janvier, ces mineurs seraient mix en grève, l'entreprise n'ayant pas accepté leurs revendications; le 8 janvier, cent vingt d'entre eur virent leur emploi et leur salahe suspendus jusqu'au 2 février. Mgr José Mendez, archevêque de 'ampelune Le 14 janvier, deux mille cinq — épouses des

Le 14 janvier, deux mille cinq cents personnes — épouses des mineurs et traveilleurs d'autres entreprises pour la plupart — se rassemblèrent afin de se rendre en cortège jusqu'eux puits pour y accueillir les grévistes qui evalent annoncé leur sortle. La manifestation fut dispersée par la force publique. C'est alors que se produisit le premier affrontement : la garde civile tira en l'air et lanca des grenades lacrymogènes lança des grenades lacrymogènes tandis que les manifestants répli-qualent en lançant des pierres. La manifestation une fois dispersée, les onvriers décidèrent, au cours d'une réunion improvisée, de por-ter l'agitation en ville. Le lende-main 15 janvier, se ize mile ouvriers des faubourge de Pampe-lune, où se trouvent les principales entreprises de la ville, déclarèrent une grève de solidarité. Il rensui-vit une série d'incidents, et d'af-frontements evec la force publique au cours de la journée. Quant au mineurs, ils ont décidé de rester enfermés dans un puits et mena-cent, semble-t-il, de-faire sauter plusieurs galeries de la mine, la police a, cependant, eutorisé un médectu de l'entreprise à descun-dre dans le puits, où l'un ées entreprises de la ville, déclarérent

dre dans le puits, où l'un ces mineurs est malade depuis quel-ques jours et refuse d'être évacué JOSE-ANTONIO NOVAIS.

TATAQUINE le plus proche des **GRAND SUD** VOS VACANCES CET HIVER EN

La Land Rover ronronne, la piste e'ouvre devant vous jus-

qu'à l'horizon. Snus un ciel d'un bleu surprenant dunes de sable du Grand Erg Oriental, oasis luxuriante, ville troglodite, vous étes sur la route de Tataouine, capitale du Grand Sud. B. joura Paris/Paris

à partir de 1950 F

GRANDES: VACANCES 1, rue du Louvre, Paris le

260.34.35

Pour recevoir notre brochure vacances en TUNISIE, renvoyez ce bon epres l'avoir rempli. . Lic 736 A Nom Adresse

En collaboration avec l'Office Natignal du tourisme Tunisles

s communistes Vingt P.C. one derant la crise

pik Mill's MINTE

la reunion

el'Assemblee chinoise

servit imminente

The state of the s

a let l'arter et tet els ales

The state of the s

The state of the taken

SE 1200 1 11 1 19 10

The state of the s

THE SEC. OF SECURITY PRO-

50 × 10 0 0 0 00

.

4-: 51-

The street of

Tare to a second

10 30.50.00

7 Tir ...

marks to the sec

The state of the property

Emilia de la constant

Property and the second more to their constitution

125 -----

Type to the street of the

The fact of the second

Establish to the

Richard Contact

Service of the service of the

Middle of their enders

facility and the street site.

The trade assistant for other wife.

Attended to the service

Sein-turned a Harring.

tem a fel de atterna.

a me liber, ert delvere

to make the design of the

Party of the last of the

Big entire et al realite

dame that he have to the

the came on dear

The one other wife

Sections in the same

Signature Colle entferm

to the transmitted

Manager with the work of the

A series of the series of the

A Company of the Comp Marian de la Compania de la Compania

A Section of Section Seattle Committee

44.22

:..

100

Service ...

SER EMPLIANCE.

Hac Wil

3122121 141 11.1 pm

Carrier mendem

a discount was transfer a man

DETENT

- - PEND 22 M THE PARTY OF THE PARTY. CTEL OF GREAT SEE AS SECURE N P DESCRIPTION OF THE PARTY OF

L'ECHEC

a commence of the said that the STATES THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART · 严格收入(2)

A in 1% do live about a property with the party of the pa e protestation of the late. The property of the property o The state of the same of the same of S. St. White Str. of the THE RESERVE ASSESSMENT to be to the party and the contract of the con

terrore metaline, de taking it THE REPORT OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR Contract of the Contract and military processes the The state of the s CONTRACTOR STANDARD WANTED the second of the second The said is the second second in And the second section of the second THE PERSON AND PARTY NAMED The second of th

divine Miline & state in the

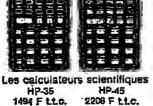
C TTOLET R . WAS ADDRESSED .

Charles of the the state

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF Dispense of Party

A 15 MINUTES DE L'ETOILE _ AUTOROUTE DE L'OUST, 2º SORTE DROITE 64, ROUTE DE VERSAILLES » LOUVECIENNES TEL 969.9453 Vous trouverez à la Règle à Calcul toute la gamme des calculateurs de poche Hewlett-Packard RECEPTIONS MANIFESTATIONS DIVERSES MARIAGES HEPAS D'AFFAIRES

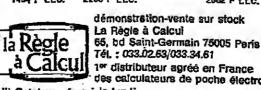












2682 F t.t.c.

HEWLETT IP PACKARD

Tél.: 033.02.63/033.34.61 Calcul 1ª distributeur agrée en France des calculateurs de poche électroniques HP

crédit Catalam - ferme la lundi